UFR des Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sports

MASTER PROFESSIONNEL

« Cultures, Arts et Société »

Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales

Première année

Les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau : des jeunes et des patrimoines.



Travail d'Etude et de Recherche

Présenté par M^elle^ Charlotte Labarthe

Sous la direction de M^me^ Sylvaine Guinle-Lorinet

Juin 2013

Remerciements

Je tiens à remercier Virginie Arbouin, Isabelle Pebay-Clottes, Florence Macon et Joffrey Lefebvre de m'avoir accordé de riches entretiens et du temps tout au long de mes recherches. Je les remercie également de m'avoir donné un accès libre à toute leur documentation.

Je remercie aussi Corinne Paltani et Nilton Almeida pour les informations précises qu'ils m'ont apportées.

Enfin, mes remerciements se tournent plus particulièrement vers ma directrice de recherche pour son soutien et ses précieux conseils.

Sommaire

Remerciements 1
Sommaire.....2
Sigles 3
Introduction 5
Chapitre I - De l'invention des « Portes du Temps » au château de Fontainebleau à leur mise en place au musée national du château de Pau. 11
I- Les prémices de l'opération des « Portes du Temps ». 12
II- Une opération, des acteurs : la mise en commun de professionnalismes pour la construction d'un projet collectif. 31
III- Des préparatifs permettant la bonne conduite de l'opération. 50
Chapitre II - Vivre les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau : une réponse aux critères de l'opération ? 64
I- L'entrée dans les « Portes du Temps » : un moment clé de la journée. 64
II- Les « Portes du Temps » une découverte interactive du patrimoine. 77
III- Une opération animée par des professionnels, un composant de l'opération non négligeable. 104
Chapitre III- Les « Portes du Temps » : un bilan mitigé et des améliorations à apporter. ...116
I- La fréquentation des « Portes du Temps » au musée national du château de Pau (2006-2012). 116
II- Des apports constructifs pour les jeunes. 129
III- Une opération qui contribue à la dynamique du musée national du château de Pau, à renforcer pour les années à venir. 143
Conclusion : 164
Liste des annexes 173
Annexes 174
Bibliographie 187
Sources 188
Webographie 191
Table des matières 192
Table des illustrations 194

Sigles

Acsé : Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances

AD 64 : Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques

AFPEJ : Animation Francas de Pau pour l'Enfance et la Jeunesse

APSV : Association de Prévention du site de la Villette

ATD : Agir tous pour la Dignité

BAFA : Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur

BAFD : Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur

BPJEPS : Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Education Populaire et des Sports

CCAP : Cahier des Clauses Administratives Particulières.

CCTP : Cahier des Clauses Techniques Particulières.

CIAP : Centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine

CIV : Comité interministériel pour les villes

CLSH : Centre de loisirs sans hébergement

CMJCF : Confédération des maisons des jeunes et de la culture de France

CNFR : Confédération nationale des foyers ruraux

CREDOC : Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de vie

CUCS : Contrats urbains de cohésion sociale

DDJS : Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports.

DGP : Direction générale des patrimoines

DMF : Direction des musées de France.

DRAC : Direction régionale des Affaires culturelles.

GIP-DSU : Groupement d'Intérêt Public-Développement Social Urbain

ITEP : Instituts Thérapeutiques, Educatifs et Pédagogiques

M.A.O : Musique assistée par ordinateur

OVLEJ : Observatoire des vacances et des loisirs des enfants et des jeunes

PAO : Publication assistée par ordinateur

PELS : Projets d'Economie Locale et Sociale

PSC : Projet Scientifique et culturel

Rmn : Réunion des musées nationaux

SAVAP : Sport Animation Vacances à Pau.

ZFU : Zones franches urbaines

ZRU : Zones de redynamisation urbaine

ZUS : Zones urbaines sensibles

Introduction

« Donner les clés du Trésor » à tous et plus particulièrement aux plus jeunes, à ceux qui ne sont pas encore familiers de la richesse patrimoniale qui appartient à notre pays, à ses monuments, à ses musées ; telle était l'ambition du premier ministre des Affaires Culturelles, André Malraux. Et telle est depuis sa création et encore aujourd'hui, l'ambition de l'opération les « Portes du Temps »[1]. Elles voient le jour en 2005 suite à une idée de la Fédération nationale des Francas[2] et sous l'initiative du Ministère de la Culture et de la Communication en collaboration avec l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances[3] en l'unique lieu du musée national du château de Fontainebleau. Il fallait à ce dernier une solution afin de redynamiser sa politique en direction des jeunes publics qu'il avait des difficultés à attirer. L'objectif de ce dispositif revenait également à faire connaître l'histoire et le patrimoine français à des enfants et des adolescents de quatre à dix-sept ans issus prioritairement de territoires de la politique de la ville, de la région Ile-de-France. Il se voulait toucher les structures d'accueil et d'activités, les centres sociaux et les maisons de quartiers de ces jeunes qui bien souvent ne partent pas en vacances. L'édition 2005 finalement engagée comme une action expérimentale a connu des résultats concluants. Elle a été un franc succès puisque entre juillet et août 2005, 7700 jeunes ont franchi les « Portes du Temps » au château de Fontainebleau. L'année suivante, le Ministère de la Culture et de la Communication a décidé d'étendre l'opération à dix-sept autres sites, dont quatre musées et domaines nationaux supplémentaires parmi lesquels se comptaient le musée national de la Renaissance et le château d'Ecouen, le musée national de Port-Royal-des-Champs, les musée et domaine nationaux du château de Compiègne et enfin le musée national du château de Pau.

[1] Mitterrand (F.), « Editorial », *Dossier de presse national des « Portes du Temps »*, 2009.
[2] Les Francas sont à la fois une fédération d'organisateurs d'activités de loisirs, un mouvement d'éducateurs et d'éducation populaire. Leurs actions seront développées dans le Chapitre I, p. 43.
[3] Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances également appelée l' « Acsé ». Elle est, selon les indications du site internet de l'Agence http://www.lacse.fr/wps/portal/internet/acse/accueil :
« Chargée de la conduite et du financement des actions menées en faveur de la cohésion sociale et de l'égalité des chances, dans le cadre de la politique de la ville, ainsi que des actions de prévention de la délinquance et des discriminations. Elle représente un engagement concret pour soutenir tous les acteurs de la cohésion sociale sur le terrain. En mettant en œuvre ces missions, elle vise un objectif essentiel qui est celui d'améliorer chaque jour la vie des habitants de ces quartiers prioritaires ».

Dès l'année 2006, l'opération des « Portes du Temps » a donc pris une tout autre tournure arborant désormais une portée nationale. En gardant les principes d'organisation générale testés à Fontainebleau additionnés à de nouvelles formalités, chacun se devait de les reprendre et de les adapter aux spécificités de son établissement. Les « Portes du Temps » bénéficient depuis lors du soutien de la politique de la ville en faveur de la cohésion sociale, de l'intégration et de l'accès des publics défavorisés à la culture. Destinées à des jeunes issus de zones sensibles urbaines comme rurales, qui restent chez eux pendant l'été, elles leur offrent une échappée, un goût de voyage, d'ailleurs, d'évasion, les sortent de leur quotidien le temps d'une journée et leur prouvent que même s'ils ne partent pas, il reste encore de quoi voir sur place. Les « Portes du Temps » sont un moment de découverte d'un patrimoine, d'un territoire, de son histoire qui permet de montrer aux jeunes comment le comprendre et l'apprendre. Cette opération a une particularité : elle se doit d'être originale et différente de ce que ce jeune public aurait pu connaitre avec l'école pour ceux qui seraient déjà venus sur le site. En effet, l'histoire et la découverte du patrimoine sont souvent perçues comme des activités contraignantes que les enfants et adolescents lient à l'environnement scolaire et qu'ils appréhendent parfois. Et puis il y a aussi ceux qui n'ont jamais franchi l'entrée d'un lieu culturel, il faut alors leur faire connaître ces espaces dont ils entendent parler, devant lesquels ils passent mais qui leur sont pourtant méconnus, qui peuvent leur sembler inaccessibles et où ils n'auraient pas osé ou imaginé venir s'ils n'y avaient été invités. En cela, la journée doit être la plus agréable et ludique possible afin de casser cette image que peuvent avoir les plus jeunes du musée comme un lieu rigide et terne, réservé à certaines personnes, où on ne s'amuse pas ; « le patrimoine ne doit pas être associé avec l'ennui…surtout en période de vacances ![4] ».

Les sites ont alors pour charge de proposer des approches novatrices et attrayantes. Par le biais des visites, des activités liées à l'art et à la création, des jeux et des diverses rencontres avec des intervenants qu'elles proposent, les « Portes du Temps » doivent aider à voir ces lieux autrement, à leur offrir un « nouveau » visage. Véritable opération d'éducation artistique et culturelle, elles sont une occasion de faire vivre le patrimoine, autour de thèmes liés à l'histoire de chaque site, de le rendre attractif et accessible surtout à ceux qui en sont éloignés à cause d'un environnement social et familial qui ne favorise pas un accès à la culture. Comme le disait déjà le ministre de la Culture dès la première édition : « Les Portes du Temps, c'est donc une formidable occasion d'éveil artistique, d'éducation artistique et culturelle qui montre combien

[4] Hebert (JF.), « Les Portes du Temps au château de Pau, Rendre notre patrimoine attrayant et ludique », *Culture Communication*, n°161, 2008, pp. 20-21.

notre patrimoine appartient à tous, car il est ouvert à tous »[5]. La culture pour tous, tous les âges, tous les milieux sociaux comme le veulent les ministres de la Culture depuis Malraux. Tous soutiennent l'opération de Renaud Donnedieu de Vabres en 2005, en passant par Christine Albanel, Frédéric Mitterrand et jusqu'à Aurélie Filippetti. Chacun d'entre eux aspirant à un renouvellement et à une consolidation de l'opération. Aujourd'hui encore, la ministre de la Culture soutient l'opération et souhaite poursuivre la diversification des sites, l'établissement de divers partenariats et « que d'ici l'été prochain, nous puissions amplifier ces initiatives, mieux les coordonner et les faire connaître. Je veux, dit-elle, faire de l'été un temps pour l'art, le patrimoine et la culture privilégiant l'accueil de tous ceux qui en sont éloignés, et notamment les jeunes », ceci s'amorcera par les « Portes du Temps » et par leur développement[6]. L'expérience doit être enrichissante, aider les jeunes à renforcer ou tisser des liens entres eux, les amener à être acteurs et non plus de simples spectateurs afin qu'ils s'approprient leur patrimoine et prennent conscience qu'il les concerne. C'est de cette manière que la relève peut ensuite être prise afin de l'entretenir, de le conserver et de le transmettre.

De par les qualités qui sont conférées aux « Portes du Temps », de plus en plus de lieux culturels les organisent ; de l'unique musée de la première édition, la huitième en 2012 comptait 56 lieux patrimoniaux, musées de France ou sites classés au titre des monuments historiques de 18 régions françaises qui accueillaient l'événement. En Aquitaine, Pau est le seul espace culturel à le mettre en place tandis que le deuxième site le plus proche se trouve dans le Languedoc-Roussillon. L'accueil des « Portes du Temps » ne se réalise pas sans efforts et elles sont l'occasion pour les lieux culturels d'expérimenter d'autres modes de médiation, de s'interroger sur leur public et surtout sur celui qui ne l'est pas. Tout revient alors à toucher au mieux le public concerné. Afin de faire vivre l'opération, chaque lieu culturel doit réfléchir à ses propres objectifs, ce qu'il veut apprendre aux jeunes, ce qu'il veut dire de son histoire, ce qu'il veut et peut montrer de son site. Car ils ont tous leur propre identité et il revient à chacun de la mettre en place en fonction de ce qui est demandé au niveau national mais aussi de leur monument historique et de ses contraintes.

[5] Donnedieu de Vabres (R.), « Editorial », *Dossier de presse des « Portes du Temps », une journée au château de Fontainebleau*, 2005.
[6] Discours de Madame Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication lors de la clôture des « Portes du Temps » à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration le 31 août 2012.

Le musée national du château de Pau a ouvert les « Portes du Temps » dès la deuxième édition[7]. Ce lieu a en effet une grande richesse patrimoniale à offrir aux plus jeunes. Fortification en bois avant le XI^{e} siècle, devenue palais royal, puis musée en 1929, le château de Pau, spécifiquement connu pour avoir été le berceau d'Henri IV, est un édifice culturel important des Pyrénées-Atlantiques, de l'Aquitaine à plus grande échelle et il représente un fort potentiel touristique pour la ville. En 2012, pas moins de 106 270 personnes (visiteurs, familles et scolaires) sont venues en fouler le sol. Il est possible d'y suivre des visites guidées, de se promener dans le domaine, de venir voir des expositions temporaires ou bien d'assister à des concerts. Le musée possède une politique culturelle dynamique et se révèle par divers de ses projets comme désirant accompagner les publics en difficulté qui ne côtoient habituellement pas les espaces culturels. Au château de Pau, les « Portes du Temps » investissent le lieu durant la période estivale depuis 2006. Un opérateur est recruté par le biais d'un appel d'offre afin de proposer durant une dizaine de jours des visites thématiques du lieu et des ateliers. Depuis sept ans déjà, c'est l'agence Avant-Scène qui est notifiée pour organiser ces journées à Pau. Une des originalités de l'opération au château consiste en revanche à ce que les groupes venus pour le premier volet de l'opération reviennent en fin de semaine assister à des grands jeux conçus et animés par l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques. Le château de Pau s'appuie d'une part sur les critères nationaux mais possède d'autre part bel et bien son mode opératoire. Comment le musée national du château de Pau parvient-il à s'approprier une opération nationale et à l'adapter aux contraintes qui sont liées à son propre site ?

Afin de répondre à cette problématique, il m'aura fallu adopter diverses démarches. Avant toute chose, il faut savoir qu'il m'a été donné de participer activement aux « Portes du Temps » en l'été 2012 sur les deux volets existant au château de Pau ; celui d'Avant-Scène et celui de l'Association Départementale des Francas. En effet, ces derniers m'avaient engagée pour une période de deux mois en tant que chargée de mission des « Portes du Temps » afin de préparer l'opération, de réaliser des jeux et des parcours en fonction du thème, le dossier pédagogique, le dossier de presse, de m'occuper de l'inscription des structures de loisirs, d'être présente lors des journées des grands jeux et de rédiger le bilan. J'ai également été présente sur la programmation d'Avant-Scène lors de du parcours-visite des abords du site des enfants et des adolescents. Cachée et déguisée, je représentais la « voyante du château de Pau » qu'ils devaient retrouver pour leur permettre de résoudre une énigme et de passer à l'étape suivante. De cette

[7] Tout au long de mon travail, j'emploierai le terme « château » pour évoquer aussi bien le lieu, les bâtiments, la structure qui le dirige et le personnel qui y travaille.

implication au cœur même de l'opération, découleront tout au long de mon mémoire les acquis de mon expérience personnelle, mes propres observations.

En raison de cette participation active à l'opération, les recherches initiales pour effectuer mon travail ont été facilitées. Avant même de commencer, je savais déjà où aller chercher la plupart de mes informations et à qui je pouvais m'adresser. Connaissant les responsables j'ai pu dans un premier temps m'occuper de consulter les archives de l'événement, tant des Francas que du château. A l'intérieur de ces archives, j'ai pu trouver la majorité des documents qui me permettraient de comprendre l'opération, de savoir ce qui avait été fait les années précédentes au château de Pau. J'ai eu entre les mains des articles de journaux, des documents officiels expliquant les grands principes de l'opération et les éléments à respecter. J'ai aussi pu récupérer les dossiers de presse, dossiers pédagogiques et bilans de 2006 à 2012 qui apportent une vision globale des programmations des visites, des ateliers et des grands jeux, des différents partenaires qui ont soutenu l'opération, des centres présents et des évolutions de la fréquentation entre autres. Je me suis également appuyée sur le site internet officiel des « Portes du Temps » qui est mis à jour par des actualités concernant tous les sites participant à l'opération et ce qu'ils proposent. Il fournit également des documents sur les objectifs de l'opération, ses principes culturels et pédagogiques, sur les publics prioritaires, l'impact des « Portes du Temps » mais aussi un « Guide pratique des Portes du Temps » ou encore des bilans nationaux. Ensuite, j'ai tour à tour réalisé des entretiens avec les trois acteurs majeurs des « Portes du Temps », avec Isabelle Pebay-Clottes, Conservateur en Chef du Patrimoine au musée national du château de Pau et Virginie Arbouin, Ingénieur des services culturels au château de Pau, Florence Macon Directrice de l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques, et pour finir avec Joffrey Lefebvre chargé de mission des « Portes du Temps » en 2012 pour l'agence de Communication événementielle Avant-Scène. Pour des informations complémentaires sur l'opération j'ai également pris contact avec Corinne Paltani qui travaille au sein de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais et qui est chargée des « Portes du Temps » mais aussi avec Nilton Almeida qui est le chargé de mission des « Portes du Temps » à la Direction générale des patrimoines. Dans un dernier temps, dans l'optique de pouvoir compléter et analyser l'opération j'ai effectué des recherches sur des sujets voisins : sur les quartiers « sensibles » au titre de la politique de la ville, sur les animateurs des structures de loisirs, l'accueil des jeunes dans un lieu culturel, la manière d'aborder le patrimoine avec eux, les relations que peuvent entretenir les enfants et les parents dans un lieu culturel, mais aussi sur ce que peut apporter la culture à ce public.

Les points de mes recherches seront exposés en trois temps. Il faudra d'abord expliquer l'opération en analysant les différentes étapes d'élaboration du projet. Il s'agira ensuite d'entrer dans le cœur de l'événement et des journées des « Portes du Temps » au château. Enfin, sera dressé un bilan des sept ans qui viennent de s'écouler et de ce que l'opération a apporté tant aux jeunes qu'au musée national du château de Pau afin de proposer d'éventuelles perspectives pour les années à venir.

Chapitre I - De l'invention des « Portes du Temps » au château de Fontainebleau à leur mise en place au musée national du château de Pau.

Les « Portes du Temps » sont issues d'une idée émise par la Fédération nationale des Francas en 2002, reprise et initiée par le Ministère de la Culture et de la Communication en 2005 au musée national du château de Fontainebleau [1]. Elles ont été mises en œuvre par la Direction des musées de France avec la direction du château de Fontainebleau et la Réunion des musées nationaux. Pour leur réalisation un partenariat a été créé avec l'Association de prévention du site de la Villette[2] et la Fédération nationale des Francas[3]. Elles ont également bénéficié du soutien du Ministère de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion sociale et du Logement. Ce sont une opération d'envergure qui nécessite la coopération d'acteurs de secteurs pluriels. Le montage d'un projet « Portes du Temps » est un jeu de construction qui demande de la préparation afin de répondre au mieux aux obligations définies par le ministère. Elles défendent des objectifs précis que les sites tentent d'atteindre par le respect des règles, le professionnalisme des équipes, la formation des animateurs et l'étude des publics-cibles. Ces éléments sont les clés qui permettront d'aboutir à des journées spécialement conçues pour les jeunes et à un résultat qui portera ses fruits auprès d'eux.

[1] Fédération nationale des Francas, *Les Portes du Temps, un projet de découverte historique pour l'été 2006 ?*, 2006.

[2] L'Association de Prévention du site de la Villette plus couramment nommée l' « APSV ». Elle s'occupe d'un site parc culturel ouvert sur la ville de 55 hectares mis en place depuis 1986. Elle développe des actions à destinations des publics qui connaissent des difficultés d'insertion. Elle intervient dans la prévention et la sécurité, l'accès à l'emploi, la formation, l'accès à la culture, la lutte contre les discriminations et la citoyenneté. L'APSV œuvre non seulement sur son propre site mais participe aussi à la mise en place de projets sur d'autres territoires. Ces informations ont été recueillis sur : http://www.apsv.fr/

[3] Ministère de la Culture et de la Communication, Direction des musées de France, Délégation au développement et aux affaires internationales, « Les « Portes du Temps » : une approche renouvelée du patrimoine pour les jeunes publics dans le cadre de la politique de la ville et des actions menées en faveur de la cohésion sociale et de l'égalité des chances », *La collaboration entre les musées de France et les fédérations d'éducation populaire*, Ministère de la Culture et de la Communication, Musée national de la Renaissance-Château d'Ecouen, Séminaire du 21 mars 2006, p. 123.

I- Les prémices de l'opération des « Portes du Temps ».

La première année des « Portes du Temps » a été mise en œuvre au château de Fontainebleau. Par le biais de différents acteurs, l'organisation et les animations des journées y ont été expérimentées. L'opération a connu un certain succès au château, le Ministère de la Culture a donc décidé que d'autres sites pourraient l'accueillir. A partir de ce qui avait été fait à Fontainebleau, des principes ont été élaborés sur lesquels les lieux patrimoniaux et notamment le musée national du château de Pau ont du s'aligner…

1- Une action expérimentale à Fontainebleau : « Il était une fois, un château… vieux de 800 ans ».

Initialement, le projet des « Portes du Temps » n'est pas élaboré pour les propriétés qu'on lui connait aujourd'hui mais bel et bien en guise de redynamisation d'un site culturel, le musée national du château de Fontainebleau. L'impulsion vient du ministre de la culture Renaud Donnedieu de Vabres qui parle de l'instauration d'un « plan de développement » pour cet espace[4]. Dans l'intérêt de ce développement, il était question pour le ministre « d'y associer les collectivités locales et d'enrichir ce plan de propositions » de manière à inscrire ce projet dans son contexte culturel, social, éducatif, économique et touristique. Pour ce faire, un comité consultatif de développement compétent a été mis en place au mois de juin 2005. Ce dernier était composé de neuf représentants de l'Etat, neuf représentants des acteurs du développement territorial et neuf personnalités qualifiées ; présidé par le Préfet de Seine-et-Marne. Ce comité avait plusieurs objectifs qui s'apparentaient à définir les grandes directions de la politique de diffusion de la culture du site, à favoriser les coopérations, les partenariats, les mises en réseau pouvant servir à son insertion locale et à son développement avec le monde de l'entreprise par le biais du mécénat et du parrainage. Ces projets sont la preuve qu'en 2005, Fontainebleau a besoin de revoir une partie de son mode de fonctionnement afin d'établir une réelle politique culturelle, mais aussi de développer son insertion dans sa ville et d'obtenir toute forme de soutient que peuvent induire le mécénat et le parrainage. C'est dans ce contexte que sont nées les « Portes du Temps », qui sont devenues partie prenante d'une réelle politique de renouvellement des propositions du château de Fontainebleau et d'amélioration de sa fréquentation. L'objectif majeur était de parvenir à augmenter le nombre de visiteurs en passant des 319 000 personnes en 2004 à

[4] www.culture.gouv.fr , *Un nouvel essor pour les musées et domaine nationaux du château de Fontainebleau soutenu par la création d'un comité consultatif de développement*, 6 juin 2005.

au moins 500 000 visiteurs par an pour les années suivantes. Une des autres intentions lisible dans cette opération était de sortir des visites guidées traditionnelles, de se diriger vers des propositions plus adaptées au jeune public et surtout d'engager le site « résolument dans la recherche de nouveaux publics », élément essentiel de redynamisation d'un espace culturel[5]. Dans cette optique de revalorisation du château de Fontainebleau, les « Portes du Temps » ne sont pas venues seules mais ont fait partie lors de leur première année d'existence d'un ensemble d'initiatives. En effet, d'autres projets ont vu le jour pour répondre à ces lacunes. Ils avaient pour but de réaliser des extensions du lieu patrimonial qui permettraient de nouvelles possibilités d'accueil des publics. Il était question d'une part d'acquérir le site des Héronnières afin que ces anciennes écuries soient réhabilitées pour y placer un lieu d'animation culturelle et les parkings manquants. D'autre part, il s'agissait d'installer le Centre européen de musique de chambre ProQuartet dans les bâtiments du quartier Henri IV de manière à opérer une correspondance entre le patrimoine historique et le spectacle vivant que le Ministère aime tant à favoriser. Pour Renaud Donnedieu de Vabres, le château de Fontainebleau devait servir à montrer le rayonnement du patrimoine français, la politique culturelle française et le rôle que celle-ci peut avoir dans le développement local. Le « cas » de ce château relevait de l'intérêt du site et du local en eux-mêmes mais aussi d'un intérêt à échelle nationale. De ces ambitions de voir le château redorer son blason, on a ouvert de nouveaux espaces à la visite, une offre culturelle ainsi qu'un accueil ont été renouvelés et c'est dans cette optique que se sont inscrites les « Portes du Temps ».

Le château de Fontainebleau est le lieu rêvé pour accueillir une telle manifestation de par l'ampleur de ses espaces et de par son histoire très riche permettant d'aborder le lieu sous une variété de thèmes assez large. En effet, de forteresse médiévale, le château de Fontainebleau s'est transformé en un palais très complexe, construit au cours de plusieurs campagnes. A partir de Louis VII, le château de Fontainebleau a été la demeure de quasiment tous les rois[6]. En 2005, l'opération se déroule quatre jours par semaine, entre juillet et août. Les enfants et adolescents devaient pouvoir découvrir le site par le biais de jeux culturels et d'ateliers fondés sur des pratiques artistiques ou sportives en rapport direct avec le patrimoine et l'histoire. Pour ce faire, une offre double est élaborée sur le thème général de « Il était une fois un château…vieux de 800

[5] www.culture.gouv.fr *Un nouvel essor pour les musées et domaine nationaux du château de Fontainebleau soutenu par la création d'un comité consultatif de développement*, 6 juin 2005.
[6] Plouin (R.), « Fontainebleau château de », *Encyclopædia Universalis.*

ans » et avec un budget colossal de 350 000 euros[7]. Le premier module consiste en une offre culturelle et créative dite « les acteurs du patrimoine », une visite guidée thématique pour des petits groupes de vingt à vingt-cinq jeunes, d'une durée d'une heure et demie animées par un guide-animateur et un artiste, permettant de découvrir des éléments des lieux et des collections. La journée se poursuit par des ateliers de pratique artistique ou sportive en lien avec le patrimoine abordé au préalable dans la visite. Cela peut être du théâtre, de la danse, de la musique, des ateliers de jonglage mais aussi de l'escrime ou une initiation au jeu de paume. Ces deux dernières pratiques, très peu connues du jeune public, sont particulièrement appréciées, d'autant plus que le château de Fontainebleau possède l'un des trois uniques jeux de paume encore en activité en France. Le deuxième module est plus restreint et table sur une seule journée par semaine intitulée « un jeudi au château ». Elle consiste en une « visite-spectacle déambulatoire » d'une heure, qui correspond à une déambulation-découverte à l'extérieur du château et dans la Galerie des Cerfs pour une cinquantaine de jeunes. Ces visites sont théâtralisées ; elles sont ponctuées par la présence d'un guide-animateur et d'un comédien. Leur intervention permet de jouer des personnages qui ont tenu un rôle dans le passé du château avec le parti pris de faire parler des protagonistes de deuxième plan de l'histoire domestique ou imaginaire, la « Nymphe de Fontainebleau », Héroard le médecin de Louis XIII enfant ou encore Mademoiselle Avrillon la femme de chambre de l'impératrice Joséphine. Cette programmation tend à rendre la visite plus attractive et plus vivante. Ces visites sont suivies d'une après-midi de grands jeux type jeux de pistes à travers le parc[8]. Il s'agit ici de découvrir les secrets du lieu via neuf à douze haltes-jeux et « d'aider le château à remettre de l'ordre dans sa mémoire ». Le jeu s'organise en équipe de huit à douze enfants avec trois parcours différents adaptés selon les catégories d'âge des enfants[9]. Ces jeux sont une manière pour les groupes de découvrir la richesse comme symbole de la royauté, l'histoire du château, la vie quotidienne des rois, l'architecture et l'art du château. Dans le parcours, des coins « temps libres » sont aussi aménagés pour que les enfants puissent se reposer et disposer au mieux de leurs moments de pause : un coin de documentation-lecture-dessin, un coin jeux de société des reines et des rois, un puzzle géant ou encore un décor avec des trous permettent aux jeunes de passer la tête et de se faire photographier. Une journée type de grands jeux des « Portes du Temps » au château de

[7] « « Les Portes du Temps », une journée au château de Fontainebleau », *Dossier de presse*, 2005. Le défi que représentent la mobilisation d'un si large public durant la période estivale et le montage de l'opération dans un délai très court d'un contenu éducatif original, diversifié et réellement attractif, justifie ce budget.

[8] Et pour les informations sur les grands jeux suivantes : « Les Portes du Temps, un jeudi au château », *Dossier pédagogique*, 2005.

[9] Les catégories d'âge se définissent en 2005 suivant le schéma suivant : les 4-7 ans, les 7-11 ans et les 11-16 ans.

Fontainebleau s'organise en différentes étapes[10]. La première est celle de l'accueil des jeunes ; dès leur arrivée les structures de loisirs sont prises en charge par un personnage qui indique où déposer les déjeuners mais aussi le chemin à suivre pour se diriger vers le point accueil où les centres donnent le nombre d'enfants avec lesquels ils sont venus mais aussi où tous les documents pour effectuer le jeu sont remis aux différentes équipes préalablement constituées[11]. Les équipes partent ensuite suivre la visite jusqu'à l'heure du déjeuner. Après cet intermède, les activités de l'après-midi peuvent commencer et les enfants partent faire leur enquête. A la fin de la journée, de retour vers l'accueil, les enfants peuvent inscrire ce qu'ils ont pensé des animations sur le livre d'or et rédiger une carte postale à leurs proches afin de raconter ce qu'ils ont vécu et de devenir à leur tour des « passeurs du temps ». Afin d'inciter les enfants à revenir avec leurs parents, deux entrées gratuites sont remises à chacun d'entre eux. Les structures repartent avec les fiches-jeux complétées durant la journée de manière à pouvoir réexploiter les découvertes, et les enfants avec de nouveaux souvenirs. Ces grands jeux sont organisés par la Fédération nationale des Francas et plus particulièrement les Francas d'Ile de France, qui s'occupent de l'accueil des jeunes, de la programmation des grands jeux mais aussi d'adapter le contenu en fonction des âges. C'est donc de cette manière que se sont organisées les premières « Portes du Temps ».

Dès lors, l'opération a défini quelques fondements spécifiques au bon déroulement des journées. Tout d'abord l'importance d'établir un lien entre les parcours-visites et les ateliers pour que la proposition soit cohérente. Ensuite, la mise en place d'un encadrement spécialisé des groupes avec du personnel engagé pour intervenir durant l'opération ; il s'avère particulièrement utile d'avoir la présence de guides-animateurs pour réaliser les visites, des intervenants artistiques ou sportifs pour jouer les différents rôles de l'histoire ou animer des ateliers et enfin des hôtes-accompagnateurs recrutés par l'APSV[12], qui font partie des points forts de cet encadrement puisque chacun d'entre eux accompagne un groupe tout au long de la journée[13]. La première édition a également permis de définir la place que doit avoir l'animateur des structures

[10] Lors des journées « les acteurs du patrimoine », la journée se découpe à peu près de la même façon, seul le contenu des étapes diffère.

[11] C'est à ce moment que sont remis aux équipes des plans du site où se trouvent les différentes activités et les points clés (déjeuner, sanitaires…), des fiches-jeux à compléter en fonction des informations trouvées le long du parcours et des cartes à jouer.

[12] Association de Prévention du Site de la Villette.

[13] Ministère de la Culture et de la Communication, Direction des musées de France, Délégation au développement et aux affaires internationales, « Les « Portes du Temps » : une approche renouvelée du patrimoine pour les jeunes publics dans le cadre de la politique de la ville et des actions menées en faveur de la cohésion sociale et de l'égalité des chances », *La collaboration entre les musées de France et les fédérations d'éducation populaire*, *op.cit.*, p. 124.

de loisirs lorsque celui-ci vient. Il fait partie des éléments moteurs de la journée et même si durant ces journées le château fourmille de personnel présent pour les jeunes, l'animateur ne doit pas déléguer son groupe aux intervenants[14]. Cette place de l'animateur a aussi soulevé l'aspect primordial que revêt la préparation de la venue aux « Portes du Temps » et l'inscription de l'opération dans un « avant » et un « après ». Afin d'aider les animateurs dans ces démarches, le dossier pédagogique où le déroulement des journées et le détail des activités sont annoncés, doit proposer des pistes pour conduire ces actions. Celui de l'année 2005 apporte de la documentation historique sur les sujets qui vont être abordés, donne des idées d'activités à réaliser en amont comme la possibilité de participer à un concours d'affiches sur les « Portes du Temps »[15]. Une fois que les groupes sont venus au château, le dossier pédagogique propose d'exploiter la journée en réalisant la maquette d'un château, de découvrir les dieux de la mythologie ou de communiquer les découvertes des enfants par le biais d'une exposition[16]. Dès la première année, l'opération se détermine comme plus efficace si elle fait partie intégrante d'un projet, d'une continuité au sein des structures d'accueil des jeunes.

Suite à deux mois d'action, le bilan s'avère positif. Le château a réussi à faire venir un total de 7700 enfants et adolescents d'Ile de France, d'Yonne et du Loiret, dont 32% issus du public cible de la politique de la ville. En plus de la fréquentation qui a connu un certain regain, le site a également pu tirer des enseignements significatifs de l'opération, se poser des questions et en trouver les réponses[17]. Si cette opération n'a attiré que 13% d'adolescents, le jeune public s'est trouvé très satisfait. Enfants et adolescents paraissent aussi beaucoup plus intéressés que lors d'une visite traditionnelle car la programmation est différente et l'encadrement des groupes mieux étudié. Ainsi, l'opération a réussi à prouver aux structures d'accueil des jeunes, qu'ils peuvent être « tout à fait partants » et apprécier la découverte du patrimoine. Même si ce patrimoine est complexe comme celui de Fontainebleau, les animateurs qui sont souvent « réticents et sceptiques » au fait que les jeunes puissent s'intéresser à ce type de sortie, ont

[14] Se référer p. 59 pour plus de précision sur la place de l'animateur dans les journées des « Portes du Temps ».
[15] Ce concours d'affiches consiste en ce que les jeunes des centres élaborent un projet et une affiche autour de leur venue au château de Fontainebleau pour l'opération. Il s'agit de faire la « promotion » de ce qu'ils vont vivre auprès de leurs familles et de leurs voisins. Lors des journées au château, chaque structure amène sa production à l'accueil du château. Toutes les affiches sont exposées et les meilleures récompensées par des lots.
[16] « Les Portes du Temps, un jeudi au château », *Dossier pédagogique*, 2005.
[17] Et pour les informations suivantes : Ministère de la Culture et de la Communication, Direction des musées de France, Délégation au développement et aux affaires internationales, « Les « Portes du Temps » : une approche renouvelée du patrimoine pour les jeunes publics dans le cadre de la politique de la ville et des actions menées en faveur de la cohésion sociale et de l'égalité des chances », *La collaboration entre les musées de France et les fédérations d'éducation populaire*, *op.cit.*, pp. 124-128.

compris qu'avec une forme et un discours adaptés, il est possible de les captiver. Si le projet est bien monté, les jeunes participent activement à ce qui leur est proposé. De l'autre côté, ce sont les professionnels du château et du domaine eux-mêmes qui ont pu se rendre compte qu'accueillir un grand nombre de jeunes n'est pas un « danger » pour le site culturel. Une fois les règlementations bien expliquées, les jeunes comprennent et respectent le lieu. Il n'y a alors pas de dégradations et les jardiniers se réjouissent que les enfants n'aient pas saccagé les jardins. L'opération a permis d'effacer cette crainte et le manque de confiance en ce public. Les professionnels du château ont également compris qu'une telle opération ne peut être efficace que si tout le personnel y participe plus ou moins à l'image « d'une chaîne de production ». Il s'est dégagé en effet la place capitale que chacun pouvait occuper dans l'opération pour l'accueil du public des « Portes du Temps » tout en assurant celui des autres visiteurs. Agents d'accueil, agents de sécurité, agents d'entretien du domaine, conférenciers… ils ont tous un rôle à jouer. Tout comme les intervenants extérieurs qui sont le « plus » de ces journées. Outre les agents de la DMF[18], de l'APSV et des Francas mobilisés, l'opération a nécessité le recrutement temporaire d'une équipe de programmation et de production[19], de vingt intervenants artistiques et sportifs[20], de six guides-animateurs[21] et de six hôtes-accompagnateurs répartis sur deux mois pour « les acteurs du patrimoine ». Pour le deuxième module « un jeudi au château » ce sont trois guides-animateurs, trois artistes et trois accompagnateurs qui ont été engagés[22]. Enfin, cette première édition des « Portes du Temps » a fait prendre conscience à l'établissement que les enfants ne sont pas seulement à aller chercher dans les écoles et pendant le temps scolaire ; il est possible de faire venir les jeunes dans un musée pendant les temps de loisirs et pour une journée entière[23] en élaborant des propositions ludiques. Elle a également entrainé le château à revoir un peu ses propositions pour les scolaires, à enrichir son programme et à améliorer sa façon de faire. En guise de reconnaissance de la réussite de l'opération, le château a constaté que des invitations remises aux enfants à la fin de leur journée, quinze sont revenues et il y en aurait eu peut-être plus si ces invitations n'avaient pas un délai de validité si court[24]. L'important dans ces retours est de noter que les familles venaient toutes de la région parisienne, les enfants ont réussi à

[18] Direction des musées de France.
[19] Un metteur en scène, deux producteurs, un scénographe et accessoiriste, un responsable des contenus historiques, une costumière et un régisseur.
[20] En majorité des intermittents du spectacle.
[21] Des historiens du niveau DESS ou jeunes issus de la 4e année Ecole du Louvre.
[22] « « Les Portes du Temps », une journée au château de Fontainebleau », *Dossier de presse*, 2005.
[23] Le fait que les structures viennent durant une journée entière fait aussi partie des particularités de l'opération. Généralement, dans les offres pour les scolaires, les enfants ne restent dans les lieux que quelques heures de la matinée ou de l'après-midi.
[24] La date de péremption pour les invitations était fixée au 30 septembre 2005.

convaincre leurs parents de se déplacer parfois sur une centaine de kilomètres pour revenir voir le château de Fontainebleau et leur faire découvrir à leur tour. Cette démarche est la preuve que le rôle de « passeurs de patrimoine » a très vite eu une signification pour certains d'entre eux. De la même manière, le château a eu des contacts avec des structures de loisirs qui auraient été intéressées par l'offre pour les petites vacances scolaires, ce qui montre bien qu'elles ont été séduites. Si ces propositions n'ont pas été mises en place dès l'année 2005, faute de budget et qu'aujourd'hui ce n'est pas encore chose faite, le site a pu acquérir une expérience, un savoir-faire et un carnet d'adresses. Enfin, durant cette première édition, des liens se sont créés avec les Francas qui représentent des partenaires privilégiés que le site souhaiterait cultiver.

Fort du succès de cette première édition et de tout ce qu'elle a apporté au musée national du château de Fontainebleau, le Ministère de la Culture et de la Communication a alors décidé de reconduire l'opération en 2006 et de l'étendre à d'autres sites culturels. A l'issue de l'opération de 2005, des suggestions ont été formulées par rapport aux deux modules afin d'améliorer l'opération à Fontainebleau mais aussi de mieux l'appréhender dans les futures structures participantes. Pour le programme « les acteurs du patrimoine » il est question de mettre en place une meilleure cohérence et expression des différents rapports entre le patrimoine et les activités, une meilleure organisation administrative et une meilleure préparation avec un temps plus long[25]. En ce qui concerne « un jeudi au château » il s'agit là aussi d'aboutir à une meilleure organisation et adaptation du projet, à la mise en place d'une formation pour les animateurs des structures de loisirs et à la réalisation des parcours-rencontres avec le personnel du château. Pour les deux modules réunis, les réflexions qui ressortent sont d'élaborer un lien entre les deux propositions, de mieux préparer l'opération et de mieux la diffuser. Enfin, à plus grande échelle, pour la Direction des musées de France, il faut poursuivre le travail avec les associations d'éducation populaire et réduire les jours ouvrables de l'opération afin que celle-ci ne se déroule plus sur deux mois et réussisse à être tout aussi efficace[26]. En lien avec le profil de l'opération de 2005 et les enseignements que le site a pu en tirer, chaque nouveau lieu culturel participant doit en respecter des principes clés.

[25] En effet, la première édition a été organisée en trois mois ce qui est relativement court pour réussir à tout mettre en œuvre.
[26] Fédération nationale des Francas, *Les « Portes du Temps »… en 2006…*, Paris.

2- Les grands principes de l'opération des « Portes du Temps ».

En effet, devenues une opération à caractère national, les « Portes du Temps » ont en 2005 et 2006 élaboré des critères de sélection des sites et de mise en œuvre de la forme et du contenu de l'événement. Les dix-sept sites de la deuxième édition, puis ceux des années suivantes, ont donc eu l'obligation de s'aligner sur ces critères.

- Qu'est-ce que les « Portes du Temps » ?

Les « Portes du Temps », sont une opération qui offre à un jeune public une programmation culturelle exigeante. Elles sont destinées à des enfants et plus particulièrement à des adolescents issus de territoires prioritaires urbains comme ruraux. Elles s'adressent à une population issue des zones dites « sensibles » au titre de la politique de la ville et notamment celles des quartiers identifiés « Dynamique Espoir Banlieues ». Dans cette optique, l'Acsé[27] s'est associée au Ministère de la Culture et de la Communication et soutient l'opération. Les «Portes du Temps » s'attachent à démocratiser la culture et se veulent une manière différente pour ces jeunes de découvrir le patrimoine. Elles se déroulent dans des lieux culturels pendant la période des vacances scolaires et le plus souvent celle de la saison estivale. Elles visent un public qui n'a pas pour habitude de partir en vacances. Les groupes accueillis proviennent de centres de loisirs, de centres sociaux, de maisons des Jeunes et de la Culture ou bien encore d'autres structures d'accueil. De par ce lien avec le jeune public, les acteurs de la jeunesse et de la solidarité et notamment les réseaux d'éducation populaire, participent activement à la création de projets. L'opération permet de mettre « en renfort du service des publics » d'un lieu patrimonial, de nouvelles offres et de nouveaux médiateurs afin que l'histoire d'un site puisse être interprétée et transmise différemment. Cette transmission doit être ludique et se faire par le biais d'échanges à travers des visites thématiques du lieu et des ateliers couvrant un ensemble varié de domaines artistiques et culturels tels que l'histoire, l'archéologie, l'architecture, l'urbanisme, l'histoire des jardins, le *land art*, les métiers d'art, les arts populaires et numériques, la littérature écrite et orale, les arts plastiques, le théâtre, la musique, la danse, la photographie, le cinéma ou bien encore les disciplines scientifiques, environnementales ou sportives. Les jeunes découvrent ainsi l'histoire d'un site et des disciplines qu'ils ne pratiquent généralement pas[28].

[27] Agence nationale pour l'égalité des chances et la cohésion sociale.
[28] Ministère de la Culture et de la Communication, *Guide pratique les « Portes du Temps »*, 2011, pp. 3-4.

- Quels sont les objectifs et les enjeux de l'opération ?

Les « Portes du Temps » soutiennent des objectifs divers. Tout d'abord et dans la mesure où elles sont plus particulièrement destinées à celles et ceux qui n'ont pas accès à la culture pour des raisons sociales, économiques ou culturelles, elles visent à lutter contre l'exclusion, à donner accès au patrimoine aux plus défavorisés et à montrer à ces publics que la culture est un droit que chacun possède sans distinction de milieu social. Les « Portes du Temps » ont pour objectif de sensibiliser ces jeunes au patrimoine, de leur donner les clés pour qu'ils le comprennent et soient curieux face à lui. Elles doivent entrainer la mise en place d'outils de médiation innovants et adaptés aux jeunes afin qu'ils s'y intéressent, qu'ils puissent le considérer comme attractif et non plus comme un élément ennuyeux qu'ils associent généralement à l'école et aux programmes scolaires. Elles ont l'ambition de proposer une programmation originale et d'excellence. Par le biais de visites et d'ateliers toujours interactifs, les enfants doivent pouvoir découvrir des choses inédites, mais aussi pouvoir s'approprier le patrimoine qu'ils ont sous les yeux. Ils doivent sentir que ce patrimoine les concerne, qu'il parle de leur histoire. Elles doivent également amener le dialogue et les échanges entre les jeunes, les intervenants et les animateurs, autour d'un projet culturel et pédagogique. Il est question de leur faire apprécier ce patrimoine afin qu'ils aient envie de revenir dans le lieu culturel visité ou bien d'aller en visiter un autre, seuls ou en famille. Un des objectifs majeurs des « Portes du Temps » est que ces jeunes aient l'envie de transmettre à leur tour ce qu'ils ont appris et deviennent des « passeurs du patrimoine » en amenant leur entourage avec eux découvrir le patrimoine. Pour le lieu d'accueil de l'opération, il s'agit aussi de valoriser son patrimoine pendant les vacances scolaires et d'instaurer de nouvelles méthodes pour l'aborder. Cela lui permettra ainsi dans un deuxième temps de faire perdurer sur son territoire ce dispositif et son fonctionnement afin d'améliorer ses propositions annuelles en direction du jeune public. Les « Portes du Temps » doivent aussi aboutir à favoriser la mise en place de projets qui viseraient à élargir les publics, la mixité sociale et la diversité culturelle du site. Il est également important que l'opération contribue à la formation des partenaires relais sur le territoire, afin que ceux-ci acquièrent des bases sur la conduite d'un projet en lien avec l'histoire et le patrimoine. Le but étant que ces professionnels puissent être formés dans ce domaine et mieux aborder dans un premier temps les « Portes du Temps » puis les actions culturelles de ce type auxquelles ils seront peut-être amenés à répondre par la suite. Enfin, durant cette opération, les sites créent des liens avec les structures d'accueil des jeunes, avec les réseaux

d'éducation populaire et d'autres partenaires, l'objectif à atteindre est de parvenir à établir des liens qui soient pérennes entre eux[29].

- Comment participer à l'opération et quelles sont les étapes de sa réalisation ?

L'Etat soutient les lieux de culture, il les aide à être entretenus et a su « les renouveler et les enrichir »[30]. C'est en cela que le Ministère de la Culture et de la Communication est favorable à la participation des sites aux « Portes du Temps » et qu'il a laissé la liste s'agrandir au fur et à mesure des années. Désormais, les institutions patrimoniales pouvant accueillir l'opération sont des musées nationaux, des musées de France, des centres d'archives, des monuments historiques, des villes Pays d'art et d'histoire et leurs Centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine [31], les sites archéologiques et les écoles d'architecture. Aujourd'hui les sites participants ne sont plus seulement des musées situés dans des zones urbaines. Grâce à la Confédération nationale des foyers ruraux, des lieux culturels proches de zones rurales peuvent accueillir l'opération[32]. Ce changement permet de rester dans les objectifs du Ministère qui sont d'aider chacun à avoir un accès le plus facilité possible à la culture d'où qu'il vienne. Bien évidemment, il ne suffit pas de vouloir participer aux « Portes du Temps » pour pouvoir le faire. Le site doit suivre des démarches liées à une procédure bien précise. Il doit tout d'abord répondre à un appel à projet, lancé par le Ministère de la Culture et de la Communication via le site internet des « Portes du Temps ». Il faut savoir que d'une année à l'autre, la participation d'un site à l'opération n'est pas automatiquement reconduite. Chaque année il doit donc recommencer les différentes étapes, ce qui l'oblige à progresser et à se renouveler. Il doit dans un premier temps réaliser un « état des lieux » de son espace culturel. Il est question d'analyser la

[29] « Les objectifs de l'opération les « Portes du Temps », http://lesportesdutemps.culture.gouv.fr/
[30] Aurélie Filippetti, « Editorial », *Dossier de presse des « Portes du Temps »*, 2012.
[31] Les CIAP, Centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine s'inscrivent selon le site internet http://www.vpah.culture.fr dans le prolongement des actions instaurées dans le cadre de l'obtention du label Ville d'art et d'histoire signée avec le Ministère de la Culture et de la Communication. Ils sont un outil référentiel qui présente l'architecture et le patrimoine d'une ville ou d'un pays. Ils sont un centre d'information, de documentation et d'échange, qui soutient divers objectifs. Sous la forme d'expositions permanentes et temporaires ainsi que d'ateliers pédagogiques ils visent à faire découvrir et comprendre l'évolution de l'architecture et du patrimoine d'un territoire ; à sensibiliser la population à la qualité de l'architecture et du paysage et à offrir un support pédagogique permettant d'analyser et de comprendre une ville ou un territoire plus large.
[32] Discours de Madame Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication lors de la clôture des « Portes du Temps » à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration le 31 août 2012.
http://www.fnfr.org : La Confédération nationale des foyers ruraux est fondée en 1946 ; elle est l'un des grands mouvements d'éducation populaire en France. La CNFR œuvre afin que les territoires ruraux restent des espaces de vie et de solidarité, elle favorise l'épanouissement des individus en permettant l'accès de tous à des pratiques culturelles et artistiques ainsi qu'à des moments de formation, lutte contre la fracture sociale et l'isolement des personnes.

fréquentation de son site de manière très précise[33] afin de discerner quel public il ne touche pas et en quoi celui qu'amènent les « Portes du Temps » peut entrer dans ses objectifs. Il est nécessaire de poursuivre cet état des lieux par la réalisation d'un bilan de l'offre de médiation du site et de comprendre comment elle peut être améliorée. Dans la mesure où les « Portes du Temps » sont considérées comme un « laboratoire de médiation »[34] qui vise à l'élaboration de nouvelles formes de transmission du patrimoine, le site doit analyser ses offres annuelles pour ne pas proposer ce qu'il a l'habitude de présenter. Il doit ensuite identifier les moyens qui sont à sa disposition c'est-à-dire son personnel, les espaces qu'il possède pour accueillir des ateliers mais aussi les difficultés que pourrait engendrer la mise en place de l'opération comme les financements par exemple. L'établissement a aussi la charge de se questionner sur son service des publics à savoir s'il en possède un, si celui-ci doit être créé ou développé, si le site s'occupe seul de l'opération, si le recours à un porteur de projet extérieur est nécessaire pour la réaliser ou si le site décide de l'exécuter dans un mode opératoire mixte avec du personnel interne et externe. Cet état des lieux lui permet de redéfinir ses attentes mais aussi de mieux réaliser la deuxième étape du projet qui concerne la composition d'une offre pédagogique et artistique. Chaque année, le site se doit de définir au préalable un ou plusieurs thèmes qui guideront ses visites et ses ateliers. Le thème n'est pas national et, à partir du moment où celui-ci est en lien avec l'histoire du lieu et qu'il l'a met en valeur, il peut être très large ou précis. Afin de conduire ce thème, il est conseillé d'imaginer des moyens de médiation inédits pour chaque établissement. En effet, le but est de sortir des propositions traditionnelles, du duo « visite/atelier » classique et d'aller vers quelque chose de plus recherché, d'innovant où une place importante est donnée à l'éducation artistique et culturelle. L'élaboration des visites et surtout des ateliers ne doit pas perdre de vue le critère d'interdisciplinarité. Il est vivement conseillé de faire appel à des professionnels compétents pour donner vie aux visites mais aussi pour animer ces ateliers qui sont parfois très spécifiques[35]. Assurément les jeunes doivent éprouver à la fin de la journée le sentiment d'avoir fait quelque chose qui change de leur quotidien. Les groupes doivent bénéficier d'un accueil privilégié mais surtout d'une programmation complètement adaptée aux différentes catégories d'âge. Cette adaptation de l'opération aux enfants et aux adolescents fait partie intégrante des critères d'exception que défendent les « Portes du Temps ». Toutes ces réflexions ont pour but d'aider le site à réaliser un cahier des charges qui doit contenir entre autres : une présentation du site, l'état des lieux en lui-même, le descriptif de l'offre envisagée, la

[33] Il doit connaître quel type de public il accueille généralement, les classes d'âge et leur provenance.
[34] Ministère de la Culture et de la Communication, *Guide pratique les « Portes du Temps »*, 2011, p. 4.
[35] Les ateliers qui bénéficient de l'intervention d'un professionnel sont les ateliers jonglage, cinéma, théâtre, musique, danse etc.

durée, les publics visés, les moyens que possède le site, les relations avec les partenaires, le budget prévisionnel, le dossier de subvention et le plan de communication entre autres. Le site doit ensuite s'occuper de trouver des partenaires et des financements pour l'aider à soutenir au mieux son projet.

Le site est apte à répondre à l'appel à projet dès que le cahier des charges qu'il doit envoyer à la DRAC[36] de sa région[37] est complété. Après l'agrément de la DRAC, le dossier est transmis au chargé de mission du Département de la politique des publics de la Direction générale des patrimoines. Le comité d'évaluation décide à ce moment-là si le projet est validé ou non. Pour qu'il soit accepté, des critères sont à respecter : toutes ces étapes et évaluations accentuent le fait qu'il y a un certain niveau à tenir pour accueillir l'opération. Il faut que l'offre soit pertinente par rapport à l'importance patrimoniale du site et au public qu'il vise, qu'elle sorte de l'ordinaire et surtout qu'elle soit de bonne qualité. L'offre doit aussi se trouver en adéquation avec les moyens que le site propose pour sa réalisation (financiers et humains notamment). Elle doit s'inscrire dans un réel programme d'action sur les publics ; il ne faut pas que les « Portes du Temps » soient le seul projet en leur direction et qu'un travail en commun avec les acteurs du champ social soit mis en place. Enfin, les sources de financement du projet doivent être plurielles. Si le site remplit toutes les conditions, il est notifié. Il peut officiellement mettre en place l'événement et poursuivre le déroulement des étapes. Un site n'a pas l'obligation de s'occuper de tout, seul : il a le droit d'externaliser la mise en œuvre de l'opération en faisant appel à des prestataires extérieurs (une compagnie, une entreprise ou autre) choisis par le biais d'un appel d'offre[38]. Lorsqu'il prend cette alternative, il revient au prestataire de trouver en fonction du thème élaboré par le site, le contenu des visites et des ateliers. Une fois que le projet est validé, la proposition est peaufinée et finalisée. Il faut aussi engager le personnel et s'occuper de la recherche du public-cible en gardant la perspective exigée de mixité. Une fois toutes ces étapes passées, il reste à réaliser les dossiers pédagogiques pour les structures de loisirs, les dossiers de presse, prendre les réservations, être présent aux différentes rencontres (avec les intervenants, la presse, lors des journées de formation etc.), se charger de la logistique, être sur place les jours « J » et enfin réaliser le bilan de l'opération.

[36] Direction régionale des Affaires culturelles.

[37] Les différentes étapes administratives qui vont suivre ont des dates butoirs. Pour l'opération de 2013 ces dates sont les suivantes : Appel à projets : 29 janvier 2013/ Dépôt des dossiers auprès des DRAC : 18 février 2013/ Réception à la DGP des dossiers instruits par les DRAC : 1er mars 2013 au plus tard/ Commission de sélection des projets : 5 mars 2013.

[38] Le mode opératoire du musée national du château de Pau est celui-ci.

- Quels éléments faut-il prendre en compte pour la réussite du projet[39]?

Afin que les journées des « Portes du Temps » réussissent au mieux, il est capital que le site suive des recommandations. Tout d'abord, il peut se révéler fructueux d'associer le site, l'éventuel prestataire, la Fédération d'Education populaire et les structures de loisirs lors de la mise en place du projet. Un esprit de partenariat et de construction commune peut s'avérer une démarche efficace afin d'enrichir ce partenariat et le projet des « Portes du Temps ». Avant que l'opération ne commence, il est ensuite capital de reprendre contact avec les structures d'accueil des jeunes afin de leur rappeler qu'ils sont inscrits à l'opération ainsi que les horaires d'arrivée ; cela peut aider à lutter contre les annulations, les retards et les départs trop hâtifs qui mettent en péril le bon déroulement des journées. Il faut sans cesse garder en tête que le public qui va être accueilli est jeune, ce qui implique de bien considérer son mode de fonctionnement. Il faut veiller à ce que le temps de l'enfant soit pris en compte : les activités ne doivent pas être trop denses, ni trop longues ni trop rapides, les plus petits ne doivent pas trop marcher d'un point à un autre, les moments de pause doivent être aménagés sans être trop longs pour ne pas que les enfants s'ennuient et que leur entrain retombe. La journée doit se jalonner en étapes : un temps d'accueil, un temps de déjeuner mais aussi un temps à la fin de la journée pour que les encadrants (et parfois même les enfants) puissent évaluer l'opération et répondre aux questionnaires distribués. Afin que chaque enfant puisse trouver sa place et les découvertes se conduire efficacement, les groupes ne doivent pas excéder vingt à vingt-cinq enfants et les activités à effectifs réduits sont à favoriser. Il fait aussi partie des modalités des « Portes du Temps » que le site élabore des visites et des activités dynamiques au cours desquelles les jeunes sont vivement sollicités et amenés à participer, ils doivent être des créateurs et des acteurs plutôt que des consommateurs. Autant que faire se peut, les ateliers doivent induire la création d'œuvres (instruments de musique, dessins, vidéos…) ce qui leur permettra d'être artistiquement actifs et de garder un souvenir tangible. La médiation interactive avec les jeunes est la méthode la plus efficace, il est donc évident que c'est vers cette option qu'il faut se tourner et si possible par la présence de professionnels. Il est important que les participants soient pris en charge toute la journée et que leurs actions soient valorisées. Dans ces échanges, l'animateur de la structure de loisirs doit être particulièrement intégré au processus de médiation et tenir sa fonction. Afin que ce dernier sache au mieux quel rôle jouer, il est essentiel d'organiser une journée de

[39] Informations obtenues à l'aide de : Ministère de la Culture et de la Communication, *Guide pratique les « Portes du Temps »*, 2011, p. 11. / Direction générale des patrimoines département de la politique des publics, *Mode d'emploi les « Portes du Temps » 2013*, Ministère de la Culture et de la Communication, 2012, pp. 6-8.

formation aux « Portes du Temps ». Pour remédier le fait que toutes les structures ne participent pas à ces journées, il faut renvoyer[40] le dossier pédagogique qui explique le déroulement des journées et leur contenu. En réponse à l'un des objectifs des « Portes du Temps » qui est de faire revenir les enfants sur le site, le Ministère de la Culture et de la Communication a mis en place des « pass-ambassadeurs » qui sont des invitations qui permettent à un enfant accompagné de deux adultes de rentrer gratuitement sur le site. Le personnel doit absolument les distribuer à la fin de la journée et expliquer aux animateurs comme aux enfants à quoi elles servent pour qu'elles soient remises aux parents rapidement. L'opération ne doit pas s'arrêter à la fin de la journée : à l'issue des « Portes du Temps » les productions que les jeunes n'ont pas ramenées chez eux, pourront servir à ce que le site, la structure de loisirs ou les deux, mettent en place une restitution de ces travaux sous la forme d'une exposition ou autre. Cette démarche peut se faire à la clôture des « Portes du Temps » ou lors de manifestations locales ou nationales à l'exemple des Journées du Patrimoine. Cela permet de montrer à la famille, aux amis ou visiteurs ce qui a été fait pendant l'opération. Dans cette optique de partage du patrimoine entre les membres d'une même famille il est positif d'encourager durant les journées des « Portes du Temps » la mise en place de moments enfants/parents. Enfin, pour que l'opération chemine au mieux, il faut aussi savoir anticiper et prévoir… les imprévus. Il faut pouvoir rebondir si une structure est en retard, si elle se présente avec plus ou moins d'enfants que ce qu'elle avait annoncé, si la tranche d'âge des enfants n'est pas celle qui était attendue, avoir un lieu de repli en cas d'intempéries si le déjeuner devait se prendre dehors… Ces préventions sont la base du maintien d'une proposition de qualité quoi qu'il advienne, pour les jeunes qui se sont déplacés pour découvrir un patrimoine.

Tous ces préceptes se sont élaborés au fur et à mesure des années, afin que l'opération en ressorte à chaque fois meilleure. C'est sur eux que les sites participants ont la charge de s'inscrire et c'est donc en parallèle à eux que le musée national du château de Pau a du construire ses offres. Si la première année d'expérimentation est 2005 pour le château de Fontainebleau, c'est en 2006 qu'elle s'est jouée pour la première fois dans la demeure d'Henri IV. Comment l'opération a-t-elle été accueillie au château ? Comment a-t-elle été élaborée ? Quelles ont été les difficultés ? En bref : comment le château a-t-il réussi à donner naissance aux « Portes du Temps » dans son enceinte et continue-t-il encore de les faire exister ?

[40] Le dossier pédagogique peut être envoyé plusieurs fois aux structures de loisirs. Une première fois pour expliquer ce que sont les « Portes du Temps » mais aussi pour qu'elles puissent voir quelles activités seront proposées et s'y inscrire. Une deuxième fois comme une piqûre de rappel afin qu'elles soient bien au courant de comment se déroulent les journées, surtout si elles ne sont pas venues à la journée de formation.

3- Les « Portes du Temps » 2006, des bribes de l'expérimentation nationale à l'expérimentation au musée national du château de Pau.

Suite à la réussite de l'opération au château de Fontainebleau en 2005, le Ministère de la Culture et de la Communication a décidé de la poursuivre et de l'étendre à d'autres lieux culturels. Afin d'établir précisément la règlementation de l'opération, de consolider sa mise en œuvre et de pouvoir par la suite informer les sites sur les exigences de l'opération, un séminaire des « Portes du Temps » a été réalisé quelques mois après la fin d la première édition et un compte rendu envoyé aux directeurs des nouveaux sites participants en 2006 entre autres[41]. Ceci justifiant de l'importance de l'événement et des fondements sous-jacents que les sites se doivent de garder en ligne directrice. En 2006, dix-sept sites issus de onze régions différentes se sont vus attirés par l'opération, devoir l'adapter à leur patrimoine et à leur fonctionnement habituel. Si la plupart des sites ont pris l'initiative de déposer leur candidature pour participer, ce n'est pas le cas du château de Pau. En effet, à l'automne 2005, la directrice des musées de France de l'époque informe le directeur du musée national du château de Pau, Paul Mironneau, qu'il est choisi comme l'un des sites qui accueillera l'opération après Fontainebleau. Plusieurs facteurs expliquent ce choix. Lors de cette deuxième édition, les sites préconisés étaient plus particulièrement des musées-châteaux : l'opération était centrée sur l'aspect « monument » et sur des sites qui allient l'identité d'un château, des collections et un domaine. Critères auquel correspond totalement le château palois. Si le château s'est vu inscrit sur la liste de reconduction des « Portes du Temps », c'est également car il était repéré comme novateur en matière d'accueil des publics issus du champ social puisque des actions étaient réalisées envers ceux qui étaient appelés les « non-publics ». Il était très dynamique sur ce point et incluait notamment des actions avec la Maison des Femmes du Hédas depuis 1999[42]. C'est donc de par son titre de « musée-

[41] Paul (H.), *Compte-rendu de la réunion « Portes du Temps » du 16 mars 2006 et instruction pour sa mise en œuvre,* Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, 2006. A l'attention de : Madame la directrice des musées de France ; Monsieur le directeur de l'architecture et du patrimoine ; Mr le délégué au développement et aux affaires internationales ; Mr le président du Centre des monuments nationaux ; Mr l'administrateur général de la Réunion des musées nationaux ; Mmes et Mrs les directeurs régionaux des affaires culturelles d'Alsace, Aquitaine, Bretagne, Centre, Franche Comté, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Picardie, Poitou-Charentes, PACA et Rhône-Alpes ; Mesdames et messieurs les directeurs des sites participant à l'opération.

[42] La Maison des Femmes du Hédas est une association paloise qui œuvre pour l'alphabétisation et l'autonomisation de femmes qui habitent des quartiers du centre-ville ou de la périphérie. Elles forment un groupe d'une cinquantaine de femmes, de tous âges qui étaient scolarisées ou non dans leur pays d'origine et représentent une vingtaine de nationalités différentes (Algérie, Maroc, Guinée, Chine, France, Bosnie, Ukraine, Bénin, Sri Lanka...).

château » ainsi que de l'existence des liens qu'il entretenait avec ce « non-public » qui correspond au public-cible des quartiers prioritaires qu'il lui a été demandé de participer. En définitive l'édition de 2006 s'est imposée au château dans la mesure où il lui était difficile de refuser la sollicitation du Ministère.

« De la bonne volonté je pense qu'on en a, nous avions aussi un peu d'expérience »[43], cependant à la réception de cette demande l'équipe s'est posé beaucoup de questions. L'accueil d'un tel événement au sein d'une structure n'est pas anodin et sollicite un temps assez important de réflexion, de préparation, une certaine organisation et surtout des moyens financiers. L'opération nécessitait de se mettre en place dans un laps de temps assez court, puisqu'elle devait être active pour juillet 2006. Au départ, les modalités réelles n'étaient pas très claires. Elles ne sont parvenues qu'aux alentours de février et le château ne savait pas de quel budget il disposerait exactement : « même à l'arrivée, explique Isabelle Pebay-Clottes, je crois que nous n'avons jamais su quel été le budget total de l'opération, c'est beaucoup plus transparent depuis trois ans »[44]. Au moment des préparatifs, il a seulement été indiqué au château qu'il bénéficierait d'un financement du Ministère de la Culture et de la politique de la ville mais qu'il fallait aussi qu'il recherche ses propres financements locaux ; ce qui n'est pas simple lors d'une première entrée en matière surtout quand le site ne sait pas à quel budget il doit aboutir. Des démarches ont alors été entreprises localement auprès de banquiers qui avaient des fondations, des partenaires institutionnels du château comme la ville de Pau, le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, la Direction de la Jeunesse et des Sports etc. Avec eux quelques « accords de principes » se sont constitués pour des financements ; la Direction de la Jeunesse et des Sports a participé, le Conseil général était prêt lui aussi à s'engager de par les liens institués entre le château et une interlocutrice qui s'occupe de ce type de public-cible. Le mécène TOTAL a également été démarché. L'entreprise avait donné une somme assez conséquente et elle est restée mécène de l'opération pendant plusieurs années. Puis le château s'est tourné vers l'AFPEJ[45] et la Maison des Femmes du Hédas pour voir si elles accepteraient de contribuer à l'opération et de faire des interventions par exemple. Afin d'accélérer les démarches, la secrétaire générale du château Cécile Latour qui est très impliquée dans le domaine du champ social, a fait jouer les réseaux qu'elle avait mis en place au niveau du musée pour essayer de voir comment répondre à

[43] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013. Madame Pebay était présente lors de la première opération des « Portes du Temps » au château de Pau et s'est chargée de la mettre en œuvre.
[44] *Idem*.
[45] L'AFPEJ est l'Animation Francas de Pau pour l'Enfance et la Jeunesse.

cette demande dans un délai extrêmement court. C'est donc grâce aux relations qui étaient pour la plupart préalablement établies que ces démarches ont pu aboutir. Tout ce travail en amont n'a pas été sans efforts, Isabelle Pebay-Clottes avoue que « cela n'a pas été très facile, voire même très angoissant par moment ». Dans un dernier temps, le château a contacté l'agence d'événementiel Avant-Scène pour savoir si elle serait capable de répondre à une consultation[46] et ce qu'elle serait en capacité de proposer. Le château entretenait déjà des relations professionnelles avec le personnel de l'agence qui travaillait avec lui pour la Nuit des musées. L'idée première était que l'agence Avant-Scène et l'AFPEJ répondent ensemble à cette consultation afin qu'elles créent un projet commun. Cependant lorsque le conseil d'administration s'est déroulé, l'AFPEJ n'a pas désiré accepter cette alliance et la proposition n'a pas abouti. Cela ne correspondait pas aux principes et aux attentes de chacun : il y avait d'un côté une entreprise avec sa logique et son fonctionnement d'entreprise et de l'autre une association avec sa logique et son fonctionnement d'association. A cet instant, ajoute Isabelle Pebay-Clottes « on a eu très peur que tout capote car les délais se faisaient de plus en plus courts »[47]. Finalement, des solutions ont été trouvée ; Avant-Scène a répondu à la consultation et l'AFPEJ a quand même décidé de participer à l'opération de son côté. La raison pour laquelle aujourd'hui encore les « Portes du Temps » au château de Pau se composent de deux volets[48], est celle-là. Cette division n'est pas un mal, bien au contraire. Elle permet non seulement d'offrir aux jeunes deux modules différents mais complémentaires ainsi que d'engendrer des financements supplémentaires. La participation de l'AFPEJ permet d'obtenir des financements locaux spécialement dédiés aux structures associatives. En 2006, le château a été le seul site à trouver des financements annexes aux sommes allouées par le Ministère de la Culture et aux subventions de l'Acsè : « on était plutôt de bons élèves » estime Isabelle Pebay-Clottes[49]. En ce qui concerne la forme et le fond des journées à proprement parler, le Ministère annonce en 2006 qu'il souhaite « que les dispositifs de programmation, d'encadrement et la recherche de publics

[46] Une consultation reprend les principes d'un appel d'offre mais de manière moins lourde, avec moins de règlementations et d'obligations.

[47] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

[48] L'opération au château de Pau comporte deux volets : celui organisé par le prestataire et le module complémentaire mis en place par l'AFPEJ en 2006, puis par l'Association Départementale des Francas sous la forme de grands jeux.

[49] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

testés au château de Fontainebleau en 2005 soient respectés »[50]. En règle générale, il a été demandé au château de s'aligner sur ce qui avait été réalisé un an auparavant car le schéma élaboré avait bien marché mais surtout pour des raisons pratiques. Compte tenu des délais il ne fallait pas que chaque nouveau site ait tout à réinventer. Il a été exigé de garder l'organisation des journées, de mettre en place un temps de visite le matin et un temps d'atelier l'après-midi liés à l'histoire du monument, que les visites et les ateliers fassent apparaître une continuité entre eux ; il fallait prévoir aussi un dispositif dans lequel devait entrer des artistes, des intervenants-guides et des hôtes-accompagnateurs. En dehors de ces obligations le château avait tout loisir de développer la thématique qu'il voulait, concernant la période historique qu'il voulait, le type d'atelier qu'il voulait, où il voulait sur son site… Il est important de souligner aussi que la première année, le château n'avait pas un nombre d'enfants à atteindre ni un coût par enfant à respecter ce qui était tout de même non-négligeable et offrait une liberté d'action plus large. Par rapport au thème et aux programmations, étant donné que rien n'avait été fait, le château avait devant lui une quantité de possibilités intéressantes. D'autant plus que c'est un lieu culturel qui possède une histoire riche, une architecture et des collections qu'il est possible d'exploiter de divers points de vue. Les « Portes du Temps » se sont finalement organisées du 10 au 21 juillet 2006. Les premiers jours de la semaine, les enfants participaient aux journées aménagées par Avant-Scène : le matin, une visite thématique du château et du site avec deux guides spécialement recrutés et costumés pour l'occasion et, l'après-midi, un atelier de pratique artistique ou de découverte (danse Renaissance, musique baroque et contemporaine, calligraphie et PAO[51], patrimoine et environnement). A la suite de ces ateliers, les enfants sont repartis avec leurs productions : CD, marque page enluminé, carnets de découvertes ou photographie de tableau vivant. Le repas de midi était pris en commun sur la grande pelouse du parc du château, transformée pour l'occasion en aire de pique-nique. Le dernier jour de chaque semaine était consacré à un grand jeu, « Il était une fois un château dans la ville », conçu et animé par les Francas, sur le domaine national et aux abords du château. Dès le départ et à la lumière de ce qui avait été initié à Fontainebleau, le château c'est inscrit sur les exigences des « Portes du Temps », en faisant d'elles une opération culturelle, pédagogique, ludique et adaptée, en imaginant des activités de pratiques artistiques ou sportives spécialement pour l'opération, en diversifiant les modes d'approche du patrimoine, en respectant les différents temps des journées et en les ponctuant de guides costumés, intervenants et hôtes-accompagnateurs. De plus le

[50] Paul (H.), *Compte-rendu de la réunion « Portes du Temps » du 16 mars 2006 et instructions pour sa mise en œuvre*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, 2006.
[51] Publication Assistée par Ordinateur.

château a réussi à mettre en place à l'occasion des Journées du Patrimoine de 2006, une petite exposition dans sa chapelle afin de présenter l'opération à travers des clichés capturés pendant l'opération mais aussi d'exposer les productions graphiques autant que sonores des enfants[52]. Lors de l'expérimentation de l'événement sur son propre espace culturel, le château a sans conteste joué le jeu qu'il convenait de tenir.

Même si il lui a été demandé de participer, la conduite de cette première édition des « Portes du Temps » au château démontre son envie de s'inscrire dans une nouvelle politique d'élargissement de son public et d'expérimenter de nouveaux moyens pour rendre accessible ses collections aux publics sensibles. Cette première édition au château s'est révélée un succès, les taux de satisfaction des structures tout comme des jeunes étaient très élevés. Elle a été l'occasion de renouer voire même de nouer des liens avec les Francas de Pau ainsi qu'avec un nombre important d'acteurs culturels des collectivités territoriales et la DDJS[53] par exemple. Dès 2006, sont évoquées dans le bilan des perspectives de partenariat avec les Francas afin que ces derniers participent à la reconduction de leur grands jeux durant d'autres moments de l'année ou à la mise en place d'autres projets qui lieraient le patrimoine et l'éducation à l'occasion de manifestations locales ou nationales. Un des écueils les plus apparents de cette première opération est manifestement les questions de calendrier au sein des structures de loisirs ; de par l'aspect tardif et précipité celles-ci ont manqué de temps pour préparer l'opération plus efficacement. A l'échelle nationale, l'opération a également été un succès[54] et la diversité des sites inscrits en 2006 prouve qu'il est possible d'ajuster ce mode d'intervention à divers types de territoires et à divers types de sites. Les « Portes du Temps » 2006 ont prouvé aux équipes du château tout comme à celles des autres sites patrimoniaux, qu'elles ne sont pas un coup médiatique mais une réelle opération qui défend des valeurs fortes. Déjà, les « Portes du Temps » se sont révélées pour toutes les structures patrimoniales un très bon moyen d'attirer un nouveau public mais aussi pour faciliter des partenariats avec des institutions ou des personnes morales (associations, groupement) qui permet de favoriser la pérennité et la diversification des actions en lien avec le patrimoine. Des propositions d'améliorations ont vu le jour à la fermeture de cette édition des « Portes du Temps » qui ressemblait à une deuxième année d'essai. Ce qui est majoritairement revenu est de disposer de plus de temps pour que les structures puissent faire des recherches personnelles sur les thèmes de l'opération, que ces mêmes structures insèrent autant que possible

[52] *Bilan 2006*, Pau. Cette exposition a connu plus de 1000 visiteurs.
[53] Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports.
[54] Pour cette deuxième édition, 30 000 jeunes étaient attendus.

les « Portes du Temps » dans un projet pédagogique, qu'elles préparent la venue sur le site au préalable et de façon ludique, d'accroître la communication autour de l'événement, d'imaginer de meilleures adaptations pour les plus petits et de valoriser les productions des enfants[55]. Des éléments semblaient donc encore à améliorer mais les sites étaient désormais convaincus, prêts à s'investir dans l'opération et la poursuivre.

A partir des bases de l'édition 2006, une pérennisation de l'opération a été envisagée sur le site palois. Les « Portes du Temps » sont depuis 2006 perpétuées d'année en année au château car elles sont une réussite et que le Ministère demande de continuer. En relation avec cette première expérience de l'opération au château, la Conservatrice en Chef du Patrimoine raconte que « autant on a été un peu septiques parce que cela était très rude, que l'on n'avait pas trop les clés, autant on s'est aperçues quand même que cela correspondait vraiment à quelque chose qui trouvait son public. Les centres de loisirs étaient ravis, les enfants étaient ravis, c'était de bonne qualité, du coup cela donne envie de repartir même si de toute façon on nous a demandé de le faire ». Tous les ans à la même période[56], le château est sollicité par le Ministère qui l'informe que les « Portes du Temps » sont reconduites et demande au personnel s'il désire repartir pour une année de plus, « et on nous pousse à repartir »[57], donc c'est ce qui est fait et avec plaisir. C'est de cette façon que sont nées les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau en 2006. Depuis, l'équipe du château tente de s'améliorer au fur et à mesure des années et de se diversifier. Tout en gardant en tête les conditions du Ministère, elle avance en prenant compte des spécificités de son site et selon son propre mode opératoire.

II- Une opération, des acteurs : la mise en commun de professionnalismes pour la construction d'un projet collectif.

L'opération des « Portes du Temps » au musée national du château de Pau repose depuis sa mise en place sur le travail commun de trois principaux acteurs qui sont : le château de Pau et son personnel, l'agence de Communication événementielle Avant-Scène et l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques. Chacun d'entre eux tient un rôle précis

[55] Fédération nationale des Francas, *Les Portes du Temps… La participation des Francas à l'édition 2006*, Paris, Les Francas, 2006.
[56] Aux alentours du mois de février.
[57] Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

dans la conduite des « Portes du Temps » et c'est grâce à leur union et leur cohésion que l'opération vit le mieux. Cette triade forme aujourd'hui une véritable alliance de par les liens professionnels et relationnels qui se sont créés.

1- Le site d'accueil de l'opération : le musée national du château de Pau.

Le château de Pau est le premier acteur de l'opération et sans aucun doute celui qui a la place majeure. C'est après une longue période d'édification qu'aux alentours des années 1870 est réalisé qu'Henri IV a été une figure emblématique de la Nation et que le château de Pau, lié à son histoire, en prend de la valeur. En 1891 le Président Carnot vient à Pau prouvant son intérêt pour le monument tout comme les historiens et les amis des arts. Des conservateurs sont désormais responsables du lieu et l'enrichissent d'œuvres d'art. Des conférences et des expositions commencent à voir le jour et c'est ainsi que de 1921 à 1929, le palais devient musée national. Plus particulièrement après la fin de la Seconde Guerre mondiale et avec la nomination de Jacques de Laprade comme conservateur, le château a l'ambition de devenir un établissement culturel et scientifique. Deux grandes directions sont travaillées : enrichir les collections historiques et iconographiques et constituer une collection relative au roi Henri IV ainsi que prendre en charge les ensembles décoratifs du XIX^{e} siècle afin d'en faire une restauration, une restitution et une valorisation[58]. C'est ainsi qu'une tout autre impulsion est donnée au château. En rapport avec ces objectifs, l'idée d'inclure le public dans ce nouveau lieu culturel a pris de l'importance.

Selon Paul Mironneau, « c'est toujours dans ces directions que le musée cherche à se développer, en poursuivant le but pédagogique et culturel d'illustration et de compréhension de ce grand monument d'histoire nationale et de mémoire collective qui justifie sa vocation nationale »[59]. L'accueil des publics a toujours été placé au cœur du travail quotidien des équipes du musée. Même si durant quelques années, ce travail n'a pas été facilité à cause de nombreux travaux dans la cour d'honneur, déjà commencés en 1995. Une fois les chantiers achevés, le château a pu réfléchir à de nouvelles modalités d'accès aux collections. En l'an 2000 il s'est d'abord pourvu d'un service des publics qui tente de rester très actif en multipliant les offres

[58] Mironneau (P.), *Musée national du Château de Pau*, Paris, Editions de la Réunion des musées nationaux, 1996, p. 22.
[59] *Idem*.

diverses : accueil des scolaires, animations, contes du dimanche, ateliers, visites-conférences, parcours thématiques, visites en langues étrangères, etc. Au printemps 2005, plusieurs groupes de travail inter-services se sont mis en place, soutenus par un cabinet parisien d'ingénierie culturelle afin d'analyser les conditions d'accueil du public, les améliorer en tenant compte des difficultés d'accès aux collections, mais aussi de trouver les moyens d'y remédier. Une étude plus générale de l'environnement touristique du château a également été amorcée de septembre à décembre 2005. Demandée par la Direction des musées de France, Audit France (agence du Ministère du Tourisme) mais aussi par la ville de Pau, elle a rassemblé les partenaires régionaux, départementaux et locaux du musée national. Les résultats qui ont découlé de cette étude sont riches d'informations sur ce qu'attendent des visiteurs. Ainsi, il a été possible de définir par rapport à ce qui existait déjà les lacunes de la structure et de construire des projets dans l'intérêt du public. De nouveaux aménagements ont donc été mis au point : installation de banquettes de repos tout au long du parcours de visite, élaboration d'une nouvelle signalétique en trois langues dans la cour d'honneur, création dans l'aile ouest du château d'un nouveau parcours en accès libre[60]. Mais aussi l'organisation de la deuxième Nuit des Musées et des Journées du Patrimoine. Ces dispositions ont été pensées afin de limiter les files d'attente trop longues, de rendre les visites plus fluides, d'en étendre le confort et de rendre le château plus attractif par de nouveaux programmes[61]. Depuis les démarches entreprises en 2005, des réflexions constantes sont proposées afin d'élaborer de nouvelles approches du public et de répondre au mieux à ses attentes. L'optique principale du château est de faciliter et diversifier l'accès aux collections de tout public et de maintenir l'intérêt. De par son histoire et ses qualités, le château de Pau est un lieu touristique et culturel particulièrement visité dans la région. En 2012, 106 270 personnes ont franchi les portes du château. Le personnel a pleinement conscience que « le public n'est pas un mais multiple et qu'un visiteur n'est pas toujours le même d'une visite à l'autre »[62] ; c'est la raison pour laquelle est instaurée une importante politique de diversification de l'offre de visite. Le château ne cesse de chercher comment continuer d'attirer son public habituel mais aussi celui qui a plus de mal à se déplacer dans un lieu culturel voire à ne pas y aller du tout. Ses actions ainsi que sa programmation sont riches et adaptées à tous les publics : visites générales guidées du château, visites thématiques, visites et ateliers en famille, accueil des scolaires de la maternelle au lycée, expérimentation de visites pour public empêché, colloques, expositions

[60] Ce dernier a été testé du 14 juillet au 31 août 2005 à certaines heures de la journée.
[61] Latour (C.), Mironneau (P.), Pebay-Clottes (I.), *Côté château, la lettre du musée national du château de Pau*, n°3, 2006.
[62] Pebay-Clottes Isabelle, *Table ronde culture et cohésion sociale, De la maison des Femmes aux Francas ou tisser des partenariats*, 2008.

temporaires d'envergure et visites commentées, concerts variés, cafés littéraires, Journées Européennes du Patrimoine, Nuit des musées, partenariats avec acteurs du champ social, convention avec réseau d'éducation populaire et… « Portes du Temps ».

Le programme des « Portes du Temps » fait donc partie intégrante de la dynamique du château envers le renouvellement de ses approches du patrimoine ainsi que dans la doctrine du musée accessible à tous qu'il défend activement. Initiées depuis 2006, les « Portes du Temps » au château répondent aux spécificités liées au site. En effet, afin de mettre en place l'opération, le château ne prend pas tout en charge et l'externalise depuis ses débuts. Aujourd'hui au château, les divers pans de l'opération sont menés par Virginie Arbouin et Isabelle Pebay-Clottes. La première année le Ministère de la Culture a soutenu comme argument d'accroche que l'opération ne prendrait pas de temps au personnel du musée : « c'était un engagement aussi pour nous amadouer on va dire »[63] explique Isabelle Pebay-Clottes, puisque bien évidemment dans les faits la mise en place de l'opération prend du temps. Pendant cette période, Virginie Arbouin nous raconte : « Je dois laisser tomber le reste. C'est le même problème que l'on a en été, on ne compte que sur nous. On essaie d'avoir une stagiaire à ce moment là parce que sinon ce n'est pas gérable. Donc nous ça nous prend beaucoup beaucoup de temps »[64]. C'est en partie pour cette raison que le château de Pau a décidé d'externaliser l'offre : une fois qu'il répond à l'appel à projet du Ministère de la Culture et de la Communication et qu'il est autorisé à poursuivre l'opération, la Rmn lance un appel d'offre. Le prestataire qui y répond et élabore le contenu des visites, engage des intervenants etc. Même si durant toute la procédure des « Portes du Temps »[65] Virginie Arbouin et Isabelle Pebay-Clottes sont mobilisées, une importante partie du travail est ainsi déléguée. Sans ce mode opératoire, l'événement n'aurait pas lieu, « on ne pourrait pas le faire tout seul » précisent les deux intervenantes[66]. Les guides présents au château pourraient faire les visites mais ils sont déjà très occupés durant la période estivale par les visites guidées générales. Ensuite, le château n'emploie qu'une seule guide-conférencière pour animer des ateliers l'après-midi, elle ne pourrait pas partager son temps entre différentes activités ni gérer le nombre des

[63] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.
[64] Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, le 22 février 2013.
[65] De l'appel à projet jusqu'à la rédaction du bilan.
[66] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

enfants. Quand bien même, il faudrait la rémunérer et le château devrait dégager des moyens financiers qu'il n'a pas. En imaginant que le château puisse utiliser son personnel et des moyens, ce personnel n'aurait pas les compétences spécifiques pour animer des ateliers musique, danse, multimédias ou autre : « on pourrait peut-être y arriver une fois, mais on ferait des choses qui ne sont pas de notre ressort donc on les ferait surement beaucoup moins bien que des artistes et des professionnels. Si moi j'anime un atelier d'art plastique ça sera mille fois moins bien que si c'est un artiste plasticien qui le fait »[67] précise Isabelle Pebay-Clottes. Il va sans dire que le château ne possède en interne ni le personnel, ni les compétences, ni les moyens pour conduire l'opération seul. Cela lui permet ainsi de ne pas être dans l'amateurisme mais dans l'excellence grâce à l'assemblage des compétences de chacun.

Certes le château externalise l'opération mais cela ne veut pas dire pour autant qu'une fois que l'opérateur est notifié, il n'intervient plus. Bien au contraire, il garde un statut prédominant et comment faire autrement alors que l'événement se déroule sous son impulsion et dans son enceinte ? Plusieurs rôles sont tenus. Dans un premier temps dès lors que l'opérateur est notifié et que les Francas décident de participer, ils s'entretiennent ensemble, font des réunions afin d'améliorer les propositions des uns et des autres, partagent des avis, des idées et voient ce qui est possible de faire ou non. Dans un deuxième temps, un des rôles clés du personnel du château est sans doute celui d'aider le prestataire et les Francas à acquérir des clés de compréhension culturelle et de construire leurs propositions sur des bases historiques solides. C'est-à-dire qu'en fonction des thèmes et des besoins, des visites particulières sont organisées pour les directeurs et les chargés de mission des deux parties ; le château est également à même de leur fournir un panel important de documentation et des orientations bibliographiques très précises sur divers sujets souhaités. Une fois le contenu des visites et des ateliers élaboré, Isabelle Pebay-Clottes se place en tant que « contrôleur des travaux finis » et relit les propositions afin d'en vérifier le contenu scientifique. Le but n'est pas d'assaillir les jeunes d'une densité d'informations qu'ils ne pourraient pas retenir ; cependant même si celles qui sont données sont simples et agencées de façon ludique, elles se doivent nécessairement d'être justes. En fonction de ce qui va être proposé il faut établir les locaux disponibles pour accueillir les ateliers et réserver la salle Récaborde[68] en cas d'intempéries. Ensuite, le château rédige les

[67] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

[68] C'est est une salle à l'extérieur du château jouxtée au domaine qui appartient à la mairie. Elle la prête au château en cas de mauvais temps pour accueillir ateliers ou pique-niques.

informations qui le concernent dans le dossier pédagogique[69], réalise le dossier de presse qui expose ce que sont les « Portes du Temps », ce qui va être fait pendant les journées au château et fournit des renseignements sur les différents partenaires pour le transmettre à la presse et à ceux qui soutiennent l'opération. Ce document est créé à titre purement informatif afin que la presse ait des éléments pour parler de l'événement si elle le désire, que les partenaires puissent avoir une trace de ce pour quoi ils s'engagent[70] et peut-être afin de donner envie à de nouveaux partenaires de se lier au projet. En amont Virginie Arbouin doit également faire une « piqure de rappel » au personnel du château pour avertir que les « Portes du Temps » arrivent sur leur lieu de travail. Peu de temps avant le lancement des journées, le château accueille dans son enceinte les directeurs et animateurs des structures de loisirs pour les journées de formation. Isabelle Pebay-Clottes ou Paul Mironneau ponctuent ces dernières par des interventions de plusieurs ordres : visites-guidées de l'exposition temporaire, du château ou des jardins, explications de la règlementation du site etc. Le château est aussi l'hôte qui s'occupe d'organiser une conférence de presse avant ou pendant les premières journées de l'opération où sont conviés la presse et les partenaires. L'événement y est présenté, les différents acteurs se rencontrent[71] et sont amenés à découvrir le cœur de l'opération : les enfants participant aux ateliers. Dès que les « Portes du Temps » sont lancées, il est capital que Isabelle Pebay ou Virginie Arbouin soient sur le terrain pour accueillir les structures de loisirs et gérer quelques contraintes (réunir les pique-niques des centres et les amener en voiture à la pause déjeuner jusqu'à la Basse Plante)[72]. A l'occasion il advient que les grands jeux des Francas se terminent par un spectacle : le château en fait la communication auprès de son public et prévoit du personnel pour assurer la sécurité. Isabelle Pebay-Clottes et Virginie Arbouin répondent à l'appel et se trouvent également sur place pour ces moments-là.

Ce rôle sur le terrain est essentiel car il permet de régler ce qui a trait à l'organisation des journées ainsi que d'accompagner l'opérateur, les intervenants et l'Association départementale des Francas. Depuis que Virginie Arbouin est arrivée au musée national du château de Pau elle a accentué ce positionnement sur le terrain. Les jours « J » elle est investie physiquement dans

[69] C'est-à-dire un bref historique, le bilan de fréquentation des « Portes du Temps » sur son site de l'année précédente, les grands évènements qui se sont déroulés au château, le choix de la thématique etc.
[70] Cela s'avère important notamment pour les partenaires tels que la Fondation EDF DiversiTerre ou la Fondation Crédit coopératif fondation d'entreprise qui n'ont pas forcément de lien avec la culture ou l'éducation.
[71] Ce jour-là les représentants du château, l'opérateur et la directrice de l'Association départementale des Francas sont présents.
[72] Partie du domaine du château où les enfants prennent généralement pique-nique et goûter durant l'opération.

l'action[73]. Il existe désormais un véritable relais entre l'opérateur et l'équipe permanente du site. Un musée et qui plus est un château a des contraintes : il y a très souvent une application de clés, d'ouverture, d'agents de surveillance et de guides à résoudre. Auparavant, l'opérateur était en prise directe avec le personnel et cela ne se passait pas bien. Le service de la surveillance n'acceptait pas qu'un opérateur extérieur vienne donner des directives sur sa manière de fonctionner. Aujourd'hui Virginie Arbouin fait la charnière, elle coordonne les équipes et même si les agents « sont restés longtemps sur leurs anciens avis, petit à petit ils ont compris »[74] et les rapports entre les deux partie vont mieux ce qui facilite les éventuelles demandes. Lorsque les « Portes du Temps » sont complètement terminées, le château a comme dernier objectif de faire un constat du déroulement de l'opération, de réunir les informations par rapport à Avant-scène et les Francas et d'insérer toutes ces données dans un bilan qui partira ensuite à la Rmn.

Ces fonctions sont donc les principales qui incombent à Virginie Arbouin et Isabelle Pebay-Clottes. Toutes deux participent au bon déroulement des « Portes du Temps » en se rendant extrêmement disponibles et présentes. Puisque le château fait le choix d'externaliser l'opération, c'est donc aux deux acteurs suivants que revient de définir le contenu à proprement parler des journées.

2- L'opérateur des « Portes du Temps » : l'agence de Communication événementielle Avant-Scène.

Le premier de ces acteurs est l'opérateur élu pour prendre en charge la conduite de l'événement. Pour ce faire, un appel d'offre est lancé par l'organisme émetteur qui est la Réunion des musées nationaux et du Grand palais. Cet appel d'offre décrit le marché des « Portes du Temps ». Il stipule la « conception, mise en œuvre et coordination d'ateliers artistiques et culturels en lien avec des visites thématiques, visant à faire découvrir le patrimoine aux enfants et adolescents, notamment ceux issus de territoires défavorisés, et fréquentant des structures d'accueil pendant les congés d'été »[75]. Les éventuels opérateurs n'ont que peu de temps pour préparer et envoyer leurs projets à la Rmn qui notifiera ou non le prestataire. Ce

[73] Même si Isabelle Pebay-Clottes est elle aussi très impliquée.
[74] Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, le 22 février 2013.
[75] http://www.klekoon.com/boamp/boamp-appels-offres-operation-intitulee-portes-temps-musee-port-royal-champs-1514168.htm

choix se fait suivant des critères précis et ne sont gardés que ceux qui correspondent le mieux[76]. Celui qui a l'offre économiquement plus adaptée, la meilleure stratégie de recherche des publics, la proposition la plus pertinente et originale, remporte le marché[77]. Si un opérateur veut être choisi il doit se montrer ambitieux, novateur, créatif, savoir s'adapter aux exigences qualitatives de l'opération et aux spécificités d'un site : tout simplement être le plus à même de remporter le marché des « Portes du Temps ». Dès que l'opérateur est notifié, le lien entre le lieu patrimonial et l'opérateur est instauré, les premiers échanges et ajustements peuvent alors être apportés.

Depuis la première édition, l'agence d'événementiel Avant-Scène est l'opérateur choisi pour réaliser les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau. Elle est majoritairement la seule qui répond à l'appel d'offre de la Rmn et ce pour deux raisons. Premièrement parce que si elle n'est pas la seule agence de communication événementielle de l'Aquitaine ni des Pyrénées-Atlantiques, elle est une des seules à proposer parmi ses diverses prestations des découvertes du patrimoine et des activités culturelles à ses clients. Les autres agences sont surtout dans l'événementiel au sens d'animation et de programmations festives c'est-à-dire des séminaires, des réunions d'entreprises, des mariages, des baptêmes, des fêtes de village… Ce sont des animations où aucune programmation purement culturelle n'apparaît. Parallèlement à cette idée, il est vrai que de par les exigences en termes d'organisation, de pertinence de contenu et de qualité générale, mettre en place une telle opération demande d'avoir déjà touché le milieu de la culture et du patrimoine ce qui n'entre pas spécialement dans les cordes de ce type d'agences. Néanmoins, deux autres agences ont déjà également tenté leur chance. En 2006 « le troisième pôle[78] » se positionne au côté d'Avant-Scène sur le marché. Non seulement il avait répondu à tous les appels d'offres des musées nationaux mais en plus « ils proposaient des trucs... qui n'étaient vraiment pas pertinents par rapport aux collections... mais vraiment pas » selon Isabelle Pebay-Clottes. En 2007, une structure du nom de « Cliotechnie » dont le siège social se trouve à Mimizan[79] répond à l'appel d'offre de la Rmn. Ses domaines d'activités sont la communication et la publicité, les conseils en loisir, la culture et le tourisme

[76] Pour la procédure de choix du prestataire voir annexe 1, p. 174.
[77] Réunion des musées nationaux, *Marché « les Portes du Temps » juillet/août 2007, rapport d'analyse des offres*, Rmn, 2007, p. 3.
Pour les critères de choix final, la méthodologie et la pertinence du projet comptent pour 60% (sur le plan technique et opérationnel : 15 % ; sur le plan artistique et culturel : 20% ; sur le plan pédagogique : 15%), le prix compte pour 40% et la stratégie de recherche des publics pour 10%.
[78] Le troisième pôle, *Conception et mise en œuvre de l'opération « Les Portes du Temps II » Château de Pau*, Paris, 15 mai 2006. « Le troisième pôle » est une agence de conseil et d'ingénierie spécialisée dans les secteurs culturel et social, dédiée aux acteurs du secteur public et para-public ainsi qu'aux acteurs du tiers secteur.
[79] Elle était gérée de 2001 à 2009 par « Sycomor SARL ».

mais aussi des actions de valorisation du patrimoine[80]. Pour répondre à l'appel d'offre et conformément aux modalités qu'exige celui-ci, « Cliotechnie » et Avant-Scène ont tous deux réalisé leurs propositions. Afin de procéder à l'élection d'une des deux parties, le tableau contenant les critères d'analyse et les réponses des deux candidats est établi[81]. Le résultat est sans appel : sur les cinq notes attribuées par la Rmn, Avant-Scène dépasse de loin « Cliotechnie » prenant le dessus sur quatre critères et non des moindres. Au milieu des quelques points positifs concernant entre autres le prix revient de l'opération[82], il est reproché à « Cliotechnie » de n'avoir « aucune originalité », de se disperser avec un nombre trop important d'ateliers très différents les uns des autres, de ne pas apporter de lien entre les visites et les ateliers, de ne pas prévoir une formation pour les animateurs et les directeurs de structures de loisirs solide, de ne pas faire appel à des artistes et de ne pas prévoir un meilleur encadrement des jeunes tout au long de la journée. Isabelle Pebay-Clottes se souvient encore de cette proposition : « c'était une structure landaise qui proposait quantité de toutes petites activités ; c'était mal organisé sur les journées, c'était une dizaine de petits ateliers mais un peu bricolés et c'est vrai que cela ne correspondait pas du tout à l'exigence de qualité qui nous avait été demandée par le Ministère. Puisque je me souviens bien du chargé de mission « Portes du Temps » du Ministère de la Culture qui disait qu'il fallait qu'il y ait un esprit « Portes du Temps » et l'esprit c'est la qualité maximale pour ce public défavorisé »[83]. L'agence Avant-Scène défend cet esprit-là, ce qui explique qu'elle ait remporté le marché face à « Cliotechnie » qui avait pourtant un savoir-faire dans le milieu culturel, la préparation d'ateliers artistiques dans des châteaux et de l'expérience avec un public jeune. Lorsqu'à l'occasion des prestataires autres qu'Avant-Scène se présentent pour participer, elle reste celle qui est notifiée. En dehors du fait que l'agence correspond aux critères de sélection de l'organisation des journées, de l'originalité de ses propositions, du recours à des intervenants et artistes, d'une connaissance importante du réseau local et de la qualité de ce qu'elle propose, elle possède un atout non négligeable face à d'autres candidats potentiels : sa relation préexistante avec le musée national du château de Pau. En effet, Avant-Scène travaille avec le château depuis 2005. Elle y entretient donc des rapports professionnels et relationnels qui lui permettent de connaître l'histoire du site, son fonctionnement, les locaux qui sont disponibles pour accueillir des ateliers et ce qu'il est possible

[80] http://www.landes.cci.fr/index.php/fre/annuaires/annuaire_service_full/1687

[81] Réunion des musées nationaux, *Marché « les Portes du Temps » juillet/août 2007, rapport d'analyse des offres*, Rmn, 2007, pp. 21-24. Voir annexe 2, pp. 174-177.

[82] Le coût de l'opération est de 24.453 euros pour « Cliotechnie » contre 48.814 euros (+ 22.600 auto-financé par les Francas) pour Avant-Scène.

[83] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

d'y faire ou non. Elle connait également le personnel et sa politique : l'efficacité d'organisation qu'il souhaite[84], ce qu'il défend comme idées, qu'il veut diffuser comme message, qu'il trouve pertinent à exploiter, le type d'ateliers et de visites qu'il aime à voir se concrétiser et la participation de tel ou tel intervenant qu'il préconise. Il est important de préciser ici que ces liens ne jouent en aucun cas dans le choix d'Avant-Scène comme prestataire des « Portes du Temps », c'est son expérience qui fait la différence. Il s'agit d'un marché, le meilleur gagne.

Avant-Scène est une agence spécialisée dans la conception et la création d'événements. Créée en 2005 par Pascale Bulteau, elle était à ses premières heures une « boite » d'événementiel culturel qui s'est développée petit à petit pour proposer autre chose que du culturel. Aujourd'hui elle assiste et conseille les collectivités et les entreprises dans la création, l'animation et la médiation de leurs événements. Séminaires, congrès, inaugurations, voyages d'affaires, rassemblement de personnel d'entreprise, divertissement entre amis… selon les demandes de ses clients elle trouve des lieux atypiques, recherche l'hébergement, propose un matériel haut de gamme, s'occupe de la scénographie et peut faire appel à des professionnels extérieurs. Le but de l'entreprise est de travailler pour les autres, de répondre à des besoins. Elle présente des programmations pour des groupes allant de dix à trois cents personnes en Aquitaine, Midi-Pyrénées et au nord de l'Espagne. Ses propositions vont de la réalisation d'un film muet à la réalisation d'une formule 1 en carton suivie d'une course, d'une balade en Fiat 500 sur les routes du Sud-Ouest à une initiation au vin par le biais de jeux et d'une dégustation, de l'art de l'improvisation théâtrale, de la magie ou même du poker aux sorties sportives en passant par des rallyes pédestres jusqu'à des séances photos, des soirées-enquêtes ou encore des soirées prestige[85]. Elle s'occupe aussi de mettre en place des concerts, de trouver la scène, l'éclairage et les artistes pour l'entreprise TOTAL par exemple lorsqu'elle décide de proposer une année culturelle à ses employés. Avant-Scène œuvre afin de resserrer les liens au sein même d'une entreprise ou avec des collaborateurs, favoriser des moments d'échanges, faire naître l'esprit d'équipe, la cohésion, offrir un moment de détente entre collègues ou amis autour d'activités peu communes. Toujours axées sur la découverte, la majorité fait partir à la rencontre de pratiques artistiques ainsi que du patrimoine attaché à la région paloise et ses alentours. L'agence est donc en capacité de produire des activités à caractère culturel. En rapport direct avec le musée national du château de Pau, elle s'occupe d'une des vitrines de l'office de tourisme de Pau qui fait la

[84] Surtout pour ce type d'opération qui demande une organisation très solide pour répondre à toutes les étapes de préparation et à tous les principes essentiels des « Portes du Temps ».
[85] http://www.avantscene-concept.com/

promotion du lieu. Suivant un thème précis elle organise, prévoit la lumière, imagine la scénographie et projette des images sur le château à l'occasion de la Nuit des musées[86] diffusant une vision du lieu nouvelle et féerique. Elle organise également des concerts pour le château à différents moments de l'année. Pascale et Hervé Bulteau[87] ont une importante connaissance en musique puisqu'ils ont travaillé tous les deux en tant que professeurs au conservatoire. Hervé Bulteau est un musicien de musique ancienne, il a une expérience très utile car qui peut-être le plus en capacité de travailler avec un musicien de musique ancienne qu'un autre musicien de musique ancienne ? Ils parlent le même langage, savent ce dont ils ont besoin… Organisant régulièrement des concerts à tendance médiévale, le château fait appel à eux notamment pour cette raison.

Pour établir les « Portes du Temps » Avant-Scène doit prendre en compte le CCTP[88] transmis par la Rmn qui se compose de huit articles qui rappellent à l'opérateur ce qu'il est tenu de mettre en place[89]. C'est à lui de mettre en œuvre la conception des « Portes du Temps » et en fonction d'un budget. Ce qu'il propose doit être différent ou plus élaboré d'une année à l'autre. Avant-Scène est toujours dans cette optique de renouvellement est c'est même un de ses principes : « c'est notre métier d'avoir des idées »[90]. En ce qui concerne la recherche des publics elle est une étape cruciale. Si besoin l'opérateur doit même recruter le personnel nécessaire pour la mener à bien. Les « Portes du Temps » visent le public issu de zones sensibles. A partir d'une liste de structures cibles les démarches sont effectuées envers elles en priorité. Le rôle de l'agence est de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour inciter ce public à participer. Elle fait de la prospection par *mailing*[91] et *phoning*[92], sollicitant les structures les unes après les autres. Ce travail prend beaucoup de temps : « j'ai ramé ! » avoue Joffrey Lefebvre[93]. De ce travail effectué par Avant-Scène dépend le public touché et l'inscription du château dans le fondement de l'opération qui est de conquérir ces jeunes. Pour l'organisation de l'opération il est

[86] La nuit des musées est un évènement de démocratisation de la culture mis en place en 2005 par le Ministère de la Culture et de la Communication pour faire découvrir un musée à des heures insolites afin de toucher les familles et les jeunes qui sont particulièrement attirés par les sorties nocturnes. Le concept c'est étendu aux musées européens.
[87] Mari et femme, ils travaillent ensemble au sein de l'entreprise.
[88] Rmn, *Cahier des Clauses Techniques Particulières*, 2011.
[89] Les huit articles concernent : le périmètre d'intervention du titulaire, la recherche des publics et réservations, l'organisation de l'opération, la définition des activités, les contraintes et obligations spécifiques liées à l'accès aux sites, la communication, la billetterie, le bilan de l'opération.
[90] Lefebvre Joffrey, employé de l'agence Avant-Scène et chargé de mission « Portes du Temps » en 2012. Entretien du 28 février 2013.
[91] *Mailing* : envoi d'e-mails dans le but de promouvoir une action.
[92] *Phoning* : terme qui regroupe des actions de prospection par voie téléphonique.
[93] Lefebvre Joffrey, chargé de mission « Portes du Temps » pour Avant-Scène en 2012. Entretien du 28 février 2013.

stipulé que le titulaire doit recruter un ensemble de personnel, un « chef de site »[94], des guides-médiateurs, des artistes ou intervenants professionnels et des personnes chargées de l'accueil[95]. Les programmations diverses que propose Avant-Scène tout au long de l'année lui permettent d'avoir un carnet d'adresses rempli de profils professionnels très diversifiés auxquels elle peut faire appel suivant ce qu'elle propose au château : spécialistes de l'audiovisuel, chanteurs, danseurs, comédiens… Elle sait comment ils travaillent, s'ils peuvent répondre aux attentes des ateliers et surtout s'ils sont capables de transmettre leurs savoirs à des jeunes. Dans la mesure du possible l'agence fait appel à des personnes de la région : elle travaille déjà avec elles durant l'année, cela fait fonctionner l'économie régionale et une opération comme les « Portes du Temps » permet à ces personnes de se faire connaître pour d'autres projets. Lorsqu'Avant-Scène n'a pas dans son réseau les professionnels qu'elle désire, elle recherche des artistes sur internet, se renseigne sur eux, se déplace dans des programmations où ils sont présents, échange avec eux afin de déterminer leurs compétences et de voir avec eux s'ils correspondent. Le rapport entre l'agence et ces professionnels est un atout sans conteste qui participe à la qualité de l'opération. Pour préparer ces professionnels aux « Portes du Temps » Avant-Scène organise des réunions en amont pour montrer le site, définir les rôles de chacun, expliquer les parcours que vont réaliser les jeunes, rappeler les consignes de sécurité etc. Elle a aussi en charge les questions administratives avec la rémunération du personnel puis logistiques[96]. L'opérateur s'occupe également de l'accueil des structures de loisirs. Le premier soir de l'opération un *débriefing* est organisé par Avant-Scène avec l'équipe au grand complet[97] afin d'établir les points positifs et « couacs » de la journée de manière à rectifier les erreurs dès le lendemain. Tout au long de la semaine, de nombreux échanges sont faits entre tous les partis pour que les problèmes qui apparaissent soient régler au fur et à mesure. En termes de contenu des visites et des ateliers, Avant-Scène doit l'adapter à tous les âges et surtout prévoir des programmations spéciales pour les adolescents. Elle s'applique à insérer autant que possible des comédiens dans les visites et fait animer les ateliers par des artistes ou des professionnels. Elle diversifie les approches : danse, art culinaire, atelier teinture etc. L'opération doit aussi se plier aux contraintes et obligations spécifiques liées à l'accès du château de Pau. Il doit prendre en compte toutes les contraintes du site : la particularité des locaux, le nombre assez restreint de pièces en intérieur,

[94] C'est la personne de l'agence qui va rester sur le terrain durant toute la durée de l'opération pour coordonner l'ensemble des journées et prendre en charge d'éventuels problèmes.
[95] Nous verrons dans le Chapitre II, p. 104 à quoi servent ces personnes.
[96] Ces questions logistiques comprennent les équipements avec la mise en place de sanitaires sur le domaine du château, la fourniture du matériel : *roadbook* (c'est le carnet donné à chaque groupe où le parcours et les questions sont inscrits), crayons, feutres, accessoires et costumes.
[97] Isabelle Pebay-Clottes, Virginie Arbouin, les intervenants, la directrice de l'Association départementale des Francas et à l'occasion Corinne Paltani.

les normes de sécurité et la fréquentation très élevée en cette période de l'année. Il n'a pas le droit d'entreprendre des changements (de salles par exemple) sans une autorisation préalable des responsables de l'opération au château. Pour l'agence, c'est un inconvénient très lourd : « c'est toujours compliqué avec le château »[98]. Il faut faire des notes de service pour que tout le monde soit au courant qu'à tel moment il va y avoir tel évènement, pour combien de temps, avec qui... Il y a un nombre important d'interlocuteurs, une démarche qui à la base est pourtant très simple ne peut pas aboutir dans l'immédiat. L'opérateur doit également connaître la réglementation du site pour aller dans sa direction et faire en sorte qu'il soit respecté par son personnel et le public qu'il accueille. Avant-Scène doit aussi prévoir la communication de l'opération au château. Si le service compétent de l'établissement culturel doit mettre à jour son site internet et informer les partenaires de l'événement, l'opérateur doit créer sa propre communication : affiches et *flyers* pour faire la publicité des « Portes du Temps ». Le rôle de l'opérateur est aussi d'informer les structures de la tarification de l'opération. En effet, la participation aux journées d'Avant-Scène est payante[99] et le tarif diffère suivant le nombre d'enfant. L'agence a la responsabilité de contrôler que les animateurs se rendent au guichet pour payer leur droit d'entrée. A la fin de la journée, c'est à elle de distribuer aux structures de loisirs les éléments clés de l'opération : les « pass-ambassadeurs » envoyés par le Ministère de la Culture. Enfin, l'opérateur a l'obligation de réaliser un bilan conjointement avec le château et l'Association départementale des Francas. Ce bilan doit être complet avec les données quantitatives et qualitatives des « Portes du Temps ». Il doit répondre à une grille d'évaluation fournie par le Ministère de la Culture et de la Communication. Pour apporter des corrections aux ateliers et visites proposées, Avant-Scène doit distribuer un questionnaire aux animateurs qui permet d'analyser la réception de l'opération. Grâce à ce bilan il est possible de constater si les objectifs de l'opérateur ont été atteints. Pour que les journées d'Avant-Scène soient réussies au mieux il faut qu'elle les prépare attentivement en amont. Rien ne doit être laissé au hasard, surtout quand on travaille avec des enfants.

3- De la Fédération nationale des Francas à l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques.

La Fédération nationale des Francas est créée en 1944, à la fois fédération d'organisateurs d'activités de loisirs, mouvement d'éducateurs et d'éducation populaire. Elle se compose

[98] Lefebvre Joffrey, employé de l'agence Avant-Scène et chargé de mission « Portes du Temps » en 2012. Entretien du 28 février 2013

[99] Nous parlerons plus précisément des tarifs dans le Chapitre II, p. 66.

aujourd'hui de 82 associations départementales et de 21 unions régionales. Elle regroupe près de 50 000 bénévoles, 1300 organisateurs adhérents, accueille chaque année 1,2 million d'enfants dans l'ensemble de ses structures et de ses 5000 centres d'activités affiliés. Elle forme chaque année 2500 professionnels et 13 000 animateurs volontaires[100]. Au cours des soixante dernières années, les Francas ont contribué à l'émergence, à l'accomplissement d'idées et d'actions : la globalité de l'éducation, la co-éducation, l'école ouverte, la presse de jeunesse, les espaces de jeux et la citoyenneté des enfants entre autres. Des réflexions et des actions des Francas sont nés des concepts développés ensuite par les Pouvoirs Publics : patronages laïques, activités hors temps scolaire, centres aérés et de loisirs etc. Ils se positionnent en complément de l'école et sont reconnus d'utilité publique agréés par les Ministères de l'Education nationale, de la Santé, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative. Cette fédération nationale défend des ambitions éducatives, culturelles et sociales. Parmi ses valeurs elle compte l'humanisme, la liberté, l'égalité, la solidarité, la laïcité et la paix. Depuis sa création elle œuvre pour favoriser la réussite scolaire, l'apprentissage de la tolérance et du respect de l'autre chez les jeunes, l'émancipation sociale et l'insertion dans la société. Cela suppose de mettre à disposition des jeunes des loisirs diversifiés et de qualité et notamment dans des structures de proximité : crèches, centres de loisirs, clubs de jeunes etc. Depuis 2004, les Francas présentent un programme intitulé « Eduquer pour demain » qui affirme l'importance du temps libre et de la participation de tous dans l'éducation. De nombreux forums réunissent tous les acteurs de terrain, créent un échange et enrichissent ce projet. Le but est de parvenir à une société citoyenne plus juste et solidaire, d'atteindre un monde plus libre. En lien avec ces principes, la Fédération nationale des Francas fait partie des onze fédérations signataires de la charte « Culture et Education populaire » instaurée par le Ministère de la Culture et de la Communication en 1999. En rapport avec la thématique des publics éloignés de la culture ainsi que la promotion de la diversité et de la pratique culturelle, les fédérations d'éducation populaire sont un partenaire privilégié pour le Ministère. Elles constituent à l'échelle nationale un maillon capital du développement culturel de par leur ancrage territorial, leurs modes et champs d'intervention et l'étendue des personnes qu'elles touchent[101]. Cette charte décline l'action des fédérations sur cinq domaines : l'éducation artistique et culturelle qui forme le citoyen, la médiation qui aide à démocratiser la culture, le développement et le suivi des pratiques amateurs qui prennent la forme de conventions entre institutions culturelles et fédérations d'éducations populaires, l'animation et la qualification des

[100] Fédération nationale des Francas, *Consultation nationale « Education artistique et culturelle », contribution de la Fédération nationale des Francas*.

[101] http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Developpement-culturel/Education-populaire

réseaux pour proposer des activités de qualité et enfin l'accompagnement des sites patrimoniaux dans leur relation avec les structures de loisirs[102]. L'adhésion à cette charte « Culture et Education populaire » prouve l'intérêt des Francas à faire du hors temps scolaire un temps éducatif. Ils mènent de nombreuses initiatives dans les domaines de la lecture, de la pratique des sciences, de la connaissance de l'environnement et de la découverte des pratiques artistiques. En 2009, les Francas ont également signé une convention avec la DMF. Partant de la conviction que le temps de loisirs peut être culturel, les Francas favorisent les projets d'actions liés au patrimoine ; c'est ainsi qu'ils tiennent une place de choix dans les « Portes du Temps ».

L'origine de l'opération se situerait en 2002 lors d'une étude sur « Les centres de loisirs, espaces de pratiques et de médiation culturelle » réalisée par la Fédération nationale des Francas accompagnée par un comité d'orientation comptant une représentante de la Direction des musées de France[103]. L'idée a germé et les « Portes du Temps » ont été initiées en 2005 par le Ministère de la Culture. Suite à leur participation au château de Fontainebleau en 2005, les Francas souhaitent accompagner l'événement dans tous les sites où cela est envisageable. C'est la Fédération nationale qui impulse la participation des Associations départementales des Francas à l'opération. Elle présente l'opération et les modalités qui lui sont associées, des dossiers sont envoyés, des articles sont publiés dans la revue *Grandir* ou *Camaraderie*, une lettre électronique est transmise aux associations et une rubrique est dédiée à l'opération sur le site internet des Francas. Un temps de travail est également prévu lors de nombreux rassemblements nationaux sur les « Portes du Temps » comme ceux de l'Assemblée générale nationale avec les directeurs des Associations départementales des Francas et les délégués au développement départemental[104], ceux organisés par le Ministère ou les réunions de bilan. Cela part donc de l'engagement de la mission nationale jusqu'au niveau local. Les Francas aiment ce type de projets, ils se mettent ainsi au service d'une idée de l'Education, apportent leurs connaissances du jeune public et du fonctionnement des structures de loisirs. Divers sites bénéficient aujourd'hui du soutien des Francas pour la mise en œuvre de l'opération[105]. Le premier était Fontainebleau. Leur offre se décomposait sur sept jeudis où les jeunes pouvaient découvrir le château autour d'une visite-déambulatoire et de grands jeux. Les Francas ont joué dès la

[102] *Charte d'objectifs culture/éducation populaire*, 30 juin 1999.
[103] Fédération nationale des Francas, *Les Portes du Temps, un projet de découverte historique pour l'été 2006 ?*, 2006.
[104] Fédération nationale des Francas, *Les Portes du Temps… La participation des Francas à l'édition 2006*, Paris, Les Francas, 2006.
[105] En 2011, La contribution des Francas a porté sur 22 sites sur 33 soit les 2/3 des sites inscrits dans l'opération.

première édition un rôle dans la construction des « Portes du Temps » pour la mise en place d'une journée d'activité mais aussi de conseils pour aborder au mieux le public jeune. Dans chaque site, les acteurs locaux des Francas s'alignent sur les principes et les préconisations de la Fédération nationale pour élaborer leur projet « Portes du Temps ».

Au musée national du château de Pau, c'est l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques[106], créée le 18 mai 1954, qui s'occupe de l'opération. Elle compte des adhérents individuels et des adhérents collectifs. Les 400 adhérents individuels sont des adultes à partir de seize ans et les vingt-huit adhérents collectifs des associations, mairies ou communautés de communes. Ils adhèrent à un projet comme « Eduquer pour demain » mais aussi à des services particuliers qui peuvent leur être donnés : formations, animations départementales, rendez-vous de professionnels pour travailler ensemble, conseils… Chaque département a sa spécificité : l'AD 64 gère le centre de Salies-de-Béarn et le centre de loisirs de Lée durant l'été. Elle construit un lien avec l'école par le biais des centres de loisirs ou des classes de découvertes à Auterrive dont elle est propriétaire. Elle se charge également de l'accueil des colonies de vacances dans ses bases à Hendaye par exemple. En ce moment, l'AD 64 travaille sur la création d'un centre de loisir à Pontiac, se mobilise sur la réforme des nouveaux temps scolaires avec les partenaires locaux : les mairies, les partenaires caf, jeunesse et sport, et le conseil général. Elle a réalisé une étude sur la prise de compétence de la communauté de communes de Mauléon afin de mettre en œuvre une politique pour la jeunesse. L'Association départementale des Francas essaie d'être au plus près des partenaires institutionnels pour faire évoluer ce qui est proposé dans les structures, accompagner les organisateurs locaux ; « nous devons être en veille » disent ses responsables[107]. Elle s'occupe aussi de mettre en place dans le département des opérations à impulsion nationales : « Cyber r@llye scientifique », concours d'affiches « Agis pour tes droits », opération « exprime-toile », « Portes du Temps »[108].

En 2006, les « Portes du Temps » au château de Pau voient d'abord participer l'Animation Francas de Pau pour l'Enfance et la Jeunesse. L'AFPEJ est une association autonome créée le 18 décembre 1997, elle est une adhérente de l'Association départementale des Pyrénées-Atlantiques. Même si la première édition du château de Pau est une réussite, en 2007 et d'un commun accord la mise en place des « Portes du Temps » revient à l'Association

[106] Association des Francas des Pyrénées-Atlantiques est aussi appelée « AD 64 » pour plus de commodité.
[107] Madame Macon Florence, Directrice de l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques, entretient du 18 mars 2013.
[108] *Idem*.

départementale des Pyrénées-Atlantiques pour deux raisons. D'une part car l'opération était trop lourde à gérer pour l'AFPEJ et d'autre part car son réseau ne s'étendait qu'à l'échelle locale auprès des centres de loisirs du Béarn. Il était donc plus pertinent pour les « Portes du Temps » d'aboutir à une dimension plus ample et de pouvoir viser des structures du département. La transition s'est réalisée naturellement, l'Association départementale était le « pilote » tandis que l'AFPEJ a aidé à reprendre le flambeau. Ainsi, les deux associations ont travaillé ensemble pour le projet de 2007. Cette entraide était notamment intéressante de par la connaissance du territoire de l'AFPEJ. De 2006 à 2012, l'AFPEJ puis l'AD 64 ont toujours répondu présentes aux « Portes du Temps » même lorsque le château lui-même ne répondait pas à l'appel à projet[109]. Pour participer à l'opération d'une année à l'autre, l'AD 64 n'a pas à se plier à une démarche particulière. Il suffit pour elle de prévenir le château qu'elle souhaite reconduire son action et de s'entretenir avec Virginie Arbouin ou Isabelle Pebay-Clottes afin de connaître le thème et les grandes directions que le site veut donner à l'opération cette année-là. Les grandes idées de l'opération de l'Association sont alors élaborées. A l'inverse d'Avant-Scène qui a un budget attribué par la Rmn, l'AD 64 doit chercher ses propres subventions et s'y prendre assez tôt de manière à obtenir une enveloppe budgétaire intéressante. Pour la suite de la mise en œuvre du projet, l'Association recrute généralement un ou une chargée de mission « Portes du Temps »[110] pour les mois de juin et juillet. Cette personne ne doit pas avoir un profil particulier si ce n'est apprécier de travailler avec des enfants et/ou avoir un intérêt pour le patrimoine. L'opération des « Portes du Temps » n'est pas encore très connue du grand public. Pour cela, la première étape du chargé de mission est de faire quelques recherches sur l'opération en elle-même afin de la comprendre et de voir à quoi il faut aboutir. Dans la mesure où il ne faut pas reproduire des activités d'une année à l'autre il est aussi question de consulter les archives et d'analyser ce qui a été fait antérieurement. En fonction de la thématique il faut ensuite se documenter afin de réaliser un « topo » historique sur le sujet. Isabelle Pebay-Clottes en vérifie le contenu scientifique pour être sûre qu'il n'y a pas d'erreurs. Ce « topo » historique sert de base pour créer les jeux mais il est aussi inséré dans le dossier pédagogique envoyé aux structures d'accueil. Il leur permet ainsi d'avoir quelques clés historiques pour connaître le thème et le faire découvrir aux enfants avant de venir au château. Ensuite il faut réfléchir au fond et à la forme : prendre les informations que l'on a envie de transmettre aux jeunes et les transformer en énigmes, ateliers et

[109] En 2010 le château ne pouvait pas accueillir les « Portes du Temps » en son enceinte à cause d'une importante exposition qui a mobilisé l'ensemble du personnel qui n'avait pas le temps de s'occuper de l'opération. Aucun opérateur n'a été recruté mais l'Association a quand même élaboré un projet de découverte des alentours du château.

[110] C'est le poste que j'ai tenu en 2012.

jeux variés. Il faut concevoir les parcours aux alentours du château et dans son domaine, les carnets de bord et la répartition des différentes équipes. Le chargé de mission n'est pas seul dans la création de ces journées. Pour la construction de ces grands jeux la directrice et les animateurs de l'AD 64 participent eux aussi : échanges d'idées, réflexions sur la faisabilité, amélioration de certaines activités etc. Aussi, il est capital d'être en contact avec l'opérateur. Cela permet de s'entraider, d'éviter les redondances entre les journées d'Avant-Scène et celles des Francas et de favoriser la complémentarité des deux modules. Un lien permanent doit être gardé avec le château pour qu'il sache ce qui va être proposé en termes d'ateliers et où. En effet, il faut que Virginie Arbouin puisse prévenir les jardiniers du domaine et qu'ils transmettent les consignes qu'ils souhaitent voir respecter. Le chargé de mission doit s'occuper de rechercher le public. Il faut donc envoyer le dossier pédagogique pour informer les structures où l'AD 64 rédige aussi sa partie et faire apparaître les informations sur la plaquette qui présente les animations de l'été sur la « Lettre électronique de l'AD ». De par son carnet d'adresses très complet, l'AD 64 peut aider Avant-Scène à attirer son public en faisant de la communication auprès de son réseau. En amont de l'opération, l'Association organise une journée de formation aux « Portes du Temps » pour préparer les directeurs et animateurs des structures de loisirs à leur venue. La directrice de l'Association et le chargé des « Portes du Temps » doivent également être présents aux réunions qu'élabore Avant-Scène et à la conférence de presse organisée par le château. Durant les grands jeux, toute l'équipe de l'AD 64 est mobilisée au château pour accueillir les enfants, animer les ateliers et coordonner les différents temps de la journée. A la fin de chaque journée de grands jeux, l'Association organise parfois un spectacle avec la troupe qui a œuvré pour les ateliers d'Avant-Scène. Il revient à la directrice et au chargé de mission d'être présents et d'en faire la communication. Enfin, le chargé de mission doit rédiger le bilan des grands jeux en fonction des questionnaires préalablement élaborés par les Francas et distribués aux animateurs, donner les chiffres de fréquentation, le détail des subventions et des dépenses, émettre ses impressions et des pistes d'amélioration.

Même si les journées des Francas sont sous la bannière des « Portes du Temps », elles sont effectuées hors appel d'offre et n'ont pas autant de règles à respecter que l'opérateur. Il n'y a aucune obligation de recruter des intervenants extérieurs, il n'y a pas de pourcentage d'enfants de zones sensibles à atteindre, dans la mesure où la totalité de la journée se passe en extérieur il n'y a pas non plus un nombre d'enfants à ne pas dépasser et la participation aux grands jeux est gratuite pour les structures. Les activités doivent toutefois répondre au critère de qualité, être adaptées, originales et faire appel à diverses disciplines. L'Association contribue à l'éducation au

patrimoine par des actions de découvertes ludiques. Depuis 2006, l'Association départementale et le château travaillent ensemble pour les « Portes du Temps ». Ils constatent la ressemblance de leurs points de vue dans le domaine de l'accueil des jeunes ainsi que leur ambition commune d'inscrire cette collaboration dans le cadre de la charte de 1999 et de ses objectifs. En 2008, ils signent tous deux une convention de partenariat[111]. Cette convention est fondée sur l'envie de contractualiser les liens qui se sont créés durant l'opération. Elle est signée afin que les deux structures puissent se solliciter pour la réalisation de projets en relation avec le service des publics du musée et les diverses actions de l'Association. Cette alliance permet au château d'avoir des conseils pédagogiques ainsi que d'enrichir ses propositions culturelles en temps scolaire ou de loisirs. Le château peut contribuer à des sessions de formation pour les structures d'accueil du jeune public ou les formateurs régionaux afin de leur apprendre à « exploiter » le patrimoine. Elle permet aussi aux deux parties d'élargir leurs réseaux. L'Association peut être un passeur vers des secteurs plus éloignés en zones rurales par exemple et cibler d'avantage de jeunes. Le château peut toucher de nouveaux publics et l'Association montrer qu'il y a une dimension culturelle dans son travail reconnue par un musée national. Enfin dans le cadre des « Portes du Temps », la convention incite très largement l'opérateur à travailler avec l'association[112]. En résumé, leur relation prend la forme d'accompagnement. Malgré les missions et engagements auxquels les deux parties doivent répondre, cette convention n'est pas exclusive ; « nous ne sommes pas pieds et poings liés »[113] explique Isabelle Pebay-Clottes. Le château comme l'Association départementale peuvent travailler avec d'autres institutions, structures ou associations. Cette convention est née des « Portes du Temps » mais va donc bien au-delà. Si selon Isabelle Pebay-Clottes, « rencontre, découverte, plaisir, liens, tous ces termes qui appartiennent plutôt au registre de l'affectif, me paraissent pourtant parfaitement caractériser l'histoire des relations qui se sont établies entre nos deux structures et entre les personnes qui les constituent »[114] cette convention « formalise ces liens et ces échanges et les rend plus visibles et je pense que c'est toujours très intéressant pour une association comme pour une institution à moment donné de rendre visible et pérenne quelque chose qui tient plus que de l'ordre du lien

[111] Convention entre le Musée national du château de Pau et l'Association départementale des Francas des Pyrénées Atlantiques, 13 mars 2008. D'une durée de trois et par tacite reconduction.
[112] Cet élément est stipulé dans l'appel d'offre du recrutement de l'opérateur.
[113] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.
[114] Pebay-Clottes Isabelle, *Table ronde culture et cohésion sociale, De la maison des Femmes aux Francas, ou tisser des partenariats*, 2008.

personnel parce qu'on s'entend bien avec Florence Macon[115]. Si Florence s'en va, il faut bien que l'on puisse continuer à travailler avec la structure et vice versa. Cela concrétise quelque chose parce que c'est bien que les choses reposent sur des liens personnels et de la bonne volonté mais ça peut s'épuiser »[116]. Cette convention fait partie des grands objectifs des « Portes du Temps » qui veulent conduire à des partenariats auxquels tous les sites n'ont pas encore abouti. « Elle est un outil, une étape [117]» qui est la garantie d'un travail solide et pérenne bénéfique pour l'opération.

Autour des « Portes du Temps », ces trois acteurs ont tissé des liens professionnels et relationnels. Ils se rendent disponibles, échangent, s'investissent et se font confiance. Un véritable professionnalisme est mis en parallèle. Leur travail commun permet de compléter les compétences des uns et des autres dans une découverte réciproque qui participe à l'enrichissement des « Portes du Temps ». Chacun défend des principes qui une fois réunis donnent naissance à une opération de qualité. Aujourd'hui ils ont appris à se connaître, leur coopération rend leur ouvrage facilité, plus rapide, plus cohérent et agréable. Ainsi des bases positives se sont construites pour l'événement tout comme pour l'élaboration d'autres projets.

III- Des préparatifs permettant la bonne conduite de l'opération.

L'élaboration du projet des « Portes du Temps » suit diverses étapes que le musée national du château de Pau et les opérateurs, en l'occurrence l'agence d'événementiel Avant-Scène et l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques se doivent de réaliser au mieux. Cette opération est comme une chaîne : elle se construit maillon après maillon. Si l'un des maillons est oublié ou négligé l'offre n'aura pas la même qualité. Tous les éléments sont essentiels et la réussite des « Portes du Temps » dépend de ce que chacun apporte à la construction de l'opération. Les préparatifs comptent trois étapes clés qui permettent d'obtenir une chaîne robuste.

[115] Florence Macon est la directrice de l'Association Départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques depuis 2006.
[116] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.
[117] Pebay-Clottes Isabelle, *Table ronde culture et cohésion sociale, De la maison des Femmes aux Francas, ou tisser des partenariats*, 2008.

1- Partenaires et financements : des contributions qui font vivre les « Portes du Temps ».

Tout projet, exposition, festival, événement culturel, amène à s'interroger sur les sources de financement possibles car sans elles, l'opération ne pourra pas avoir lieu. Pour certains projets, il peut être nécessaire d'avoir recours à des soutiens extérieurs pour aboutir à une opération de plus grande envergure. Il est donc capital de créer des partenariats et de rechercher des modes de subventions diversifiés. Les « Portes du Temps » en sont un bon exemple : cette opération met en œuvre de multiples partenariats. Au niveau national les « Portes du Temps » sont soutenues par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale des patrimoines, service des musées de France, centre des monuments nationaux, Réunion des musées nationaux et du Grand-Palais). Suivant les sites, les interlocuteurs et relais sont différents au sein de ce Ministère. L'Acsé est aussi avec le Ministère de la Culture à l'initiative de l'opération et reste un partenaire incontournable qui suit l'opération en lien avec le Ministère. Elle transmet l'information auprès de ses réseaux territoriaux et octroie des financements à l'opérateur au titre de la politique de la ville. L'opération bénéficie également d'importants financements de la Délégation interministérielle à la ville. Sur le plan strictement financier, des mécènes nationaux appuient l'opération : TOTAL, Michelin, Fondation EDF Diversiterre, Fondation Crédit Coopératif, Fond MAIF pour l'Education, Fondation Auchan et plusieurs Caisses d'Epargne[118] dans le cadre des Projets d'Economie Locale et Sociale[119]. Ils peuvent varier selon les années et les sites. C'est la Direction générale des patrimoines qui décide l'attribution des subventions du mécénat en fonction des projets. D'autres partenariats ont été créés avec la Fondation Wyeth[120], la Fédération des Centres Sociaux et Socioculturels de France, la Confédération Nationale des Foyers ruraux, ou encore la CMJCF[121]. Enfin les collectivités territoriales, les préfectures et la DRAC de la région du site[122] peuvent s'impliquer à des titres divers (financements, apports en espaces et matériels, relais et communication etc.). Les partenaires nationaux et locaux sont donc nombreux et divers, cela montre la légitimité de l'opération, son ampleur et les bienfaits que chacun de ces acteurs voient en elle.

[118] Les mécènes s'engagent pour trois ans.
[119] Plus connus sous le nom des PELS.
[120] La Fondation Weyth œuvre pour la santé de l'enfant et de l'adolescent.
[121] La Confédération des maisons des jeunes et de la culture de France.
[122] http://lesportesdutemps.culture.gouv.fr/ .

Lors de la première édition de 2006, le musée national du château de Pau a recherché lui-même une partie de ses financements en plus du budget alloué par le ministère. Aujourd'hui, pour obtenir son budget pour l'opération, cet établissement n'a plus à démarcher d'éventuels partenaires. L'intégralité de l'enveloppe qui lui est attribuée provient des crédits alloués par l'Agence nationale de la cohésion sociale et le Ministère de la Culture via la Réunion des musées nationaux, ainsi que de fonds obtenus par du mécénat sur l'opération, comme celui de TOTAL par exemple. Ce budget est ensuite notifié à l'opérateur toujours via la Rmn. Il arrive dans les caisses de l'agence en plusieurs versements. Même si l'opérateur se voit avancer une partie de la somme avant le début de l'opération, ce n'est pas toujours avantageux pour lui : le dernier versement intervient généralement très tard (vers octobre ou novembre) alors que l'opérateur a déjà payé tous ses intervenants depuis des mois... mais c'est le mode de fonctionnement des marchés publics, l'opérateur doit s'adapter. Le budget alloué à l'opérateur Avant-Scène s'est vu transformé d'environ 49 000 euros pour 2007 à 50 260.50 euros en 2009 et 33 450 euros pour 2012. Ces sommes varient en fonction de la durée de l'opération sur le site (entre 2 et 3 semaines selon les années). Il n'en reste pas moins que les budgets sont de plus en plus serrés par rapport aux débuts de l'opération. L'opérateur doit se positionner sur ces montants pour faire sa communication, rémunérer les intervenants, acheter du matériel, louer des appareils et prévoir ses propres honoraires. L'Association départementale des Francas quant à elle contribue autant que possible à l'opération par ses fonds propres : ses propositions de grands jeux sont hors appel d'offres national et ses financements n'émargent donc pas au même budget. C'est donc à elle d'effectuer directement les demandes de subventions pour ses grands jeux. Elles sont à entreprendre avant la fin du projet auprès de divers partenaires : le financement croisé est à favoriser car il permet d'obtenir plus de moyens. L'octroi d'une subvention s'appuie sur le projet précis que l'association doit montrer avec une prévision des moyens à mettre en œuvre et des coûts qui en découlent. Généralement, L'AD 64 perçoit des subventions de la Ville de Pau, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, du contrat de ville de l'agglomération paloise (GIP-DSU[123]), de la DDJS[124], et des mécènes[125]. Exceptionnellement, le Ministère de la Culture a pu également participer. Ces aides croisées permettent à l'AD 64 de disposer d'un budget assez important. Celui-ci était de 22 600 € en 2007, 12 000 € en 2010 et 11 000 € en 2012 par exemple. Ainsi, son champ d'action est large et elle peut proposer une opération de qualité ; par exemple sur le plan matériel, les animateurs sont déguisés, les fournitures qui manquent sont

[123] Groupement d'Intérêt Public-Développement Social Urbain.
[124] Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports.
[125] Bilans des « Portes du Temps » au musée national du château de Pau de 2006 à 2012.

achetées, un goûter à la fin de la journée est prévu etc. La plupart du temps, c'est aussi l'AD 64 qui finance le spectacle en fin d'opération.

A Pau, les partenaires sont essentiellement des acteurs locaux. Outre l'aide financière, la ville de Pau soutient l'opération de manière logistique par le biais de « dons en nature » : elle prête la salle Récaborde pour des replis en cas d'intempéries, des tables, des chaises et une scène si besoin. Ces prêts sont très profitables, ils permettent aux opérateurs de faire des économies sur ces postes. Lorsque le projet le demande, la ville autorise les grands jeux à sortir du domaine national et à se développer dans le quartier du château. Les partenariats avec les collectivités territoriales ne sont pas à négliger : ils peuvent apporter des solutions au coût des transports des groupes et permettent de gérer des contraintes qui ne sont pas du ressort des sites (matériel, stationnement des bus, sécurité etc.). Ces soutiens sont la preuve de l'attachement des politiques pour les opérations culturelles à échelle locale qui prennent en compte un public jeune qu'il soit issu de zones sensibles ou non. Cela marque tout autant la reconnaissance par les pouvoirs publics des activités de l'Association départementale des Francas. Ce type de partenariat permet d'accentuer l'ancrage territorial du projet qui fait partie des enjeux des « Portes du Temps ». Les associations qui sont tournées vers le champ social ou vers les jeunes quant à elles se rapprochent de l'opération pour aider à toucher leur public et apporter des compléments au projet des « Portes du Temps ». Le partenariat entre l'Association et le Ministère l'oblige à diffuser l'information auprès de ses structures et à détailler l'utilisation de son budget dans le bilan de l'opération. La participation des autres partenaires à l'événement leur permet d'apposer leur nom sur une opération culturelle à rayonnement national, de bénéficier de son impact médiatique et de montrer qu'ils soutiennent divers horizons. En effet, en contrepartie des aides de toutes natures détaillées ci-dessus, les logos des partenaires figurent sur les supports de communication : *flyers*, dossiers de presse, dossiers pédagogiques et bilans qui sont des documents très largement diffusés.

A chaque conférence de presse, les partenaires sont invités par le château pour qu'ils puissent voir de leurs propres yeux l'opération dans laquelle ils se sont investis. Parfois, afin de rendre plus visible la participation des acteurs de la ville, des animations se déroulent par exemple dans les jardins du Conseil général. Ainsi, cela permet de montrer aux partenaires qu'ils ne sont pas là simplement pour financer l'opération mais de les impliquer, de leur indiquer en quoi elle consiste et leur donner envie de continuer à la soutenir. En 2007, des partenaires de l'opération sont venus découvrir les « Portes du Temps » au château de Pau. Le conseiller Musée

de la DRAC de Midi-Pyrénées et deux de ses collaborateurs, le directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, Michèle Planel de la DMF, Philippe Castro conseiller de Christine Albanel, le conseiller « Politique de la ville » de la DRAC Aquitaine, le responsable « Politique de la ville » à la préfecture de Pau et Gwenaelle Bourdaud la chargée de mission « Portes du Temps » au sein de la Rmn[126]. Cette édition a vu se déplacer un nombre assez important de personnes qui ont pu rencontrer l'opérateur, les intervenants, voir les ateliers etc. En 2009 lors de la conférence de presse un représentant de TOTAL avait fait le déplacement ainsi qu'un représentant du Crédit coopératif. Cependant, les partenaires ne sont pas tous réceptifs et cela fait deux ans qu'ils se manifestent de façon moindre. Une année, l'enseigne Auchan était le partenaire national de l'opération. Le château avait dû se rapprocher du chargé de communication de l'entreprise locale avec lequel le contact a été assez difficile : « Manifestement, explique Isabelle Pebay-Clottes, la personne n'avait jamais entendu parler du projet, encore moins de la démarche « mécénat Portes du temps» menée par la maison mère. Elle nous avait envoyé sur les roses pour dire les choses poliment. On aurait juste voulu savoir si un partenariat pouvait être envisagé et en particulier, si Auchan était en mesure de nous fournir du matériel pour les grands jeux par exemple »[127]. 2011 a connu une forte participation avec en plus, la présence de la télévision régionale alors qu'à l'été 2012, l'opération des « Portes du Temps » a connu quelques déboires en ce qui concerne la participation des mécènes. Aucun d'entre eux ne s'est présenté à la conférence de presse où étaient conviés le Crédit coopératif et la MAIF : « Ils ont fait totalement les morts. Cette année je n'ai rien eu en retour ; ni mot, ni un mail, ni quoi que ce soit ! »[128] ajoute Virginie Arbouin. Lorsque des mécènes s'engagent dans l'opération, ils reçoivent tous une lettre d'invitation à la conférence de presse et en fin d'opération, un courrier de remerciement accompagné d'un lot d'invitations pour que leurs employés puissent visiter le château gratuitement. Cette année 2012 n'a connu aucun retour de ces cartons « donc c'est vraiment un blackout total, je ne sais même pas s'ils les ont reçus d'ailleurs »[129] précise Virginie Arbouin. Cette situation n'offre pas une vision idéale de la participation active que souhaiterait le site sur l'opération. Il y a tout de même une explication : l'opération est menée au niveau national, c'est-à-dire que c'est le crédit Coopératif national qui participe réellement. Au niveau national et à

[126] *Les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau 9-27 juillet 2007, Bilan conjoint de l'établissement et de l'opérateur Avant-Scène*, p. 11.
[127] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.
[128] Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, le 22 février 2013.
[129] *Idem*.

Paris les mécènes sont très impliqués pour les « Portes du Temps ». Toutefois le château est censé récompenser les antennes locales qui bien souvent sont extérieures à l'opération et ne sont pas au courant de ce qui se passe. Le château reste un site très excentré géographiquement pour des mécènes nationaux : un manque de coordination important avec les différentes succursales des maisons mères mécènes se fait donc sentir. Localement au sein même des structures une défaillance de la communication est aussi apparente. Les partenaires de l'opération sont en nombre assez important, ils financent certes mais il est question de les impliquer plus activement de manière à ce qu'ils puissent apporter leurs compétences aux « Portes du Temps ». Elaborer une convention de partenariat est un moyen efficace de soutenir l'opération sur le site, d'aller au-delà de cet événement et de se diriger vers la perspective du long terme.

2- La recherche des publics : la condition des jeunes défavorisés.

Les « Portes du Temps » émanent du souhait du Ministère d'offrir un patrimoine accessible à tous et de démocratiser la culture. L'objectif étant de favoriser l'accès à la culture des populations qui en sont les plus éloignées pour des raisons sociales, économiques ou territoriales c'est-à-dire le public défavorisé issu de zones considérées comme « sensibles » au titre de la politique de la ville et notamment celui des quartiers identifiés au sein de la « Dynamique Espoir Banlieues »[130], ainsi que le public des milieux ruraux isolés. Il est question de proposer une opération d'élargissement des publics pour le site mais surtout de participer à la mixité des publics, à la cohésion sociale et à la lutte contre l'exclusion.

La ville de par les services qu'elle propose améliore la qualité de vie de ceux qu'elle abrite. Cependant, le développement des villes au fil des siècles a fait se dessiner des zones d'exclusion. Dans la période de l'après-guerre le tissu urbain prend de l'ampleur et cette situation d'exclusion devient de plus en plus sérieuse. Les pouvoirs publics réalisent les difficultés qu'entraînent les grands ensembles d'habitat social et c'est ainsi que naissent en 1971 les prémices de la politique de la ville. Son élaboration prend plusieurs années[131]. L'idée de

[130] Comité interministériel des villes, *Espoir banlieues une dynamique pour la France, Dossier de présentation*, 20 juin 2008. Ce programme est issu de la volonté du Président de la République Nicolas Sarkozy qui en avait exposé les grandes lignes lors d'un discours le 8 février 2008. Il a été mis en œuvre suite à une réunion du Comité interministériel des Villes le 20 juin 2008. Les ministres se sont engagés à agir au bénéfice des territoires urbains les plus en difficulté. L'objectif étant de réduire les écarts entre les quartiers de la politique de la ville et le reste du territoire national. Des mesures spécifiques et urgentes ont été décidées en matière d'emploi, d'éducation-formation, de désenclavement des quartiers et de sécurité.

[131] Pour l'historique de l'élaboration des politiques de la ville voir annexe 3, pp. 178-179.

dépasser le quartier et de se positionner à l'échelle de la ville et de son agglomération devient omniprésente. C'est pourquoi en 1988 l'appellation de « politique de la ville » prend pleinement sa place. La politique de la ville est à voir comme l'action sur un territoire qui a besoin d'être redynamisé, développé et ouvert sur le reste de la ville. Il s'agit de reconstruire la ville, de lutter contre l'exclusion, la ségrégation, d'aider les personnes à retrouver leur place dans les ensembles urbains et que coexistent diverses catégories sociales au sein d'un territoire. En France la pauvreté persiste, au cœur de l'urbain comme dans les zones rurales. Elle touche les familles de plus de trois enfants, les familles monoparentales, les familles dont les parents sont étrangers, les étrangers sans papiers, les personnes âgées, la jeunesse qui travaille, les chômeurs... Elle est une cause de souffrance et prise dans sa forme la plus extrême elle est même une violation des droits de l'homme. En France, le nombre de pauvres augmente au fur et à mesure des années et « La pauvreté touche l'individu dans tous les aspects de son existence »[132]. Vivre pauvre signifie vivre loin des normes de logement, d'alimentation et parfois d'éducation et de loisirs. La pauvreté et même la précarité, induisent une situation de marginalisation, de mise à l'écart[133]. L'OVLEJ, l'Observatoire des vacances et des loisirs des enfants et des jeunes, mène des enquêtes sur les départs en vacances. Depuis 2004, le taux de départ ne progresse plus. En 2010, des études prouvent qu'un Français sur deux ne part pas en vacances ce qui représente 3 000 000 enfants. Si on prend en compte les ménages qui disposent d'un revenu de moins de 1200 euros par mois alors ce sont 82% des Français qui ne partent pas. La Convention internationale de l'enfant reconnait les vacances comme un droit fondamental auquel les enfants n'ont pourtant pas tous accès. Elles sont capitales pour faire une rupture avec son milieu, se reposer et rencontrer des personnes issues d'horizons différents. L'alternative des familles est les centres de loisirs qui reviennent moins cher que de partir en vacances et permettent aux enfants de passer des moments dans des lieux collectifs et de faire des activités variées pendant les hors-temps scolaires[134]. Au sein d'une même famille, grands-parents, parents et enfants subissent cette situation dont il est très difficile de se défaire. La fréquentation des lieux culturels par ces personnes est minime il est donc important de mettre en place des moyens pour les faire venir. Peu importe les revenus du foyer, chaque adulte et surtout chaque jeune doivent avoir accès aux loisirs éducatifs et à la culture. L'enfant en a besoin pour sa réussite éducative et sociale. C'est dans cette optique que s'inscrivent les « Portes du Temps » et pour cette raison qu'elles visent plus particulièrement les enfants et adolescents des zones considérées comme sensibles au titre

[132] Tourette (F.), *Développement social et politique de la ville*, *op.cit.*, p. 54.
[133] Tourette (F.), *Développement social et politique de la ville*, *op.cit.*, p. 51.
[134] Juanico (R.), « Comment favoriser les départs en vacances et un égal accès aux loisirs ? », *Grandir! - loisirs éducatifs & territoires, la lettre des organisateurs*, n° 20, Juillet/septembre 2010, p. 9.

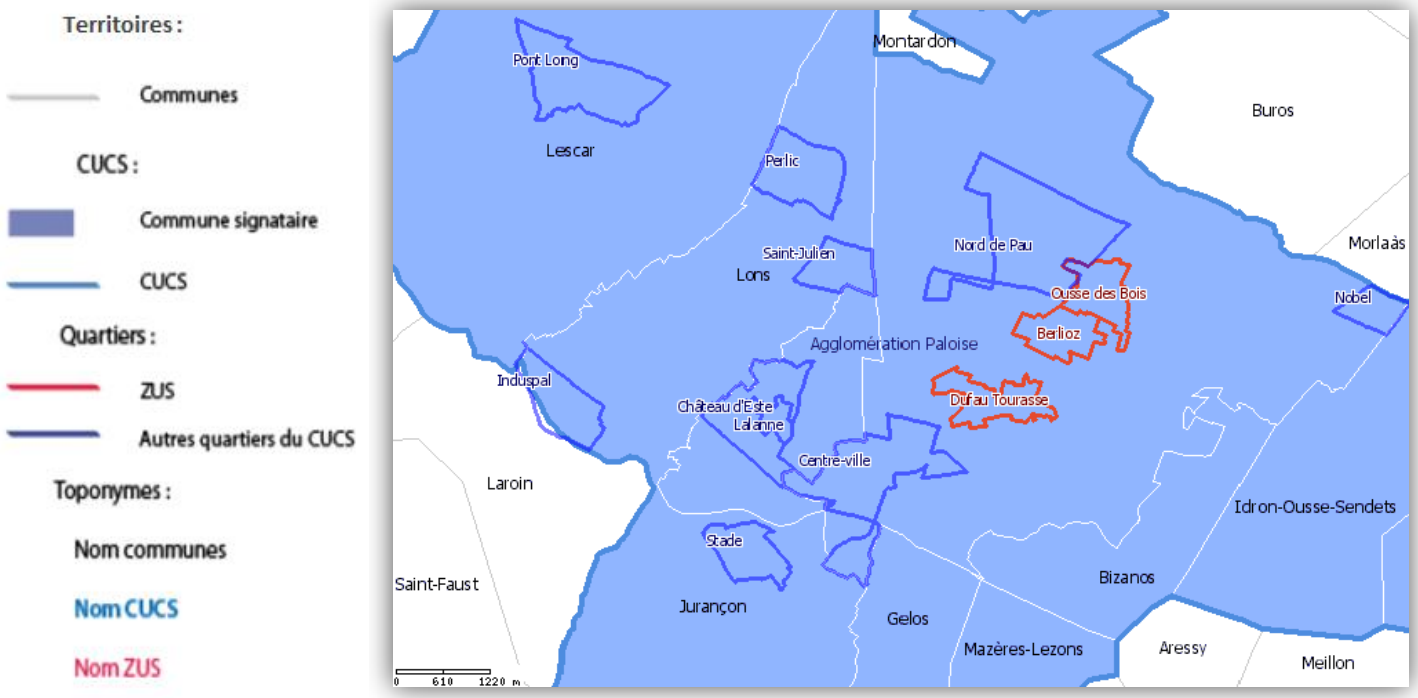
de la politique de la ville, ceux des milieux ruraux isolés mais aussi des zones d'éducation prioritaire. Elles sont un palliatif pour ces jeunes, une activité ludique de découverte du patrimoine de leur région. Elles permettent à ce public de se dépayser un peu, rencontrer des personnes de milieux sociaux différents et ce même s'ils ne partent pas en vacances.

Dans chaque site il est donc primordial que ce soit ces jeunes qui bénéficient de l'opération puisqu'elle est en majeure partie faite pour eux. Le Ministère de la Culture souhaite qu'il y ait au moins 60% des participants à l'opération qui fassent partie de ces enfants et adolescents. Au regard de la participation aux « Portes du Temps » d'un public qui n'a que difficilement accès à la culture, les jeunes en situation de handicap font eux aussi partie intégrante des prioritaires. L'opérateur a la lourde charge de réaliser le travail de recherche du public. Cette étape du projet est cruciale. Afin de faciliter cette prospection, Avant-Scène doit bien identifier ces publics : elle s'est constituée au fur et à mesure des années son propre carnet d'adresses qu'elle a pu compléter grâce au château et à l'Association départementale des Francas. En cas de besoin elle peut aussi se faire aider par la DRAC, la DDJS, les Conseils généraux ou toute autre structure ayant de l'expérience dans ce domaine. Pour garder ce principe de public prioritaire, Avant-Scène démarche en premier les structures qui entrent dans ces critères. Elles ont alors quinze jours pour réfléchir et s'inscrire aux « Portes du Temps »[135]. Une fois ce délai passé Avant-Scène démarche les autres structures de loisirs. La recherche de ce public-cible se fait en priorité dans la région Aquitaine. Elle regroupe cinq départements sur une surface de 41 000 km² où vivent 3 287 000 habitants[136]. Depuis 1999, la population de la région a notamment progressé avec l'apport migratoire. Dans la région les conditions de vie des habitants des quartiers prioritaires restent majoritairement plus difficiles que celles des autres habitants concernés par la politique de la ville en termes d'activité, de logement, de revenu ou de type de famille. En 2007, l'Aquitaine compte 83 quartiers prioritaires au titre de la politique de la ville. L'État et les collectivités locales ont ainsi défini 24 zones urbaines sensibles et 59 nouveaux quartiers prioritaires. Ces quartiers se trouvent dans les villes les plus importantes de la région : Agen, Bayonne, Bergerac, Hendaye, Mont-de-Marsan, Mourenx, Pau et Périgueux. Ainsi, la politique de la ville concerne 244 000 personnes, autrement dit 7,8% de la population

[135] A partir de ce moment, il n'y a plus de priorité les inscriptions fonctionnent dans la logique du premier arrivé, premier servi.

[136] Au premier janvier 2012 selon http://www.aquitaineonline.com/actualites-en-aquitaine/sud-ouest/recensement-population-aquitaine.html

de la région[137]. Si ces villes comportent des quartiers où des enfants pourraient bénéficier de l'opération des « Portes du Temps », il faut savoir cependant qu'un périmètre de recherche est à respecter puisque le temps de trajet entre la structure de loisir et le château ne doit pas dépasser une heure et demie. Pour cette raison, le public est prospecté spécifiquement dans les Pyrénées-Atlantiques, parfois dans les Landes et dans la région voisine de Midi-Pyrénées. L'agglomération paloise est le territoire d'où sont issus la majorité des enfants qui participent aux « Portes du Temps ». Elle est signataire du CUCS[138] et compte plusieurs quartiers classés en zones ZUS[139] et non-CUCS.



- *Les quartiers prioritaires de l'agglomération paloise*[140].

Pau et son agglomération comportent une part importante de territoires en difficulté[141]. Dans une même commune, peuvent être comptabilisés des quartiers classés politiques de la ville à des

[137] Insee Aquitaine, « Quartiers prioritaires en Aquitaine : des quartiers fragiles, en situations diverses », *Aquitaine e-dossier*, n°3, avril 2011.
[138] Contrats urbains de cohésion sociale.
[139] Zones urbaines sensibles.
[140] http://sig.ville.gouv.fr/Cartographie/7205110
[141] L'intercommunalité entre Pau et les communes alentour date du 1er janvier 2000 et se compose de : Pau, Billère, Lescar, Jurançon, Lons, Gan, Lée, Idron, Ousse, Sendets, Artigueloutan, Mazères-Lezon, Gélos et Bizanos. Certaines de ces agglomérations ont un ou plusieurs quartiers inscrits au titre de la politique de la ville.

niveaux différents. Par exemple Pau possède six quartiers sensibles dont deux quartiers très difficiles : le centre-ville et le quartier du Hameau qui regroupe la ZUS Berlioz et la ZUS Ousse des Bois[142]. Parmi ces territoires chacun comptabilise ses propres difficultés. Le quartier du Hameau, et plus particulièrement la cité d'Ousse des Bois au nord de Pau est à l'écart du reste de la ville. Le quartier Saragosse/Dufau-Tourasse quant à lui accueille les populations les plus défavorisées de l'agglomération. Ces deux quartiers le Hameau et Saragosse/Dufau-Tourasse sont fragiles et sont le théâtre de violences urbaines. Le centre-ville de Pau, possède quantité de logements anciens et une part importante des logements habités assure une fonction de parc social puisque 47% des logements bénéficient d'une aide au logement de la CAF[143]. A Pau et dans l'agglomération paloise, des mesures sont élaborées pour le développement économique de ces quartiers, l'habitat et le cadre de vie à l'exemple du quartier du Hameau qui bénéficie suite à la signature d'une convention en 2006 d'un programme ambitieux de rénovation urbaine. Des mesures sont également prises pour l'emploi, la réinsertion, la prévention de la délinquance... Aussi, le soutien à l'action éducative, sociale et socio-culturelle et le renforcement de la dimension participative des habitants est au cœur de l'intervention de la politique de la ville paloise[144]. On tente de trouver des solutions pour les jeunes avec notamment la présence de structures de loisirs qui sont une ressource pour eux. Avant-Scène s'occupe alors de les contacter : Centre social du Hameau, MJC Berlioz, MJC des Fleurs Saragosse, Maison des adolescents au centre-ville, Centre social Municipal de l'Ayguette de Billère ou CLSH[145] de Jurançon tous les enfants de ces zones sont sollicités pour assister à cette opération conçue pour eux. Avant-Scène étend même sa recherche à des structures comme l'ITEP 64 qui accueille des jeunes présentant des difficultés psychologiques[146]. L'agence doit se donner les moyens d'atteindre ces jeunes de façon conséquente pour les « Portes du Temps » car ils sont un public qui de par sa situation a besoin de ce type de rencontre pour s'ouvrir et se construire.

3- Préparer la venue des animateurs et des structures de loisirs aux « Portes du Temps » : le module de formation.

Les « Portes du Temps » peuvent être pour les jeunes la première approche de leur vie

[142] « Présentation du territoire d'étude », *Le Hameau projet urbain et social*, 2007, p. 2.
[143] Dossier : « Contrat urbain de cohésion sociale de l'Agglomération de Pau », p. 16.
[144] Dossier : « Contrat urbain de cohésion sociale de l'Agglomération de Pau », p. 21.
[145] CLSH : Centre de loisirs sans hébergement.
[146] Les ITEP sont des Instituts Thérapeutiques, Educatifs et Pédagogiques. Ils ont pour mission d'accueillir des personnes qui présentent des troubles du comportement perturbant leur socialisation, leur accès à la scolarité et à l'apprentissage.

avec le patrimoine. Les journées et les activités en elles-mêmes se doivent d'être parfaitement bien ficelées. Le travail du musée national du château de Pau, de l'opérateur, de l'Association départementale des Francas et des intervenants dépend de cet objectif. Cependant, même si le contenu et la forme sont longuement étudiés par les acteurs de l'opération, la réussite du projet dépend de ceux qui vont le recevoir : les jeunes et plus particulièrement les animateurs des structures de loisirs qui les accompagnent. C'est pour cette raison qu'il est essentiel de les préparer à franchir les « Portes du Temps ».

Dès la première année des « Portes du Temps » au château de Fontainebleau, la place de l'animateur des structures de loisirs est définie comme capitale et totalement liée au bon déroulement de ces journées. Les animateurs qui viennent participer aux « Portes du Temps » n'ont pas forcément tous les « compétences » pour aborder une sortie culturelle[147]. Ainsi, l'animateur doit bénéficier d'un temps de travail avec les acteurs de l'opération pour être formés à ce projet culturel. Il revient aux trois acteurs de l'opération de travailler ensemble pour préparer ces animateurs. Ils élaborent d'une part le dossier pédagogique. En plus des informations sur le déroulement des journées, celui-ci donne des bases historiques sur les sujets qui vont être traités durant l'opération : la vie d'Henri IV ou Gaston Fébus par exemple. Il rappelle le rôle que doit tenir l'animateur pendant les « Portes du Temps » et donne des bribes d'idées d'ateliers en lien avec l'opération à réaliser avant de venir sur le site. Il sert également d'invitation pour les directeurs et animateurs des structures de loisirs à participer au module de sensibilisation. Ce module existe depuis l'année 2006, il est une initiative de la Fédération nationale des Francas qui fait aujourd'hui partie intégrante du projet des « Portes du Temps ». Suivant les sites il peut être appuyé par la DDJS et la DRAC. Il s'avère très utile de mettre en œuvre ce type de rencontre. La formation aux « Portes du Temps » du musée national du château de Pau est organisée par l'AFPEJ en 2006 puis par l'AD 64 depuis 2007. Elle se déroule au château et elle est co-animée par les interventions des trois acteurs. La formation est organisée en différents temps et défend des objectifs bien précis[148]. Elle commence par une présentation des « Portes du Temps » : qu'est-ce que c'est ? Quels sont les objectifs ? Depuis quand sont-elles mises en place au château ? Qui sont les acteurs principaux ? Qu'a-t-il été proposé aux jeunes jusqu'ici ? Pour appuyer ces propos, un court métrage réalisé en 2007 sur l'opération au château

[147] Pour les formations initiales des animateurs voir annexe 4, p. 179.
[148] Dossier les « Portes du Temps » : une action concertée d'éducation au patrimoine, une opportunité pour le partenariat éducatif, pp. 1-4.

de Pau peut être montré[149]. Après cette entrée en matière, un temps est consacré à la préparation des visites et des ateliers. Il vise à informer des règles de fonctionnement du château, du projet des « Portes du Temps » de l'année en cours, à identifier les différents moments de la journée, expliquer comment encadrer les enfants sur le site, repérer les espaces clés du château (accueil, poste de sécurité etc.), effectuer la visite qui sera présentée aux enfants et éventuellement prendre en main les *roadbook*[150]. Le but est de faire en sorte que les visites où les animateurs suivent un parcours tout seuls soient le plus fluides possible, que le sens des visites soit compris afin d'éviter le télescopage de plusieurs groupes sur une même activité. L'animateur doit s'approprier l'opération afin d'accompagner au mieux son équipe. Durant cette étape, Isabelle Pebay-Clottes ou Paul Mironneau peuvent également guider en fonction du thème une visite du musée, des jardins ou de l'exposition temporaire. Cette visite est le petit plus : elle est spécialement conçue pour la formation, apporte des éléments historiques et montre comment doit se conduire la visite d'un lieu patrimonial. Dans un dernier temps des moyens sont donnés aux animateurs pour qu'ils puissent aborder au mieux les « Portes du Temps » ainsi que d'autres opérations culturelles du même type. Toutes les structures d'accueil de jeunes ont l'obligation d'établir un projet qui définit les objectifs de l'action éducative pour les périodes de vacances. La découverte d'un site patrimonial pose la question de son intégration à ce projet : l'opération ne doit pas être seulement ponctuelle. Il faut voir les « Portes du Temps » comme une opportunité d'éducation au patrimoine. Elles doivent avoir un statut d'activité phare dans un cycle de découverte et le projet pédagogique doit apporter un complément. Il appartient au directeur et à son équipe d'inscrire les « Portes du Temps » dans un « avant » et un « après ». La journée au château permet de former à ces perspectives. Une réflexion et un travail sont alors réalisés autour d'un projet d'animation : que peut-il être programmé durant l'été au centre de loisirs à partir des « Portes du Temps » ? Il est particulièrement bénéfique pour les enfants d'être préparés à leur venue sur le site : constituer les équipes, raconter l'histoire du château, réaliser des déguisements, des blasons, des épées, des instruments de musique… ou un concours d'affiches comme l'avait fait Fontainebleau en 2005. Il est important de parler aux enfants du projet, de les « conditionner » à venir. Dans l'attente de la journée, ils seront pressés de découvrir la suite. Cela permet d'avoir une première approche, d'attiser leur curiosité. Si avant de commencer la journée les enfants sont dans cette optique, ils seront plus facilement intéressés, aptes à écouter et

[149] Ce court métrage est une initiative de l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques soutenue par la Fédération nationale des Francas, le Ministère de la Culture et de la Communication et la Direction des musées de France. Il montre la visite du château avec les guides, les ateliers d'Avant-Scène, le grand jeu des Francas, le rôle que doit tenir l'animateur.

[150] C'est le carnet donné à chaque groupe où le parcours et les questions sont inscrits.

à retenir ce qui leur est transmis. Mais pour que l'opération ait un réel « impact » sur les jeunes, il faut qu'il y ait un après « Portes du Temps ». Diverses activités sont suggérées pour approfondir et exploiter les découvertes et créations des enfants : discussions pour exprimer ses ressentis sur la journée, évaluation de ce qu'elle a apporté, exposition, maquette du château, recherche d'informations supplémentaires sur certains sujets, visite d'un autre lieu culturel etc. En 2007 dix-sept structures sur vingt-cinq ont décidé de prolonger l'opération par le biais de divers projets. Plusieurs de ces structures affiliées aux Francas avaient programmé le thème du Moyen-Age sur toute la semaine[151]. Certaines structures continuent encore d'inscrire les « Portes du Temps » dans une « semaine médiévale ». Afin de former l'animateur au patrimoine, tout un ensemble de méthodes sont élaborées[152]. En 2010, l'Association départementale des Francas a mis en place un cycle d'éducation au patrimoine sur l'année. Il s'est déroulé sur cinq jours non consécutifs à Pau, Oloron et Bayonne sur les thèmes suivants : le château autour de l'exposition temporaire, la découverte du label « ville d'art et d'histoire », les pratiques autour du livre, la lecture et l'écriture, le montage d'un rallye dans une ville et enfin une journée d'échanges pour diversifier les supports et les pratiques artistiques[153]. Lors des « simples » journées de formation aux « Portes du Temps » au château, différents thèmes peuvent être présentés par Isabelle Pebay-Clottes : Comment fonctionne un musée ? Comment naît l'idée d'une exposition ? Quelles sont les contraintes muséographiques ? Il est question aussi d'apprendre à regarder l'environnement culturel, apprécier les richesses patrimoniales et construire un projet autour. Pour enrichir cette formation, les artistes, hôtes-accompagnateurs et personnels techniques des sites peuvent intervenir. En 2009, une rencontre avec le directeur de la troupe Armutan présente au château pour ateliers et spectacle, a été organisée. Elle permet de définir les rôles de chaque acteur éducatif, de créer des situations d'échange et s'accorder sur les principes pédagogiques menés pour l'opération. Parfois sur la suggestion des intervenants ou des animateurs, l'organisation des journées des « Portes du Temps » prévue par l'opérateur est enrichie par de nouvelles idées et modifiée. Le travail de toutes ces personnes renforce la notion de projet partagé et offre une opération cohérente.

Il n'est pas attendu que ces animateurs deviennent des « as » du musée ni des historiens

[151] *Les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau 9-27 juillet 2007, Bilan conjoint de l'établissement et de l'opérateur Avant-Scène*, p. 8.
[152] Dans la région Auvergne-Limousin les Francas ont mis en place une formation BAFA en rapport avec le Centre national des costumes du moulin où se déroulent les « Portes du Temps » pour apprendre à aborder un musée à partir de ce lieu.
[153] Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques, *Bilan des « Portes du Temps » des 27 et 28 juillet 2010 au château de Pau*, 2010.

de l'art en une journée mais qu'ils reçoivent des clés, qu'ils puissent réaliser des recherches d'informations, solliciter des ressources et animer un projet à portée culturelle. Cette formation consiste également à changer la vision des animateurs sur les activités culturelles. Certains d'entre eux sont souvent peu expérimentés dans ce domaine, ils en ont parfois une vision négative et voient les musées comme des lieux qui ne plaisent ni aux enfants ni à eux-mêmes. De ce fait, ils ont encore des craintes quant à proposer ces animations. La formation leur prouve que le patrimoine et la culture peuvent être ludiques et doit susciter l'envie de proposer des activités éducatives sur la thématique du patrimoine. Ainsi, ils seront convaincus et motivés pour amener les jeunes sur le site. Car durant les journées des « Portes du Temps » l'animateur est un réel acteur. Le guide pédagogique de Fontainebleau en 2005 parle de lui comme un « passeur culturel » et le « moteur de la journée »[154]. En effet, l'animateur doit enseigner aux enfants l'attitude à adopter dans un musée : leur faire respecter les règles, leur expliquer que le patrimoine est fragile et qu'il s'entretient parce qu'il est une valeur à faire partager. Il participe à la réception de l'opération par son groupe : il doit la vivre de façon enthousiaste, être volontaire, impulser des logiques participatives pour intéresser les jeunes, donner un rôle à chacun, favoriser la cohésion du groupe, les échanges, éveiller la curiosité des enfants, les inciter à trouver les réponses qu'ils se posent… L'animateur aide à apprécier la journée, il doit donner envie d'aller plus loin et préparer l'enfant à devenir à son tour un « passeur du patrimoine ».

Cependant, il est assez difficile de réunir les directeurs et les animateurs sur ces journées. Le problème est double. Premièrement, la date de la formation. Le programme complet et détaillé des journées des « Portes du Temps » ne se termine parfois que fin juin. Les centres de loisirs quant à eux, ouvrent leurs portes au premier jour des vacances d'été dans la première semaine de juillet. Durant les quinze jours antérieurs à cette date, les directeurs des structures préparent l'ouverture de leur centre. Quant aux animateurs, ils arrivent dans les structures à peu près à ce moment-là et ne peuvent quitter le centre de loisirs pour une formation pendant leurs heures de travail. De ce fait la formation n'accueille parfois que 6 à 20 directeurs et animateurs voire aucun comme en 2012 où elle a été annulée faute d'inscriptions. Ce chiffre est très faible au vu du nombre d'animateurs qui assistent aux « Portes du Temps » qui peut aller de 80 en 2006 à 119 en 2011. Le module de sensibilisation contribue activement à la réussite de l'opération des « Portes du Temps » : la non participation se ressent parfois de manière prononcée et vient jouer sur la qualité.

[154] « Les « Portes du Temps », un jeudi au château », *Dossier pédagogique*, 2005, p. 5.

Chapitre II - Vivre les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau : une réponse aux critères de l'opération ?

Les « Portes du Temps » se construisent en passant par diverses étapes. Leur préparation ne doit pas être laissée au hasard, c'est d'elle que dépendra la réception de l'opération par les jeunes. Répondre aux obligations données par le Ministère ne suffit pas. L'opération doit être fondée sur une réflexion pour atteindre ce nouveau public. Les trois acteurs tentent de réunir toutes les conditions pour que les enfants soient dans une position de découverte et de partage. Les « Portes du Temps » doivent lier les enfants avec le patrimoine et c'est pour cette raison que lorsque le projet en lui-même est terminé, les journées elles, ne font que commencer… Il est important de donner à ces jeunes l'envie d'apprécier le patrimoine et de les accompagner de leur arrivée au château jusqu'à leur départ. Chaque moment doit apporter quelque chose aux jeunes et les aider à se sentir à l'aise dans ce lieu culturel. Les « Portes du Temps » sont une opération humaine, le goût pour le patrimoine s'apprend et sa transmission ne peut se faire que par des visites, des activités, des spectacles qui sortent de l'ordinaire et des méthodes d'approche bien établies.

I- L'entrée dans les « Portes du Temps » : un moment clé de la journée.

Si dans les journées des « Portes du Temps » les enfants doivent être accompagnés, leur arrivée sur le site doit être particulièrement soignée. C'est un élément clé puisque c'est ce moment qui va les faire entrer dans la journée et dans l'histoire du château. Ce temps permet de réaliser le premier contact avec l'enfant, lui montrer que le château l'accueille chez lui tel un maître de maison et qu'il est un invité privilégié. Face à des jeunes d'âges différents et qui ne sont pas toujours habitués à être en contact avec le milieu culturel, la transmission du patrimoine ne peut pas se faire sans méthodes. Au-delà d'une sortie culturelle habituelle, les « Portes du Temps » doivent mettre toutes leurs chances de leur côté pour apporter quelque chose aux enfants autant qu'aux adolescents.

1- L'accueil des « Portes du Temps » au château, un site avec des qualités et des défauts.

L'accueil se fait généralement dans la cour du château. Les acteurs de l'événement y sont alors réunis : Virginie Arbouin et/ou Isabelle Pebay-Clottes, l'opérateur ou la directrice de l'Association départementale des Francas et les différents intervenants. Parfois lors des journées d'Avant-Scène, les artistes qui feront les activités de l'après-midi accompagnent l'arrivée des jeunes par des interventions. Ils amènent les enfants à entrer directement dans l'atmosphère de la journée. En 2009, la troupe « Armutan » avait organisé un petit spectacle à la fois musical et de jonglerie tandis qu'en 2012 c'est la troupe des « Derniers Trouvères » qui faisait retentir ses instruments à travers le château dès qu'un groupe franchissait les « Portes du Temps ».



- *L'accueil des enfants par la troupe Armutan*[1].

Cette initiative plait aux enfants autant qu'aux visiteurs qui sont attirés par l'animation. Elle est mise à profit pour régler les questions de logistique avec les accompagnateurs. Il faut vérifier quels centres sont présents, avec combien d'enfants et de quel âge. Les groupes trop grands sont

[1] Source iconographique : musée national du château de Pau.

divisés et les enfants répartis sur les visites et les ateliers adaptés. La récolte de ces données est essentielle pour répartir efficacement les groupes et pouvoir faire le bilan en fin d'opération[2]. Ensuite sont rappelées quelques règles simples de sécurité, les indications sur le déroulement de la journée, le plan du parcours et le *roadbook* sont distribués. Pour les animateurs qui n'ont pas assisté à la formation, ces explications sont une manière de ne pas les laisser partir dans la nature sans savoir comment aborder la journée. C'est à ce moment que les animateurs des centres doivent se diriger vers la billetterie du musée afin de régler leur participation. Les journées d'Avant-Scène sont payantes et le prix dépend du nombre d'enfants. C'est la Rmn qui le fixe : en 2012, il était de 35 € pour des groupes de 7 à 14 enfants et de 50 € pour des groupes de 15 à 20 contre 25 € et 40 € en 2007. Il est vrai que même si le tarif a augmenté en quelques années, il reste « ridiculement bas » selon Isabelle Pebay-Clottes[3]. Avec une opération en direction des quartiers défavorisés il ne peut pas être trop élevé car il ne faut pas qu'il soit un frein pour les structures d'accueil des jeunes. Assister aux « Portes du Temps » revient moins cher à une structure que d'aller une journée à la piscine. Ce prix est comme symbolique : il donne une valeur à l'opération. En effet, la façon d'envisager les choses n'est pas la même lorsque c'est gratuit. Peut-être que les centres se permettraient trop souvent de se désengager au dernier moment sans ce paiement. Il est une sorte d'engagement de la part des centres, ils se sentent ainsi plus « obligés » et impliqués. Il est aussi sans doute la preuve qu'ils vont participer à une journée de qualité. Cet argent revient à la Rmn et vient renforcer le budget des « Portes du Temps ». A l'inverse les grands jeux de l'Association départementale sont gratuits, ce qui incite d'autant plus les centres à revenir pour le deuxième volet de l'opération. La particularité de l'Association départementale des Francas est qu'elle essaie la plus part du temps d'inscrire son grand jeu dans une histoire afin que les enfants puissent suivre un fil conducteur. Ainsi, avant qu'ils ne partent répondre aux différentes énigmes, ils sont tous rassemblés et les animateurs de l'Association mettent en scène des personnages, expliquent l'histoire du jeu et lancent un défi auxquels les enfants sont invités à répondre.

[2] Le bilan évalue la fréquentation d'une année à l'autre au niveau du nombre d'enfants mais aussi de leur âge. Cela permet de voir aussi si les objectifs sont atteints.

[3] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.



- *La présentation de l'histoire du grand jeu en 2012*[4].

Animés par cette entrée en matière, les enfants sont pressés de commencer leur aventure et d'accomplir le défi. Accompagnés des hôtes-accompagnateurs,[5] et de leurs animateurs, les enfants partent à la découverte du site… Le personnel d'Avant-Scène ou l'Association départementale sont également présents pour gérer les retards des structures de loisirs qui sont un problème récurrent contre lequel il est difficile de lutter. En effet, les centres dépendent beaucoup des parents qui amènent les enfants suivant leurs heures de travail et il faut attendre que tout le monde arrive. Certains centres de loisirs viennent jusqu'au château à pied, des bus font du co-voiturage et des jeunes viennent de Saint-Jean de Luz ou de Bayonne. Le déplacement jusqu'au château prend du temps ; « on ne transporte pas du bétail mais des enfants »[6] explique Florence Macon. Il n'est donc quasiment pas possible d'accélérer le rythme. Cependant ces retards ont des conséquences : les enfants ne bénéficient pas de l'accueil en musique, ils prennent la visite du matin en cours, ils sautent des épreuves… Ils veulent rattraper leur retard donc ils participent dans la précipitation, n'ont pas le temps de tout voir ce qui altère sur la réception de l'opération et entraîne des frustrations chez l'enfant. A l'inverse, les centres de loisirs partent parfois avant la fin de la journée car les enfants sont attendus à une heure précise

[4] Source iconographique : photographie personnelle.
[5] Pour les années où ils étaient présents sur le site pour l'opération.
[6] Madame Macon Florence, Directrice de l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques, entretient du 18 mars 2013.

par les parents et que le trajet est un peu long. C'est une attitude assez regrettable qui empiète sur la réussite de l'opération : les enfants ratent le rassemblement prévu pour que chacun montre ce qu'il a fait, pour le goûter ou la fin de l'histoire… Ils ne peuvent pas pleinement profiter de tous les moments de la journée ; face à cela « on ressent de l'énervement lorsque les journées ne sont pas complètes par rapport à ce qu'on donne aux enfants »[7] ajoute Florence Macon. En 2011, un film était préparé avec les enfants. Ceux arrivés en retard n'avaient pas eu le temps de se déguiser et ceux partis trop tôt n'avaient pas pu visionner le résultat de leur travail[8]. Il ne faut pas que ces manques jouent trop sur les enfants et c'est dès le début de la journée qu'il revient aux équipes de trouver des solutions pour pallier cela. Les éléments essentiels de la journée sont expliqués, l'histoire est racontée aux enfants et ils peuvent à leur tour partir à l'aventure…

Le musée national du château de Pau, est comme son nom l'indique, un musée mais aussi un château. De par ces deux appellations, le site d'accueil des « Portes du Temps » en devient directement un lieu contraint à une configuration spéciale auxquelles sont associées des règlementations. L'organisation spatiale des sites d'accueil de l'opération joue sur la mise en place de l'opération. Elle doit être une source d'adaptabilité et de souplesse de chacun pour gérer les besoins de l'opérateur pour ces ateliers, les imprévus tels que des intempéries et le nombre important d'enfants présents sur une même journée. Les responsables des sites sont tenus de faciliter l'organisation de l'opération dans les meilleures conditions possibles en tenant compte de l'intendance (les toilettes pas trop éloignés par exemple) et des questions de sécurité. Le musée national du château de Pau obéit à un fonctionnement particulier qui n'est pas à l'avantage des « Portes du Temps ». La visite des lieux s'effectue seulement en visites-guidées et c'est très cloisonné. Pour aller d'une salle à l'autre les guides ouvrent et ferment les portes à clé derrière eux. Déambuler librement n'est donc pas possible. Cela induit que les enfants ne peuvent pas faire de parcours de découverte en autonomie ni s'installer dans une salle pour dessiner. C'est un inconvénient auquel l'opération doit s'adapter puisque ce mode d'accès fait partie du règlement du château et qu'il ne peut pas être changé. Les alternatives sont de faire visiter le musée avec des guides ou bien de faire un parcours-visite[9] en extérieur. Au sein du musée, les locaux sont assez peu nombreux : une salle de conférence de 120 places, la chapelle

[7] Madame Macon Florence, Directrice de l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques, entretient du 18 mars 2013.
[8] *Bilan les « Portes du Temps » 2011 au musée national du château de Pau*, 2011.
[9] Les enfants visitent les parties extérieures du château en se dirigeant avec un plan et en répondant à des questions.

puis des petites salles ne pouvant accueillir que 15 à 19 personnes[10]. Pourtant des ateliers nécessitent d'être à l'intérieur en raison des impératifs météorologiques et de la fragilité du matériel des professionnels auquel il faut faire attention. Ce qui implique que parfois des ateliers se retrouvent dans la tour de la Monnaie qui est un lieu de passage pour les visiteurs extérieurs. Un espace peut avoir diverses fonctions et il n'y a pas de salle suffisamment grande pour accueillir aisément tous les enfants de l'opération en même temps. C'est pour cette raison que la salle Récaborde qui appartient à la ville de Pau est louée en cas d'intempéries. Elle permet d'avoir un repli pour les pique-niques ou des visites qui devaient se dérouler dehors. Cependant, cette salle n'est pas accordée uniquement au château et pour certains jours il n'y a pas de solution en cas de mauvais temps. En rapport avec ce manque d'espaces intérieurs, la capacité d'accueil du château pour les animations d'Avant-Scène est de 80 enfants par jour[11]. Il faut sans arrêt penser aux solutions de repli en cas de mauvais temps, le problème étant que lorsque la météo est mauvaise les visiteurs affluent au château[12]. Ces contraintes permettent malgré tout de rester dans un budget correct par rapport au nombre d'intervenants à prévoir et de constituer des groupes aux effectifs réduits pour participer aux ateliers. Comme le demande le Ministère, les groupes se composent de 20 à 25 enfants voire moins. Lorsque l'on parle de la mixité des publics des « Portes du Temps », on inclut les publics empêchés qui peuvent être à mobilité réduite. Cependant le château n'est pas équipé pour recevoir ce public : la majeure partie de la visite se fait dans les étages et il n'y a pas d'ascenseur. L'exiguïté de certaines salles ou passages ne facilite pas la circulation. Quelques salles au rez-de-chaussée sont tout de même accessibles. Néanmoins, le site a un avantage non négligeable qui est celui d'être associé à un domaine de vingt-deux hectares : cette grande étendue permet aux « Portes du Temps » de développer des activités en extérieur. Ce terrain est avantageux pour les rassemblements : pique-niques, jeux de type chasse au trésor… Les enfants peuvent ainsi courir, s'amuser voire découvrir le château à travers la nature selon ce qui est proposé. Ces espaces manquent toutefois d'endroits où avoir de l'électricité et de l'eau. Ce sont pourtant des éléments essentiels pour la mise en marche de certains ateliers. En extérieur, il n'y a pas non plus de sanitaires publics. Lorsque ce sont des enfants qui sont accueillis sur une opération ce sont des choses qu'il faut prévoir. Avant-Scène doit faire installer des sanitaires et les faire nettoyer ce qui demande un budget que l'agence

[10] Parmi ces salles se trouvent les trois salles d'exposition de premier étage, la salle de formation de la tour de la monnaie et le salon Bernadotte au premier étage sud.

[11] Les grands jeux de l'Association départementale des Francas ne répondent pas à cette contrainte puisque toute la journée se déroule en extérieur aux abords du château.

[12] En 2011, l'opération a connu six jours sur dix de pluie et deux d'averses. A cause de la pluie il y a eu une forte hausse de visiteurs : + 24% par rapport à la même période en 2010. Selon le *Bilan les « Portes du Temps » 2011 au musée national du château de Pau*, 2011.

pourrait investir ailleurs dans l'opération. Chaque année il faut imaginer des solutions en tenant compte de la configuration du site.

Le problème lié à ces espaces est aussi celui du télescopage entre les enfants et les visiteurs. Les « Portes du Temps » ont toujours lieu au mois de juillet au château entre le 15 et le 31. A cette période, la fréquentation du musée est très élevée. En 2012, entre les visiteurs et les jeunes, 14 000 personnes sont venues au château durant les « Portes du Temps ». Cependant l'opération ne peut pas être déplacée plus tard dans l'été. Entre juillet, août et septembre le château reçoit 46 815 personnes autrement dit 44% de sa fréquentation annuelle[13]. Que ce soit en juillet ou en août le « problème » serait le même[14]. Mais ces dates sont également conservées pour des raisons pratiques : programmer les « Portes du Temps » en août ne serait pas pertinent non plus les centres de loisirs comptabilisant une baisse de fréquentation des jeunes à ce moment-là. Il faut donc composer entre les visiteurs et les enfants. En ce qui concerne la sécurité, l'équipe du musée national du château de Pau est apte à recevoir 750 personnes en simultané sur les espaces. Les agents de sécurité sont formés à réagir dans certaines situations et ont autorité pour le faire. Pour éviter tout risque éventuel, Virginie Arbouin rédige un courrier au préfet pour lui signaler la présence d'un nombre important d'enfants sur les espaces extérieurs du château et lui demande d'augmenter les patrouilles de police dans le secteur. Aussi, les enfants ont durant quelques années été identifiés à l'aide d'un badge autocollant portant les logos du château et des « Portes du Temps » qui facilitait le travail de tous et notamment celui des agents de sécurité[15]. Il faut donc veiller à la coordination des enfants et des touristes dans les différents espaces afin que les uns ne gênent pas les autres. Le travail du personnel du château ne doit pas être perturbé. Aux premières années de l'opération, le personnel a eu du mal à l'intégrer. La présence de ces nombreux enfants qui courent, font du bruit était perçue comme intrusive car greffée sur le déroulement habituel du travail. Tout se télescope d'autant plus quand la météo est mauvaise comme c'est souvent le cas. Avec le temps cette vision s'est atténuée puisque les enfants vont de moins en moins dans les salles intérieures de visite du musée et restent aux abords du château. Les jardiniers du domaine quant à eux demandent « simplement » que leur travail soit respecté : ils rappellent aux enfants de ne pas marcher sur le blason d'Henri IV et de ne pas laisser de papiers par terre. Aujourd'hui le personnel est « plutôt favorable » à

[13] Fréquentation pour l'été 2012 donnée par Virginie Arbouin.
[14] Du reste, si déplacer les « Portes du Temps » au mois d'août ne serait pas pertinent, déterminer les dates de l'opération en juillet n'est pas évident non plus. En partie à cause du Tour de France qui passe par Pau. Il complique les déplacements pour arriver jusqu'au château et le 26 juillet 2007 l'opération a même été annulée.
[15] *« Les « Portes du Temps » 2009 au musée national du château de Pau, Evaluation conjointe Site-opérateur Avant-Scène*, 2009, p. 2.

l'opération : avoir une animation dans la cour le matin, « ils trouvent ça très sympa »[16]. Le Directeur du musée national du château de Pau, Paul Mironneau, a lui aussi été convaincu par l'opération au fur et à mesure des années. Il s'y intéresse et donne son avis. La plupart du temps il est en accord avec ce que proposent Virginie Arbouin, Isabelle Pebay-Clottes, l'opérateur et l'Association. Il fait confiance à ses équipes qui s'attachent à proposer des animations qui correspondent aux idées qu'il défend : « On connait sa politique et sa manière de fonctionner. On sait si quelque chose lui déplairait et on ne se permet même pas de lui proposer quand on sait qu'il y serait complètement opposé »[17] explique Virginie Arbouin. Il se tient au courant de ce qui est fait, il peut proposer des thématiques, dire ce qu'il a particulièrement apprécié ou un peu moins parce que cela lui semblait finalement moins adapté. Cela aide le personnel à avoir des idées pour la suite et permet de se perfectionner. Paul Mironneau participe aux conférences de presse et vient voir lui-même les ateliers. Même s'il délègue l'organisation de l'opération, il suit ce qu'il y est proposé. Ainsi il est en mesure d'enrichir les propositions, de parler des « Portes du Temps » lorsqu'il est invité à des réunions et qu'il est interrogé sur l'activité du site. A l'image de son personnel, Paul Mironneau considère les « Portes du Temps » comme faisant désormais partie intégrante de la programmation du musée. Elles lancent de manière concrète le début de la saison touristique estivale du château en fanfare. La musique, les intervenants costumés[18] et les enfants apportent une allure festive au lieu…

2- Comment enseigner le patrimoine aux jeunes ?

« Apprendre » : voici le mot qui est associé à l'enfance. Afin d'apprendre quelque chose aux jeunes, il est important de posséder les « clés », de comprendre comment enseigne-t-on aux enfants ? Et comment les enfants apprennent-ils ? Les « Portes du Temps » se veulent une découverte du patrimoine, en cela il est approprié de mettre en œuvre des stratégies spécifiques aux situations muséales et d'utiliser des outils de médiation. L'enfant doit être réceptif : la totalité des personnes et des moyens pour animer la journée lui prouve qu'il n'est pas un « sous-

[16] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

[17] Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

[18] Pour les « Portes du Temps » les artistes sont déguisés, les guides et les hôtes-accompagnateurs aussi généralement. Parfois les animateurs et les enfants des centres de loisirs ont préparé la journée en créant les déguisements qu'ils portent. Lors des journées de l'Association départementale des Francas le personnel qui vient aider pour les grands jeux est lui aussi déguisé. Voir annexe 5, pp. 180-183.

visiteur » mais un visiteur comme les autres qui mérite tout autant d'attention. Le but étant que les jeunes et surtout les adolescents qui pensent parfois que ces lieux ne sont pas pour eux puissent réaliser que la culture est pour tous. L'opération doit tenir compte du fait qu'ils ne sont pas forcément habitués aux lieux culturels et parfois rebutés par eux. Aux yeux de Marie-Thérèse Gazeau, il faut se rendre à l'évidence que les jeunes sont prêt à écouter et suivre attentivement des émissions de télévision ayant peu d'intérêt mais pourtant ils ne perçoivent pas la visite d'un musée comme un divertissement[19]. Ils regardent des images en tout genre sur internet mais ont du mal à s'arrêter sur une œuvre, à y chercher du sens. La recette des « Portes du Temps » est de tenir les jeunes en haleine constamment, de créer une ambiance, d'offrir des programmes qui plaisent, de prendre le temps d'apprendre et de partager.

« Transmettre » et qui plus est la culture, exige que l'on tienne compte du besoin des personnes dans un contexte donné. La plupart des enfants reçoivent des bribes d'enseignement artistique par le biais de l'école ou de la télévision. Aller au musée représente une sorte de concrétisation puisqu'ils ne sont pas toujours confrontés à la réalité des œuvres. L'âge et parfois le milieu social sont révélateurs de l'attitude que l'enfant peut avoir dans un musée. Selon André Varinard, « il ne faudrait pas oublier que l'Art c'est quelque chose de difficile. Difficile à faire, difficile même à aimer »[20]. C'est pour cela qu'avec le public jeune faire une visite simple du lieu lors des « Portes du Temps » ne peut pas être suffisant. Faire subir à des enfants une visite ordinaire du patrimoine et l'aborder de manière classique peut avoir des conséquences néfastes sur leur conception des lieux culturels. Pour les enfants qui ont l'habitude de venir au musée avec l'école il faut que la proposition soit différente et pour ceux qui n'ont jamais eu de contact avec un musée elle se doit de leur laisser un bon souvenir. Les modes d'approche du patrimoine doivent être originaux, les enfants doivent rencontrer le personnel du château, des intervenants et toutes leurs actions doivent être valorisées. Il faut que la visite au musée soit une rencontre privilégiée, un moment singulier. Comme le dit Arnauld Brejon, « la visite au musée devrait, autant que possible, retrouver son caractère d'événement, de face à face exceptionnel et intense»[21]. La conception des journées des « Portes du Temps » au château de Pau défend le contact humain. En effet, elles doivent favoriser les rencontres et le dialogue entre les enfants et les adultes. La présence des intervenants (personnel du château, hôtes-accompagnateurs, comédiens, artistes et professionnels) incite les enfants à échanger avec des personnes diverses, à

[19] Gazeau (M-T.), *L'enfant et le musée*, Paris, Les Editions ouvrières, collection Enfance Heureuse, 1974, p. 37.
[20] *L'Ecole, le Musée : Croisement des savoirs ?, Actes du colloque*, Palais des Beaux-Arts Lille, 1994, p. 16.
[21] *L'Ecole, le Musée : Croisement des savoirs ?, Actes du colloque,* Palais des Beaux-Arts Lille, 1994, p. 28.

s'adapter. Il est capital d'établir la communication, de laisser des temps de parole et de réflexion aux enfants. Ils sont moins aptes à apprendre lorsqu'ils écoutent simplement et tiennent une position passive. Afin que l'opération « prenne » au mieux, il faut leur montrer que même s'ils ne connaissent pas le patrimoine ils peuvent le comprendre. Les enfants doivent se sentir compris, acceptés, pouvoir manifester ce qu'ils pensent, ressentent et vivent sans être dévalorisés. L'enfant doit pouvoir se sentir bien à l'intérieur d'un lieu culturel et éprouver le sentiment qu'il est « comme chez lui ».

Lorsqu'une visite doit être réalisée pour des jeunes, une des premières questions à mettre en forme est : comment comprendre une œuvre quand elle est dans un musée, si on ne passe pas par la compréhension du lieu même de l'institution muséale ?[22] Lors d'une première approche il paraît essentiel de leur faire comprendre comment fonctionne l'ensemble du musée. C'est par exemple ce qui a été fait en 2006 et 2007 lors des grands jeux de l'Association départementale. Ils devaient chercher les diverses interdictions et remplir une fiche de « consigne de sécurité ». Il s'agissait là de leur expliquer pourquoi il y a des agents de sécurité, pourquoi toucher les œuvres ou prendre des photos n'est pas autorisé etc. Ce sont des éléments qu'il faut aborder avec eux et notamment lorsque les visites et les ateliers se déroulent en intérieur, en lien direct avec des œuvres. Lorsque l'on fait visiter un lieu culturel à des enfants, il ne faut pas perdre de vue la finalité première qui avait été fixée par les inventeurs des musées : former l'œil, l'esprit et le goût. Les notions esthétiques sont très accessibles aux jeunes, il est donc nécessaire de partir de ce point-là afin de développer leur perception sensorielle. Il est question de changer leurs habitudes, de leur apprendre à regarder autrement et à analyser ce qu'ils voient. C'est une manière de mettre l'accent sur les facultés d'observation : comparer ce qu'ils ont sous les yeux, créer des conditions afin qu'ils apprécient ce qui fait la force ou la beauté d'un patrimoine. Il est assez fructueux qu'un enfant puisse s'exprimer devant une œuvre d'art, une architecture etc. Il faut leur faire porter un jugement sur ce qu'ils voient, faire émerger des arguments pour dire qu'ils aiment ou non. Il s'agit d'essayer de leur faire ressentir des émotions et le plaisir esthétique que l'on peut éprouver devant une œuvre.

En ce qui concerne la construction du contenu scientifique des visites et des ateliers, il faut que le discours soit adapté. Le jeune public et surtout les enfants ne sont pas très touchés par les dates précises, les détails biographiques et iconographiques. Il importe de rester dans la

[22] *L'Ecole, le Musée : Croisement des savoirs ?, Actes du colloque,* Palais des Beaux-Arts Lille, 1994, p. 58.

sobriété des idées et de ne pas utiliser un vocabulaire trop « savant » que les jeunes n'enregistreront pas et qui ne ferait que rendre le discours plus difficile à comprendre. Il ne faut pas non plus que ce discours soit trop dense pour ne pas les submerger d'une accumulation d'informations. Créée pour instruire, l'opération doit garder le principe éducatif comme critère directeur et ne pas être dans l'excès à vouloir tout montrer, tout dire. « Assommer » les jeunes d'une multitude de détails inintéressants et de mots incompréhensibles ne peut que les dégoûter du musée et les conforter dans leur idée que ce lieu n'est pas fait pour eux. C'est en cela que les thèmes choisis chaque année permettent de recentrer sur des éléments précis du château : l'émir Abdelkader, Henri IV ou Gaston Fébus. Il est conseillé aussi de ne pas trop préconcevoir un discours arrêté des visites. Un enfant peut poser des questions sur tout ce qu'il voit et l'interpelle. Le but d'une telle rencontre est qu'il soit mis « en curiosité, en appétit et en questionnement »[23], lorsqu'il pose une question c'est déjà qu'il est intéressé, qu'il cherche à savoir. Même s'il dévie du sujet, il faut autant que possible aller dans son sens. Peu importe s'il n'apprend pas ce qui était prévu au départ tant qu'il retient quelque chose de la journée.

Durant les « Portes du Temps » il faut s'attacher à ce que les enfants participent à des visites et des ateliers qui prennent réellement en compte leur présence. C'est la stratégie de l'expérimentation qui les aide à comprendre et enregistrer des informations. C'est en stimulant et en affûtant la curiosité des enfants et des adolescents qu'il est possible de les amener à être actifs par rapport à leur environnement. Il revient à l'opérateur et à l'Association départementale des Francas d'imaginer des approches interactives. C'est pour cette raison que lors des « Portes du Temps » les enfants visitent souvent les lieux sous la forme de parcours, où ils ont à répondre à des questions sur des livrets. Il faut que les visites et les ateliers mis en place induisent le groupe à rechercher les réponses, poussent à la réflexion. Ces moments où les groupes sont en autonomie sont favorisés. Lors de ces parcours, les jeunes et leurs animateurs doivent s'orienter seuls et découvrir les choses eux-mêmes. Cette autonomie permet de les sortir de la contrainte qui est souvent éprouvée dans la visite d'un musée lorsqu'il est question d'écouter et de suivre un guide. Dans cette démarche, c'est eux qui décident à quel rythme. Ils sont les acteurs de leur découverte, ainsi, ils apprécient plus ce qu'ils font et retiennent mieux ce qu'ils ont vu. Lors des « Portes du Temps » les visites et les ateliers n'amènent pas toujours les jeunes face à des œuvres

[23] Ministère de la Culture et de la Communication, Direction des musées de France, Délégation au développement et aux affaires internationales, « Les « Portes du Temps » : une approche renouvelée du patrimoine pour les jeunes publics dans le cadre de la politique de la ville et des actions menées en faveur de la cohésion sociale et de l'égalité des chances », *La collaboration entre les musées de France et les fédérations d'éducation populaire*, Ministère de la Culture et de la Communication, Musée national de la Renaissance-Château d'Ecouen, Séminaire du 21 mars 2006, p. 127.

car les parcours sont programmés aux abords du château. Ce qui importe réellement c'est de les rapprocher d'un lieu ou d'un personnage. Chaque élément du décor, matière, technique peuvent être porteurs de sens. Mettre en place des ateliers en dehors du musée et parfois dans la ville comme il est souvent opéré au château de Pau, permet aux enfants de découvrir un monde qu'ils connaissent mais qui suscite de nouvelles réflexions esthétiques.

L'opération favorise essentiellement le travail en groupe car il est porteur. En effet, au sein d'un groupe où certains enfants ne seraient pas motivés voire perturbateurs, il se trouve toujours un noyau de cinq ou six qui sont intéressés. Ce petit groupe peut réussir à retourner entièrement l'atmosphère. La dynamique de plusieurs enfants qui interagissent entre eux influe sur la visite et les découvertes. On mobilise les compétences de chacun, ils confrontent leurs impressions, leurs incertitudes. Le groupe conduit ses membres à avoir un certain comportement : attaché à des choses différentes, chacun peut entrainer les autres à poser leur attention sur un objet sur lequel ils ne se seraient peut-être pas attardés. Dans une même journée les groupes doivent assister à des formules variées pour aborder le patrimoine et l'interdisciplinarité doit régner : cela participe à maintenir leur attention en éveil. Il est souhaitable que ces découvertes mènent l'enfant à la création artistique car développer la créativité est essentiel. Plusieurs temps dans les journées des « Portes du Temps » d'Avant-Scène et de l'AD 64 sont consacrés à cette pratique. Toujours dans l'optique de capter l'attention des jeunes et de leur faire découvrir des choses qu'ils ne connaissent pas, elles s'attachent à mettre en place des ateliers qui touchent des techniques et des buts divers. Durant ces ateliers les enfants dessinent, peignent, utilisent l'encre de Chine, font des maquettes du château, réalisent des films… Au sein de l'opération il est également important de stimuler leur imagination. C'est entre autres pour cette raison que les journées des « Portes du Temps » et notamment celles de l'Association sont construites autour d'une histoire conductrice. En effet, selon Marie-Thérèse Gazeau, « s'identifiant aux personnes historiques, (l'enfant) pénètre au plus vif du passé, il vit dans le passé »[24]. Le fait que les personnes qui interviennent auprès des enfants soient déguisées participe aussi à cet aspect imaginatif. Cela permet d'accentuer le côté exceptionnel de l'opération, les aider à se représenter l'atmosphère de l'époque, donner un peu plus de réalité et qu'ils aient l'impression de voyager dans le temps.

[24] Gazeau (M-T.), *L'enfant et le musée*, Paris, Les Editions ouvrières, collection Enfance Heureuse, 1974, p. 41.

Les démarches pour transmettre le patrimoine doivent être adaptées aux différentes catégories d'âges. Chaque tranche d'âge n'a pas la même facilité à écouter, lire ou écrire et à rester concentré sur une même activité. Cette adaptation au public est une des qualités essentielles que défend l'opération. Pour les tout-petits mettre en place une visite spéciale est assez compliqué. Tout d'abord parce que l'opération qui comprenait à la base des enfants de 4 ans, souhaiterait aujourd'hui n'accueillir que des enfants à partir de 6 ans. Cependant, les centres de loisirs ne savent pas exactement à l'avance quelle tranche d'âge ils vont accueillir les jours où ils sont inscrits pour les « Portes du Temps ».Très souvent ils sont inclus dans les groupes des 6-12 ans et doivent suivre le rythme des plus grands. La rencontre avec les « Portes du Temps » est leurs premiers pas dans un musée. Il faut en tenir compte car le château doit leur sembler grand, agité mais aussi merveilleux à cause du cadre, des intervenants déguisés… Même s'ils ne sont pas censés venir, il faut prévoir de mettre des images, que les activités soient courtes et animées. Cette première approche ne doit pas être pénible pour eux, il ne faut pas qu'ils marchent trop, que les jeux ne soient pas trop compliqués et qu'ils puissent y participer. Le public des 6-12 ans est celui qui se sent le plus à l'aise dans un musée car pour lui cette sortie est bien souvent perçue comme un divertissement. Les adolescents quant à eux sont le public que l'opération (et le patrimoine en général) ont le plus de mal à convaincre. Pour eux le patrimoine est source d'ennui, ils trainent les pieds et ont du mal à participer[25]. Ils ne peuvent être réceptifs seulement lorsque leur hostilité première face au musée est réduite. Il faut les mettre en confiance car il n'est pas rare non plus qu'ils ne mettent pas de bonne volonté et qu'ils aient une attitude détachée et arrogante[26]. Les visites et les ateliers doivent mettre en valeur que l'absence de connaissances élémentaires sur le patrimoine n'est pas un frein à sa compréhension. Leurs découvertes doivent se faire en autonomie et les activités s'appuyer sur des sujets qu'ils connaissent et qui leur parle : le cinéma, les médias… En effet, il est reconnu que pour capter l'attention des adolescents et des enfants il faut les amener du connu à l'inconnu.

Toutes ces méthodes pour aborder l'opération doivent éveiller chez les enfants ce qui apparaît dans toutes les définitions du musée : la notion de plaisir. En effet, passer un bon moment au musée est sans doute la chose la plus importante pour des jeunes. Si les enfants éprouvent du plaisir, ils auront envie d'y retourner. Dans cette optique il faut savoir que les visites et les jeux des « Portes du Temps » ne sont pas bâtis sur la compétition entre les groupes. Même si un défi est lancé en début de jeu notamment pour ceux des Francas, il n'y a aucun prix

[25] Pour l'avoir vécu en 2012.
[26] Gazeau (M-T.), *L'enfant et le musée*, Paris, Les Editions ouvrières, collection Enfance Heureuse, 1974, p. 32.

pour les premiers arrivés et donc pas de perdant ni de frustration. Les journées sont organisées autour d'un objectif commun entre tous les groupes. Les enfants sont donc incités à prendre leur temps puisque au final tout le monde sera gagnant. C'est une manière de ne pas pénaliser les groupes qui arrivent en retard, de ne pas créer de tensions entre les jeunes dans un aspect trop compétitif mais au contraire de les réunir. Tout est fait pour que cette journée de découverte du patrimoine soit la plus agréable possible et qu'elle leur fasse ressentir des émotions : aimer des œuvres, s'amuser, partager… Ce n'est que de cette manière qu'ils parviendront à apprécier le patrimoine.

II- Les « Portes du Temps » une découverte interactive du patrimoine.

Pour faire découvrir le patrimoine aux jeunes et qu'ils s'y intéressent des méthodes sont donc à mettre en œuvre. Mais pour les captiver et transmettre la culture réellement il ne faut pas seulement penser à la forme mais aussi au contenu : la direction que vont prendre les visites et les domaines que vont aborder les ateliers. C'est le rôle du château, d'Avant-Scène et des Francas de trouver des éléments porteurs. Il s'agit d'interpréter le patrimoine du site, de le faire « parler », de le rendre vivant… Tout le travail d'apprentissage et de plaisir se joue durant les journées : le cœur des « Portes du Temps » est là.

1- Les thèmes, le point de départ du contenu des journées.

Chaque année le château doit centrer l'opération sur un thème. Cela permet de pouvoir approfondir un sujet, d'exploiter le château et ses ressources de manière différente et de renouveler les propositions. Le but étant de faire découler de ces thèmes un nombre assez important de connaissances et de parvenir à les lier à diverses disciplines. Lorsque l'on parle du patrimoine culturel du musée national du château de Pau, on comprend aussi bien son histoire, ses collections, ses « célébrités », que son architecture ou encore ses jardins. Les thèmes sont choisis en fonction de ce qui pourrait plaire aux enfants et parfois en relation avec la programmation annuelle du château. Il possède une histoire pour le moins intéressante dont les divers pans peuvent être exploités durant les « Portes du Temps ». De la construction du château à son décor, aux différents courants artistiques jusqu'aux rois et reines l'ayant habité… A la lumière de ce que nous dit Paul Mironneau, l'histoire du château de par sa densité est

parfaitement propice à l'opération. En effet, selon lui, « il y a sans doute un abus de langage à prétendre proposer des visites du château de Pau. C'est plutôt le château qui s'offre à la visite »[27].

C'est au XI[e] siècle, d'une fortification édifiée essentiellement en bois sur un éperon rocheux entre le gave et le Hédas que nait ce qui seront le futur château et la ville de Pau. La ville tire d'ailleurs son nom de ces prémices puisque « Pau » signifie « palissade ». C'est donc à partir du XI[e] siècle, que les vicomtes de Béarn commencent à construire un château fort aux premières allures très simples. Sous le vicomte Gaston IV[28], qui construit le long de la vallée du gave de Pau un nombre important d'ouvrages défensifs, le *castrum* palois tient peu à peu une place importante et c'est à partir du XII[e] siècle que celui-ci est réellement mentionné. Gaston VI[29] lui, donne au château un donjon au nord du nom de « Tour Montauser » et une enceinte en dur tandis que Gaston VII[30] offre à cette même tour son aspect définitif[31]. L'édifice primitif voit aussi se construire dans son corps de logis, la tour Mazères, petit donjon « orienté vers une stratégie de raids et de replis ». Autant cet espace apparaissait comme le plus noble du château où demeuraient les maîtres des lieux, autant à l'est et nord, les constructions avaient un rôle défensif. Les transformations ne s'arrêtent pas : de 1372 à 1379, ce sont les travaux de Gaston Fébus comte de Foix et vicomte de Béarn[32] qui offrent au lieu une ampleur digne de ce prince qui désirait constituer une véritable puissance pyrénéenne. Dans ses ambitions constructives[33], il fait entièrement rénover la forteresse qui est désormais plus étendue et consolidée par la tour de la Monnaie au pied du château et le donjon Fébus en brique d'une hauteur de trente-trois mètres de haut à l'angle sud-est. Le château devient alors une citadelle imprenable. Le choix de Pau comme capitale du Béarn, l'arrivée des Foix-Béarn au trône de Navarre au XV[e] siècle, puis le repli de la cour de Navarre à Pau en 1512, sont des événements qui ne cessent d'éloigner l'édifice de son image de château médiéval. Désormais, Henri d'Albret et Marguerite d'Angoulême tentent de faire du château une cour ouverte aux arts. De 1529 à 1539, des maîtres

[27] Mironneau (P.), *Musée national du Château de Pau*, Paris, Editions de la Réunion des musées nationaux, 1996, p. 7.
[28] Le vicomte Gaston IV (1090-1131), est une grande figure des Croisades. Il entre en tout premier en 1099 à Jérusalem et participe à la prise de Saragosse en 1118 aux côtés du roi d'Aragon.
[29] Il est le premier vicomte de la dynastie des Moncade, important administrateur et bâtisseur entre 1173 et 1215.
[30] Gaston VII est le successeur de Gaston VI.
[31] Mironneau (P.), *Musée national du Château de Pau*, Paris, Editions de la Réunion des musées nationaux, 1996, pp. 11-13.
[32] Gaston III était comte de Foix et vicomte de Béarn (1343-1391), surnommé par lui-même Fébus.
[33] Gaston Fébus, pendant ces années, crée ou restaure des édifices. Il sera dit qu'il construisait un « pays ceint de tours se dressant haut dans le ciel ».

d'œuvres sous la conduite de Pierre Tournoyer et des artisans venus de diverses régions de France donnent au château une nouvelle apparence inspirée de la Renaissance. Le château se dote d'un escalier d'honneur où se retrouvent les initiales d'Henri et de Marguerite, de médaillons sculptés qui décorent désormais la cour, de pilastres et décors de rinceaux et d'un balcon au niveau de l'aile sud pour admirer les Pyrénées. Le château devient palais et s'entoure de somptueux jardins qui s'étendaient au nord et à l'ouest du site sur une importante superficie[34]. Ses fonctions militaires et défensives disparaissent peu à peu, remplacées par le raffinement de cette nouvelle cour. C'est le 13 décembre 1553 que la destinée du château prend un grand tournant avec la naissance en son enceinte du futur roi Henri IV. Par les obligations que lui implique son règne, il n'est que peu présent dans le palais palois tout comme ses successeurs souverains français qui n'y résideront plus jusqu'au XIX^{e} siècle. Lorsque Louis-Philippe arrive sur le trône en 1830, le château est en très mauvais état bien que préservé des démolitions dévastatrices sous la Révolution Française [35] . Louis-Philippe décide alors de restaurer complètement l'édifice et le chantier commence en 1838. Le décor intérieur est entièrement recréé de la menuiserie aux tapisseries, l'avant-corps placé à l'est du donjon est remplacé par une chapelle tandis qu'une nouvelle tour factice[36] est ajoutée. Dans ces rénovations on tente de constituer un site qui pourrait rappeler la grandeur de la France aux hôtes ou alliés qu'il pourrait recevoir. Cependant les travaux sont interrompus en 1848 lors de l'exil de Louis-Philippe en Angleterre. A sa suite Napoléon III fait revivre l'ancien palais, poursuit les reconstructions, les démolitions et ornementations. Les façades du bâtiment sont reprises, les sculptures Renaissance restaurées et parfois complétées, une nouvelle tour est créée[37] mais le meilleur témoignage de ces restaurations est sans aucun doute le bâtiment bas de la Chancellerie remplacé par un portique néo-Renaissance de l'architecte Gabriel Auguste Ancelet. Véritable œuvre d'art dédiée à Henri d'Albret et Marguerite d'Angoulême[38], il permet enfin d'ouvrir le château sur la ville et d'établir un lien entre les deux. Après la chute de Second Empire en 1870, le château préserve pendant quelques années sa destination de résidence prestigieuse…

[34] Très vite gagnée par la ville, une vaste part de ces jardins a aujourd'hui disparu ne permettant plus de se rendre compte du prestige qu'ils représentaient.

[35] Mironneau (P.), *Musée national du château de Pau*, Paris, Editions de la Réunion des musées nationaux, 2003, p. 13. Si le château a pu échapper aux démolitions sous la Révolution Française c'est que par respect pour le roi Henri tant aimé des Français, l'Assemblée nationale avait inscrit le château et le parc sur la liste civile des biens mis à la disposition du roi constitutionnel. Cette démarche démontre l'envie de proclamer « un hommage rendu par la Nation à la mémoire d'Henri IV » selon la loi du 1er juin 1791.

[36] La tour « Louis-Philippe » est ajoutée à l'aile ouest, côté parc, symétrique à la tour Mazères et copiée sur elle.

[37] Cette tour est l'actuelle tour « Napoléon III ». Elle est réalisée par Gabriel Auguste Ancelet au niveau de la nouvelle aile nord-est, à l'image des bâtiments du XV^{e} siècle de l'aile nord.

[38] Les bustes d'Henri d'Albret de Marguerite d'Angoulême sont insérés dans les médaillons du portique.

C'est à partir de cette histoire et de ce site que sont déclinés les thèmes et les contenus des journées des « Portes du Temps ». Les thématiques peuvent donc être diverses en 2007 ; par exemple, le château avait décidé de ne pas mettre en place un thème général mais plutôt trois pour conduire les visites du matin et les activités de l'après-midi : « Manger autrefois », « Les tapisseries du château », « Vivre au Moyen-Age et à la Renaissance ». Ces trois thèmes permettent d'aborder les collections du château d'un point de vue différent. Il s'agit d'aller au-delà de l'œuvre et de s'intéresser à son sujet, ce qu'elle dégage. La pertinence de ces trois thèmes est qu'ils permettent de mettre en avant la vie au château à deux époques distinctes au travers de la création artistique. Ce thème croisé est une porte ouverte à la fois sur l'histoire, la vie passée et les modes de vie d'aujourd'hui. Ainsi, les métiers manuels ou encore la cuisine peuvent être abordés. En 2008, le musée national du château de Pau a célébré le bicentenaire de la naissance de l'émir Abdelkader, prisonnier du gouvernement français et détenu au château en 1848. Des barreaux avaient été installés aux fenêtres, l'ensemble du mobilier de l'espace qu'il occupait avait été enlevé ; il était selon Paul Mironneau un personnage « insigne, fascinant et romantique » grâce auquel « l'histoire du château de Pau contiendra désormais un chapitre des mœurs arabes »[39]. Cet anniversaire a donc trouvé son écho dans la thématique principale des « Portes du Temps ». Si les visites conçues par Avant-Scène abordaient le château autour de thèmes tout autres (« Les Femmes du château », « Un bouquet pour la reine » ou encore « Le vase enchanté »), c'est l'Orient qui était plus particulièrement mis à l'honneur durant les ateliers de l'opérateur et de la journée de l'Association départementale. Une telle thématique permet à partir d'un élément historique d'organiser le contenu de l'opération autour de passerelles entre la culture occidentale et la culture orientale : mosaïque, musique orientale…[40] L'année 2009 quant à elle a vu programmer des spectacles de musique et de danse pendant la saison estivale et une exposition d'instruments de musique ancienne à l'automne. C'est pour cette raison que les « Portes du Temps » de la même année ont proposé aux enfants des visites et des ateliers en lien avec les arts de la scène et le spectacle vivant et la vie au Moyen-Age. On peut voir dans cette thématique une idée « simple » où tout peut être inséré, certes. Cependant, elle fait partie des thématiques les plus appréciées. En effet, la plupart du temps les enfants et les adolescents connaissent cette époque et son univers pour les avoir abordés en classe, lu des livres, vu des films ou même encore joué à des jeux-vidéos relatifs au sujet pour les plus grands. Pour répondre à cette thématique, les enfants ont été invités à s'établir le temps d'une journée dans un camp

[39] Mironneau (P.), *Musée national du Château de Pau*, Paris, Editions de la Réunion des musées nationaux, 1996, pp. 55-56.
[40] *Bilan des « Portes du Temps » au musée national du château de Pau*, 2008.

médiéval dressé dans le parc du château[41]. Ils ont ainsi pu découvrir des pratiques diverses liées au spectacle comme le jonglage ou encore des armes de l'époque. Cette formule très originale a connu un important succès auprès des jeunes mais aussi de la presse qui s'est emparée de l'événement. Selon Isabelle Pebay-Clottes cet entrain vient du fait que « pour eux c'est beaucoup plus visuel un village médiéval que des enfants qui font un jeu de piste »[42]. *L'Eclair* qualifiera même ces journées de « magiques »[43]. Le musée national du château de Pau s'est attaché lors de l'année 2010 à commémorer le quadricentenaire de la mort du roi Henri IV autour d'une exposition temporaire d'envergure proposée d'avril à fin juin. La mise en place de cette exposition ainsi que les programmations attenantes ont pris beaucoup de temps au personnel du château au point que les « Portes du Temps » n'ont pas connu le schéma habituel et seule l'Association départementale a proposé un parcours aux abords du château autour de trois thèmes : l'eau, la nature et l'architecture. Ce qui permettait d'aborder des points très précis de l'extérieur du château et de la ville de Pau. De par l'ampleur de l'événement et tout ce que le sujet peut induire, la thématique d'Henri IV a été reportée à l'année 2011 qui a de nouveau été conduite comme une année « Portes du Temps » classique. Cette figure de l'histoire française est née au château de Pau qui conserve d'ailleurs la fameuse carapace de tortue qui lui aurait servi de berceau. Ce roi qui aimait particulièrement sa demeure paloise, constitue une importante partie de l'histoire et des collections du château. Au cours de sa vie Henri IV a connu divers évènements clés « facilement » exploitables. En 2011 les « Portes du Temps » se sont donc attachées à la découverte de ce personnage en son entier. Toutes les visites et les activités d'Avant-Scène et de l'Association départementale se sont inspirées des épisodes de sa vie : sa naissance, sa prise de pouvoir et son assassinat mais aussi ses goûts en matière de cuisine, d'architecture, de jeux et de chasse. Cette thématique a donc permis aux jeunes de faire plus ample connaissance avec un roi emblématique de l'histoire française détenant un lien avec la région. Enfin, c'est le comte de Foix-Béarn, Gaston III dit Fébus, qui a été mis à l'honneur en 2012 au musée autour d'une exposition qui a présenté un riche ensemble de manuscrits, objets d'art, sculptures, tissus et documents d'archives. Cette exposition a tenté de mettre en lumière la personnalité singulière de ce personnage que l'on disait être un personnage extraordinaire : brave, redoutable chef de guerre, administrateur avisé, protecteur des lettres, fin diplomate mais

[41] *« Les « Portes du Temps » 2009 au musée national du château de Pau, Evaluation conjointe Site-opérateur Avant-Scène*, 2009, pp. 1-2.
[42] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.
[43] *« Les « Portes du Temps » 2009 au musée national du château de Pau, Evaluation conjointe Site-opérateur Avant-Scène*, 2009.

aussi grand chasseur. C'est plus particulièrement son *Livre de la Chasse* commencé en 1387 et les éditions manuscrites enluminées que l'exposition a mis en valeur[44]. A l'occasion de cette exposition la programmation culturelle du château a eu durant l'année 2012 une forte connotation médiévale. L'établissement a donc souhaité que les « Portes du Temps » s'inscrivent dans cette thématique. Né à Orthez et ayant participé à la rénovation du château, Fébus est à son tour un personnage « local » intéressant à découvrir. Ainsi, les enfants vont découvrir des éléments forts d'architecture et d'époque fébusienne. Mais aussi les pratiques médiévales de la teinture, de la musique ou encore de la chasse au temps de Gaston Fébus.

Les thématiques tentent chaque année d'être différentes ce qui est réalisable grâce au riche passé du site. Elles permettent de percevoir le château à travers des données historiques précises et de porter sur lui un regard nouveau. Néanmoins, derrière ces thèmes, le Moyen-Age est souvent exploité. La preuve étant l'opération de 2009 ; c'est un sujet qui plait aux jeunes et c'est une manière d'attirer les structures de loisirs. Cette période est pleine de ressources, ainsi à partir de ce même thème il est possible d'extraire de nouveaux éléments et de ne pas reproposer des choses semblables. Ainsi les programmations des journées des « Portes du Temps » parviennent à rester originales et à élaborer autant que possible des modes d'approche inédits du musée national du château de Pau sur lesquels se basent les visites, les ateliers et les grands jeux.

2- Les visites et les ateliers d'Avant-Scène la découverte du château de Pau autour de nouvelles disciplines.

Les « Portes du Temps » ne se veulent pas une reconstitution de l'histoire d'un site mais une approche culturelle. Les thématiques sont le point de départ des visites et des ateliers que met en place Avant-Scène. L'agence doit proposer des animations qui sortent de l'ordinaire et qui favorisent l'interdisciplinarité. Les « Portes du Temps » au château de Pau s'attachent à suivre cette ligne directrice. Les animations partent donc de sujets précis qui permettent d'aller plus loin dans la découverte de disciplines diverses. La base historique du château de Pau est la toile de fond qui permet d'aborder l'art dans sa définition la plus large. Ainsi, le patrimoine culturel est « simplement » le point de départ, presque un « prétexte » qui induit une réflexion bien au-delà. Ceci permet de captiver les jeunes au travers d'un patrimoine qui n'est pas

[44] Mironneau (P.), *Musée national du château de Pau*, Paris, Editions de la Réunion des musées nationaux, 2003, p. 20. Ces ouvrages ont connu un large succès et on en admire la rigueur scientifique qui offre un point des connaissances de son temps et notamment sur l'histoire naturelle.

seulement axé sur des données purement historiques mais à tout autre titre sur la découverte de pratiques artistiques voire même sportives. En effet, à la nation de « patrimoine » peuvent correspondre également la musique, le théâtre, la cuisine ou même l'environnement naturel. Aussi, lorsque l'on parle de patrimoine et d'autant plus au sein des « Portes du Temps », il est essentiel de ne pas se focaliser uniquement sur les apports du passé. Qu'il soit ancien ou actuel, un patrimoine n'a pas plus de légitimité qu'un autre. Il peut être partout et c'est ce que les programmations d'Avant-Scène (autant que celles des Francas) tentent de démontrer. Les « Portes du Temps » sont exigeantes, ainsi l'opérateur doit chaque année offrir une opération originale. La réappropriation du patrimoine ne peut pas se faire si le mode de transmission est classique, tout réside dans la médiation et dans la mise en vie de la culture.

Avant-Scène organise donc une visite et des ateliers, comme le préconise le Ministère. Ces deux temps sont complémentaires l'un de l'autre. Ce qui est abordé dans la visite du matin est généralement approfondi dans les ateliers. Il s'agit de mettre en évidence la valeur patrimoniale du site, de mettre en avant des points d'intérêts. Les enfants et les adolescents sont répartis dans les visites et les ateliers en fonction de leur âge. Le but est que chacun puisse « trouver son compte » dans les animations. Lors des « Portes du Temps » le site est donc dans un premier temps abordé par une visite du château et/ou de ses abords. Elle peut être conduite selon deux formes : une visite guidée avec un intervenant ou une visite que les groupes réalisent en autonomie en suivant un parcours[45]. Dans les deux cas, ces visites sont interactives. Que les enfants et adolescents soient pris en charge par un guide ou qu'ils suivent un parcours, ils ont toujours avec eux un carnet avec des questions auxquelles ils doivent répondre au fur et à mesure. C'est une manière ludique de faire en sorte qu'ils ne soient pas passifs et qu'ils puissent garder une trace écrite de ce qu'ils ont fait. Lorsque les visites se déroulent avec l'accompagnement d'un guide, ce sont les collections du château que les jeunes partent découvrir. Ces visites peuvent se décliner sous la forme de conte à l'exemple de la visite du « vase enchanté » de 2008 pour les tout-petits. Ces visites permettent de se concentrer sur des éléments précis des œuvres du musée, afin de montrer aux enfants qu'une œuvre peut être exploitée sous divers angles. Dans l'analyse des différents carnets de jeux que les enfants ont à remplir, on se rend compte que les réponses à fournir ne sont pas nombreuses. On suppose ainsi que ces visites ont comme point essentiel l'échange entre le guide et les enfants, la démonstration, plutôt qu'un apprentissage plus « scolaire » où ce type de support induit de bien

[45] En six ans d'opération, Avant-Scène a mis en place des visites guidées les trois premières années puis des parcours autonomes en 2009, 2011 et 2012.

devoir écouter afin de répondre correctement à une quantité importante de questions. Cela permet de ne pas rester au stade de la contemplation et donc d'améliorer et d'affiner la transmission.

Les « visites-parcours » proposent une tout autre démarche. Ces parcours sont organisés sous la forme d'une chasse au trésor comme en 2009, d'un Rallye historique en 2011 et de « visite-quizz » pour 2012. Le fil conducteur de ces visites n'est jamais le même. Par exemple, en 2009, enfants et adolescents avaient pour défi de reconstituer le trésor de Gaston Fébus en gagnant des « florins d'or » grâce à leurs réponses et d'arriver jusqu'au trésor : le camp médiéval de la troupe Armutan. En 2011, c'est par le biais d'une enquête policière que les jeunes partaient à la recherche du fantôme de Ravaillac. Pour mener à bien ces visites, chaque groupe doit s'orienter seul à l'aide d'un plan autour du château, stimuler l'observation afin de trouver les éléments correspondant aux questions et y répondre. La découverte se fait au sein du groupe par l'interactivité, la recherche et la discussion entre les enfants. Contrairement à la visite avec le guide, il n'y a ici qu'un seul *roadbook* et une seule fiche pour inscrire les réponses ce qui implique la participation de chacun. Les jeunes sont alors acteurs de ce qu'ils apprennent, ils se sentent concernés par la visite et enregistrent sans s'en rendre compte. Ces parcours permettent d'aller à la rencontre de l'architecture du château et de ses aménagements extérieurs, mais que font-ils découvrir exactement ? L'intérieur des *roadbooks* se compose de questions plus ou moins adaptées aux âges. En s'appuyant sur des éléments extérieurs du château, il est par exemple demandé[46] : quels sont les animaux représentés sur le blason de Gaston Fébus et pourquoi ? A quoi sert une « herse » ? Pourquoi est-ce qu'elle comporte des piques ? Combien est-ce qu'il y en avait au château ? Que signifie le mot « garde-robe » lorsqu'il est associé à un château ? Quelle est la profondeur du puits qui se trouve dans la cour ? Quelle est la hauteur de la tour en brique de Gaston Fébus ? Combien il y a-t-il de meurtrières ? A quoi servait le glacis ? Le donjon ? Le vivier ? Les gargouilles ? Ou encore les plantes du jardin du château ? Quel était le surnom de Gaston III de Foix Béarn et pourquoi ? Quelle est la race du chien qui accompagne Gaston Fébus dans l'œuvre sculptée d'Henri Joseph de Triqueti[47] ? Quel est le nom des vêtements qu'il porte ? Etc. Pour les aider les *roadbooks* comportent des explications « historiques » brèves et les enfants rencontrent tout au long de leur parcours des intervenants. Ces intervenants peuvent être des animatrices comme en 2009 ou une sorcière, un teinturier, un

[46] Les questions suivantes sont celles des *roadbook* de 2009 et 2012. Pour un exemple de présentation de *roadbook* voir annexe 6, p. 184.

[47] Cette sculpture se situe dans le domaine du château de Pau à l'extrémité ouest des jardins. Elle a été réalisée en marbre blanc des Pyrénées en 1864, par l'un des sculpteurs romantiques les plus renommée de son temps, Henri Joseph de Triqueti.

garde et une voyante[48] en 2012. Ils échangent avec les enfants, leur racontent une histoire, leur font résoudre des énigmes… Au cours de cette visite les enfants ont donc à trouver des significations de mots, la fonction de certains éléments du château, leurs matériaux de construction, à compter et redessiner ce qu'ils voient… Ils doivent faire appel à leurs connaissances personnelles, à l'observation et au bon sens. Entre l'année 2009 et 2012, les questions abordent à peu près les mêmes thèmes avec des nuances dans les tournures des questions. Ce type de parcours n'est pas comme une simple visite ni une simple animation culturelle. Il est ludique et demande de la réflexion aux enfants. Il s'inscrit dans une optique de compréhension du lieu, de son décor et son architecture. Les enseignements que les jeunes peuvent en tirer ont l'avantage de s'appliquer à d'autres châteaux. Et de garder une des idées directrice de l'opération qui est de faire en sorte que ce qui est appris sur un site puisse être utile sur un autre site culturel. Ces parcours sont particulièrement appréciés par les jeunes, d'autant plus car ils sont liés avec les activités organisées par Avant-Scène.



- *Le garde du parcours-visite de 2012*[49].

[48] C'est le rôle que j'ai tenu sur le parcours d'Avant-Scène pour l'opération de 2012.
[49] Source iconographique : musée national du château de Pau.

Pour les ateliers le château reste la toile de fond. Ce sont de véritables moments propices à l'apprentissage : ils approchent un thème sous une importante diversité de situations. Ces ateliers se doivent de répondre également au critère d'interdisciplinarité. Ainsi chaque enfant peut réussir à trouver son intérêt dans au moins une des activités et toucher des domaines qu'il ne connait peut-être pas. Ils les incitent à être créatifs, à ce que chacun puisse s'exprimer et à toujours être actifs dans leur découverte. Ces ateliers permettent également aux enfants de ramener un « bout » de la journée chez eux : ils gardent un souvenir, ce qui peut les inciter à le montrer aux parents et les intégrer dans leurs découvertes. Au sein d'une même édition au château, les activités proposées sont assez dissemblables. A partir d'un site culturel et de son histoire il est possible de « dévier » dans la découverte d'un tout autre patrimoine. Art plastique, spectacle vivant, patrimoine naturel, mode de vie au Moyen-Age et nouvelles technologies : les ateliers ont déjà abordé chacune de ces disciplines mais de quelle manière ? Ici, faire une analyse des activités par année ne serait pas assez parlant. Il est donc question de les classer par domaines.

Les « Portes du Temps » doivent initier le jeune public à l'art et ses pratiques. Avant-Scène met donc en place des ateliers qui permettent cet apprentissage. Couleurs, matières, reliefs, techniques… en 2007, les enfants participent à un atelier de création manuelle autour de la tapisserie en adéquation avec la visite du matin sur le même sujet. Le musée national du château de Pau conserve la collection de tapisseries la plus importante hors de Paris. On la doit à Louis-Philippe qui voulut faire de l'édifice une demeure royale à part entière. Ces tapisseries se trouvent dans divers espaces du château et représentent des jeux d'enfants, l'histoire sainte, des épisodes de la mythologie…[50] Cet atelier touche donc directement aux collections du château, à leur compréhension. Installés dans le salon Bernadotte du donjon Fébus, les enfants étaient dans le cadre idéal : il est entièrement décoré de tapisserie de la manufacture des Gobelins. Ils ont observé les décors, commenté et appris le vocabulaire lié à cette pratique. Des métiers à tisser étaient à leur disposition ainsi ils ont expérimenté eux-mêmes des techniques de fabrication ancestrales adaptées suivant leur âge. Dans un autre registre mais toujours dans cette optique de créer une « œuvre d'art » plastique, un atelier pour le moins attrayant était proposé : « l'art culinaire » en relation à la visite « manger autrefois ». A partir de fruits, de légumes, de gâteaux et de bonbons, les enfants avaient comme objectif de reproduire une œuvre du château qui leur plaisait (portrait de Jeanne d'Albret, d'Antoine de Bourbon, statue d'Henri IV…) en mêlant matières, couleurs et odeurs. Ces « matériaux » rarement utilisés par les enfants à ces fins, sont

[50] Mironneau (P.), *Album musée national du Château de Pau*, Paris, Editions de la Réunion des musées nationaux, 2003, pp. 52-53.

devenus des outils de création et de réalisation et ont pris un tout autre sens. Par le biais de ce type d'atelier, la pratique artistique s'élargit aux yeux de l'enfant et devient gastronomique. Le côté ludique remplit son rôle et en fin de journée, les enfants ayant assisté à d'autres ateliers ont pu venir admirer le travail de leurs camarades, qu'ils ont tous ensemble pu déguster [51]! Le large panel d'œuvres plastiques réalisées par les enfants se confirme avec un atelier de l'édition 2008 sans relation avec les collections du château, mais avec l'épisode historique d'Abdelkader : les enfants ont pu s'essayer à l'art de la mosaïque. On ressent ici les moyens qu'offre un thème tel que celui-ci pour aborder l'Orient et des pratiques qui n'ont pas de lien explicite avec le château de Pau. Les objectifs étaient d'explorer les techniques de cet art, d'associer les couleurs et de se familiariser avec les figures géométriques arabes. Les enfants ont pu réaliser leur œuvre en individuel ou en groupe et découvrir un art étranger. Les « Portes du Temps » sont constamment à la recherche du développement de l'imagination dans des domaines inconnus et de l'expressivité des jeunes. Chaque forme d'art peut y contribuer et notamment le spectacle vivant[52]. Sur les six années, quatre d'entre elles ont connu des ateliers en lien avec le théâtre, la danse ou la musique. Par le biais de l'expression scénique possible grâce aux ateliers théâtre, les enfants peuvent à partir d'une trame incluant des personnages et événements historiques du château de Pau, aborder des thèmes propres à l'époque médiévale : costumes, joutes chevaleresques, sorcellerie… Les participants réalisent ainsi des saynètes où les références historiques et le plaisir du jeu sont mêlés. Une manière assez pédagogique pour que les enfants puissent retenir des informations. Chacun des enfants suivant son âge et ce qu'il a envie de faire doit jouer un rôle ; il peut être acteur tout comme s'occuper de la régie du son et lumières. En 2008, l'atelier théâtre portait sur « les femmes savantes du château de Pau » et sonnait comme une suite à la visite du site sur le même thème. Le but était d'en évoquer quelques-unes ayant eu un destin hors du commun : Marguerite de France, Jeanne d'Albret, Catherine de Médicis ou encore Charlotte des Essarts. Complots, alliances, amours interdites, batailles, intrigues… plaisent à tous les âges. Les jeunes participent à des exercices d'articulation, de respiration, d'improvisation, le langage du geste, de la parole, la gestion des espaces… Puis ils mettent en scène des saynètes sur l'histoire de France dont ils s'inspirent et qu'ils réinventent. Cette expérience est enrichissante, elle permet de développer une écoute réciproque, de concrétiser les

[51] *Les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau 9-27 juillet 2007, Bilan conjoint de l'établissement et de l'opérateur Avant-Scène*, p. 2.

[52] Selon le dictionnaire Larousse, « l'appellation « spectacle vivant » désigne un spectacle qui se déroule en direct devant un public, par opposition aux créations artistiques de l'audiovisuel issues notamment du cinéma, de la télévision ou d'Internet. Elle s'applique majoritairement au théâtre, à l'opéra, à la danse, au cirque et au cabaret. Elle peut être aussi employée pour désigner les diverses formes de musique (classique, contemporaine, variétés, jazz, rock, etc.) ».

apprentissages préalables, d'accéder à la connaissance d'un personnage et d'éveiller les jeunes dans la découverte d'un art qui leur permet de donner d'eux-mêmes, de s'exprimer[53]. Dans le même esprit, la danse fait également partie des ateliers proposés aux enfants lors des « Portes du Temps ». Ces ateliers ont plus de difficulté à conquérir le public surtout celui des adolescents. Généralement, ils s'adressent donc plutôt à la tranche des 4-12 ans pour qui danser devant leurs camarades n'est pas gênant que ce soit chez les filles ou chez les garçons. On retrouve ces ateliers en 2006 et 2012 qui se construisent pour une année sur la mise en valeur des danses de la Renaissance puis de celles du Moyen-Age. Après un récit sur leur utilité et leur fonction sociales, les enfants ont pu danser en costumes sur des chorégraphies anciennes : branle, pavane, gaillarde, farandole, danse de l'Ours… L'objectif est de percevoir l'évolution de la danse à travers les siècles, de découvrir son adaptation à notre époque et les codes sociaux qu'elle véhicule. Ces danses authentiques aident les enfants à s'exprimer par leur corps, apprendre des notions sur une pratique qu'ils connaissent et pourront désormais associer à l'histoire. L'avantage de ce type d'atelier est qu'ils se familiarisent non seulement à la danse mais aussi aux musiques originales de la Renaissance ou du Moyen-Age sur instruments d'époque.



- *L'atelier danse dans la chapelle du château en 2012.*

[53] *Carnet d'un voyage aux « Portes du Temps », Dossier pédagogique pour les accompagnateurs des structures accueillant des jeunes*, 2008.

Tous les jeunes apprécient particulièrement la musique : elle est accessible, s'adapte aux goûts de chacun, ils la côtoient tous les jours. Dès le plus jeune âge les enfants apprennent des chansons à l'école, assistent à des cours de musique, entendent des morceaux à la radio, à la télévision… Ils sont très réceptifs à cette pratique et à la rencontre avec de nouveaux « sons ». Les « Portes du Temps » répondent donc à ces attentes et participent à forger un peu plus leur oreille musicale par le biais d'ateliers consacrés à cette discipline. Depuis 2006, trois ateliers ont déjà été mis en place sous des formes assez variées et inédites. En 2012, un atelier purement musical a présenté les différents statuts des musiciens de l'époque (troubadour, ménestrel…) avant de faire écouter la chanson *Aqueros Mountagnos* de Gaston Fébus[54]en adéquation avec le thème général. Sur cette mélodie, les enfants ont inventé des paroles qui parlaient de leurs visites du matin puis l'ont chantée à leurs camarades. Les deux autres ateliers musicaux qu'ont connus les « Portes du Temps » arboraient une autre configuration plus complète et attrayante. En 2006 l'atelier se nommait « du cornet au Jingle ». Il s'agissait dans un premier temps de montrer les instruments d'époque, d'expliquer leur facture, pratique et fonction. Ensuite, des mélodies de la cour du roi Henri IV et des sons d'instruments du Moyen-Age ont été retranscrits en Musique assistée par Ordinateur[55]. La pratique d'instruments médiévaux et anciens a ainsi été reliée à une expression culturelle actuelle utilisant les techniques d'aujourd'hui. Cet atelier sensibilisait enfants et adolescents aux applications que permettent les logiciels de musique et les équipements informatiques. Ainsi ils ont touché à la musique ancienne, aux principes de base de la musique, à la prise de son et enregistrement, à la manipulation du son par un logiciel de montage audio etc.[56] De son succès, cette même approche a été renouvelé en 2008 où en lien avec Abdelkader les enfants ont abordé cette fois-ci les pratiques musicales en Orient qu'ils ont mixées avec des mélodies d'Occident. La découverte s'est faite autour des instruments et des différentes techniques musicales de la culture orientale[57]. A la fin de ces deux ateliers, les jeunes repartaient avec le Jingle qu'ils avaient réalisé gravé sur un CD. Ce type d'atelier est enrichissant pour les jeunes, il permet de croiser les pratiques et d'approfondir ce domaine de la musique qu'ils connaissent tous.

[54] Une légende raconte que Gaston Fébus qui était troubadour à ses heures, a écrit cette chanson pour sa dulcinée.
[55] Plus souvent connue sous le sigle : M.A.O.
[56] *Les « Portes du Temps »… Dossier pédagogique*, 2006.
[57] *Carnet d'un voyage aux « Portes du Temps », Dossier pédagogique pour les accompagnateurs des structures accueillant des jeunes*, 2008.



- *Du « cornet au Jingle » l'atelier musique de 2006*[58].

Les « Portes du Temps » visent à ce que les jeunes perçoivent leur environnement différemment. Dans cette optique, des ateliers sont également animés autour de la nature. Si l'atelier de 2006 basait sa réflexion sur le paysage environnant le château autrefois et celui d'aujourd'hui par une découverte des jardins et des essences cultivées, celui de 2008, lui s'appuyait sur l'art des jardins dans sa globalité. Il se déclinait sur plusieurs thématiques et réalisations selon l'âge des enfants. Les couleurs, odeurs, décors, senteurs comestibles étaient abordés. Les groupes pouvaient réaliser des bouquets de fleurs et de feuilles, couronnes ou maquettes de plantation de jardin ou de potager etc. Sans être fixé de manière apparente sur l'histoire du château ni même sur le thème de l'année en cours, cet atelier permettait de découvrir un art peu soupçonné par les enfants mais qui pourtant les entoure. Si toutes ces pratiques sont liées de près ou de loin à la pratique artistique qui enseigne aux jeunes la création des œuvres d'art au Moyen-Age ou à la Renaissance, les « Portes du Temps » s'attachent à parler de la façon dont on vivait à ces époques. La vie à l'époque médiévale intrigue et passionne car elle est un univers associé aux châteaux, aux princes et princesses, aux riches apparats, aux chevaliers victorieux, aux armes, aux combats, mais aussi aux films et aux jeux-vidéos sur le sujet pour les plus grands. Des ateliers ont donc été mis en place par Avant-Scène afin d'offrir la

[58] Source iconographique : musée national du château de Pau.

possibilité aux enfants présents de découvrir le quotidien des hommes du Moyen-Age. En 2009 le camp médiéval proposait trois ateliers pour le moins ancrés dans cette culture. Le « Harnois du chevalier et initiation à l'escrime » était une présentation d'armes médiévales, de la société féodale et de la chevalerie : idéal chevaleresque avec la valeur accordée à l'épée, protection de la veuve et de l'orphelin, amour courtois… Après une explication technique du maniement des armes et de la composition des équipements offensifs et défensifs, les enfants pouvaient « affronter » les comédiens en fonction de ce qu'ils avaient appris.



- *Les explications de la composition des équipements offensifs et défensifs*[59].

Ensuite, ils assistaient à un atelier « Héraldique » qui leur montrait les fondements de cette science, le sens porté aux couleurs, des figures, l'utilité et la signification des blasons. A partir de ces bases, ils ont pu créer leur propre écu armorié. Enfin, l'atelier jonglerie a été l'occasion pour tous d'expérimenter diabolo, balles, échasses ou autres exercices d'équilibre afin que les enfants se glissent dans la peau du fou du roi ou d'un baladin[60] médiéval[61]. Ces ateliers sont une approche expérimentale qui fait réellement entrer les enfants dans cette époque. Sur ce même

[59] Source iconographique : musée national du château de Pau.
[60] Le baladin médiéval est un comédien de rue.
[61] *« Les « Portes du Temps » 2009 au musée national du château de Pau, Evaluation conjointe Site-opérateur Avant-Scène*, 2009, p. 11.

modèle, lors de l'édition de 2012 deux ateliers étaient consacrés aux modes de vie au Moyen-Age. Le premier était axé sur l'hygiène et la médecine. Grâce à divers objets les enfants ont pu découvrir comment on se lavait à cette époque et comment on se soignait. Cela a contrebalancé le fait que certains enfants pensaient qu'au Moyen-Age les gens étaient très sales mais cela a surtout permis d'opérer une comparaison entre « hier » et aujourd'hui, de voir les évolutions, de leur faire prendre conscience que les objets de notre quotidien ont connu de nombreuses modifications avant d'être devenus ce qu'ils sont. Aussi, cet atelier a permis d'évoquer les apports de l'Orient à l'Occident à l'époque médiévale : les épices et le sucre des Indes, l'encens d'Arabie et de Somalie… Au terme de cette présentation les enfants ont fabriqué de la poudre de dentifrice de manière artisanale qu'ils pouvaient ramener et utiliser chez eux. Le deuxième atelier quant à lui portait sur la teinture et les pigments naturels au Moyen-Age. Il s'agissait de montrer aux enfants la provenance des pigments (chou, cochenille…) et d'assister à la préparation de teintures naturelles. Suite à cela, ils avaient comme « mission » de colorier des images du *Livre de la Chasse* de Gaston Fébus. Le caractère novateur que ces enseignements captivent les enfants. Même si ces pratiques ne prennent pas en compte de trame historique en relation avec le château, elles apportent des informations sur un patrimoine culturel.



- *L'atelier teinture et les images du Livre de la Chasse coloriées par les enfants*[62].

[62] Source iconographique : musée national du château de Pau.

Enfin, le dernier type d'ateliers que l'on rencontre sur les « Portes du temps » est ceux qui font découvrir les nouvelles technologies. Proposés en 2008 puis de nouveau en 2009, les ateliers « Webzine » ont été créés spécialement pour les adolescents en réponse à la demande du château. Ils consistaient en la réalisation d'une sorte de gazette journalière des « Portes du Temps » publiée sur internet qui exposait différentes facettes de l'opération. Chaque jour les jeunes choisissaient les thématiques qui seraient développées et les médias à utiliser leur permettant d'approfondir des questions qui les intéressent. Ils partaient ensuite en reportage sur le terrain : photos, vidéos, interviews…



- *L'atelier « Webzine » en 2008, les jeunes interviewant un guide du musée*[63].

Une fois de retour, le groupe traitait les informations recueillies, écrivait les textes, mettait l'ensemble en forme avant de tout publier sur le blog[64]. Cet atelier correspond tout à fait au public adolescent que la culture a du mal à toucher. Ils ont pu découvrir des pans du métier de journaliste et découvrir le patrimoine qu'ils voulaient. La possibilité de construire un reportage de sa conception jusqu'à sa mise en ligne mais aussi de retrouver leurs travaux sur internet et de les montrer aux familles a réussi à convaincre les participants[65]. De tous les ateliers « Portes du

[63] Source iconographique : musée national du château de Pau.
[64] Le blog de 2009 est consultable à l'adresse suivante : http://www.portes-du-temps-chateau-pau.blogspot.fr/
[65] *« Les « Portes du Temps » 2009 au musée national du château de Pau, Evaluation conjointe Site-opérateur Avant-Scène*, 2009, p. 4.

Temps » celui qui aura sans doute eu le succès le plus important et le plus d'impact sur les jeunes est celui de 2011. En effet, cette année-là, l'opération était placée sous le signe du 7ième art : enfants et adolescents ont œuvré conjointement à la création d'un film muet sur des épisodes de la vie d'Henri IV. Des rôles et des fonctions étaient répartis, l'histoire et les scènes à tourner découvertes par les enfants avant qu'ils soient costumés, maquillés et que le tournage commence. Les groupes costumés ont réalisé différentes saynètes sur la naissance d'Henri IV, la passation de pouvoir entre Henri III et Henri IV, l'assassinat du roi, et sur la fontaine aux cents écus qui concerne la légende du château de Pau. Des clés pour être de bons acteurs leur étaient données au fur et à mesure. Pendant ce temps, quelques enfants étaient quant à eux chargés de l'aspect technique du tournage : manier une caméra, capter des images, des sons, faire des effets spéciaux… Les plus petits (3-5 ans) présents sur l'opération ont eux aussi participé : après avoir fabriqué, peint et décoré des fraises et des épées, ils étaient costumés et maquillés afin de réaliser le générique du montage final du film[66].



- *Tournage d'une des scènes de l'assassinat du roi*[67].

[66] *Bilan les « Portes du Temps » 2011 au musée national du château de Pau*, 2011.
[67] Source iconographique : musée national du château de Pau.

En fin de journée, les enfants étaient réunis pour voir leur œuvre qu'ils pouvaient revoir avec leurs parents via internet. Cette approche du patrimoine est particulièrement ludique et pédagogique, les enfants ont pu non seulement retenir des éléments de la vie d'Henri IV mais surtout s'essayer à une pratique assez insolite. De spectateurs ils sont devenus acteurs, réalisateurs et cette expérience ne peut qu'être gravée dans leur mémoire…

De 2006 à 2012, l'agence Avant-Scène a su renouveler ses programmations pour tenter autant que possible de plaire aux jeunes et leur faire découvrir de nouveaux horizons. Son objectif est avant tout celui du Ministère : proposer des ateliers ludiques, originaux et qui abordent diverses disciplines. Néanmoins, les liens avec le château ne sont pas toujours clairement mis en avant mais la variété des propositions permet de conserver un fond historique quel qu'il soit. Création d'œuvres plastiques, théâtre, danse, environnement, utilisation de matériel de professionnels… Avant-Scène est à la recherche de nouvelles idées qu'elle continue encore de trouver ; « c'est notre métier » disent les responsables ; c'est aussi pour cette raison que face à d'éventuels concurrents, elle remporte l'appel d'offre. Les ateliers mettent constamment en parallèle l'ancien et l'actuel dans l'optique d'une ouverture d'esprit des jeunes. C'est par ce type d'activités que le patrimoine ne semble plus désuet aux jeunes, mais d'actualité. On incite les enfants et adolescents à s'apercevoir que même avec un patrimoine ancien, il est possible de s'amuser et de faire de nouvelles expériences. Les enfants sont plongés dans un monde à la limite de l'imaginaire et du réel, du passé et du présent et ils apprécient.

3- Les grands jeux des Francas : de la transmission du patrimoine par le jeu à la construction de l'enfant.

Les programmations d'Avant-Scène sont généralement accompagnées des grands jeux de l'Association départementale des Francas[68] auxquels les structures de loisirs sont invitées à revenir. Ils se déroulent durant deux ou trois jours à la fin de la semaine organisée par Avant-Scène. Ils reprennent la même thématique et le but est que les deux modules soient complémentaires. Ces grands jeux sont en fait des jeux de plein air, type jeux de pistes. C'est-à-dire que c'est un module qui ne fait pas entrer les enfants à l'intérieur du musée pour voir les collections mais qui les fait plutôt déambuler sur le domaine et aux abords du château. Car durant ces journées les enfants sont beaucoup plus nombreux que lors des journées de

[68] Sauf en 2009 où l'Association n'a pas mis en place de grands jeux mais un spectacle.

l'opérateur, car le principe des grands jeux ne se prête pas à cette démarche et enfin car cela leur permet de découvrir d'autres pans du site. Comme leur nom le suppose, les activités proposées durant ces journées sont réellement fondées sur le jeu et plus particulièrement en groupe.

La participation des Francas offre un plus à l'opération des « Portes du Temps ». En effet, ils ont la connaissance du public, de l'adaptabilité des activités, de la pédagogie… Puisque l'on parle ici de leur métier. Ils aident à enrichir les propositions et font en sorte que le passage de l'histoire au jeu soit cohérent et propice aux découvertes. L'opération leur permet de montrer l'importance de la pratique artistique et des activités dans l'évolution de la connaissance des enfants. Tout apprentissage passe par le biais de programmations ludiques. Ce n'est pas sans raison que la Fédération nationale elle-même impulse la participation des Associations départementales. En outre, les Francas tentent de faire passer d'autres messages à travers les « Portes du Temps » : ils souhaitent aider les jeunes à se construire et leur transmettre des valeurs. Les Francas ont une exigence éthique. Ils veulent au sein de cette opération développer les rencontres, le sens du partage et la tolérance. Les « Portes du Temps » doivent contenir des situations où les enfants et les adolescents font appel à des compétences utilisables au quotidien, dans tous les temps de la vie qu'ils traversent. Selon les Francas, la culture et les loisirs constituent des bases fondamentales pour aider, accompagner et faire grandir enfants et adolescents.

A la lumière de ce que propose Avant-Scène, l'Association départementale tente toujours d'offrir des activités en lien avec le thème, l'interdisciplinarité, la créativité et surtout le jeu. Le fil conducteur reste toujours le château et son patrimoine, même si comme pour Avant-Scène, il est parfois relayé au second plan avec des activités qui traitent des sujets sous-jacents. Ce qui permet néanmoins d'élargir le champ des possibles et des connaissances des jeunes. Les enfants aiment les histoires, les défis, les jeux : ils les comprennent tous, y trouvent chacun leur intérêt et se sentent concernés. C'est pour cela que les grands jeux de l'Association départementale s'organisent autant faire se peut autour d'une histoire et de défis communs à relever. En 2007, c'est la « Fée Hadette » qui avait besoin d'aide afin de remplir de nouveau le ruisseau du Hédas asséché. En 2012, il était question d'aider le chasseur Gaston Fébus à capturer l'ours gourmand qui vient se servir dans les cuisines du château. Pour ce faire les enfants doivent répondre à des questions, résoudre des énigmes[69], participer à des activités afin de réunir des gouttes d'eau, des

[69] Les énigmes sont plutôt sous la forme de charades par exemple : « Mon premier et le mot « homme » en anglais. Mon second est les deux premières lettres du mot « usure ». Mon troisième est le verbe « crier »

éléments pour recréer une mosaïque commune en 2008, des pièces d'un puzzle géant pour recréer le tableau d'Henri IV en 2011 et des bonbons au miel pour attirer l'ours en 2012. Ainsi, les enfants sont tenus en haleine toute la journée[70] et ont envie d'atteindre ensemble un résultat concret. Il est question de parvenir à mêler groupes et jeunes d'origine sociale et géographique différente en leur apprenant à mutualiser leurs connaissances et leur énergie. Dans tous les grands jeux des Francas, sont mis à la disposition des jeunes des plans du château et des environs, parfois accompagnés d'une boussole. Comme en 2008 lors de la course d'orientation des plus grands, les jeunes circulent sur le domaine mais aussi aux alentours : fontaine du Hédas, Maison de l'enfance de Daran, école Marca, place de la Déportation…etc. L'action éducative et culturelle de l'Association prépare l'individu à savoir se déplacer et se repérer dans des espaces plus étendus et plus complexes. Ainsi l'enfant apprend à juger s'il avance dans la bonne direction pour répondre aux questions, à avoir confiance en ses camarades. La configuration de ces activités fait que les jeunes sont mis en appétit, ils ont envie d'avancer et mettent du cœur à l'ouvrage. Les grands jeux sont eux aussi l'occasion pour les jeunes d'exprimer des perceptions, d'argumenter, débattre… Les grands jeux tentent de les responsabiliser, de leur faire croiser les informations et de les critiquer. Durant leurs parcours, les temps où les enfants écoutent des intervenants sont rares et sont souvent relégués à la « simple » explication des règles d'un jeu. Les enfants ne sont pas dans la contemplation, ils sont dans la réalisation de l'action de manière permanente, ils sont le moteur de la journée. Ils participent à la découverte de situations pédagogiques et d'angles d'attaque du patrimoine assez variés : activités manuelles et scientifiques, expression, sports et jeux. Le but est que les groupes touchent un peu à tout, qu'ils expérimentent.

Les deux premières années des grands jeux des Francas contenaient des activités pour l'apprentissage du fonctionnement du musée par l'enfant. Ils doivent savoir que ce n'est pas un lieu comme les autres, qu'il y a des choses qu'il ne faut pas faire. Afin que les enfants ne soient pas frustrés face à ces interdictions et que leur idée que les musées ne sont pas pour eux se confirme, il est essentiel de leur faire comprendre pourquoi il faut respecter le lieu et comment. En 2006 et 2007 des épreuves portaient donc sur les panneaux d'interdiction du musée et sur les règles à respecter : ne pas téléphoner, ne pas prendre des photos des œuvres avec le flash, ne pas toucher les œuvres, ne pas jeter de papiers par terre… Pour compléter certaines informations les

conjugué au présent à la troisième personne du singulier. Mon tout est une autre façon d'appeler les livres au Moyen-Age. Qui suis-je ? »

[70] En 2012, les enfants ont passé la journée à parler d'ours, de miel, de moyens pour l'attirer jusqu'à eux…

enfants devaient aller interroger les agents d'accueil et de sécurité du musée. Ainsi, le fonctionnement des lieux était acquis de manière pédagogique et non-autoritaire. Sous l'exemple des activités d'Avant-Scène, celles des grands jeux peuvent être regroupées à partir de la même typologie : art plastique, spectacle vivant, patrimoine naturel, sciences et mode de vie au Moyen-Age[71]. En ce qui concerne le contenu de ces ateliers les modes d'approches du patrimoine prennent appui sur des pratiques que les enfants n'ont pas l'habitude d'expérimenter. Comme pour les ateliers d'Avant-Scène, les enfants ont pu réaliser des œuvres d'art utilisant des techniques diverses. Par exemple, en 2007, un atelier consistait en la création d'une bande dessinée à partir de la légende du Hédas. Il était question de créer un scénario puis de le dessiner. En 2008, c'est l'art corporel qui a été testé par les enfants : en lien avec la thématique de l'Orient, ils ont pu réaliser des tatouages au henné sur leur peau. L'année de mise à l'honneur d'Henri IV, a fait découler des activités concomitantes avec la découverte de l'histoire du personnage mais aussi de la royauté. A partir des modèles des couronnes de France et de Navarre, les enfants ont confectionné la leur à l'aide d'éléments végétaux. Avec des thèmes tels que celui de Gaston Fébus, de nombreux pans de sa vie peuvent être exploités. Il lui est associé des manuscrits que l'exposition de 2012 avait montrés dont le *Livre de la Chasse*. Certains ateliers se sont donc inspirés de ces ouvrages. L'atelier se composait en deux temps : le premier était une découverte ludique des enluminures du *Livres de la Chasse* à travers le jeu des 7 erreurs. Les enfants étaient ainsi amenés à observer l'enluminure en détail et étaient confrontés à la représentation des animaux de l'époque et aux scènes liées à la chasse. Après cette première étape, ils avaient face à eux des exemples de lettrines dont ils pouvaient s'inspirer pour créer la première lettre de leur prénom et la décorer. Les plus grands quant à eux pouvaient à l'aide de calames et d'encre de Chine écrire leur prénom.

[71] La plupart du temps, le contenu exact des jeux est écrit sur des panneaux mis en place tout le long des parcours. Il n'y a pas les mêmes renseignements qu'Avant-Scène car au niveau des bilans ils n'ont pas d'obligations face à la Réunion des musées nationaux si ce n'est par rapport à leur budget. Les dossiers pédagogiques n'expliquent donc pas assez précisément ce qui a été fait ni dans quel but ce qui ne permet pas une analyse très approfondie. C'est pour cette raison que nous ne pouvons pas nous appuyer sur la globalité des éléments contenus dans ces documents. Par conséquent, s'il est possible de parler brièvement des activités des autres années, ce sont celles de 2012 que j'ai moi-même réalisées qui seront les plus détaillées ici.



- *L'Atelier lettrines*[72].

L'Association départementale vise comme objectif la participation de tous au sein d'une même activité. Pour cela la création d'œuvre groupée a été imaginée et plus particulièrement en 2007 où les enfants ont pu créer une grande fresque peinte où chacun pouvait dessiner ce qui lui avait plu de sa journée. Aussi, une œuvre collective avait été créée à partir de la technique du *land art* avec des galets et autres matériaux naturels. Les enfants étaient ainsi réunis autour d'une réalisation artistique commune. Durant les « Portes du Temps » la créativité des enfants et leur expérimentation n'est pas forcée de se cantonner à la conception d'œuvres d'art à proprement parler. L'Association départementale des Francas favorise également la création manuelle qui prend en compte des savoir-faire techniques et scientifiques. De la construction d'une maquette du château en matériaux de récupération à celle du pont du 14 juillet en spaghettis jusqu'aux expériences techniques de réalisation d'un bateau à hélice ou d'une tente de touareg… Le but était d'inciter les enfants à réfléchir, à être logiques. Ici, les activités partent d'éléments architecturaux et de mécanismes joints au château et de ses alentours[73], mais aussi à ceux de la culture orientale. Après les expérimentations manuelles, les journées de l'Association sont également propices à l'expression des enfants par le biais du théâtre, de la danse et de la

[72] Source iconographique : photographie personnelle.
[73] La construction du bateau à hélice peut être reliée au mécanisme du moulin de la tour de la monnaie.

musique. En ce qui concerne le théâtre, les activités demandent en général d'écrire un petit scénario sur un sujet relatif à un personnage historique, de se déguiser et de jouer. L'année 2012 a préféré sortir de ce schéma et se diriger plutôt vers les mimes à partir des métiers du Moyen-Age. Les enfants se mettaient par groupe de deux ou trois et choisissaient dans une liste le métier qu'ils voulaient faire deviner aux autres : fauconnier, marmiton, page, jongleur, tisserand, forgeron, palefrenier etc. Cet atelier a permis aux enfants de découvrir des métiers de l'époque et de se questionner sur leur évolution : existent-ils encore ? Quels métiers les ont remplacés ? Cette approche allie expression, données historiques et échanges entre les enfants. Durant les grands jeux les enfants sont également amenés à danser. En 2008, ils ont pu explorer la danse orientale tandis qu'en 2012 sur un air de musique médiévale, chaque enfant devait inventer un pas de danse pour créer ensemble une chorégraphie. Enfin, après avoir confectionné des instruments de musique de type maracas les enfants pouvaient assister à un atelier musique. Le musicien jouait un air, les enfants apprenaient à suivre le rythme et à enrichir la mélodie initiale.



- *L'atelier musique avec un membre de la troupe des Derniers Trouvères*[74].

[74] Source iconographique : musée national du château de Pau.

Enfin, les journées des Francas participent elles aussi à faire connaître les modes de vie à d'autres époques et dans d'autres pays sous la forme de pratiques sportives et de jeux. La découverte du souk en 2008 permettait aux enfants de s'imprégner des odeurs et des goûts d'un marché oriental : des épices leur était présentées dont ils devaient chercher à quoi elles servaient. Les enfants apprenaient aussi à s'enrouler un turban sur la tête, son utilisation et son histoire. L'apprentissage des modes de vie à l'époque médiévale s'est faite à partir de différents sujets. En 2006, les adolescents pouvaient par exemple s'essayer au tir à l'arc afin de se mettre dans la peau d'un chasseur ou d'un valeureux chevalier. L'année suivante, les enfants pouvaient découvrir des jeux médiévaux : jeu de quilles, jeu du roi, palet… et les mettre en parallèle avec les jeux actuels : quels sont les plus attractifs ? Ces jeux sont-ils encore utilisés ? Par quels jeux actuels ont-ils étaient remplacés ? Enfin c'est durant l'année 2012 que la majorité des activités en lien avec le Moyen-Age ont été mises en place. Le personnage de Gaston Fébus et son amour pour la chasse permettaient en effet de pouvoir évoquer cette pratique sous différentes coutures. La statue d'Henri Joseph de Triqueti représente Gaston Fébus en chasseur, accompagné de son fidèle lévrier qui était la race qu'il préférait. Gaston Fébus pratiquait la chasse à courre où les chiens avaient une place primordiale et où chaque race détenait son utilité. Après avoir analysé en groupe la statue de Gaston Fébus et son compagnon, à l'aide d'une sorte « d'exposition » les enfants devaient répondre à des questions sur les races de chiens : lesquels sont des chasseurs ? Des chiens de défense ? De berger ? De « salon » ? Ainsi ils pouvaient découvrir quels chiens pouvaient pratiquer la chasse à courre aux côtés de Gaston Fébus. Toujours en lien avec la chasse, un atelier était également prévu sur la chasse au vol. Le but était de montrer des images d'objets liés à la fauconnerie et que les enfants retrouvent à quoi ils servaient. Enfin le dernier atelier était lui axé sur les animaux chassés. L'atelier se construisait à partir d'images d'animaux, de dessous de pattes et d'empreintes que les enfants devaient associer entre elles[75]. Les enfants apprenaient à reconnaître à qui appartient une empreinte lors de promenades en nature. Ces ateliers partent donc d'éléments historiques pour aborder des sujets comme les animaux qui intéressent les jeunes. Ce sont des ateliers qui plaisent car les enfants apprennent quelque chose à partir du patrimoine qui touche à leur vie de tous les jours. La particularité de l'année 2012 est que les artistes qui étaient présents lors des journées d'Avant-Scène pour l'accueil et les ateliers ont également participé au grand jeu. Ce sont eux qui ont animé les ateliers « musique et danse » ainsi que « hygiène et teinture ». A l'aide d'une démonstration très rapide[76] les artistes devaient aider les enfants à résoudre des énigmes qui touchaient à leur pratique. Lors des journées de

[75] Par exemple l'image d'un lapin avec celle de sa patte et de son empreinte.
[76] Les groupes passaient environ 15 minutes sur les ateliers contre 45 minutes lors des journées d'Avant-Scène.

l'opérateur, les enfants participent à deux activités sur quatre. L'avantage de faire revenir les artistes lors des grands jeux est que les enfants peuvent ainsi découvrir les ateliers qu'ils n'avaient pas vus ou bien approfondir leur découverte de la semaine.

En 2010, le château n'a pas répondu à l'appel à projet du Ministère mais l'Association départementale des Francas a quand même voulu mettre en place des activités autour du château qui ont finalement obtenu l'appellation « Portes du Temps ». Cela a permis de conserver une continuité : la pérennité de l'opération est une clé pour faire revenir les structures de loisirs d'une année à l'autre. C'est un parcours aux abords du château qui a été proposé. A l'aide d'une boussole les équipes devaient se diriger, participer à un atelier et répondre à des énigmes et à des questions sur trois thématiques : l'architecture, la nature ou l'eau. Qu'est-ce qu'un claveau ? Quels matériaux recouvrent les murs des maisons au pied de l'enceinte du château ? Pourquoi le boulevard des Pyrénées porte-t-il ce nom ? Quels sont les sommets des Pyrénées que les enfants connaissent ? Quels sont les arbres que l'on retrouve à la place royale ? Et ceux du domaine du château ? Quelles traces reste-t-il du passage du ruisseau du Hédas ? Etc. Toutes ces questions devaient inciter les enfants à observer leur environnement.

Au sein des grands jeux de l'Association départementale des Francas, tous les apprentissages se font par le jeu et la pratique. Chaque jeu détenant un rapport explicite ou implicite avec le musée national du château de Pau, son architecture ou son histoire. Les grands jeux sont un moyen différent de transmettre des informations sur le patrimoine qui font bon ménage avec une sensibilisation à l'écologie, l'apprentissage du respect (lieux, œuvres, personnes), du partage et de l'action collective bénéfiques dans l'éveil des enfants et des adolescents. A la fin de chaque journée des grands jeux[77] les enfants se réunissent tous ensemble pour assister au final de la journée : l'accomplissement du défi et le goûter. Les gouttes d'eau pour remplir le ruisseau du Hédas sont comptées, l'ours attiré par une danse collective spécialement faite pour lui est « capturé » par Gaston Fébus et ramené dans sa tanière… Les défis ont bien été relevés. Le vivre ensemble est favorisé jusqu'aux derniers instants de la journée. En 2012, les enfants étaient installés autour d'une grande nappe blanche pour savourer le goûter sans distinction de structures, ni d'enfants, le partage et les échanges s'opèrent, chacun commençant déjà à raconter ce qu'il a découvert…

[77] Comme quasiment à la fin de chaque journée de l'opérateur mais sans le goûter.



- *Le moment du goûter, un moment de partage*[78].

Entre l'opérateur et l'Association départementale des Francas, la construction d'un projet commun est moins apparente que ce qu'elle était lors des premières éditions où il y avait un réel travail en amont. C'est un élément qui selon la directrice de l'AD 64 des Francas est assez regrettable. Cette implication dans l'élaboration collective dépend d'un manque de temps mais aussi des relations qui s'entretiennent entre les directions et les chargés de mission. Selon Florence Macon « avec l'opérateur on manque un peu de construction collective, on a perdu à cause des habitudes, il y a désormais un manque de coopération. Il serait bon de maintenir ce travail mais dans plus de formalités »[79]. Si Avant-Scène apporte sa connaissance de l'événementiel, de la communication et son carnet de professionnels, l'Association départementale connait le public, a les clés pour adapter les propositions, les enrichir et les rendre plus attractives. Un lien existe entre les deux modules, des éléments sont revus, d'autres sont approfondis, les enfants revoient les mêmes artistes, ils vont plus loin dans leur découverte

[78] Source iconographique : photographie personnelle.
[79] Madame Macon Florence, Directrice de l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques, entretient du 18 mars 2013.

avec des choses nouvelles mais liées à ce qu'ils ont déjà pu voir… Cela participe à l'apprentissage, les jeunes retiennent ainsi plus d'informations. Néanmoins, cette association pourrait sans doute être renforcée et se diriger vers des programmations plus complémentaires afin d'atteindre plus de cohésion. Puisque un des ingrédients de la recette des « Portes du Temps » est justement ce lien entre professionnels.

III- Une opération animée par des professionnels, un composant de l'opération non négligeable.

L'opération des « Portes du Temps », au musée national du château de Pau, propose donc des visites et des ateliers qui touchent des disciplines diverses et variées qui font appel à des compétences très spécifiques. Si le château a décidé d'externaliser l'événement, c'est en premier lieu une question de temps mais surtout car il n'a pas le personnel requis pour proposer des ateliers de ce type. Les « Portes du Temps » ont le critère d'excellence comme directive et la présence d'experts permet d'y contribuer.

1- La présence des intervenants et leur rôle : des éléments garants de la qualité de l'opération.

Dès la première édition des « Portes du Temps » à Fontainebleau l'encadrement des jeunes avait été particulièrement étudié par les organisateurs et notamment par l'APSV et les Francas. Les enfants étaient accueillis le matin par des hôtes-accompagnateurs qui restaient avec eux durant toute la journée en plus des animateurs des structures de loisirs. Six parcours différents étaient proposés dont les visites se faisaient avec un guide-animateur. Ces parcours étaient scénarisés par des artistes contemporains (comédien, peintre, sculpteur, musicien, photographe…) et des sportifs qui portaient un regard original sur une œuvre (tableaux, objets), un lieu (salle, jardins) ou une scène marquante de l'histoire de Fontainebleau et s'occupaient pour certains de conduire des ateliers. Les comédiens eux, jouaient des personnages de l'histoire du château. Ces parcours étaient également ponctués par l'intervention de conférenciers, qui rencontraient les différents groupes au cours de la journée, répondaient à leurs questions ou attiraient leur attention sur un événement particulier. Ces personnes avaient un très bon niveau en histoire de l'art et étaient de profession artistique ou sportive aptes à dialoguer avec le jeune

public, ayant de l'expérience dans l'animation[80]. L'opération de 2005 avait déjà bien compris le rôle essentiel de ces intervenants. C'est pour cette raison que lors de la reconduction de l'opération en 2006, le recrutement de guide-médiateurs, d'hôtes-accompagnateurs et d'artistes ou intervenants a fait partie intégrante des exigences du Ministère pour tous les sites culturels participants. En 2007, les « Portes du Temps » au niveau national ont employé 210 personnes soit une moyenne de 15 personnes par site[81]. L'opération engendre donc de nombreux recrutements qui permettent de créer des emplois de courte durée ainsi que de faire travailler les entreprises d'une région donnée. Pour l'opération à Pau, on retrouve la nécessité de la part du château d'avoir une stagiaire aux moments des « Portes du Temps » ce qui permet à Virginie Arbouin et Isabelle Pebay-Clottes de ne pas tout avoir à charge ; l'Association départementale quant à elle emploie très majoritairement un chargé de mission pour concevoir ses grands jeux. L'opérateur Avant-Scène qui recrutait des hôtes-accompagnateurs, des guides-médiateurs et chaque année des artistes ou autres intervenants professionnels tient donc un rôle capital dans le choix de ces intervenants.

Depuis 2006, les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau s'attachent à répondre à ce critère. C'est l'opérateur qui se charge de trouver et de recruter les intervenants. Lorsqu'il répond à l'appel d'offre, son projet doit prévoir ce personnel. L'intervention d'artistes, l'accueil personnalisé des enfants et l'encadrement de qualité sont particulièrement valorisés et l'agence Avant-Scène s'y tient autant que possible. Concevoir une offre et son contenu ne suffit pas, il faut qu'elle soit portée et mise en vie par l'ensemble des acteurs qui sont en contact du public. Que l'on parle du personnel du site en lui-même ou du personnel extérieur, l'agent d'accueil, de sécurité, les jardiniers du domaine, les conférenciers, les animateurs, les artistes ou autres intervenants sont les maillons de la chaîne qui participent à la réussite des « Portes du Temps ». L'ensemble de la chaîne doit travailler pour la même cause, la découverte et la transmission du patrimoine d'une manière efficace et agréable. Tout d'abord lors des journées des « Portes du Temps » Virginie Arbouin, Isabelle Pebay-Clottes et la directrice de l'agence Avant-Scène ou de l'Association départementale des Francas[82] restent présentes sur le site pour

[80] Ministère de la Culture et de la Communication, Direction des musées de France, Délégation au développement et aux affaires internationales, « Les « Portes du Temps » : une approche renouvelée du patrimoine pour les jeunes publics dans le cadre de la politique de la ville et des actions menées en faveur de la cohésion sociale et de l'égalité des chances », *La collaboration entre les musées de France et les fédérations d'éducation populaire*, Ministère de la Culture et de la Communication, Musée national de la Renaissance-Château d'Ecouen, Séminaire du 21 mars 2006, p. 124.

[81] *Les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau 9-27 juillet 2007, Bilan conjoint de l'établissement et de l'opérateur Avant-Scène*, p. 9.

[82] Suivant que ce soit les journées de l'opérateur ou les grands jeux.

l'accueil des structures de loisirs et gérer les questions administratives ainsi que tout imprévu : retard des groupes, repli en cas d'intempéries etc. Le personnel du château quant à lui est là pour assurer la sécurité des jeunes mais peut aussi participer activement à l'opération comme en 2006 et 2007 où les questions relatives aux interdictions au sein du musée étaient posées aux agents de surveillance, d'accueil ou aux guides. Aussi, lorsque des questions, des visites ou des ateliers avaient un lien avec les jardins ou le potager du domaine, ce sont les jardiniers du site qui s'en occupaient. Ainsi, le personnel du château est mis à contribution, les enfants et adolescents parviennent à mettre un nom sur les métiers, à se rendre compte que chacun participe au bon fonctionnement d'un lieu culturel et que ces personnes n'ont pas seulement un rôle autoritaire. En parallèle à ce personnel, Avant-Scène recrute donc des hôtes-accompagnateurs, des guides, des artistes et autres professionnels. Chacun a ses propres fonctions mais tous sont là pour accompagner les découvertes. Ainsi, en amont de l'opération il est important que tous ces acteurs travaillent avec l'équipe organisatrice, qu'ils collaborent entre eux, pour enrichir les propositions, les adapter en fonction de l'ensemble des programmations ainsi que bien définir le rôle et la place de chacun. Le but est que l'opération soit la plus cohérente possible.

Les hôtes-accompagnateurs ont été présents au château de Pau les trois premières années des « Portes du Temps », au nombre de quatre par édition. Ils étaient recrutés par Avant-Scène[83], étudiants en histoire de l'art, médiation culturelle, musicologie ou autre ; ils possèdent tous le BAFA. L'hôte-accompagnateur est à la fois guide et animateur, il est un véritable personnage clé qui sert de fil conducteur. Il accueille les enfants et reste avec le même groupe toute la journée. Il l'encadre, le conduit. Cette personne est présente pour donner les règles du jeu, expliquer ce qui est permis sur le site patrimonial. L'hôte-accompagnateur ouvre les portes du château pour dévoiler des lieux et des histoires légendaires tout au long de la journée. Il connaît des éléments historiques et raconte les différentes étapes d'un parcours à la manière d'une histoire. Son rôle est très important, il indique où mettre les pique-niques et les affaires, comment aller aux toilettes… Il répond aux questions des enfants, crée un dialogue avec les participants, éveille leur curiosité. De cette manière, la visite est plus fluide, l'animateur ne perd pas de temps sur ces détails à interrompre la visite du groupe pour un seul enfant. L'hôte-accompagnateur aide également les guides dans les visites, les intervenants dans les ateliers et représenterait une deuxième main pour les animateurs. Il ne prend pas la place de l'animateur mais permet de l'accompagner ainsi dans la démarche à suivre lors d'une visite d'un tel monument. En effet, si l'animateur reste

[83] Et l'Association départementale des Francas en 2007.

indispensable, aborder un lieu patrimonial pour la première fois, s'orienter, faire des jeux en lien avec le patrimoine, n'est pas quelque chose de naturel. Depuis 2009 et pour une question de budget, les hôtes-accompagnateurs ne sont plus présents au château de Pau d'autant plus que leur recrutement n'est plus une obligation. Selon Isabelle Pebay-Clottes, cela est vraiment dommageable pour l'opération car « c'était rudement pratique pour avoir un suivi dans la journée »[84]. Pour elle, ces personnes sont plus au courant que les animateurs, ils suivent tout le processus du déroulement des journées et permettent par exemple d'éviter que les groupes ne se perdent, se télescopent en même temps sur une activité etc. Le château aimerait que les hôtes-accompagnateurs soient de nouveau obligatoires sur l'opération. Cependant Avant-Scène qui voit son budget se restreindre mais les exigences du Ministère perdurer, fait des économies là où il peut afin de pouvoir continuer à mettre en place des ateliers de qualité. Si le château regrette ce personnel, l'Association départementale des Francas émet une réserve quant à eux. Selon elle, ils ne sont pas tant utiles et prendraient la place de l'animateur en le déresponsabilisant. L'animateur ne ressent plus la pertinence de son rôle, il a l'impression de ne plus être légitime et va alors délaisser son groupe, le déléguer à l'hôte-accompagnateur sans s'en rendre compte et s'effacer. C'est ainsi qu'il sera relégué au second plan, ce qui est contraire aux principes fondateurs des Francas qui forment ces animateurs et au message divulgué durant le module de sensibilisation. Il est vrai que parfois, les animateurs ne se montrent pas très impliqués, situation qui met en péril le bon déroulement de l'opération. Ils ne servent alors plus qu'à instaurer de la discipline et encore puisqu'ils laissent parfois les intervenants le faire à leur place. De par son expérience, Florence Macon nous explique qu'avec les hôtes-accompagnateurs, les animateurs sont simplement là pour garder les enfants. Selon elle, on ne peut pas dire qu'ils ne font pas leur travail, car pour que les animateurs se sentent inclus il faut qu'ils aient un véritable rôle à jouer. Ce qu'elle affirme en disant : « ce n'est pas à l'animateur de trouver sa place, c'est à nous de lui donner. C'est dans la forme de l'organisation des journées qu'elle doit être prévue »[85]. Et si l'animateur n'a pas la connaissance du patrimoine, il est formé pour savoir aller la chercher. Lors des grands jeux cette place leur est donnée : si des ateliers sont animés par du personnel de l'Association, d'autres sont en autonomie. Les animateurs doivent lire les consignes et animer l'atelier seul. L'animateur connait le groupe qu'il accompagne, il est comme un compagnon, il cherche avec lui, explore avec lui, incite à participer. Les enfants se réfèrent à lui ; s'ils le voient

[84] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.
[85] Madame Macon Florence, Directrice de l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques, entretient du 18 mars 2013.

impliqué, ils seront plus facilement réceptifs et verront visites et activités comme des expériences positives.

Les guides-médiateurs sont recrutés et « formés » par l'opérateur pour la conception et la conduite des visites. Ils n'ont été présents sur l'opération que durant les trois premières années puisque depuis 2009 Avant-Scène a mis en place les parcours-visites où les groupes font leurs découvertes en autonomie. Ces guides-médiateurs doivent avoir un bon niveau de connaissances pour présenter des visites qui soient adaptées aux âges, pour pouvoir répondre aux questions des enfants. Pour preuve, en 2007 les guides-médiateurs ont été recrutés par Avant-Scène après l'entretien avec un conservateur du musée. S'il est aussi difficile de parler du contenu exact des visites des « Portes du Temps » c'est parce qu'aucune visite n'est semblable à une autre. C'est aux guides d'user de leurs compétences pour réussir à analyser le public, s'il paraît réceptif ou non, s'il comprend. Ainsi le guide peut changer son attitude et adapter son discours pour intéresser ceux qui se trouvent devant lui. Il est impensable pour l'opération que les enfants aient à « subir » une visite à cause d'un guide qui ne serait pas capable de s'adapter à leur niveau. Les guides des « Portes du Temps » ne sont pas des simples guides qui font des visites, ils sont là pour transmettre le patrimoine aux enfants, leur y faire prendre goût, développer leur sens de l'observation… Ils doivent donc se servir des moindres réactions de ce public pour rebondir vers autre chose si c'est ce que veulent les enfants. Ces guides se doivent selon l'ouvrage de Marie-Thérèse Gazeau « de stimuler la pensée, de provoquer des questions, de faire jaillir une étincelle dans l'esprit, d'éveiller un intérêt, d'ouvrir des horizons insoupçonnés »[86]. Ils ne sont pas simplement là pour faire passer un message mais pour aider les enfants à ouvrir les yeux sur ce qui les entoure. Ils sont aptes à répondre aux exigences des « Portes du Temps » ils adaptent leurs discours aux enfants et réalisent leurs visites costumés : en 2007 et 2008 ils étaient par exemple vêtus d'habits Renaissance. Ils sont les médiateurs qui offrent une première approche des collections du château, c'est pour cette raison que le guide doit donner de sa personne car « le succès d'une visite dépend pour une bonne part de celui qui la dirige »[87]…

Les professionnels qui viennent animer les ateliers sont pour la plupart préalablement connus par Avant-Scène pour leur travail. Le but des « Portes du Temps » n'est pas d'être dans l'amateurisme mais dans l'excellence des activités proposées. L'agence sait ainsi à l'avance s'ils pourront correspondre aux activités qu'elle souhaite mettre en place et s'ils seront capables de

[86] Gazeau (M-T.), *L'enfant et le musée*, Paris, Les Editions ouvrières, collection Enfance Heureuse, 1974, p. 33.
[87] *Idem*.

s'adapter à un jeune public. Ces professionnels sont souhaités sur l'opération pour leurs compétences en un domaine précis. S'ils sont recrutés c'est parce qu'ils sont détenteurs d'un art peu commun, de connaissances techniques… Ils fournissent une expérience sensible grâce au matériel de spécialistes qu'ils amènent avec eux sur le site. Lors des ateliers d'enregistrement d'une chanson, des « Webzines » ou encore du montage d'un film muet, les enfants peuvent manipuler des équipements de professionnels qu'ils n'ont pas l'habitude de voir et encore moins de toucher. Ainsi, ils peuvent tester, comprendre d'eux-mêmes. Une fois que les intervenants ont expliqué comment cela fonctionne, les jeunes peuvent être autonomes dans la capture de son ou d'image. Ils peuvent se familiariser avec des appareils-photo, caméras, logiciels, appareils de mixage et apprennent à cadrer, à réaliser des effets spéciaux… C'est une manière de les responsabiliser, de leur montrer qu'ils sont capables de se servir de ce matériel, qu'on leur fait confiance. Des graphistes, une journaliste, un DJ et bien d'autres professionnels sont venus étayer les « Portes du Temps » de leurs connaissances et de leurs technologies. C'est par le biais des ateliers inédits proposés par ces professionnels et la manière dont ils transmettent leur savoir que le patrimoine pris comme toile de fond peut être abordé différemment et revêtir un caractère plus actuel.

Les artistes présents lors des « Portes du Temps » offrent une interprétation du patrimoine. Ainsi les jeunes s'intéressent de manière plus forte au discours et à ce qu'ils ont en face d'eux. Le matériel ancien et les costumes que les artistes de la troupe Armutan ou encore les Derniers Trouvères amènent pour l'opération (instruments de musique, armes, ustensiles de cuisine, de toilette…), fascinent. Les plus jeunes se transforment en chevalier et en princesse, les plus grands arrivent à être captivés et suivent les ateliers avec enthousiasme. Les intervenants doivent transmettre de nouveaux savoirs, une technique et une connaissance du château de manière pédagogique. Ils sont là aussi pour susciter la créativité et l'imaginaire des enfants. Il s'agit ici de les étonner, de les interpeller par leur pratique : activité plastique (création d'une tapisserie, atelier de l'art des jardins …) jonglage, danse, musique à partir d'un instrument inconnu etc. Parmi ces professionnels, les « Portes du Temps » comptent des comédiens, musiciens de culture orientale, médiévale ou électronique, licières, botanistes… ils sont là pour enrichir le contenu des ateliers et apporter leur savoir-faire. Ils doivent eux-aussi favoriser les confrontations, le dialogue, faire en sorte qu'il soit vivant et spontané. Ces professionnels transmettent ce qu'ils savent sur des domaines précis et promulguent de bons conseils. Ainsi lorsque les enfants prennent des photos, filment, tirent à l'arc, font des ateliers de création de blason, de musique ou de mise en place d'une pièce de théâtre, les intervenants peuvent répondre

à leurs questions de manière pertinente, les aider à comprendre et à progresser plus rapidement. Ils favorisent l'appropriation du savoir des enfants. Ces personnes ne sont pas seulement des artistes, des sportifs ou des techniciens, ce sont des médiateurs qui ont une influence sur la réception du patrimoine par les groupes, ils doivent fournir des repères, des ressources et des outils dont les enfants ont besoin pour organiser les informations et produire du sens. Leur présence permet également de faire connaitre et de valoriser des métiers liés au musée, à la médiation, à l'art plastique, aux arts vivants… qui peuvent donner envie aux jeunes. Ils apportent un peu de magie à l'opération et des découvertes de pratiques novatrices qui conditionnent les enfants au plaisir de la culture.

Lorsque l'on évoque les « Portes du Temps », on parle d'événement, d'animation mais elles sont plus que cela. Par la présence des intervenants, l'opération « bascule » dans une véritable proposition culturelle. Ils donnent du cachet à l'opération. Ces intervenants mettent un point d'honneur à faire de l'opération un temps d'échange, de partage, une rencontre authentique. En 2006, des membres de la Maison des Femmes du Hédas ont participé à l'opération et ont pu tenir des ateliers de dessin ou de découverte des mots du château par les enfants. Entre le musée national du château de Pau et cette association paloise un partenariat existe. De nombreuses actions ont été réalisées envers ces femmes pour les familiariser au lieu. L'objectif de la première édition de l'opération au château était de changer leur statut de réceptrices à émettrices d'un message culturel. Elles ont pu transmettre à leur tour ce qui est valorisant pour elles et bénéfique pour les enfants qui tout au long d'une journée sont amenés à côtoyer des personnes diverses qui leur apportent chacune quelque chose. Les « Portes du Temps » sont une opération humaine. Le personnel employé pour l'occasion montre le rôle que doit avoir un médiateur culturel, dans la discussion, l'apprentissage mais aussi dans le cheminement d'un groupe vers une découverte et ce au sein d'un lieu nouveau. Les médiateurs doivent également amener chaque enfant vers l'épanouissement. Ces intervenants travaillent à ne plus être utiles pour les jeunes ; réussir leur « mission » reviendrait à faire en sorte que les groupes qu'ils ont suivis n'aient plus besoin d'eux puisqu'ils préparent les jeunes à être autonomes dans l'apprentissage de la culture et à devenir à leur tour des « passeurs du patrimoine »…

2- Le spectacle et la restitution des journées des « Portes du Temps » ou comment instaurer un moment de partage entre les enfants et leurs parents.

L'opération des « Portes du Temps » cherche à faire se rencontrer des enfants et des adultes pour une découverte du patrimoine afin que les premiers apprennent le patrimoine et le transmette à leurs proches. Cette démarche n'est pas des plus évidente car les parents, qu'ils soient issus de milieux difficiles ou non, n'ont pas tous envie de venir au musée et sont parfois rebutés d'avance par ces lieux à cause de la mauvaise image qu'ils en ont. Pour qu'un enfant puisse revenir au musée, il faut que ses parents l'y amènent. Tout comme leurs enfants, les parents doivent eux aussi être « préparés » à aborder des lieux culturels. Il faut les sortir de leurs appréhensions, leur montrer à eux aussi qu'un musée peut être plaisant, qu'il ne rime pas forcément avec le mot « ennui » et surtout qu'il est un endroit d'échange et de complicité avec leurs enfants. Ce lien entre enfants et parents dans une même activité est une « notion » que la Fédération nationale des Francas soutient et tend à développer. Les « Portes du Temps » se révèlent donc être un bon « prétexte » afin de mettre en place ces temps de partage.

L'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques a organisé à cet effet deux spectacles de fin d'opération : un en 2009 avec la troupe Armutan et un autre en 2012 avec les Derniers Trouvères. Ces spectacles ne sont pas mis en place dans tous les sites d'accueil des « Portes du Temps », ils parachèvent l'opération au musée national du château de Pau et les parents sont invités à y participer. Il est question de montrer aux familles les artistes que leurs enfants ont rencontrés durant la semaine et des bribes de ce qu'ils ont appris. Ainsi en 2009 la troupe Armutan à laquelle s'était jointe la compagnie Alchymère[88] ont proposé de cheminer autour d'une histoire, un spectacle de jonglerie et de musique, ont présenté des chevaliers en armes et montré danses et chants médiévaux. Prenant comme ligne directrice la démonstration et l'échange, les enfants et les parents ont pu réagir avec les artistes et ne pas être seulement des spectateurs. Le spectacle était de qualité et de par le travail de sensibilisation auprès des parents et des animateurs des centres de loisirs, il a été suivi par 505 personnes[89]. En 2012 le schéma était un peu différent puisque la troupe des Derniers Trouvères a proposé un concert dans la cour du château. Les Derniers Trouvères chantent sur des mélodies médiévales ce que chantaient les

[88] La compagnie Alchymère réalise des spectacles de rues : bolas, musique etc.
[89] *« Les « Portes du Temps » 2009 au musée national du château de Pau, Evaluation conjointe Site-opérateur Avant-Scène*, 2009.

bardes et les troubadours. Ils sont l'écho des poètes et des philosophes médiévaux, des fidèles de l'amour et exposent tout au long du concert leur mandole, harpe, vièle à archet, cornemuse et tambours, avec entre autres des instruments reconstitués des XII^{e} et XIII^{e} siècles. Durant la semaine des « Portes du Temps » la troupe a montré brièvement ses talents de danseur, de musiciens ou de teinturier… Le spectacle permet aux enfants de faire une découverte plus approfondit, de voir un autre pan de leur facette artistique. Le concert se terminait par une farandole qui conférait un aspect très festif où les jeunes autant que les adultes étaient invités à se greffer. Les Derniers Trouvères se sont produits à la fin des deux journées des grands jeux, sur les deux soirs 273 spectateurs sont venus assister à la représentation. Cependant, elle a majoritairement accueillie des personnes qui n'avaient pas participé à l'opération. En effet, l'information a été diffusée au sein du château : les visiteurs de la journée sont revenus le soir, ceux qui venaient se promener dans les alentours se sont arrêtés le temps d'écouter quelques chansons etc. Des enfants et leurs parents étaient tout de même présents mais pas en très grand nombre. La communication a pourtant été faite auprès des structures de loisirs et des parents, mais il est vrai que l'horaire ne correspondait peut-être pas[90] et que pour les enfants qui viennent de structures de loisirs éloignées comme Mourenx ou Orthez le trajet peut s'avérer un peu long pour certains parents. Ces spectacles permettent aux enfants et à leurs parents de partager un moment original et agréable autour d'une découverte culturelle plus « vivante ». Les enfants ayant déjà côtoyé les artistes durant la semaine ont directement envie de parler de leur propre expérience avec eux, de ce qu'ils leur ont appris durant les activités, celles qu'ils ont préférées etc. Pour les parents, comprendre leurs enfants et ce qu'ils ont vécu est alors plus simple car ils ont désormais un aperçu de l'opération, de l'atmosphère, des artistes, des costumes, des instruments de musique, des armes ou autre matériel. L'échange n'en devient que plus constructif puisque enfants et parents peuvent parler d'un sujet qu'ils connaissent, chacun enrichissant la perception de l'autre.

Dans cette même optique qui est de montrer aux parents des bribes de ce que les enfants ont pu rencontrer durant l'opération, il est vivement conseillé aux sites d'organiser des journées de « restitution » où il est possible de voir les créations des enfants. Au musée national du château de Pau, lors des journées du patrimoine de 2006, une petite exposition avec les travaux des enfants avait été installée dans une des salles du château où enfants et parents étaient conviés. Cependant mettre en place ces restitutions n'est pas évident pour le château pour

[90] Le spectacle commençait à 19 heures donc les parents avaient à peine le temps de récupérer leurs enfants dans les structures de loisirs.

plusieurs raisons. Tout d'abord car ce que réalisent les enfants ne peut pas toujours être exposé comme lorsque les enfants créent des œuvres avec des gâteaux et des bonbons ou encore avec des végétaux. La plupart du temps, les enfants amènent leurs créations directement chez eux après l'opération. Pour des activités à l'exemple de celles de 2009 où le sport est privilégié la restitution n'est pas évidente non plus tout comme lorsque les enfants font des ateliers théâtre. Il ne serait pas pertinent de fournir de « simples » photos aux visiteurs et faire revenir les enfants sur les lieux ne serait pas facilement réalisable non plus. Quant aux enregistrements de chansons ou au court métrage muet de 2011 qui eux auraient un impact sur le public, il est difficile de montrer ces images car le château aurait besoin d'un matériel adapté avec un espace où les gens pourraient s'assoir pour regarder ou écouter. De par la configuration des espaces du site, les salles de visites du château ne sont que des lieux de passage ce qui n'est donc pas encore envisageable. Si tant est que le château possède des productions plus facilement diffusables il faudrait prévoir une salle, des explications de l'opération des « Portes du Temps » ainsi que soigner la scénographie ce qui prend du temps au château. Il ne serait pas possible de savoir si les visiteurs qui se retrouvent face à ces données sont des enfants venus aux « Portes du Temps » accompagnés des membres de leurs familles. L'objectif premier de cette programmation ne pourrait donc pas être vérifié même si ce n'est jamais négatif de montrer aux autres visiteurs qui ne connaissent pas l'opération à quoi elle correspond et par la même occasion la dynamique du château par la diversité des activités qu'il propose.

L'Association départementale des Francas aimerait promouvoir ce type d'initiatives afin de pouvoir proposer pour les années à venir un renforcement de ce lien entre enfants-parents. Donner une place aux parents a toujours été favorisé par les Francas[91]. Il y a une réelle volonté d'agir en relation avec les familles en prenant même en compte les frères ou sœurs et les grands-parents. En effet, pour les Francas, la famille est le premier espace d'éducation de l'enfant et donc un partenaire éducatif incontournable. Au sein de sa famille l'enfant construit ses repères et considère les adultes qui l'entourent comme des modèles. Les loisirs partagés font sortir les familles de leur quotidien, ils apportent des moments de détente et de découverte. Ils permettent de valoriser les savoir-faire de chacun, de proposer quelque chose de plus dans la relation parent/enfant et une nouvelle dynamique. Ces spectacles et restitutions des créations offrent aux parents et aux enfants le plaisir de partager des expériences nouvelles, des émotions et de se

[91] Et pour les informations suivantes : Favier (A.), « Des clés pour comprendre Parents et centres de loisirs, agir ensemble pour l'éducation », *Camaraderie le magazine des Francas*, n° 294, juillet-sept 2011, pp. 10-15.

construire ensemble autour d'une activité commune. Ce sont des moments conviviaux où de nombreux liens se réinventent à partir du patrimoine. Il est question de montrer en « douceur » aux parents que des activités culturelles ne sont pas ennuyeuses et qu'en impliquant les membres d'une même famille elles peuvent être des sorties pleines de ressources. Les parents peuvent alors changer leur vision sur les visites aux musées et trouver l'intérêt de revenir avec leurs enfants. Lors des « Portes du Temps » la mise en place de ces programmations permet également de prouver aux parents le rôle des structures de loisirs dont ils ont encore tendance à minimaliser la fonction éducative. Les structures d'accueil ne sont pas totalement perçues comme un lieu d'apprentissage, qui souhaite développer l'autonomie des enfants et leur lien social par les parents. Au sortir des « Portes du Temps » les parents prennent conscience que les acteurs des temps libres ne sont pas là simplement pour tenir une garderie et occuper les enfants durant la journée. Le point est mis sur l'importance d'une complémentarité entre la sphère familiale et les professionnels de l'éducation, d'une coéducation, d'une « co-construction » de l'action éducative et de l'implication de chacun dans des opérations telles que les « Portes du Temps ». La place des parents dans ces « loisirs partagés » situe la relation des parents avec le « cœur » de l'action. Les questions éducatives peuvent dès lors être élaborées ensemble. Venir participer aux « Portes du Temps » incite donc les parents à renforcer les liens avec leurs enfants, avec les acteurs des structures de loisirs, favorise également la mixité sociale et le lien entre parents. Elles sont un bon moyen pour des parents parfois isolés de côtoyer d'autres parents et de voir que même lorsque les milieux sociaux sont différents les pratiques culturelles ne sont pas obligatoirement plus présentes dans une famille que dans une autre. Tout ce qui est abordé ne demande pas des connaissances préalables, de cette manière tous sont sur le même plan ce qui peut les aider à prendre conscience qu'ils ne sont pas moins aptes à comprendre que les autres.

A partir de l'opération des « Portes du Temps » sont recherchées par le château de Pau, l'opérateur et l'Association départementale des Francas, les réponses les plus adaptées à une action éducative sur laquelle il est question d'agir ensemble pour le bénéfice de l'enfant et de ses parents. Ces moments d'échanges sont essentiels et incitent les jeunes à parler de culture et de patrimoine avec leurs proches, à enrichir la perception de l'autre par ses propres idées et ses ressentis. Ainsi, durant une heure ou deux, ils peuvent sortir du cadre familial traditionnel, ce qu'une bonne partie des familles en difficulté ne fait quasiment jamais. Les enfants ressentent du plaisir et de la fierté à montrer ce qu'ils ont vu, à parler de ce qu'ils ont fait, les parents les écoutent et apprennent à leur tour. Réussir à faire venir leurs parents sur ces programmations et

les vivre ensemble permet aux jeunes de se placer dans le rôle de « passeurs du patrimoine », ce qui fait partie intégrante des objectifs majeurs des « Portes du Temps ».

Chapitre III- Les « Portes du Temps » : un bilan mitigé et des améliorations à apporter.

Proposer des visites et des activités originales aux jeunes ne suffit pas à dire si l'opération est une réussite ou non. Certes, lors des « Portes du Temps » ces éléments participent à faire vivre une journée agréable et remplie de découvertes aux enfants. Néanmoins l'objectif majeur de cet événement est de s'adresser à des enfants de zones difficiles et plus particulièrement à des adolescents. Le musée national du château de Pau se doit donc d'atteindre ces exigences. Au-delà de cette donnée, ce qui est essentiel c'est ce que l'opération peut offrir aux enfants et aux sites. Les « Portes du Temps » ne sont pas organisées dans l'optique d'une simple réception immédiate mais visent une retombée plus lointaine. Elles veulent favoriser la construction de l'enfant et induire d'éventuelles améliorations de l'organisation des sites, de leur fréquentation et de leur médiation. Afin de savoir où se positionne le château de Pau en rapport des résultats qui sont attendus de lui, un bilan s'impose. Il permettra de comprendre les apports des « Portes du Temps » et leurs « faiblesses » apparentes dans un but constructif qui est celui de faire progresser l'opération et de la faire perdurer.

I- La fréquentation des « Portes du Temps » au musée national du château de Pau (2006-2012)[1].

Pour le château, l'opérateur et l'Association départementale des Francas, le défi revient à être en accord avec les exigences du Ministère qui sont d'améliorer leurs propositions au fur et à mesure des années afin de parvenir à toucher le public cible des « Portes du Temps ». Ce bilan quantitatif doit permettre de faire le point sur l'opération de manière à définir quel public n'a pas été touché, d'en trouver les raisons et d'imaginer des solutions pour les opérations futures. Il s'agit de veiller à ce que des enfants et surtout des adolescents qui viendraient majoritairement des zones dites « sensibles » au titre de la politique de la ville assistent à l'opération. Si de nombreuses mesures sont mises en œuvre pour attirer ce public au niveau de la prospection des centres de loisirs, des ateliers et des visites qui sortent de l'ordinaire ainsi que de leur adaptation

[1] Les données chiffrées de cette partie ont été rassemblées via les différents bilans de l'opération.

aux différentes tranches d'âge, qu'en est-il des résultats réels ? Depuis 2006 et jusqu'à 2012 le taux de fréquentation a-t-il évolué ? Quelles sont les tranches d'âge que le château parvient ou non à faire venir sur l'opération ? De quelles zones sont issus ces jeunes ? Par rapport à ces différents points, le château est-il en accord avec l'opération telle que l'aimerait le Ministère ?

1- La fréquentation quantitative des « Portes du Temps ».

Au niveau national, la fréquentation des « Portes du Temps » est en hausse constante. En 2006 l'opération a rassemblé environ 20 000 jeunes et animateurs sur les 16 sites participants à l'opération. En 2012, pour un nombre total de 56 sites ce ne sont pas moins de 32 857 jeunes qui sont venus découvrir un site culturel via les « Portes du Temps » ce qui prouve l'intérêt qui est trouvé par les structures de loisirs. Depuis 2006, le musée national du château de Pau a ouvert les « Portes du Temps » à 5788 jeunes entre les journées de l'opérateur et celles des Francas. Pour les journées d'Avant-Scène le château peut « seulement » accueillir 80 enfants par jour. Chaque année, l'opérateur a comme objectif de se rapprocher un maximum de ce chiffre. En faisant la moyenne des fréquentations de chaque année, on se rend compte qu'Avant-Scène accueille entre 52 et 72 jeunes pour chaque journée[2]. Pour analyser les évolutions de la fréquentation des journées des « Portes du Temps » de 2006 à 2012 nous pouvons dans un premier temps prendre les données qui concernent seulement Avant-Scène. En effet, étant donné qu'elle est l'opérateur avec un budget attribué notamment par la Rmn et des règles à respecter, ce sont ses taux de fréquentation qui comptent plus particulièrement pour le Ministère. Chaque année la fréquentation des journées des « Portes du Temps » semble assez aléatoire. D'autant plus que face aux chiffres faire une comparaison de l'évolution d'une année sur l'autre ne peut-être qu'approximatif étant donné que le nombre de jours ouvrables n'est jamais le même[3]. La toute première année a connu une fréquentation de 726 personnes pour quatorze jours tandis que l'année suivante avec douze jours ouvrables 760 enfants sont venus participer à l'opération[4]. A la vue de de cette évolution, on remarque que l'édition de la première année a effectivement connu son succès au château, réussi à convaincre les accompagnateurs des structures de loisirs et à faire parler d'elle positivement pour l'année suivante. C'est en 2009 que la fréquentation a été la plus élevée avec 795 participants. La programmation y est pour beaucoup. En effet, l'année 2009 est

[2] Avec en 2006 une moyenne de 52 participants par jour, contre 63 en 2007, 70 en 2008, 72 en 2009 et 2011 et 63 en 2012.
[3] En 2006 les journées de l'opérateur se sont étalées sur quatorze jours contre sept en 2012.
[4] En sachant que pour l'année 2007, un jour complet où 80 enfants étaient attendus a été annulé à cause du Tour de France.

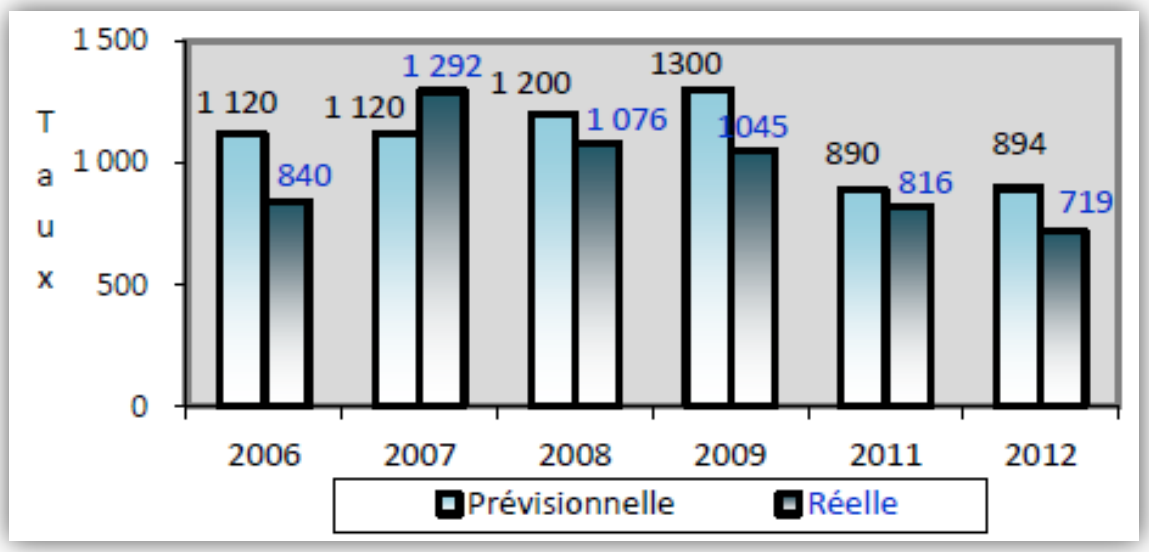
celle du camp médiéval qui a attiré les structures de loisirs. Ce type d'activité est particulièrement parlant pour les jeunes, elle offre un côté réel et tangible au patrimoine. Aussi, elle reste tout de même peu commune et ne serait surement pas autant accessible aux structures de loisirs dans un autre contexte. Pour cette édition il faut dire aussi que la presse avait pris le relais en publiant de nombreux articles sur le sujet et même un passage aux informations régionales. La communication du château et de l'opérateur était la même que d'habitude, l'engouement des journalistes a donc joué un rôle important pour les inscriptions. Mis à part pour cette année 2009, il n'est pas réellement possible de savoir si la hausse ou la baisse des fréquentations est due aux activités proposées par Avant-Scène. L'année 2012 qui proposait elle aussi des activités à forte tendance médiévale n'a vu que 444 participants pour sept jours ouvrables contre 580 en 2011 pour huit jours. L'édition de 2012 fait donc partie des années les moins fréquentées. Nous pouvons donc constater que jusqu'à l'édition 2011 incluse les « Portes du Temps » n'ont connu que des évolutions positives du nombre d'enfants accueillis[5]. C'est en 2012 que la fréquentation présente une baisse non négligeable par rapport à l'année 2011 et aux autres années. Même si la dernière opération ne s'étalait que sur sept jours, en comptabilisant un jour de plus comme l'année précédente la différence de fréquentation est de 73 enfants. Ce qui représente un écart assez important entre ces deux années.

En ce qui concerne la fréquentation des journées de l'Association départementale des Francas les grands jeux ont accueilli selon les années entre 94, 250 ou 532 participants. Ici, la différence de fréquentation d'une année à l'autre n'est pas réellement explicable non plus et de manière encore plus incertaine que pour les journées d'Avant-Scène étant donné qu'aucun critère lié à la présence d'intervenants spécifiques n'entre en compte. C'est pour l'année 2007 que les grands jeux ont accueilli le plus d'enfants avec 532 participants mais l'explication vient notamment du fait qu'elle est la seule année où l'Association avait proposé exceptionnellement trois journées au lieu des deux habituelles. En comparant les années où les Francas ont opéré sur deux jours, c'est en 2006 qu'il y a eu le plus de participants. A l'inverse, c'est en 2010 que le nombre d'enfants était le plus bas. L'explication vient peut-être du fait que les grands jeux des Francas n'étaient pas couplés avec les journées d'Avant-Scène. Ceci est une façon de démontrer à quel point les structures de loisirs ressentent la pertinence du complément entre les deux modules[6]. Lorsque l'on réunit les données de l'opérateur et de l'Association départementale des

[5] En calculant en fonction de la moyenne d'enfants reçus par jour et de l'écart entre les jours ouvrables d'une année à l'autre.
[6] Même s'il arrive que les structures venues aux grands-jeux n'aient pas participé aux journées de l'opérateur.

Francas, l'année où la fréquentation a été la plus élevée est 2007 avec pas moins de 1292 participants contre 840 pour la première année ce qui est une évolution notable. Ces variations dépendent de plusieurs facteurs dont le principal vient des structures de loisirs elles-mêmes.

En effet, si lors des inscriptions les structures de loisirs annoncent des effectifs encourageants, dans les faits elles ne viennent que très rarement avec le nombre d'enfants prévu. Force est de constater ce déséquilibre entre l'objectif prévisionnel et la venue réelle des groupes, un problème que connait l'opération au château[7] depuis ses débuts.



- *Fréquentation prévisionnelle et fréquentation réelle des journées d'Avant-Scène et de l'Association départementale des Francas*[8].

A l'exemple de 2007, on remarque qu'il est rare que les structures de loisirs viennent avec plus de jeunes que ce qui était attendu. Pour les journées d'Avant-Scène 620 enfants étaient inscrits alors que 760 ont été effectivement reçus. Le château a donc accueilli 140 enfants de plus pour l'opérateur mais aussi 70 de plus pour les grands jeux. Le bilan de l'opération de 2007 nous indique que le nombre d'enfants par atelier est quand même resté à 20, ce « surplus » n'a donc pas porté préjudice à la qualité de l'offre. En revanche pour les autres années il est à noter que la différence entre les enfants attendus et les enfants accueillis est dans le négatif. Lorsque les

[7] Tout comme dans les autres sites des « Portes du Temps ».
[8] Réunion des musées nationaux, *Bilan Pau 2012*, 2012, p. 10.

structures ne viennent pas avec moins d'enfants que prévu[9], il arrive qu'elles annulent leur venue. Ainsi la fréquentation prévisionnelle peut varier de 120 à 280 personnes par rapport à la fréquentation réelle. Aussi, en 2008, ce sont trois groupes qui ont annulé au dernier moment. Lors de l'édition 2009 qui est la deuxième année après 2006 à avoir connu le plus de défections, une structure ayant inscrit 40 participants n'est pas venue. Ce même schéma s'est également produit en 2012[10]. Il est assez difficile de résoudre ce problème. L'organisation des structures de loisirs ne permet pas une prévision fiable en amont de la fréquentation journalière des enfants. L'inconvénient est que l'opérateur ne peut pas rebondir face à ces annulations. Dans la mesure où le château ne peut accueillir plus de 80 enfants maximum lors des « Portes du Temps », il va sans dire que face aux nombreuses structures de loisirs désirant participer certaines demandes sont refusées lorsqu'il n'y a plus de places disponibles. En prenant en compte ces chiffres il est regrettable de s'apercevoir que d'autres groupes auraient pu participer. Néanmoins ces défections restent avantageuses pour les enfants qui eux ne ressentent pas les effets de ces perditions bien au contraire puisqu'ils vivent ainsi l'opération dans des groupes plus réduits et donc avec un personnel d'autant plus à leur écoute.

Si la qualité des propositions d'Avant-Scène et de l'Association départementale des Francas reste la même, la baisse de la fréquentation générale ainsi que la différence entre enfants inscrits et enfants venus à l'opération des « Portes du Temps » est peut-être due à deux causes. Premièrement au fait que les structures ayant déjà participé les années précédentes peuvent craindre des redites et qu'elles perdent leur intérêt pour l'opération mais aussi parce que le taux d'inscription dans les centres de loisirs en eux-mêmes est de plus en plus bas. La « solution » d'Avant-Scène expérimentée notamment en 2007 et 2012 est de se laisser une légère tolérance de dépassement des effectifs en « acceptant » plus d'enfants par jour. Le risque ici est que le château soit confronté au *surbooking*, que les groupes se présentent au complet et que les enfants soient plus de 20 par ateliers. Afin de pouvoir assumer ensuite un nombre important de jeunes à charge sur le site, l'offre doit être au préalable assez souple et modulable. La journée pourrait être dégradée et de moins bonne qualité avec des enfants qu'il faudrait répartir dans d'autres groupes qu'ils ne connaissent pas ce qui n'est pas toujours bien vécu. Cependant pour l'instant même en utilisant cette méthode, les journées d'Avant-Scène ont eu un manque de 116

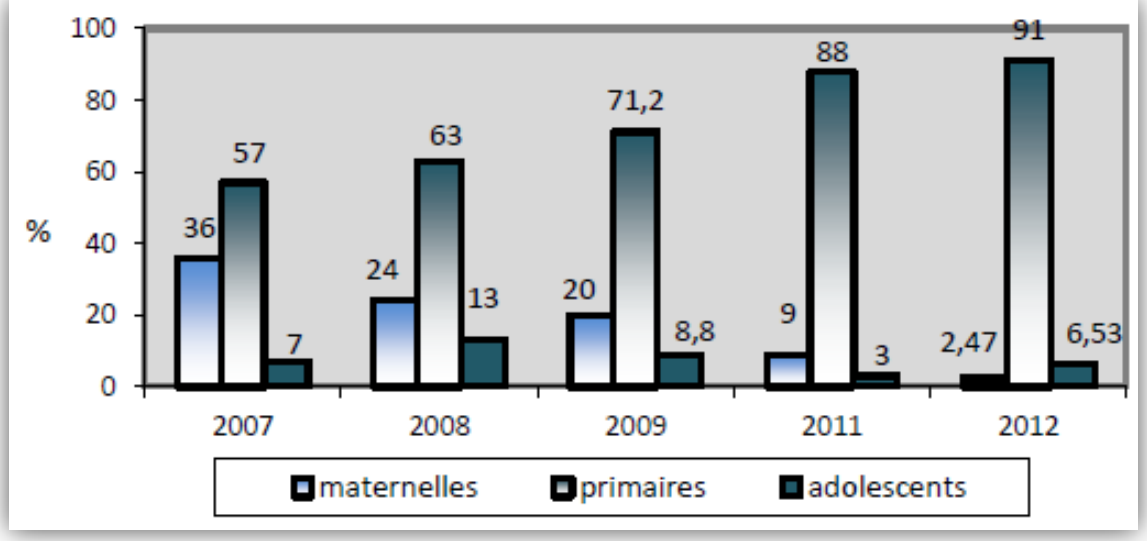
[9] Parfois comme en 2012, les centres pouvaient avoir réservé pour 48 participants et ne venir seulement qu'à 24.

[10] Il est à préciser ici que le groupe ayant annulé en 2012 a été excusé. En effet, il se trouve que ces enfants venaient de l'ITEP 64 qui est une structure pour des personnes présentant des troubles du comportement. Ils ont annulé leur participation aux « Portes du Temps » la veille de leur venue car ils venaient d'accueillir deux enfants dits « très perturbateurs ».

personnes en 2012. Il faudrait pour éviter cela faire plus de prévention auprès des structures de loisirs, afin qu'elles inscrivent moins d'enfants que ce qu'elles voudraient ou qu'elles demandent à l'avance aux parents s'ils inscriront leurs enfants ce jour-là. Bien sur l'absence de quelques jeunes n'est pas évitable (enfant malade etc.) mais ce problème pourrait être amoindri. Par rapport aux annulations complètes, il est vrai que là aussi il n'y a pas de solution réellement efficace à établir dans la mesure où les structures de loisirs ne payent leur participation qu'une fois sur place et que même si la question de les faire payer à l'avance avait été envisagée par le Ministère, ce n'est que difficilement applicable. Les « Portes du Temps » gardent toujours leur succès mais ce problème est à résoudre afin que l'opération au château de Pau puisse accueillir chaque année 80 enfants par jour et éviter de pénaliser des groupes qui sont refusés alors qu'une place pour eux se libère au dernier moment.

2- Les différentes tranches d'âges accueillis lors de l'opération.

Les « Portes du Temps » sont une opération qui au départ est destinée à des jeunes de tout âge mais qui devait surtout toucher le public adolescent. Cependant parvenir à toucher une certaine tranche d'âge demeure assez difficile pour l'opérateur car malgré ses prospections et la mise en place d'ateliers spécifiques, il est dépendant des structures de loisirs et des jeunes eux-mêmes. On remarque alors que depuis le début de l'opération au château, le public qu'Avant-Scène accueille ne correspond pas exactement aux exigences du Ministère.



- *Evolution des tranches d'âge des journées d'Avant-Scène*[11].

[11] Réunion des musées nationaux, *Bilan Pau 2012*, 2012, p. 10.

Depuis l'année 2006[12], le bilan est sans appel et les chiffres parlent d'eux-mêmes : c'est la tranche d'âge des 7-12 ans qui est la plus massivement représentée. Et qui en plus ne cesse de croître d'année en année avec 60 % en 2006 et une forte augmentation jusqu'en 2012 qui atteint désormais les 91 %. Ici encore les raisons de cette évolution ne répondent pas à des explications bien établies. Dans une double mesure il semblerait que les structures de loisirs reçoivent cette tranche d'âge en plus grand nombre mais aussi que les « Portes du Temps » soient à leurs yeux une opération qui les concerne. Des adaptations aux autres enfants sont réalisées par l'opérateur cependant les 7-12 ans sont ceux qui peuvent trouver de l'intérêt dans chaque atelier : ceux qui sont faits pour eux mais aussi ceux qui sont mis en place pour les adolescents. De cette façon il est vrai qu'ils montrent le plus d'intérêt lors des visites, des parcours et des ateliers d'Avant-Scène. Les grands jeux avec la variété de disciplines qu'ils proposent en une même journée (épreuves sportives, ludiques, artistiques et scientifiques) fonctionnent bien pour ce public. Au même titre que pour les parcours de l'opérateur, ils apprécient d'autant plus de pouvoir déambuler autour du château avec une bonne part d'autonomie. Ils apprennent à se diriger seuls ce qui pour eux correspond à un gage de confiance des organisateurs et la preuve pour eux qu'ils commencent à pouvoir faire leurs propres choix, à grandir...

Le public des tout-petits est en constante diminution depuis 2007 ; avec 36 % en 2006, il ne représente plus que 2,47 % aujourd'hui. Jusqu'en 2011, ils ont constitué une part importante de l'opération. Pourtant il est vrai que le Ministère aimerait que ce public ne soit plus présent sur les « Portes du Temps ». Ce qui n'est que difficilement envisageable : il est impossible pour le site de les exclure car certains centres viennent avec tous leurs effectifs ou ne viennent pas. Aussi, l'opérateur se doit de prévoir la présence de ces enfants, de les intégrer et d'adapter au mieux ses programmations. Il s'agit de leur première rencontre avec un musée, il est donc essentiel pour eux qu'elle soit agréable. Des mesures sont donc mises en place pour eux, par exemple en 2009 et 2011 où des créneaux spécifiques leur étaient entièrement consacrés. La plupart du temps les parcours-visites sont eux aussi adaptés avec des *roadbook* contenant des questions simplifiées. Il arrive parfois que les tout-petits étant en nombre inférieur soient inclus dans des groupes où les enfants sont plus grands comme en 2012 avec des parcours prévus pour les 6-8 ans et des enfants qui avaient pourtant 4 ans. Dans ces cas-là il n'y a pas de programmations prévues plus

Ici seulement les données d'Avant-Scène sont exploitées car l'agence étant obligée de fournir un bilan précis à la Réunion des musées nationaux, les chiffres sont plus exacts que pour l'Association départementale des Francas.

[12] Qui n'est pas représentée sur le graphique du Ministère mais qui avait pourtant dès la première année accueilli 60 % d'enfants de 7 à 12 ans sur l'ensemble des participants.

particulièrement pour eux mais les jeunes participent tous ensemble à des ateliers de type danse par exemple où chacun peut trouver sa place. Les déplacements, la longueur de la journée etc. sont différents points qui ne correspondent pas à ces enfants. Selon Isabelle Pebay-Clottes, « nous on trouve de toute façon que plus les enfants viennent tôt dans un château ou un lieu culturel et plus ils y prennent du plaisir tôt plus ils y reviendront »[13]. Lorsque ces enfants sont nombreux, des activités qui leur seraient réservées devraient être prévues mais le problème est toujours le même : lors des inscriptions les structures de loisirs annoncent avec quels enfants ils viendront ce qui ne correspond pas toujours exactement aux tranches d'âges accueillies. Il est à noter que le taux de maternelle est pour quatre années sur cinq plus élevé que celui des adolescents pourtant c'est seulement pour ce public que la majeure partie des recherches d'adaptation du fond et de la forme sont réalisées.

Le public adolescent est celui que le Ministère aimerait voir assister aux « Portes du Temps » en plus grand nombre. Il est pourtant celui qui est le moins présent sur l'opération. Avec pour la première année une absence complète et une fréquentation qui baisse ou augmente d'une année à l'autre sans jamais avoir dépassé les 13 % et qui est descendue jusqu'à seulement 3 % de participation. Ce public est le plus difficile à faire venir sur l'opération et à satisfaire. A cet âge la relation à l'école est assez délicate et celle au musée aussi. Il semble être pour eux un lieu d'ennui et il n'est pas simple de les faire adhérer aux visites et aux ateliers avec enthousiasme. Entre 2006 et 2007, l'opération a réussi à nettement s'améliorer puisque 7 % d'adolescents sont venus ce qui représente 90 jeunes sur les 1292 présents. En comparaison avec la masse de jeunes ce n'est pas un taux de fréquentation très élevé mais le bilan de 2007 en parle quand même comme « un résultat quantitatif encourageant »[14]. Pour cette édition, il n'y avait pas de proposition réellement ciblée pour les adolescents mis à part l'atelier musique « du cornet au Jingle » qui leur permettait de créer un cd. Dans l'ensemble cet atelier avait bien fonctionné tandis que les visites qui étaient pourtant adaptées avaient moins plu et elles furent définies selon le bilan de 2007 comme le point faible de l'opération à améliorer pour les éditions suivantes. Dès l'année suivante Avant-Scène a voulu proposer des programmations particulières afin d'attirer ce public. C'est pour cette raison que mettre en place plusieurs activités touchant au monde des nouvelles technologies était la meilleure « stratégie ». L'atelier de mixage de musique

[13] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

[14] *Les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau 9-27 juillet 2007, Bilan conjoint de l'établissement et de l'opérateur Avant-Scène*, p. 4.

occidentale et orientale ainsi que l'atelier « Webzine » leur étaient entièrement dédiés. C'est cette année aussi que la première course d'orientation avait été expérimentée ce qui est une manière de visiter les lieux qui plait aux adolescents. Avec ces nouvelles propositions assez originales de l'agence en 2008 ont été comptabilisés 13% d'adolescents. L'évolution entre 2007 et 2008 prouve l'influence des contenus des ateliers et des visites sur le taux de fréquentation des adolescents. Ce pourcentage qui est loin d'atteindre l'affluence des enfants de primaire reste pourtant le record du château. L'année 2009 qui proposait elle aussi un atelier « Webzine » pour les adolescents a connu un succès plus important que l'année précédente : 70 participants s'étaient rassemblés sur cinq jours[15] contre 91 jeunes en 2008 pour l'ensemble de l'opération. En 2011, l'agence Avant-Scène avait programmé une opération inédite sur le 7ième art qui de par son côté technique et original pensait toucher la tranche d'âge des 12 ans et plus. Pourtant cette formule n'aura fait venir qu'un seul groupe représentant un total moindre de 3% qui affirme une nette diminution voire même une désaffection de ce public. Néanmoins le groupe d'adolescents a participé activement et s'est montré intéressé par les techniques de cinéma au point de choisir de ne pas réaliser le rallye de l'après-midi pour travailler au montage des films avec les techniciens. Avec ce type d'activité on se rend compte une fois sur l'opération que les adolescents sont majoritairement captivés par ce qui leur est proposé. A l'image de ce que ressentent les primaires face aux parcours d'Avant-Scène et aux grands jeux, les adolescents apprécient de pouvoir être autonomes dans leur découverte ce qui correspond davantage à leur mode de fonctionnement que des visites guidées et des activités très encadrées. Lors de la dernière édition des « Portes du Temps » le taux de fréquentation des adolescents était plus élevé qu'en 2011 et correspondait à 6,53 % de participants. Toutefois leur présence n'était pas prévue par Avant-Scène[16], c'est d'ailleurs pour cette raison que les visites et les ateliers n'étaient pas autant adaptés que d'habitude.

Par rapport à la fréquentation du public adolescent, le château de Pau ne répond pas aux critères de l'opération. La prospection des adolescents à Pau est problématique car ils ne sont que très peu accueillis dans les structures de loisirs durant l'été mais aussi parce que nombre d'entre elles ferment et les jeunes sont envoyés vers d'autres structures de la région[17]. Selon le bilan 2012 de la Rmn « nous sommes donc confrontés à un aspect sociologique lié à la région » qu'il n'est pas évident de contrer. Afin de réussir à faire venir les adolescents aux « Portes du Temps » il

[15] Les journées d'Avant-Scène de 2009 c'étaient déroulées sur 11 jours mais l'atelier « Webzine » n'avait eu lieu que pendant 5 jours.

[16] Le groupe avait pris la réservation auprès d'un service du château sans que l'information arrive jusqu'à l'opérateur.

[17] Réunion des musées nationaux, *Bilan Pau 2012*, 2012, p. 10.

s'agirait de continuer à mettre en place des animations adaptées et originales mais aussi de sensibiliser ces jeunes en amont de manière plus poussée au sein même des structures de loisirs et de leur donner envie. L'une des pistes émises suite à l'édition de 2012 serait de prendre contact avec la mairie afin que celle-ci puisse indiquer quelles sont les structures susceptibles de faire des excursions dans la région via des camps de vacances qui pourraient inclure une journée « Portes du Temps » dans leur séjour. Pour les éditions futures le château et l'opérateur gardent l'ambition d'attirer plus d'adolescents de façon à mieux respecter les modalités de l'opération et ses motivations qui sont d'aider ce public à se réconcilier avec les lieux culturels.

3- La fréquentation des structures de loisirs.

Dès la première année des « Portes du Temps » au château, la recherche des publics s'est effectuée auprès de la ville de Pau, des diverses agglomérations mais aussi à plus grande échelle dans les départements voisins des Pyrénées-Atlantiques. Le château de Pau étant le seul site de la région qui propose cette opération, la prospection du public devait être la plus étendue possible dans la limite d'un temps de trajet raisonnable pour les enfants. Depuis le début de l'opération les structures de loisirs viennent majoritairement de Pau et de son agglomération que ce soit pour les journées d'Avant-Scène où celles de l'AD 64 avec pour chaque année des taux de fréquentation pouvant aller de 38,8 % en 2011 pour l'année la moins fréquentée à 77 % en 2008. Bien évidemment cela est en relation avec la proximité des structures et du site qui pour les plus proches viennent souvent à pieds. Les structures viennent également du Béarn avec une moyenne d'entre 20 et 40 % suivant les opérations mis à part en 2011 qui a accueilli 61,2 % de Béarnais[18]. Toutefois certaines d'entre elles restent assez éloignées de Pau à l'exemple Salies-de-Béarn qui est à 69 km. Durant quatre années des enfants du Pays Basque sont également venus avec en 2008 un pourcentage tout de même élevé à 21 %. Enfin, depuis la première édition, l'opération reçoit des groupes des autres départements : Haute-Garonne et Landes uniquement en 2006. La présence de ces structures hors-département des Pyrénées-Atlantiques n'est pas anodine et prouve le rayonnement et l'intérêt qui se dégagent des « Portes du Temps » au vu du temps et du coût du trajet qu'implique cette sortie. C'est d'ailleurs pour cette raison que les départements tels que le Gers ou les Hautes-Pyrénées qui accueillent des enfants en nombre réduit ne peuvent pas se déplacer jusqu'à Pau à cause du coût du transport qui est trop lourd à assumer et pas assez « rentable » par rapport à l'effectif. Ainsi, ce sont les jeunes qui se situent à la proximité la plus

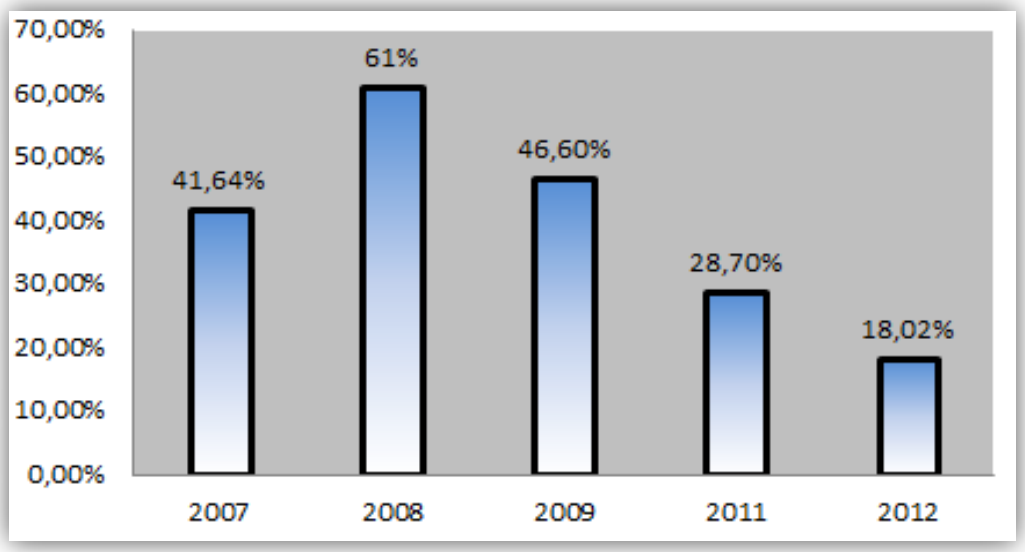
[18] Sont comptabilisés les enfants Béarnais en dehors de Pau et de son agglomération. Ces structures viennent de Simacourbe, Arudy, Mourenx, Artix, Uzein, Bordes, Narcastet, Bedous etc.

directe du château qui participent le plus aux « Portes du Temps » ce qui reste assez regrettable pour les autres structures qui aimeraient venir mais qui n'en ont pas les moyens. C'est en partie pour cette raison que les structures ne se renouvellent pas toujours. Généralement un nombre assez important d'entre elles assistent à plusieurs éditions. En effet, 41 % des centres accueillis en 2007 étaient déjà venus en 2006 et ont donc souhaité réitérer l'expérience. Seulement 8 centres de loisirs sur les 20 présents ne sont pas revenus en 2007 ce qui prouve que la première édition avait réussi à convaincre. En 2009 de nouveau ce sont 11 structures sur 26 qui avaient déjà participé soit 42 %. En outre, étant donné que la majorité des centres proviennent de Pau ou de l'agglomération le nombre de « primo-visiteurs » est faible. Une évaluation a d'ailleurs permis de savoir qu'entre les enfants et les animateurs 65 % d'entre eux connaissaient déjà le château de Pau. Les éditions de 2011 et de 2012 annoncent conjointement 52,4 % et 34,9 % de nouveaux participants[19]. Les structures déjà venues restent donc nombreuses d'où la directive constante pour l'opérateur et l'Association départementale de proposer des activités différentes d'une année sur l'autre.

Parmi ces villes d'où proviennent les enfants, les « Portes du Temps » veulent plus particulièrement être destinées aux jeunes issus de zones dites « sensibles ». Depuis son lancement au niveau national le Ministère souhaite que chaque site touche ce public à une hauteur de 60 % par opération. L'opérateur est donc chargé de mettre en place des campagnes de prospections en sa direction. Néanmoins atteindre ces jeunes reste une « tâche » complexe à accomplir et le pourcentage de participation demeure assez variable entre 2007 et 2012[20].

[19] Les données de ces deux années sont approximatives et ne comptabilisent pas les résultats de chaque structure certaines d'entre elles n'ayant pas rendu le questionnaire ou n'ayant pas répondu à cette question car les accompagnateurs n'étaient pas en mesure d'y répondre.

[20] Ici les pourcentages ne commencent qu'à partir de l'année 2007 et il ne m'aura pas été possible de trouver les données de l'année 2006 qui ne sont pas non plus incluses dans le bilan 2012 de la Rmn. Il faut savoir aussi que ces données ne prennent en compte que les journées de l'opérateur car l'Association départementale des Francas ne « zone » pas les inscriptions afin de favoriser la mixité sociale.



- *Pourcentage de jeunes issus des zones politiques de la ville.*

En 2007, le pourcentage de jeunes issus des zones « politiques de la ville » est assez élevé. Ce sont 442 enfants et jeunes soit 34,21 % de la fréquentation totale qui sont venus de structures situées dans des quartiers de Pau, Billère et Bayonne. A ce chiffre on peut additionner les 96 jeunes reçus avec les CLSH[21] Moulin d'Arrouset de Bayonne et de Jurançon où une large part d'enfants issus des quartiers prioritaires de ces deux agglomérations sont accueillis. Le total passe alors à 538 enfants et jeunes reçus soit 41,64 %. Dans ces pourcentages ont également été comptabilisés les jeunes présents à l'opération via le SAVAP[22] qui propose des temps de loisirs pour les jeunes qui ne partent pas en vacances. Pour cette édition 2007 comme pour celle de 2006, les « Portes du Temps » n'étaient pas encore parvenues à intéresser les structures de loisirs de la ville de Mourenx qui sont pourtant intégralement concernées par ce zonage. Pour l'année 2008 une démarche spécifique a été faite en direction des responsables politiques de la ville de Mourenx avec un envoi du bilan mais aussi des invitations aux réunions préparatoires, des rencontres etc. Cependant les structures de la ville de Mourenx sont restées absentes. C'est seulement pour cette édition que le taux de jeunes issus des territoires « politiques de la ville » a su correspondre aux attentes du Ministère avec une participation de 61 %. Face à cette importante évolution il y a peut-être un lien à établir avec le fait que c'est également en 2008 que l'opération a accueilli le plus d'adolescents. C'est-à-dire qu'une part importante de ces adolescents est peut-être à aller chercher dans ces quartiers. Depuis 2009, le nombre de jeunes

[21] Centres de loisirs sans hébergement.
[22] Sport Animation Vacances à Pau. C'est un dispositif mis en place par l'Office Municipal des Sports, la Mairie de Pau et plusieurs associations paloises. Il est destiné aux jeunes de 10 à 17 ans et permet de leur offrir une large gamme d'activités pendant les vacances scolaires.

issus de la politique de la ville est en baisse constante. En 2009 ce sont 369 enfants et donc 46,6% de participants des quartiers ciblés que l'opération a accueillis malgré la venue du centre de loisirs de Mourenx. La baisse de cette fréquentation est étroitement liée au fait que pour cette édition aucun groupe ne s'était déplacé du Pays Basque ni d'un autre département qui étaient jusqu'ici traditionnellement présents et qui possèdent des territoires « politiques de la ville ». L'année 2011 a connu le même schéma c'est-à-dire qu'aucune structure en dehors de la ville de Pau, de l'agglomération et du Béarn n'est venue aux « Portes du Temps ». Ainsi le total de jeunes des quartiers cibles est seulement de 167 jeunes autrement dit 28,7 %. Pour l'année 2012, trois de ces structures ont participé aux journées d'Avant-Scène ce qui correspond à un total de 18,02 %. Entre 2008 et 2012 la baisse est évidente et liée à la diminution du nombre de jeunes participant à l'opération.

Les prospections de l'opérateur sont chaque année effectuées de la même manière et surtout avec la même motivation. Il en va de la réussite de l'opération et du bien de ces jeunes mais aussi de la réputation de l'agence à être capable de répondre aux exigences du Ministère. Mais il faut noter que les quartiers classés « politique de la ville » sont assez peu nombreux en région paloise. Les autres quartiers relèvent des agglomérations de Bayonne, Anglet, Biarritz, Boucau et Saint-Pierre d'Irube. Si en 2006, 2007 et 2008 des structures de loisirs se sont déplacées du Pays Basque et des Landes cela n'a plus été le cas par la suite. En effet participer à l'opération est compliqué pour elles non seulement à cause du temps de trajet qui est supérieur à une heure mais aussi à cause du coût du transport qui implique des frais supplémentaires. En ce qui concerne les structures des collectivités territoriales relevant des territoires ruraux de développement prioritaire également considérées comme des zones dites « sensibles » il n'en n'existe pas dans les Pyrénées-Atlantiques. Néanmoins, neuf communes sont inscrites dans le classement des communes en zone de revitalisation rurale et appartiennent à l'arrondissement de la ville d'Oloron-Sainte-Marie. Le centre de loisirs de Saint-Palais est le seul à être inclus dans cet arrondissement mais n'a encore jamais participé aux « Portes du Temps ». Pour le château de Pau il est donc bien difficile de s'aligner sur les 60 % préconisés par le Ministère. Pour les années à venir un des objectifs du château et de l'opérateur est d'arriver à augmenter la venue de ce public cible et inverser les proportions. Comme le précise Isabelle Pebay-Clottes « c'est fait pour eux donc on aimerait autant que ce soit pour eux. Les enfants qui sont dans un milieu défavorisé où les parents ne parlent pas bien le français cumulent les handicaps même s'ils peuvent avoir un intérêt personnel. Autant que ce soit vers ces enfants qu'on aille, donc autant essayer de les atteindre ». Tout doit donc être mis en œuvre pour qu'ils puissent en bénéficier.

Afin de pouvoir s'approcher un maximum du pourcentage requis, une solution doit être cherchée autour des structures de loisirs qui se trouvent dans les départements environnants. Il s'agirait pour elles d'avoir une aide financière pour la prise en charge du transport ou bien de rentabiliser leur déplacement et de faire en sorte qu'elles passent plus d'une journée dans le secteur palois. Ainsi, une formule pourrait leur proposer de venir deux jours sur l'opération avec des activités différentes d'un jour à l'autre ou d'aller visiter un autre site patrimonial dans les alentours. Dans cette démarche il s'agit d'élargir le public des « Portes du Temps », d'améliorer la fréquentation et la mixité mais aussi de faire en sorte que chaque centre qui le désire puisse profiter de l'opération et de ses bienfaits.

II- Des apports constructifs pour les jeunes.

La fonction des musées a profondément évolué en quelques années. Ils avaient seulement comme objectif de conserver et de présenter des collections d'œuvres d'art à un public qui était assez restreint. Or, cela fait plus d'une vingtaine d'années qu'ils se renouvellent et qu'ils ont pris conscience qu'au-delà d'une connaissance patrimoniale, ils apportent au public bien d'autres notions. C'est ainsi que l'on assiste à une transformation générale de la perception de la place de la culture dans notre société[23]. Aux yeux d'Aurélie Filippetti, « la culture est une chance pour tous et notamment pour les jeunes »[24]. Les « Portes du Temps » ne sont pas à considérer simplement comme une visite traditionnelle ou une séquence d'animation. Elles veulent établir un contact entre les jeunes et la culture tout autant que participer à la construction de l'enfant et à la diffusion de valeurs humaines qu'il sera question pour eux de transmettre à leur entourage.

1- L'apport des « Portes du Temps » chez le jeune public.

Que viennent voir les enfants lorsqu'ils assistent aux « Portes du Temps » ? Les collections et le château. Quelles interprétations vont-ils en tirer ? Que va-t-il ressortir de ces visites ? De ce qu'ils auront vu, de ce qu'ils auront fait, de leurs découvertes ? C'est d'abord tenter d'établir un contact avec un patrimoine assez divers, les collections du château (tableaux, sculptures, tapisseries) mais aussi son architecture, un des objectifs de l'opération étant de familiariser les enfants avec l'art quel qu'il soit. Il est question de les aider à aiguiser leur regard,

[23] Teboul (R.), Champarnaud (L.), *Le public des musées : analyse socio-économique de la demande muséale*, Paris, L'Harmattan, 1998.
[24] Aurélie Filippetti, « Editorial », *Dossier de presse des « Portes du Temps »*, 2012.

leur donner des clés pour comprendre ce qu'ils voient et ainsi leur inculquer le goût du beau, celui des œuvres. Cela revient à ce qu'ils parviennent à apprécier les qualités esthétiques de leur patrimoine afin d'en saisir une part de son intérêt et de sa notoriété. Par le biais des visites thématiques par exemple, les enfants sont amenés à percevoir qu'une œuvre regorge de secrets, que plusieurs interprétations sont possibles et qu'une connaissance scientifique n'est pas obligatoire pour en faire émaner tout son sens. Les « Portes du Temps » par leur caractère ludique tentent de défaire les jeunes de leur perception de l'art comme étant un univers complexe réservé aux adultes. Ce que l'opération cherche à véhiculer c'est une nouvelle façon de regarder ce qui les entoure, de se poser des questions sur leur histoire et les valeurs patrimoniales. La finalité est d'induire les jeunes à voir plus loin, à s'attarder sur ce qu'ils ne voyaient pas avant. Avec des parcours comme celui de l'Association départementale des Francas en 2010 qui conduisait les enfants à observer l'espace urbain palois, c'est la reconnaissance que le patrimoine se trouve en dehors des frontières d'un musée que le grand jeu a voulu diffuser. Les « Portes du Temps » tentent de prouver aux jeunes que le patrimoine est partout, qu'il suffit d'y être attentif pour le voir. Elles permettent également aux enfants de découvrir et d'expérimenter de nouvelles pratiques artistiques. Grâce à elles ils peuvent d'autant plus se rendre compte que le patrimoine ne s'arrête pas à la peinture et à la sculpture mais qu'il concerne des domaines insoupçonnés qui font pourtant partie de leur quotidien comme l'art culinaire. Ainsi, il ne semble plus démodé mais faisant partie intégrante de leur vie. Des ateliers comme la création d'un court métrage en 2011 aident les jeunes et notamment les adolescents à ne plus voir le patrimoine comme quelque chose d'ancien et de poussiéreux mais d'actuel et plein de ressources. L'opération apporte aux jeunes la conviction que la fonction culturelle de ce patrimoine est une notion très ouverte qui permet de se questionner sur le passé, le présent, le futur et qui offre de multiples réflexions sur ce qui nous entoure. Dans un lieu tel que le château de Pau avec ses collections mais aussi son mobilier intérieur, les jeunes prennent conscience à quel point la culture peut aider à acquérir des connaissances historiques, à comprendre le passé et les modes de vie d'une époque donnée. Lors des journées d'Avant-Scène et de l'Association départementale des Francas, la toile de fond des visites et des activités est toujours liée à l'histoire d'un personnage (Abdelkader, Henri IV ou Gaston Fébus), d'une époque (le Moyen-Age) ou de différents peuples (français, orientaux). Avec les « Portes du Temps » les jeunes apprennent donc aussi à appréhender leur patrimoine par le biais d'explications rationnelles et scientifiques. Avec elles les enfants passent d'une démarche contemplative à une démarche participative du patrimoine. Le fait que l'opération soit ludique, divertissante et qu'elle emploie des intervenants, captive les jeunes. C'est pour ces raisons qu'elle a sur eux un impact plus important qu'une visite traditionnelle. La découverte

placée sous le signe du jeu est agréable pour eux. C'est de cette manière qu'ils retiennent ce qu'ils ont vu et qu'ils savent désormais parler de Gaston Fébus, de fauconnerie, de lettrines, de teinture...[25] Les « Portes du Temps » induisent pour ces jeunes la construction d'un bagage culturel qu'ils auront plus de plaisir à consolider grâce à cette expérience. Aussi grâce aux questions qui portent sur la sécurité au château, les jeunes apprennent de façon non autoritaire les règles à respecter dans ce lieu, ils les acceptent et intègrent ainsi l'intérêt de préserver ces biens qui sont les leurs.

En prenant appui sur l'histoire du château de Pau, l'opération veut montrer aux enfants la richesse du patrimoine qui est à proximité de chez eux afin qu'ils s'identifient à lui. Par conséquent ils sont fiers de ce patrimoine qui participe au rayonnement de la ville et attire de nombreux visiteurs. L'accueil des enfants en si grand nombre lors des « Portes du Temps » leur fait prendre conscience de leur appartenance à un ensemble et ressentir que la culture est un bien commun. D'autre part, à partir de l'histoire locale, les visites et les ateliers évoquent également l'histoire nationale. L'identification à une culture collective change donc d'échelle pour aller vers celle de la nation. Selon Isabelle Pebay-Clottes « ces objectifs sont pleinement partagés par le musée, où l'équipe scientifique a à cœur non seulement de transmettre des informations historiques ou artistiques, mais aussi de donner aux jeunes des pistes de réflexions et un questionnement sur cette histoire nationale »[26]. Pour ces jeunes c'est comprendre d'où ils viennent, s'insérer dans l'histoire, comprendre qu'ils en sont des acteurs mais aussi réaliser que le patrimoine et notre vie d'aujourd'hui sont liés à ce qu'il s'est passé avant nous.

L'éducation des enfants au patrimoine lors des « Portes du Temps » n'est pas seulement une action pour la découverte et l'apprentissage de la culture. Cela va au-delà dans la construction directe de l'enfant, de la personne qu'il est et de celle qu'il deviendra. Chaque individu se construit en franchissant des étapes, la culture fait partie de l'une d'entre elles. L'opération permet à chaque enfant de se construire à son rythme autour d'activités culturelles. A travers elle, ils reçoivent bien plus que des connaissances esthétiques et historiques, ils apprennent des valeurs. Dans leur mode de fonctionnement les « Portes du Temps » apportent aux jeunes des repères très divers qui participent à leur évolution. Elles permettent d'attiser leur curiosité sur de nouveaux domaines, de susciter leur intérêt. Ce qui servira ensuite à ce qu'ils

[25] Lors du goûter de fin de journée de l'année 2012 les enfants parlaient entre eux de ce qu'ils avaient vu.
[26] Pebay-Clottes Isabelle, *Table ronde culture et cohésion sociale, De la maison des Femmes aux Francas ou tisser des partenariats*, 2008.

manifestent de l'attrait envers des choses qu'ils ne connaissent pas et ce sans appréhension. Ainsi ils s'intéressent à d'autres époques, des modèles sociaux différents des nôtres et d'autres pratiques artistiques. Ces pratiques plaisent aux jeunes, elles leur donnent des idées, l'envie d'être créatifs[27]. Elles développent leur sens artistique qui permet de former l'intelligence et la sensibilité mais aussi de solliciter l'imagination de l'enfant. Ainsi les enfants se font leur propre idée de ce à quoi la vie de château ressemblait, ce qui peut accentuer leur attention et participer à leur compréhension. De par cet éveil culturel les jeunes atteignent une certaine ouverture d'esprit, essentielle pour s'intéresser au patrimoine dans son sens le plus large. Aujourd'hui pour pouvoir avancer, ce sont des citoyens ouverts sur le monde dont les sociétés ont besoin. Eduquer au patrimoine permet de mieux savoir appréhender son environnement qu'il soit urbain ou rural, matériel ou immatériel, fondé sur les traces du passé ou non. L'enfant habitué à interagir avec un patrimoine devient ensuite plus réceptif à ce type de démarche et peut plus facilement se sentir à l'aise face à elle. Les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau favorisent la liberté d'action, tentent de rendre les enfants autonomes dans leurs découvertes, qu'ils élaborent leurs propres rapports envers la culture, qu'ils soient « maîtres » de leurs apprentissages. L'objectif étant de les rendre indépendants afin qu'ils soient capables de trouver tout seuls de l'attirance pour des lieux patrimoniaux et les comprendre. Selon Aurélie Filippetti, la culture est un « levier d'émancipation »[28]. Lorsque les enfants réussissent à répondre à des questions culturelles seuls, à se servir de matériels qu'ils viennent à peine de prendre en main, à réaliser des choses qu'ils n'ont pas l'habitude de faire[29] ou s'orienter à l'aide d'un plan, ils réalisent leurs capacités à évoluer sans l'aide constante d'un adulte. Les « Portes du Temps » mettent les enfants face à l'apprentissage de nouveaux savoirs, grâce à l'autonomie qui leur est laissée ils se rendent compte qu'ils peuvent s'adapter à diverses situations liées au patrimoine et se débrouiller même lorsqu'ils se retrouvent devant des choses inconnues. Les enfants prennent aussi confiance en eux lorsque les intervenants les laissent manipuler du matériel qui coûte cher[30]. Il s'agit ici de les responsabiliser, ils sont fiers d'eux ce qui contribue à la valorisation individuelle dans une atmosphère de réussite. Ils apprécient ce qu'ils ont fait et aiment le montrer lors des rassemblements à la fin des journées. Ils se voient alors comme des détenteurs d'un savoir-faire dont ils pourront parler avec leur entourage. La culture est « un ensemble de repères utilisables

[27] Par exemple en 2012, les enfants pouvaient fabriquer des instruments de musique pendant la pause déjeuner. Ceux qui avaient commencé par en faire un finissaient par en faire au moins un autre avec d'autres matériaux, d'autres techniques.
[28] Aurélie Filippetti, « Editorial », *Dossier de presse des « Portes du Temps »*, 2012.
[29] Comme le théâtre, l'écriture à la plume, la mosaïque ou la création de tapisseries par exemple.
[30] Les caméras, les appareils photos, les instruments de musique etc.

dans différentes circonstances »[31]. Les « Portes du Temps » participent à l'épanouissement, elles sont un tremplin qui aide à évoluer, à penser par soi-même, à développer ses propres jugements. L'opération peut être perçue comme un entrainement au raisonnement méthodologique et scientifique. Selon Isabelle Pebay-Clottes, les grands jeux font « la part belle à leur capacité à croiser les informations ». Les enfants élargissent leur esprit critique, analysent, confrontent et mettent en doute des affirmations. L'opération incite à faire des liaisons entre différents événements, différentes époques ou à lire des continuités. Les jeunes sont de cette manière dans l'acquisition de compétences, dans la construction intellectuelle. Ils sont en constante mutation et les « Portes du Temps » aident à ce qu'ils se forgent leur personnalité. Il est question de s'approprier des savoirs et des savoir-faire qui sont constitutifs de la personne sociale. En effet, la culture apporte des notions indispensables pour pouvoir être acteur de sa société. Elle humanise l'homme en lui donnant les moyens d'entreprendre des choses, de diriger sa vie, de ne pas se faire dicter son comportement par la masse et les médias, de se bâtir ses opinions politiques. La personne cultivée est plus apte à échanger avec les autres, à vivre en symbiose avec son entourage et son milieu dans une meilleure appréhension du monde qui l'entoure.

En effet, les « Portes du Temps » font également en sorte d'inculquer des notions de savoir-vivre. Un des objectifs de l'opération est de favoriser le lien social entre les jeunes. Au château de Pau, tout est mis en œuvre pour créer une atmosphère des plus conviviales et que les journées soient propices aux rencontres et aux échanges. L'opération veut rassembler les jeunes autour du patrimoine et les unir dans leurs découvertes. Les parcours-visites, les grands jeux ainsi qu'une partie des pratiques artistiques des « Portes du Temps » obligent les enfants à communiquer entre eux, à partager des idées et à accomplir des réalisations communes. Ils apprennent à chercher les informations ensemble, à s'orienter, à se partager les tâches pour une meilleure réussite, à se faire confiance, à être solidaires. Ils apprennent aussi à prendre le savoir de l'autre en considération pour trouver les réponses aux questions. Il s'opère alors la conscientisation que c'est par l'entraide qu'ils iront plus loin, que chacun a un rôle à tenir et sa place dans le groupe. Cela permet à chacun de se sentir exister aux yeux des autres. Ils prennent le temps de s'écouter et réalisent que ce qu'ils savent se complète, qu'allier les idées de chacun donne un bon résultat. Ils perçoivent aussi l'intérêt de prendre des décisions ensemble pour qu'elles correspondent à chacun, éviter les conflits et réussir la course. Ces moments collectifs permettent aux jeunes d'acquérir des compétences socialisatrices, relationnelles pour mieux

[31] Favier (A.), « Des clés pour comprendre Parents et centres de loisirs, agir ensemble pour l'éducation », *Camaraderie le magazine des Francas*, n° 294, juillet-sept 2011, p. 10.

savoir gérer les liens avec les autres. Ils sont amenés à parler avec des jeunes qu'ils ne connaissaient pas avant, parfois plus petits ou plus âgés qu'eux. Ils sont également conduits à côtoyer un nombre assez important d'adultes différents. Ils s'habituent ainsi à être en contact avec les acteurs d'un espace culturel comme les agents de sécurité qu'ils craignent souvent, mais aussi avec des professionnels du monde artistique. En 2010, pour répondre aux questions des livrets, les enfants devaient même interroger les commerçants ou les passants. Ces approches ôtent la barrière qui les sépare des adultes, pour être plus à l'aise, oser aller vers eux, et dialoguer. L'expérience des « Portes du Temps » peut être vue en définitive comme un entrainement au jeu social. Les jeunes apprennent à améliorer leur façon d'aborder les autres et d'établir leur rapport avec le collectif. Il est question de favoriser l'intégration parmi leurs pairs. Le lien social est capital pour les jeunes dans leur construction et leur épanouissement. Seul, l'enfant a du mal à se sentir bien et il ne peut pas évoluer, ce lien social est un besoin. L'opération qui n'accueille pas seulement des enfants de zones sensibles défend la mixité sociale. C'est pour cette raison qu'au long des journées des moments sont prévus pour que les enfants se réunissent tous : lors de la présentation de la journée, à midi pour le pique-nique, l'après-midi pour le goûter et/ou pour la présentation des travaux des uns et des autres. En 2007, avant que les enfants ne repartent ils ont joué leur pièce de théâtre devant les autres et les œuvres culinaires ont été savourées par tous les enfants. En 2011, ils avaient été rassemblés pour visionner ensemble le court métrage. L'année suivante à la fin des journées de grands jeux les enfants se sont retrouvés pour faire une grande farandole et goûter tous ensemble autour d'une grande nappe. Durant ces moments on assiste à une véritable mixité d'âges, d'origines sociales, culturelles et géographiques. Face à ce mélange les enfants doivent pouvoir s'accepter les uns les autres et opérer un respect mutuel. Le respect est une valeur que les « Portes du Temps » tentent de transmettre, car il est un devoir de chaque citoyen. Etre confrontés à des enfants d'univers différents mais autour d'objectifs communs doit les amener à s'unir et se respecter entre eux. Il est essentiel que les enfants apprennent à ne pas faire de distinctions entre les noirs et les blancs, les riches et les plus pauvres, les enfants handicapés et ceux qui sont en bonne santé[32], ceux qui ont quelques connaissances culturelles et ceux qui n'en ont pas. L'apprentissage de la tolérance envers les autres doit se faire dès le plus jeune âge. A ce sujet, Aurélie Filippetti exprime la conviction que « loin de nous enfermer, la connaissance du passé nous libère et nous porte vers

[32] Il arrive parfois que des structures de loisirs viennent aux « Portes du Temps » avec un ou deux enfants handicapés dans leur groupe.

un avenir plus fraternel »[33]. Autrement dit, la culture rassemble, crée des liens entre les citoyens qui ont de la considération les uns pour les autres. L'opération en évoquant des thèmes comme celui de l'Orient par exemple établit un lien avec d'autres cultures. Les enfants ayant des origines étrangères peuvent ainsi parler de ce qu'ils en savent et évoquer leurs coutumes. Il s'agit ici de familiariser les jeunes avec des modes de vie et des traditions qui diffèrent des leurs. De leur montrer aussi qu'une culture ne vaut pas mieux qu'une autre et que chacune a ses ressources. Le but est qu'ils s'en imprègnent, qu'ils les comprennent et qu'ils perçoivent l'intérêt positif qui peut être tiré des différences. Le respect chez les enfants comme chez les adultes passe par la compréhension et l'acceptation des autres tels qu'ils sont. Respecter les autres permet d'être ouvert aux échanges avec tous mais aussi à toutes formes de cultures et notamment celles qu'ils ne connaissent pas. Par le respect les enfants apprennent à partager, coexister et vivre ensemble, peu importe d'où ils viennent et qui ils sont. Ainsi, le musée peut être compris par les jeunes comme un espace dynamique qui crée des liens entre différentes personnes.

Enfin, les « Portes du Temps » qui visent des enfants éloignés du patrimoine, leur offrent une sorte d'échappatoire. Pour ces jeunes défavorisés ces journées sont une source de révélations multiples. Par le biais d'une journée culturelle originale, ces enfants qui ne partent pas en vacances doivent avoir l'impression d'être ailleurs, une autre époque, un autre endroit. Le souhait majeur du château, de l'opérateur et des Francas est de les faire sortir de leur quotidien, de leur faire découvrir des choses qu'ils n'auraient pas l'occasion de voir dans un autre contexte. Cette approche du patrimoine via les « Portes du Temps » permet aussi de leur faire prendre conscience à eux comme aux autres enfants que la culture est accessible à tous, qu'il suffit juste de savoir aller la chercher. A la fin de la journée, ils parviennent à estimer que les lieux culturels sont aussi faits pour eux. L'apport essentiel de l'opération est sans doute celui de forger les jeunes à une nouvelle idée du musée et à casser la perception négative qu'ils en ont. Cet apport n'est pas négligeable surtout pour les adolescents (et parfois même pour les animateurs) qui ont encore du mal avec ces espaces qu'ils considèrent comme ennuyeux. L'opération apprend à les voir d'un œil nouveau : ils passent ainsi de froids et silencieux à des lieux vivants et accueillants. L'image du musée rigide où « tout » est interdit laisse place à une image plus positive d'un lieu où il est possible de se divertir et d'apprendre en même temps. La finalité de l'opération n'est pas que les jeunes ressortent avec la connaissance d'une quantité de données historiques ou patrimoniales précises. Peu importe s'ils retiennent simplement que le lieu est grand ou que les

[33] Aurélie Filippetti, discours à l'occasion de la fermeture des « Portes du Temps » à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, 31 août 2012.

agents de sécurité ne sont pas si autoritaires que ce qu'ils pensaient. L'objectif est que les enfants changent leur vision des musées, qu'ils les voient comme des espaces plaisants, qu'ils repartent avec le souvenir de quelque chose dont ils pourront se rappeler et auront ensuite envie de parler. Cette nouvelle vision des musées est la clé de la réussite de l'opération : c'est grâce à l'abandon de leurs préjugés que les enfants auront envie de revenir au château ou de franchir les portes d'autres sites culturels.

2- Le retour au château après les « Portes du Temps » : l'invitation des familles.

Assister aux « Portes du Temps » et en être satisfait doit donner aux jeunes le goût de la visite des lieux patrimoniaux. Pour que l'opération soit réussie il est capital qu'ils voient l'intérêt de réitérer cette expérience et si possible accompagnés des membres de leur famille. Depuis le début de l'opération, le Ministère de la culture a mis en place les « pass-ambassadeurs ». Ces « pass » sont un moyen pour les enfants d'inclure leurs parents dans leurs découvertes et de les inciter à se déplacer sur le site avec eux. Après avoir été les récepteurs de savoirs culturels, le rôle des enfants est de transmettre à leur tour ce qu'ils ont appris, de devenir des passeurs du patrimoine. Ce concept donne aux « Portes du Temps » un sens encore plus profond. Cependant, si l'opération prévoit des moments enfants/parents lors des spectacles, les amener à revenir au château de façon autonome n'est pas si évident. Si une étude du CREDOC[34] publiée en 2012 révèle qu'au cours des douze derniers mois 61% de la population a visité un musée, une exposition ou un monument, il reste encore des personnes qui n'ont pas un bon rapport avec les musées qu'elles soient issues de milieux sensibles ou non. Ces « pass » sont faits pour attirer les parents : ils offrent une entrée gratuite à deux adultes et un enfant. Ici, ce n'est pas seulement la gratuité qui donne envie de revenir, mais il est vrai qu'elle est une raison de plus. En effet, le CREDOC révèle que 25% de la population a renoncé à une sortie culturelle à cause de son prix trop élevé[35]. Pour les personnes ayant des enfants à charge ce sont 32 % d'entre elles qui auraient été dissuadées de faire une visite à cause de son prix. Ainsi, la gratuité est censée participer à la venue des parents et de leurs enfants au château. Toutefois, si l'on pourrait croire que cette invitation aide à faire venir les parents ce n'est pourtant pas le cas. En effet, participer à une découverte culturelle dans un musée ne dépend pas seulement d'un aspect financier.

[34] CREDOC, *La visite des musées, des expositions et des monuments*, n°281, juin 2012, p. 6. Le CREDOC est le Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de vie. Il est un organisme d'études et de recherches subventionné par l'Etat. Tous les pourcentages précédents comptent pour l'année 2012.
[35] CREDOC, *La visite des musées, des expositions et des monuments*, n°281, juin 2012, p. 39.

Les visites culturelles se font majoritairement par un public très ciblé. Il se caractérise par une forte présence des catégories aisées et diplômées et ce depuis des années. L'ouvrage *l'Amour de l'art, Les Musées et leur public*, de Pierre Bourdieu et Alain Darbel publié en 1966, remarquait déjà que les pratiques culturelles des gens étaient liées à leur niveau d'étude : « la catégorie de loin la plus représentée dans le public des musées est celle des détenteurs d'un diplôme de fin d'études secondaires, du niveau du baccalauréat »[36]. Quarante-six ans après et avec des niveaux d'études qui ont évolué, le CREDOC affirme que ce sont désormais les titulaires d'un bac +3 ou supérieur qui vont le plus dans des lieux patrimoniaux et ce à une hauteur de 84 %[37]. Ces personnes détenant au moins une licence auraient vingt fois plus de chances d'aller voir une exposition qu'elle soit permanente ou temporaire. Ce décalage est dû au fait que ces personnes ont acquis un bagage culturel dans leurs études, leurs contextes familiaux ou leurs milieux professionnels. Il faut savoir également que la profession et les revenus ont une influence sur les pratiques culturelles. Plus les revenus augmentent plus les personnes sont « aptes » à avoir ces pratiques. L'étude stipule que ce sont les cadres et professions intellectuelles supérieurs qui sont les plus assidus à la visite de lieux patrimoniaux. Les ouvriers et employés font partie eux aussi des visiteurs mêmes si le pourcentage de fréquentation est tout de même moins important. Une autre notion indicative dans la visite des musées serait celle de la pratique de loisirs divers[38]. Plus la personne ferait du sport, irait au cinéma ou à la bibliothèque, plus les visites des lieux culturels augmenteraient. Tout autant d'ailleurs lorsque les personnes auraient une vie sociale intense. En 2005, les visiteurs de musées avaient une vie sociale intense : 83 % d'entre eux avaient l'habitude de recevoir des amis tous les mois chez eux, contre 74 % chez les non-visiteurs[39]. La venue d'un enfant au musée grâce à l'intervention familiale dépend donc du niveau d'étude des parents, de leur classe sociale, de leurs loisirs ainsi que des relations amicales qu'ils entretiennent avec leur entourage. On peut supposer que les parents de ces classes sociales n'ont pas forcément besoin des « pass-ambassadeurs » pour amener leurs enfants dans des lieux culturels et que c'est pour cette raison qu'ils ne s'en servent pas. Tous les parents des enfants qui assistent aux « Portes du Temps » ne font pas partie de cette majorité. Ces personnes et notamment celles issues des zones sensibles, ont plus de difficultés à aller au musée, elles ressentent la présence d'une barrière qui s'est installée entre elles et les sites patrimoniaux, avec une culture qui leur semble difficilement atteignable, comme se refusant à elles. Dans ces milieux, se retrouvent des personnes qui ne vont pas dans les musées, ni dans

[36] Bourdieu (P.) et Darbel (A.), *l'Amour de l'art, Les Musées et leur public*, Paris, Editions de Minuit, 1966.
[37] CREDOC, *La visite des musées, des expositions et des monuments*, n°281, juin 2012, p. 9.
[38] CREDOC, *La visite des musées, des expositions et des monuments*, n°281, juin 2012, p. 22.
[39] CREDOC, *La visite des musées, des expositions et des monuments*, n°281, juin 2012, p. 30.

aucun autre lieu de culture et cumulent en général plusieurs formes d'exclusion sociale et professionnelle. Elles sortent peu, ni pour acheter des livres, voir des spectacles, aller au cinéma, au restaurant ou manger chez des amis[40].

Toutes ces personnes confondues[41] voient le patrimoine comme quelque chose qui n'est pas fait pour elles car bien souvent elles n'ont fait que peu d'études et considèrent qu'elles n'ont pas les connaissances historiques ou artistiques pour comprendre ce qu'elles ont sous les yeux. Comme l'explique Virginie Arbouin « suivant les milieux les parents se disent tellement que ce n'est pas fait pour eux que du coup ils ne viennent pas. Ils pensent que cela ne leur est pas réservé alors que si au même titre que tout le monde. C'est vrai que l'idée du musée effraie et certains n'osent pas en franchir le seuil et pensent que c'est pour des intellectuels »[42]. Par conséquent ces personnes n'ont pas le sentiment d'être à la hauteur. Elles craignent de ne pas comprendre et cette situation induirait qu'elles ne se sentent pas bien dans ses lieux, se dévalorisent, mettent de nouveau le point sur leurs différences et leurs écarts socioculturels avec les autres. Elles se sentiraient également déçues de ne pas avoir saisi le contenu des collections surtout qu'elles ont souvent conscience qu'un musée renferme des trésors patrimoniaux. Ce rapport est d'autant plus difficile pour les personnes des zones sensibles qui sont parfois illettrées et souvent immigrées. De ne pas être d'origine française induit qu'elles ne comprennent pas bien la langue et qu'elles ne sont pas totalement sensibles à la culture nationale. Lors d'une visite au musée, ces visiteurs se sentent trop livrés à eux-mêmes, sans avoir d'explications sur ce qui est présenté. Leur vision des musées est qu'ils ne sont pas des endroits chaleureux où ils aiment passer du temps. En définitive toutes ces raisons font que ces parents ne vont pas avoir de facilités à conduire leurs enfants au château ou dans d'autres lieux patrimoniaux.

Pourtant, lorsque les enfants parviennent à entrainer leurs parents au musée, les résultats sont concluants. L'enfant est fier de faire profiter de ses découvertes à ses proches. Selon Marie-Thérèse Gazeau, l'envie de l'enfant de montrer ce qu'il a découvert à son entourage est « une justification particulièrement précieuse de l'action éducative ; car elle témoigne de la puissance d'ébranlement considérable des œuvres découvertes et admirées par l'enfant, ce trésor nouveau

[40] Rasse (P.), *Les musées à la lumière de l'espace public, histoire, évolution, enjeux*, Paris, Collection « Logiques sociales », L'Harmattan, 1999, p. 184.
[41] C'est-à-dire celles issues des zones sensibles ou les autres n'allant pas non plus au musée.
[42] Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

qu'il veut partager, cet autre monde où il veut entraîner ceux qu'il aime »[43]. D'autant plus que dans les milieux pauvres et défavorisés les enfants servent de médiateurs à la famille et d'intermédiaires avec le musée lors d'une visite culturelle. Ainsi, la médiation habituelle qui est celle de la famille à l'enfant laisse place à celle de l'enfant qui transmet aux parents. Marie-Thérèse Gazeau ajoute également que les familles « guidés par leur progéniture entrent avec moins d'effroi dans ce lieu sacré que semble être le musée, pour les non-initiés »[44]. Lors de la visite d'un musée en famille, enfants et parents s'entraident pour comprendre. Des chercheurs californiens ont montré comment dans un musée, les enfants de familles hispaniques aidaient leurs parents souvent illettrés à lire les cartels afin qu'ils puissent savoir de quoi les œuvres parlent et participer plus activement à la découverte[45]. Sur le même exemple c'est une démarche qui peut être effectuée avec certains parents d'enfants des zones sensibles qui viennent aux « Portes du Temps ». Les éléments de la visite peuvent alors être complétés par chacun et argumentés ce qui permet aux parents de vivre une approche agréable du lieu et aux enfants de vivre une nouvelle approche du patrimoine. Leurs découvertes sont ainsi plus dynamiques, et même sans avoir de connaissances préalables les musées deviennent des lieux de réflexion et d'échanges intellectuels. Parents et enfants partagent alors un moment d'apprentissage en famille sous le signe du plaisir. Les bénéfices que tire la famille de ces visites vont bien au-delà de l'acquisition d'un « simple » savoir. Les rapports que les visiteurs entretiennent durant une visite au musée favorisent les échanges ce qui est positif au sein d'une famille. Selon une étude américaine menée par Hensel, « les conversations qui se déroulent face à un élément de l'exposition participent d'une conversation plus globale qui se poursuit tout au long de la visite »[46]. Les conversations entre visiteurs partent souvent de l'exposition puis dévient vers des informations d'ordre plus personnel. Les enfants peuvent ainsi parler de ce qu'ils connaissent grâce aux « Portes du Temps », puis de ce que chacun voit, de leur interprétation, de leur ressenti et étendre leurs échanges sur d'autres sujets. Déjà en 1986, au cours d'une étude du public des musées, Taylor s'était aperçu que lors d'une visite les familles discutent de ce qu'elles ont appris au cours d'expériences antérieures similaires. Elles échangent sur les éléments d'exposition au regard de leurs souvenirs communs ou individuels[47]. Cette démarche permet aux familles d'en

[43] Gazeau (M-T.), *L'enfant et le musée*, Paris, Les Editions ouvrières, collection Enfance Heureuse, 1974, p. 21.
[44] *Idem*.
[45] Dierking Lynn (D.), « Rôle et interactions sociales dans l'expérience muséale », *Publics et musées n°5*, Ed PUL, 1994, p. 30.
[46] Hensel (K.), *Families in a museum : interactions and conversations at displays*, New York, Columbia University, teachers College, cité in Rasse (P.), *Les musées à la lumière de l'espace public, histoire, évolution, enjeux*, Paris, Collection « Logiques sociales », L'Harmattan, 1999, p. 203.
[47] Dierking Lynn (D.), « Rôle et interactions sociales dans l'expérience muséale », *Publics et musées n°5*, Ed PUL, 1994, pp. 23-24.

connaître plus les uns sur les autres et de parler de choses qu'ils n'ont pas l'opportunité de se dire dans d'autres contextes. Paul Rasse nous explique dans son ouvrage que pour lui « la visite au musée tend aussi à réactualiser les liens familiaux »[48]. Les musées sont l'occasion de faire quelque chose ensemble, de renforcer les liens et d'apprendre à connaitre les intérêts des autres autour d'un moment qui sort de l'ordinaire. Aller au musée en famille la fait sortir de son quotidien, offre une dimension relationnelle forte qui construit des contacts chaleureux en dehors de la sphère familiale.

Les musées ne sont pas faits seulement pour les initiés, il faut aider les parents à comprendre qu'apprécier une visite ne dépend pas de son niveau social, de ses revenus ou de sa culture. C'est pour cette raison que les « pass-ambassadeurs » ne peuvent pas être à eux seuls la solution miracle pour faire venir les parents dans un lieu culturel. Il leur faut bien plus. Ces parents ont besoin d'être accompagnés dans les musées tout autant que leurs enfants l'ont été durant les « Portes du Temps » : « c'est en somme comme si on mettait à la portée d'analphabètes de très beaux livres et si on tirait gloire de ce patrimoine mis à la disposition des défavorisés »[49]. Le château, qui a cette appellation de « musée » est avant tout un monument ce qui peut particulièrement attirer les visiteurs car ce sont des sites plus « parlants »[50]. Cependant la démarche des parents de venir sur le site avec leurs enfants ne peut pas se faire toute seule. Même si c'est ce que les « Portes du Temps » aimeraient parvenir à accomplir, ce ne sont pas les « pass-ambassadeurs » qui peuvent résoudre entièrement cette question. Au château de Pau, le constat est que les « pass-ambassadeurs » n'incitent pas les parents à revenir avec leurs enfants. En 2008, le château n'a comptabilisé aucun retour, tandis qu'en 2009, seulement 4 « pass » sont revenus pour un total de 14 personnes dont 7 adultes et 7 enfants. L'année 2012 quant à elle a connu une amélioration puisque ce sont 14 « pass » pour un total de 41 personnes dont 22 adultes et 19 enfants qui sont revenus[51]. Virginie Arbouin se réjouit de ces derniers retours car

[48] Rasse (P.), *Les musées à la lumière de l'espace public, histoire, évolution, enjeux*, Paris, Collection « Logiques sociales », L'Harmattan, 1999, p. 206.
[49] Gazeau (M-T.), *L'enfant et le musée*, Paris, Les Editions ouvrières, collection Enfance Heureuse, 1974, p. 61.
[50] CREDOC, *La visite des musées, des expositions et des monuments*, n°281, juin 2012, p. 9. Les châteaux, fortifications et palais attirent 32 % de la population.
[51] Le peu de retour de ces « pass » s'étend au niveau national. Par exemple sur 26 577 « pass-ambassadeurs » émis en 2012, 314 retours de familles ont été décomptés, soit à peine 1,2%. Le meilleur taux de retours a été enregistré à la Saline royale d'Arc-et-Senans soit 89 « pass » sur les 852 distribués. Cependant, l'évaluation de ce dispositif est complexe et malaisé, dans la mesure où peu d'informations sont recueillies et où il n'existe pas de système de comptage réellement adapté. Il est important que la Direction générale des patrimoines (département de la politique des publics) conçoive des moyens d'optimiser cet outil.

« c'est un record » et « exceptionnel » selon Isabelle Pebay-Clottes[52]. Malgré une évolution les retours sont tout de même rares. L'inconvénient de ces « pass » est qu'en pratique on ne peut pas savoir s'ils arrivent réellement jusqu'aux familles. A la fin des journées, ils sont répartis entre les différents animateurs. Ce sont eux qui les donnent ensuite aux enfants. S'ils n'y pensent pas le jour même et les donnent les jours suivants, les enfants ne seront pas forcément ceux qui sont allés aux « Portes du Temps » et les parents ne pourront pas comprendre. Il n'est pas vraiment possible de savoir non plus si les enfants les donnent à leurs parents. Il faudrait que les structures les distribuent en main propre aux parents en leur expliquant de quoi il s'agit. Il faudrait aussi qu'elles disent régulièrement aux enfants qu'ils peuvent aller au château mais avec toutes les informations qu'ils ont à leur répéter il n'est pas envisageable de compter uniquement là-dessus. Les parents ont besoin d'une communication plus personnalisée, d'avoir des informations précises sur les conditions de visite du château et qu'ils ressentent qu'ils y seront accueillis s'ils reviennent. L'avantage du musée national du château de Pau (qui pour la conduite des « Portes du Temps » est un inconvénient) est que les visites des salles sont réalisées par un guide. Pour ces parents ce mode de fonctionnement est un bon point et c'est un procédé qu'il serait positif de leur indiquer. Ainsi, ils voient qu'ils ne seront pas livrés seuls dans les couloirs du château et pourront plus aisément en comprendre les secrets. Il faudrait également donner aux parents des informations sur les tarifs d'entrée. S'ils ne reviennent pas au château cela peut être dû au fait que les « pass » stipulent que l'offre « est valable pour un enfant ». Les parents ayant souvent plusieurs enfants peuvent penser ne pas pouvoir payer l'entrée de chacun sans savoir qu'elle est gratuite pour les jeunes. De plus, avec la date de péremption[53], une fois l'échéance dépassée les parents auront encore moins le réflexe de venir. Prolonger cette date n'est pas envisagé pour le moment, mais rappeler les modalités de gratuité du musée pourrait leur montrer qu'ils peuvent avoir des possibilités de revenir. Bien souvent, les personnes ne sont pas au courant de leurs avantages sur le droit d'entrée[54]ou de la gratuité des musées nationaux le premier dimanche du mois et pour la Nuit des musées. Cette gratuité ne suffira pas toujours à amener le public à visiter un lieu culturel mais elle est à prendre en compte puisqu'elle peut être un facteur d'élargissement du cercle de visiteurs. En dehors de cette communication, pour que les parents aient envie de revenir il serait surement favorable de pouvoir leur proposer des visites et des ateliers

[52] Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

[53] Au départ elle était valable jusqu'à la fin de l'été puis a tout de même été élargie jusqu'au 31 décembre de l'année en cours.

[54] La gratuité des musées gérés par la Réunion des musées nationaux est mise en place pour les moins de 26 ans, les bénéficiaires de minimas sociaux, les chômeurs, les personnes handicapés… etc.

spécialement conçus pour eux et leurs enfants[55]. Avec des thèmes déjà exploités durant les « Portes du Temps » cela pourrait être une sorte d'action complémentaire : un approfondissement pour les enfants et une découverte de ce qui avait été fait pour les parents. Néanmoins, ce n'est pas là encore quelque chose qu'il serait aisé de mettre en place car il faudrait que les familles fassent le pas. Le château n'aurait pas l'opportunité de les informer directement[56] et il faudrait passer par les structures de loisirs. Ce public demande d'être stimulé en permanence grâce à des manifestations ponctuelles, il a donc besoin que des programmations spécifiques lui soient proposées. Le musée national du château de Pau est un lieu culturel particulièrement dynamique avec des expositions temporaires, des visites thématiques ou des concerts. Il s'agit donc de montrer aux parents que le musée est devenu un lieu beaucoup plus convivial et ouvert qu'auparavant. Les parents ne connaissent pas toujours ce côté des musées qui mettent en place de nouvelles formes de loisirs culturels accessibles à tous. Aujourd'hui avec ce qui est appelé la « consommation du temps libre » les gens aiment s'occuper. Il faut réussir à leur prouver que le musée est actif et que la culture est un loisir… mais pour cela il faut qu'ils arrivent à revenir au château au moins une fois[57].

La difficulté d'attirer les parents au château est apparente. En imaginant que les enfants aient envie d'y retourner, ils ne peuvent pas prendre cette initiative seuls. Si leurs parents ne les y amènent pas alors ils n'y reviendront plus mis à part dans le cadre de l'école ce qui ne leur convient pas toujours. Les « Portes du Temps » ne peuvent pas opérer seules les liens que les enfants peuvent former avec le patrimoine. Pour que les résultats soient convaincants et qu'ils s'inscrivent dans la durée, il faut que les enfants soient confrontés à la culture de manière régulière et en dehors des visites scolaires. C'est pour cette raison que ce sont les centres de loisirs mais surtout les parents qui doivent entrainer ces rencontres. Pour qu'elles aient un impact réel il faut que les sorties patrimoniales deviennent des habitudes familiales afin d'entrainer et de perpétuer l'intérêt culturel des jeunes et celui de leurs parents.

[55] Le musée national du château de Pau propose déjà ce type de visites aux parents.
[56] Il n'a pas le droit de récupérer les coordonnées des enfants et d'envoyer des courriers aux familles.
[57] C'est aussi à cela que servent les spectacles prévus par l'Association départementale des Francas.

III- Une opération qui contribue à la dynamique du musée national du château de Pau, à renforcer pour les années à venir.

La première année d'expérimentation des « Portes du Temps » au château de Fontainebleau était à la fois pour le jeune public et le site en lui-même qui voulait se redynamiser et voir sa fréquentation augmenter. En plus d'apporter un contact avec le patrimoine aux enfants, l'opération a également l'ambition d'aider les musées à améliorer leur politique culturelle. L'opération est particulièrement réussie ce qui peut aider le château à faire progresser sa médiation même s'il est un musée qui sait se renouveler. D'une année à l'autre, un musée doit changer sa programmation, y apporter des éléments nouveaux tout comme les « Portes du Temps » ont l'obligation d'évoluer et de répondre au critère d'originalité. Quels sont les points positifs de l'accueil de l'opération pour le château ? Quelles sont les perspectives des « Portes du Temps » à mettre en place sur le site pour les années à venir ?

1- L'apport des « Portes du Temps » au musée national du château de Pau.

Pour une structure culturelle la première image que peut donner d'elle l'opération est une sorte de « coup médiatique » qui voudrait, à l'exemple du château de Fontainebleau, se positionner comme une marque de requalification des propositions d'un site et d'une envie de toucher davantage la fréquentation d'un public jeune. Au musée national du château de Pau, les « Portes du Temps » participent en grande partie au renforcement de l'existant dans une optique de pérennisation de l'opération et du reste des actions du site. Au sein même du fonctionnement de l'établissement, les « Portes du Temps » contribuent tout d'abord à améliorer la collaboration entre les agents du musée national et ceux du domaine national. L'ensemble des agents mettent chaque année tout en œuvre pour que l'opération se déroule au mieux. Les différentes réunions préparatoires en amont ont permis de renforcer la cohésion des équipes ce qui est bénéfique pour n'importe quelle opération. Le personnel du château qui au départ avait eu quelques difficultés à accepter les « Portes du Temps » et les troubles qu'elles impliquaient au point de vue de l'accueil conjoint des enfants et des touristes ne le perçoit plus comme dérangeant. Il est vrai que même si cette vision a clairement évolué, recevoir un nombre d'enfants important dans une structure muséale reste une appréhension pour certains agents des musées. L'attitude d'enfants pleins de vie, qui crient, rigolent, bougent, ne sont pas forcément attentifs et ont envie de toucher ce qu'ils

découvrent, ne va pas aux yeux de tous de pair avec l'ambiance du musée qui pour eux doit être un lieu calme et un écrin de protection des œuvres. La crainte est aussi parfois que le désordre dérange les autres visiteurs. Les réflexes de gardiens ou de guides sont donc de rester derrière les groupes pour éviter le bruit et que les enfants n'abiment rien. Les « Portes du Temps » permettent de prouver qu'accueillir une quantité d'enfants sur un site est possible sans que cela ne perturbe son organisation générale. Le personnel du château peut également se rendre compte que ces enfants ne sont pas une « menace » pour le musée surtout lors d'une opération telle que les « Portes du Temps » où des intervenants, guides-médiateurs, hôtes-accompagnateurs et animateurs sont là pour les encadrer. De cette façon, le personnel peut se défaire de l'idée négative de ce type d'opération d'envergure et y être plus favorable. Cette « acceptation » de la part du personnel est primordiale pour envisager de nouveaux projets autour du jeune public et pouvoir s'impliquer positivement. Aussi, si le château a l'habitude d'accueillir une quantité importante de touristes, les « Portes du Temps » permettent d'acquérir une organisation toujours plus solide afin de gérer le télescopage avec les enfants[58] pour plus de fluidité et de plaisir dans les visites de chacun. Il est vrai que le château a déjà le personnel formé pour savoir comment réagir face à un taux de fréquentation élevé dans ses locaux, mais les « Portes du Temps » permettent de se perfectionner et de mettre en pratique ce savoir-faire. Etre capable de s'adapter à ce flux de touristes et d'enfants dispersés entre le château et le domaine est capital pour pouvoir réussir l'opération au mieux et envisager d'autres projets qui prendraient en compte de nombreux jeunes.

Concernant de futurs projets, les « Portes du Temps » sont censées ouvrir la voie vers des propositions annuelles plus imaginatives. Dans un site culturel, le service des publics n'atteint jamais la perfection et peut toujours se développer. Le château de Pau est déjà particulièrement actif de par la mise en place d'une programmation innovante pour divers types de public. Il a conscience de l'émergence d'une société axée sur les loisirs et d'un public qui a besoin d'être stimulé pour revenir plusieurs fois dans un même site culturel. Dans cette optique il cherche constamment à accroître son offre muséale. Les « Portes du Temps » permettent d'interroger la médiation culturelle du château, d'identifier les particularités et les attentes du public jeune, parfois difficiles à cerner notamment pour les adolescents. Elles sont une façon de percevoir quels sont ses manques afin de captiver et adapter au mieux ses propositions aux plus petits comme aux plus grands. L'opération est une sorte de « laboratoire » pour le château car elle

[58] Plus particulièrement lorsque les visites se faisaient à l'intérieur.

expérimente des approches novatrices dans une nouvelle vision de la médiation culturelle. Si le public est conquis, une analyse de ce qui a intéressé est faite ce qui permet de retenir des idées à exploiter. Isabelle Pebay-Clottes confirme qu' « on ne peut pas toujours tout réinventer, cela nous donne des idées, c'est une aide pour l'année. On ne calque pas nos programmations sur ce qui a été fait pendant les « Portes du Temps » mais cela nous donne une démarche »[59]. En 2012 des animations pour les enfants et leurs parents étaient proposées autour du château, Isabelle Pebay-Clottes poursuit : « c'est vrai que ce ne sont pas des choses qui ont été faites pendant l'opération mais dans la façon de concevoir les animations forcément la frontière n'est pas hermétique entre les « Portes du Temps » et nos activités il y a des interactions c'est obligatoire et de toute façon c'est ce qui est intéressant aussi »[60]. Il s'agit donc pour eux de partir de l'opération pour avoir une réflexion sur la forme, renforcer l'aspect ludique et attractif. Durant l'année le château peut faire évoluer ses propositions mais il n'a pas forcément le budget pour financer des intervenants spécialement pour réaliser des ateliers originaux lors des visites traditionnelles pour les jeunes. En revanche cette recherche pédagogique est enrichissante pour que le château puisse réaliser d'autres offres complètes en dehors des « Portes du Temps ». Il saura ainsi définir vers quoi se diriger pour attirer et plaire à ce public dans d'autres événements. Par le biais de cette opération le château accentue sa caractéristique de lieu vivant qui sait diversifier sa programmation et accueillir des opérations d'envergure. Elle prouve également la volonté du château de faire venir dans son enceinte un public spécifique non habitué aux musées et ayant du mal à en franchir le seuil. Il ne faut pas oublier qu'en 2006, c'est en partie grâce à sa motivation envers des projets pour les publics défavorisés qu'il a été demandé au château de participer aux « Portes du Temps ». En effet, il défend activement l'accessibilité de son site pour tous et une vision universelle de la culture. Il est dans cette dynamique depuis une quinzaine d'années et arbore une politique volontariste envers la mise en place de projets pour les personnes en difficultés. Il cherche en permanence des supports pour que ces publics s'expriment et il favorise la valorisation des individus. Les « Portes du Temps » mettent l'accent sur cette ambition de désacralisation du patrimoine et des musées pour laquelle le château travaille. Elles aident à prouver qu'il souhaite se défaire de l'image austère donnée à ses lieux et qu'il est un espace de loisirs culturel bien intégré dans sa ville. L'intérêt du château ne se tourne pas seulement vers les touristes mais vers sa population la plus proche. Le monument historique essentiellement visité par ces touristes, parvient ainsi à se démarginaliser auprès de ses habitants

[59] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.
[60] *Idem*.

et acquiert le statut d'une institution ouverte sur son environnement[61] prête à réinventer des moyens de démocratiser sa culture. L'opération met donc le point sur la forte relation du château avec les habitants de sa région et notamment les personnes issues de zones sensibles qu'elles soient jeunes ou non. En effet, il réalise des actions innovantes pour ce public qu'il désire familiariser avec la culture[62]. En 2001 et 2002 le château a par exemple accueilli des élèves de l'école des voyageurs dans le cadre d'un projet autour du Moyen-Age. Il entretient également des liens très étroits avec la Maison des Femmes du Hédas grâce à un partenariat afin que ces femmes se familiarisent avec le lieu et prennent ensuite l'initiative de revenir accompagnées de leurs proches. Le fait que l'association soit implantée dans un ancien quartier du bourg médiéval est assez symbolique pour participer à l'appropriation d'un lieu patrimonial de proximité. Dans le cadre de projets communs des passerelles ont été faites entre l'histoire de ces femmes et celle du château ayant comme objectif qu'elles s'y reconnaissent et se sentent d'autant plus concernées. Selon Isabelle Pebay-Clottes, il fallait leur donner les clés pour « apprivoiser ces lieux »[63] et c'est pour cette raison que le château a voulu les soutenir. Des actions phares sont d'ailleurs le fruit d'un dialogue mutuel et d'un travail en collaboration. En 1998, ce sont « Des toiles pour la tolérance » qui ont vu le jour à travers un cheminement en ville ponctué de toiles peintes par 500 enfants, jeunes et adultes en difficulté. De mai à juin 1999, ont été organisées spécialement pour les femmes de l'association des visites diverses du musée et de ses services couplées de la rencontre du personnel dans le but de faire comprendre le fonctionnement du lieu. En parallèle ont été programmées d'autres visites de monuments de Pau, en relation directe avec l'histoire du château. Pendant trois ans, les participantes aux ateliers d'alphabétisation de la Maison des Femmes du Hédas sont intervenues à toutes les étapes de l'élaboration d'un livre (création des textes et illustrations) sur leur perception du château. C'est le 15 janvier 2001 que l'ouvrage *De l'autre côté du château* est présenté au château par la lecture d'extraits dans le cadre de l'événement annuel la « Journée Livres au château ». Par ce travail, les femmes du Hédas ont réussi à faire prendre conscience à l'ensemble de l'équipe du château du déséquilibre d'un discours qui privilégiait l'histoire des personnages masculins et ne parlait que très peu de femmes. En 2003, à l'occasion d'« El Djazair »[64], des extraits de l'ouvrage du général Daumas[65]

[61] Le musée a été sollicité pour participer à l'élaboration du contrat de ville.
[62] Pour cette action et les actions suivantes en direction des publics sensibles : Les Animations Francas de Pau pour l'Enfance et la jeunesse, *Les « Portes du Temps », Dossier pédagogique*, 2006.
[63] Pebay-Clottes Isabelle, *Table ronde culture et cohésion sociale, De la maison des Femmes aux Francas ou tisser des partenariats*, 2008.
[64] « El Djazair » est le nom choisi pour désigner l'année de l'Algérie en France.
[65] Melchior Joseph Eugène Daumas était un militaire, écrivain et homme politique français (1803-1871). Il réside consul de Masacara auprès d'Abdelkader, devient directeur des affaires arabes dans la province d'Oran puis directeur des affaires de l'Algérie au ministre de la guerre. Il deviendra également sénateur du Second

complété par des textes de l'émir Abdelkader sur les chevaux arabes ont été lus en arabe et en français. Au même moment se faisait une présentation de pur-sang arabes sur le domaine auquel se joignait un accompagnement musical de l'orchestre national de Constantine. Pour l'année 2006, la première édition des « Portes du Temps » a fait participer la Maison des Femmes du Hédas dans une volonté de lier les projets et les publics entre eux avec l'idée que chacun à quelque chose à apporter à l'autre. C'était une manière de valoriser le travail de ces femmes et qu'elles réalisent le chemin parcouru grâce aux activités liées au château puisqu'elles étaient désormais en position de transmettre leurs savoirs. Dans cette prise en compte des publics sensibles, le château a la vocation d'élargir ses actions. Lors de l'exposition sur Gaston Fébus des opérations ont été mises en place pendant une semaine pour des structures qui œuvrent dans le domaine social comme ATD quart monde[66], le Secours populaire et la Maison des Femmes du Hédas qui sont venus avec un public enfant et adulte. Le château avait organisé pour eux une visite scénarisée avec un comédien qui jouait le chroniqueur Jean Froissart[67] accompagné par des conférencières du château. Un atelier d'enluminure était aussi prévu. Selon Isabelle Pebay-Clottes « c'était vraiment une opération très très spécifique ». Au fur et à mesure des années, le château nourrit sa réflexion autour de l'accueil des publics en difficulté et ouvre des pistes de travail qui figurent aujourd'hui comme des perspectives à développer. Concernant ces actions, Isabelle Pebay-Clottes nous explique que « c'est un public qu'on essaie de toucher mais c'est compliqué, parce qu'il vient une fois cela ne veut pas dire qu'il reviendra. Pour la Maison des Femmes du Hédas, moi j'étais très fière parce que j'avais travaillé là-dessus et je voyais des femmes qui revenaient avec leurs enfants » ; elle souligne cependant un contraste « l'opération n'a duré que quelques années or pour que ça marche il faut que ça dure mais c'est du temps et de l'argent ». Elle poursuit encore : « c'est une opération vraiment de longue haleine et ce n'est

Empire en 1857. Il rédige plusieurs ouvrages sur le Sahara, les traditions en Algérie et sur la vie arabe. En 1851 il publie *Les chevaux du Sahara* agrémenté entre autres par des commentaires de l'émir Abdelkader. Cet ouvrage a connu son succès jusqu'au XIX^{e} siècle. Il est le premier à fournir aux français des connaissances sur les chevaux arabes.

[66] Le sigle « ATD » veut dire : Agir Tous pour la Dignité. Selon leur site officiel : http://www.atd-quartmonde.fr ATD quart monde se bat pour construire une société où chacun sera respecté. Il est question de prendre en compte les plus démunis et exclus afin qu'ils ne restent pas en marge de la société. De nombreuses actions concernent notamment le domaine culturel.

[67] Hardt (H.), « Froissart Jean (1337 env.-apr. 1404) », *Encyclopædia Universalis*. Selon cet article Jean Froissart était un poète et chroniqueur français. Il rédige *Méliador* un ouvrage qu'il présente en 1388 à Gaston Fébus. Aussi, son œuvre *Croniques de France, d'Engleterre et des païs voisins*, constitue l'un des grands livres du XIV^{e} siècle. Ce récit nous conte les guerres qui ont eu lieu entre 1327 et 1400. Son œuvre réside la source la plus complète de l'histoire des milieux nobiliaires du XIV^{e} siècle mélée en prime à de nombreuses illustrations en couleurs.

qu'ensuite que cette espèce de familiarité va s'instaurer avec le lieu »[68]. Les « Portes du Temps » sont donc une opération de plus qui marque cette envie de mettre à l'honneur ces publics et influe sur la poursuite de la politique du château envers ces publics sensibles. Elles mettent l'accent sur l'envie de réactiver ce lien et de continuer des opérations envers ce public sur de longues durées.

Etablir des projets qui seraient pérennes ne peut pas se faire par la seule volonté du château. Déjà à partir de 2006, il avait pour ambition de poursuivre l'opération pour les années à venir, ce qui n'aurait pas été possible sans la création de divers liens avec l'extérieur. Ceux entretenus avec Avant-Scène (même s'ils ne peuvent pas aboutir à un partenariat) ont permis au château de renforcer au fil des années l'originalité du fond et de la forme des « Portes du Temps ». Ces relations sont particulièrement positives pour les autres éditions de l'opération que l'agence sera peut-être amenée à reprendre mais aussi pour tous les autres projets plus faciles à mettre en place de par cette connaissance mutuelle. Aussi, Avant-Scène induit la rencontre avec des professionnels de différents secteurs liés à la culture. Par rapport à la présence de ces intervenants, l'apport au château est multiple. Lors de l'accueil des journées le matin, en plus de captiver les jeunes, les artistes attirent les passants qui voient que le lieu est animé et visitent finalement le château ou le domaine. Ils apportent également au château la démonstration de savoir-faire dont des bribes peuvent être utilisées lors des activités proposées en dehors des « Portes du Temps ». De surcroît, le site découvre de nouveaux artistes à qui il pourra faire appel en toute confiance pour de futurs ateliers ou concerts. Afin de mieux comprendre le public jeune, il est capital de s'associer à des partenaires tels que les Francas[69] : « avec les Francas il y a vraiment une approche particulière qui est celle de l'éducation populaire qui n'est pas quelque chose auquel on est habitués, la démarche est très intéressante. Ce sont d'autres pratiques y compris dans la médiation culturelle donc ça c'est de toute façon toujours enrichissant » explique Isabelle Pebay-Clottes. Dès la première année les « Portes du Temps » ont également permis de redynamiser l'offre culturelle du château à destination des structures de la région qui accueillent les jeunes dont notamment les Francas de Pau. L'opération a tenu un rôle de médiateur avec ce public particulier et créé une relation avec les structures de loisirs. Elle a réussi au fil des années à convaincre les directeurs et les animateurs, ce qui a instauré un gage de confiance et l'envie de ces structures de revenir au château. Ainsi le site s'est confectionné son carnet d'adresses dans

[68] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.
[69] Qu'il s'agisse de l'AFPEJ ou de l'Association départementale des Francas.

l'optique de pouvoir proposer des visites et des activités sans avoir à passer par des intermédiaires[70]. L'un des points essentiels qu'apporte l'opération est l'établissement d'un lien permanent et direct avec les structures de la région, qu'elles fassent partie de zones sensibles ou non. Selon Isabelle Pebay-Clottes, les centres de loisirs autant que la Maison des Femmes du Hédas sont des « structures-ressources », des « interlocuteurs privilégiés »[71]. En effet, ils sont un relais incontournable pour atteindre le public que le château ne peut pas aller chercher directement. Grâce aux « Portes du Temps », le château a désormais les clés pour trouver un nouveau public et le faire venir pour d'autres occasions en dehors du temps scolaire. L'opération permet de tisser des liens avec de nombreux acteurs de la jeunesse et de la solidarité comme par exemple la DDJS et la GIP-DSU qui servent notamment à des soutiens logistiques et financiers. Par le biais des « Portes du Temps » une ouverture, une rencontre et une collaboration avec de nouveaux acteurs s'est donc mise en place. A une autre échelle, elles ont induit un approfondissement des relations avec les acteurs de la politique de la ville, les secteurs culturels des collectivités territoriales, la Ville et le Conseil général qui ont également été des aides financières et logistiques. Ces rapprochements se concrétisent aujourd'hui par l'élaboration de véritables partenariats dans la communication, promotion touristique, organisation d'événements et de manifestations en commun qui dépassent les « Portes du Temps ». Cette action a donné au musée une nouvelle lisibilité au plan local.

Tout le travail mis en place lors des « Portes du Temps » est une façon pour les sites d'envisager une pérennisation de l'opération sur les années à venir. Dès le lancement de la deuxième édition au château en 2007, elles n'apparaissaient déjà plus comme une opération événementielle mais une véritable proposition culturelle à inscrire dans la durée. Désormais, elles entrent même dans le Projet Scientifique et Culturel de l'établissement qui vise à définir la politique d'un musée en terme de conservation et de diffusion de son patrimoine auprès du public[72]. Elles permettent au château d'avancer vers des projets d'envergure qu'il réaliserait en autonomie et qui prendraient en compte les jeunes des structures de loisirs. Les « Portes du Temps » familiarisent les structures accueillant du jeune public avec le fait qu'ils peuvent venir visiter le château tout en s'amusant. En attendant qu'il prévoie d'autres opérations d'envergure le

[70] Autrement dit par Avant-Scène ou l'Association départementale des Francas.
[71] Pebay-Clottes Isabelle, *Table ronde culture et cohésion sociale, De la maison des Femmes aux Francas ou tisser des partenariats*, 2008.
[72] Le «PSC », Projet Scientifique et Culturel entraine une analyse des relations entre le public et les collections, le bâtiment et l'environnement. Ce document consiste à choisir et expliquer les orientations d'un musée et les moyens dont il a besoin pour leur mise en œuvre. Les axes que le musée décide de développer font son identité. Il énonce les objectifs qu'il souhaite atteindre et constitue également le document préalable à toute aide financière de l'Etat.

château aimerait au moins dans un premier temps parvenir à honorer les liens forgés lors des « Portes du Temps ». Aujourd'hui, le musée a démarché les structures des hors-temps scolaires qui ont d'ailleurs répondu à la demande. Toutefois, pour le moment, d'un point de vue financier, le musée n'a pas la possibilité de mettre en place des propositions ludiques pour les structures d'accueil les mercredi, les week-ends ou pendant les vacances. Virginie Arbouin déplore : « A chaque fois que les structures ont voulu appeler pour confirmer, le château ne pouvait pas faire. Une politique a été mise en place mais sans les moyens pour pouvoir y répondre en face »[73]. Le château n'a pas de personnel pour ces jeunes puisqu'il n'emploie selon l'expression de Virginie Arbouin qu'une « demi-conférencière » qui œuvre toute seule, qui n'est pas souvent présente et qui a son jour de repos le mercredi. Néanmoins grâce aux « Portes du Temps » il y a une prise de conscience des centres de loisirs qui sont particulièrement demandeurs. Le château pourrait répondre à cette sollicitation en leur proposant de venir et de faire une visite traditionnelle mais les structures (surtout celles de proximité) n'y trouvent pas d'intérêt, ce n'est pas ce qu'elles recherchent. Aux yeux d'Isabelle Pebay-Clottes, « même si pour le moment on n'a pas la possibilité de mettre en place des propositions il faut être optimiste ! J'espère que nous aurons les moyens et que comme ça s'est bien passé dans le cadre des « Portes du Temps », les centres de loisirs reviendront le mercredi pour des activités qui leur seront adaptées. Cela serait vraiment intéressant. Tout ça nous on sait faire il nous manque juste quelqu'un qui serait là sur le hors temps scolaire »[74]. Par le biais des « Portes du Temps », le château prouve qu'il est en capacité d'honorer son rang de musée national en répondant autant que possible aux exigences de l'opération. Ce qui constitue une ouverture de plus afin qu'il puisse obtenir des autorisations et des financements pour accueillir d'autres opérations de ce type ou que la Réunion des musées nationaux lui demande de bien vouloir accueillir un autre événement d'importance. Le musée national du château de Pau tire de nombreux enrichissements de cette expérience, qui lui offre des perspectives prometteuses. L'essentiel est donc de parvenir à aller plus loin que l'opération des « Portes du Temps » ce qui permet paradoxalement de lui donner tout son sens.

[73] Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

[74] Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

2- Les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau, des perspectives pour les éditions à venir.

L'opération des « Portes du Temps » au musée national du château de Pau est pour le moins complète. Le château, Avant-Scène et l'Association départementale des Francas tentent chaque année d'y apporter des perfectionnements. Dans une opération comme celle-ci, il est toujours possible de remanier des éléments afin que le résultat soit d'autant plus satisfaisant et qu'il y ait une évolution. Chacune des étapes avant, pendant et après les « Portes du Temps » comporte des éléments qui pourraient être améliorés et additionnés à de nouveaux projets. Comment continuer à sensibiliser les animateurs, les jeunes et les plus petits au patrimoine ? Quels progrès sont à encourager ? Comment faire en sorte que cet événement perdure encore des années sans perdre de son intérêt ? Certes, les « Portes du Temps » au château de Pau pourraient proposer des projets d'envergure ou la modification de certains de ces fonctionnements[75]. Cependant avec une opération sous la tutelle du Ministère et un château dont les principaux pans d'organisation dépendent d'une autorité qui va au-delà du directeur de l'établissement, tout n'est d'avance pas envisageable. Dans une optique de valorisation d'un patrimoine ou d'un événement il est primordial de prendre en compte les diverses modalités inhérentes au site. Le but premier ici est de participer à une évolution des « Portes du Temps » et donc de proposer des choses en mesure d'être changées. Il est également question de comprendre la politique du lieu pour énoncer des idées qui lui corresponde. Une programmation qui amènerait artistes, fanfares et cotillons au château ne serait pas en adéquation avec les principes de Monsieur Paul Mironneau qui ne se positionne pas en faveur d'une animation à outrance à la « Disneyland ». Aussi, la conduite de l'opération est très dépendante du budget alloué par le Ministère à l'opérateur ou rassemblé par l'Association départementale des Francas pour réaliser des programmations plus ambitieuses et ne pas avoir à opérer de restrictions[76]. Il faut donc proposer quelque chose de réalisable et de probable auquel le site pourra répondre. Pour le moment dans certains cas il est seulement possible d'émettre des suggestions, sans savoir s'il y aura un jour des solutions. Du reste, il s'agit de chercher des moyens d'améliorer, de renforcer l'existant et d'avancer des pistes sur ce qui pourra être réalisé lors de l'édition 2013[77]. En cette année 2013 (et jusqu'en 2014), le château de Pau est encerclé par des travaux de rénovations extérieures : façade, pont d'honneur, portique, cour d'honneur, Allée du Roy… Suite à un commun accord entre le directeur, Isabelle

[75] Comme établir des visites de l'intérieur du château en autonomie par exemple.
[76] Notamment au niveau des hôtes-accompagnateurs.
[77] Pour cette édition 2013, je suis de nouveau employée comme chargée de mission pour l'Association départementale des Francas. Je vais donc tenter de mettre en place les pistes énoncées dans cette partie.

Pebay-Clottes et Virginie Arbouin, la décision a été prise de ne pas reconduire les « Portes du Temps » cette huitième année. Virginie Arbouin explique cette disposition : « c'est une question de sécurité. Faire venir 100/150 enfants sur le site alors qu'il y a des machines qui vont circuler partout c'est vraiment risqué. Même si on sait que le risque zéro n'existe pas, il faut quand même savoir les limiter surtout quand on parle d'enfants. Le souci c'est qu'il y a des travaux même dans le jardin, pas que dans la cour, donc on restera ferme sur nos positions »[78]. Dans une optique de continuité l'Association départementale des Francas a quand même désiré proposer une programmation aux structures de loisirs qui portera le nom des « Portes du Temps » bien que le projet soit hors appel d'offre et que l'opération ne soit pas couplée selon le schéma habituel de la présence d'un opérateur. Toutefois des améliorations et de nouveaux projets sont déjà envisageables pour ce module tandis que les autres devront attendre 2014 pour être effectifs.

En ce qui concerne l'élaboration de l'opération de l' « avant » plusieurs points sont à améliorer et ils concernent surtout les animateurs et les centres de loisirs. La journée de sensibilisation est indispensable et doit être renforcée. Cette formation pourrait être pleinement efficace si elle était travaillée tout au long de l'année comme en 2010. Mais pour des raisons que nous avons déjà exprimées ce n'est pas possible à cause des animateurs qui ne sont pas toujours les mêmes durant l'année et lors des « Portes du Temps ». L'AD 64 ne dispose pas d'assez de temps pour réitérer ce projet qui doit se prévoir longtemps à l'avance. Il faut donc partir de ce qui existe et trouver des moyens d'apporter une consolidation. Tout d'abord il faudrait faire en sorte de trouver une date qui correspondrait à un maximum de personnes. Puisque la proposition de début juillet n'a pas fonctionné en 2012, il faudrait mettre en place cette action plus tard, environ deux semaines avant les « Portes du Temps » et en informer les centres de loisirs au plus vite afin qu'ils s'organisent et trouvent du temps pour que directeurs ou animateurs viennent y participer. Il faut inciter les structures de loisirs à créer plus de disponibilité pour venir préparer l'opération bien que le temps leur manque. Même s'il serait sans doute plus facile de les atteindre en se déplaçant directement dans les structures de loisirs, le but est de les faire venir au château. Ce déplacement au sein des structures pourrait être envisagé mais en seulement deux mois de préparation (un mois et demi pour 2013) ce n'est pas faisable en termes de temps, d'autant plus que la cohésion des animateurs est à favoriser et il serait difficile de monopoliser Isabelle Pebay-Clottes à chaque fois alors qu'elle tient un rôle essentiel dans ces formations.

[78] Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

Cependant, si l'année 2013 compte une nouvelle annulation de la journée de sensibilisation c'est peut-être une mesure qu'il faudra mettre en place pour 2014. Il serait surement efficace d'expliquer plus en détail ce qu'il va se passer durant cette journée. Le dossier pédagogique ne devrait pas simplement expliquer les activités mais parler de l'enrichissement de l'animateur et du rôle qu'il doit jouer grâce à cette sensibilisation au patrimoine. Ces temps de formations devraient être plus « aguicheurs » pour que chacun comprenne l'intérêt de participer, pour l'opération, pour d'autres projets mais aussi pour lui-même. Il faut créer une attente plus forte des structures envers la formation de leurs animateurs pour qu'ils soient plus aptes à venir sur les « Portes du Temps » et à saisir l'importance de mener des actions avant et après. Il faut qu'ils voient l'aspect positif de pouvoir mettre en place des projets de ce type durant l'été et d'apprendre à faire un lien avec l'éducation artistique des temps scolaires pour proposer des animations en relation durant l'année. Au vu de l'édition précédente, l'idéal serait de parvenir à y consacrer au moins une journée entière même si à long terme, tenir cette formation sur plusieurs journées comme en 2010 offrirait une réelle base formatrice et pourrait aboutir à la création d'une formation continue.

Lors de la formation, il est capital que les structures et les animateurs perçoivent l'importance d'avoir des rudiments d'accès aux musées pour réussir à convaincre les enfants. Avec la présence d'Isabelle Pebay-Clottes mais aussi d'autres personnels du musée, il faudrait débuter la journée en leur expliquant très rapidement comment fonctionne un musée (personnel, conservation, organisation et actions du château pour montrer qu'il n'est pas réservé à certaines personnes). Il serait tout autant favorable de repenser à un échange entre les intervenants et les animateurs[79]. Ici, chacun pourrait redéfinir le rôle qu'il doit tenir face au reste du personnel et l'animateur saurait comment se positionner lors des visites. Il faudrait également qu'ils assistent à une visite des lieux qui ne serait pas une visite traditionnelle trop historique mais une visite qui donnerait à voir les éléments « singuliers » du site : salle des 100 couverts, tapisseries, vases, lits, carapace, cheminées et autres meubles autour d'un discours qui pourrait être ancré sur les modes de vie liés à un château. Les parallèles sont plus évidents avec la vie courante, cette approche leur parlera peut-être un peu plus que des données purement historiques du passé du château avec des noms de personnages qu'ils ne connaissent pas forcément et des dates qu'ils ne retiendront pas. Dans la mesure où certains de ces animateurs seront peut-être déjà venus au château, il faut qu'ils puissent le découvrir sous un nouvel angle. Ici pourra être également évoqué l'entretien de ces meubles, des tissus… afin d'en faire saisir la préciosité. Ensuite, cette

[79] Ces échanges ne pourront se faire qu'en 2014 puisque l'Association départementale des Francas ne fait pas venir d'intervenants.

journée devrait servir à établir des pistes de réflexions pour élaborer des activités en amont des « Portes du Temps ». Leur présenter le dossier pédagogique de l'édition en cours et voir avec eux ce qu'ils pourraient mettre en place comme ateliers avant de venir sur le site. Le but est de les aider à construire des activités en lien avec la programmation des « Portes du Temps » ou dans une autre mesure avec le patrimoine pour d'autres opérations. Par exemple, les animateurs pourraient être mis en situation : à partir de la visite du château et de divers documents (thème, textes, images d'œuvres) ils auraient à créer des énigmes, des jeux et des ateliers. Leur montrer les jeux de l'édition 2012 pourrait leur donner des idées et leur faire voir comment le patrimoine peut être ludique et découvert simplement. Aussi, les animateurs pourraient participer activement à la préparation du contenu de l'opération comme en 2011 où durant la journée de formation ce sont eux qui avaient créé les scripts et les *story-boards*[80] pour les courts-métrages à partir de la documentation fournie par le musée. La formation serait également le moment pour l'Association départementale de relancer un concours d'affiche et proposer aux animateurs de faire participer leur structure. Cette affiche devrait présenter les « Portes du Temps » et il serait demandé aux centres d'insérer une photo de groupe originale par exemple. Ce type de préparation n'a plus été mis en place après 2006 pourtant la participation au concours inciterait réellement les centres à préparer la venue des enfants. Les centres de loisirs devraient aussi trouver un signe distinctif qui permettrait de reconnaître leur appartenance à un groupe. En 2013, l'opération des « Portes du Temps » va faire cheminer les enfants dans la ville. Pour plus de sécurité il faudra être en capacité de savoir en un coup d'œil quels sont ceux qui font partie des structures de loisirs participantes. Pour favoriser une participation active des animateurs durant les journées des « Portes du Temps » il pourrait être enrichissant de les entrainer à faire un parcours-visite pendant cette journée de formation. Les livrets des éditions précédentes pourraient être repris et les animateurs referaient les parcours en essayant de répondre aux questions. Pour cette année il serait utile de se servir des parcours de 2010 qui faisaient découvrir des éléments extérieurs du site et allaient jusque dans le quartier du château. Suite à cet exercice il pourrait être demandé à Isabelle Pebay-Clottes de faire le tour du château avec eux pour leur apprendre à observer et à trouver les réponses en fonction de ce qu'ils voient. Ainsi, ils seraient préparés à suivre un plan, à regarder autour d'eux et interpréter le patrimoine. A la fin de cette journée, l'Association départementale devrait rédiger un bilan de ce qui a été réalisé. Malgré de nombreuses démarches de prospection, il y aura toujours des structures qui ne viendront pas participer à cette formation. Il faudrait donc renvoyer le dossier pédagogique complété avec

[80] Selon le dictionnaire Larousse, les *story-boards* sont une suite de dessins correspondant chacun à un plan et permettant (lors de la préparation d'un film) de visualiser le découpage.

toutes les suggestions qui ont été faites pour qu'elles puissent s'en inspirer et que les manques ne se fassent pas trop ressentir lors des « Portes du Temps ». En rapport avec ces « manques » l'Association départementale devrait améliorer les discussions de directeur à directeur pour faire en sorte que les centres arrivent le moins en retard possible le matin et ne repartent que lorsque la journée des « Portes du Temps » est complètement terminée pour éviter que les enfants « loupent » le début ou la fin. Il faut que les directeurs comprennent l'intérêt d'assister à l'ensemble de l'opération. Les centres pourraient ainsi diffuser un mot aux parents pour qu'ils amènent leurs enfants un peu plus tôt le matin et qu'ils viennent les chercher plus tard que d'habitude.

Enfin, en ce qui concerne l'élaboration des journées des « Portes du Temps » par l'opérateur, quelques notions sont à revoir. Si les hôtes-accompagnateurs ne peuvent plus être présents sur l'opération faute de budget, il faut qu'une réelle place soit donnée aux animateurs. Ils ne doivent pas simplement être là pour diriger le groupe et l'observer réaliser les activités. Dans la forme des journées, l'opérateur devra pour l'année 2014 trouver un moyen d'inclure la participation de l'animateur dans les visites et les ateliers. Il est reproché aux animateurs d'être particulièrement en retrait, c'est donc à l'opérateur de modifier ce défaut. Ce nouvel aménagement pourra se faire en collaboration avec l'Association départementale des Francas qui pourra donner des clés pour les intégrer. Ceci permettrait également de resserrer la coopération entre l'opérateur et l'Association qui se dilue suivant les années et qui induirait une meilleure complémentarité des contenus.

Pour l'année 2013, étant donné que l'opération ne va pas prendre en compte d'opérateur, seul le projet qui est en relation avec l'Association départementale des Francas peut être expliqué et amélioré. Ce qui veut dire que certaines de ces pistes de réflexion ne pourront pas être mises en place en 2013 et qu'il faudra attendre 2014 qu'un opérateur soit de nouveau inclus dans la manifestation. Cette édition va se jouer sur la base de ce qui a été fait les autres années avec deux journées de grands jeux. Etant donné qu'il ne sera pas possible ou très peu possible d'entrer dans le domaine du château, il a été décidé de faire un parcours en dehors du site qui irait dans le quartier du château, dans la ville, voire jusqu'au parc Beaumont. Le seul inconvénient est qu'il faut définir un périmètre à cause des déplacements pour ne pas que ce soit trop long ni trop compliqué et que la sécurité des enfants soit assurée un maximum. Ce parcours devra être adapté selon l'âge des enfants, les adolescents pourront se permettre de s'éloigner jusqu'au parc

Beaumont[81]. Cette année est placée sous le signe de la découverte du patrimoine urbain qui se cache au milieu des restaurants et des magasins, dans ces lieux que les enfants qui habitent Pau ou son agglomération connaissent tous plus ou moins. Il va s'agir pour ces jeunes d'apprendre à ouvrir les yeux sur ce qui les entoure et de ne plus percevoir cet espace comme un lieu uniquement commercial et de passage. Ce sera une façon de leur montrer que la culture ne se trouve pas seulement au musée. L'avantage aussi est que si les enfants veulent montrer ce qu'ils ont vu à leurs parents il n'y aura pas cette « barrière » du musée à franchir, ils pourront se retrouver dans la ville, se balader sans qu'il y ait cette pression d'aller dans un lieu où ils pensent être jugés. Ils pourront ainsi refaire la visite en famille, à leur rythme. A ce propos, il serait intéressant que cette année (en fonction du budget) les enfants puissent avoir un carnet d'énigmes chacun avec un plan pour qu'ils puissent l'amener chez eux et recommencer la visite quand ils le voudront.

La ville de Pau née à partir du château a connu un développement urbain intéressant à exploiter et un centre-ville qui en conserve aujourd'hui de nombreux souvenirs. Par le biais de ces parcours une des pistes que l'opération va pouvoir exploiter cette année est le mélange des époques. Toutes les éditions postérieures à 2013 ont principalement parlé de l'époque médiévale. Cette année, il sera possible d'évoquer le Moyen-Age mais aussi les XVI^{e}, XVIII^{e}, XIX^{e} siècles et notre époque. Le circuit sera principalement articulé autour de la sculpture exposée dans l'espace public palois. Si nous avons plus de facilité à prendre le temps de regarder une sculpture dans un musée, la démarche n'est pas la même lorsque ces sculptures se trouvent en extérieur. Le but sera de montrer que ces œuvres amènent l'art dans la ville, en dehors de l'espace clos d'un musée, que cet art public est à la portée de chacun, mais que l'on n'y accorde pas toujours notre temps. L'avantage de Pau est qu'elle dénombre une variété non négligeable de sculptures à différents endroits de la ville : place Verdun, place Royale, parc Beaumont, dans le domaine du château, au niveau de l'église. Elles sont de types divers : bustes, médaillons, stèles, fontaines, monuments aux morts...et traitent à travers des figures d'hommes et de femmes des sujets tels que la guerre, les arts, la politique, la religion, les sciences, le sport ou les animaux. Une très grande part de cette statuaire est commémorative : Henri IV, Première et Deuxième Guerre mondiales, poètes etc[82]. L'objectif pour les enfants sera notamment d'apprendre à réinsérer ces sculptures dans leur contexte mais aussi d'en décrypter le sens à partir de l'attitude des

[81] Les enfants y pique-niqueront surement si le domaine du château ne peut pas les accueillir.
[82] Mirat (P.), *Statues de Pau*, Pau, Editions Marrimpouey, 2008.

personnages[83]. Un parallèle sera également à effectuer entre l'espace dans lequel ces œuvres sont présentes aujourd'hui et des photographies anciennes[84]. Cette comparaison permettra deux actions. D'une part de faire se concentrer les enfants sur l'architecture, qu'ils constatent les changements de l'espace environnant, qu'ils sachent voir ce qui est d'époque et ce qui n'existe plus, qu'ils prennent conscience que la ville n'a pas toujours eu ce visage et que les différentes évolutions sont dues à l'histoire et aux habitudes de vie qui ont évolué. D'autre part, cette approche permettra de faire le lien avec le deuxième fil conducteur de la journée qui sera un rallye-photo où les jeunes auront à capturer les secrets cachés de Pau. Chaque groupe aura un appareil photo numérique et devra photographier tout ce qu'il trouve beau ainsi que des éléments « insolites » (une ruelle, un balcon fleuri, une façade de maison...). Ce sera une façon qu'ils ne s'arrêtent pas à ce qu'on leur demande de chercher dans les livrets mais d'aller plus loin encore. Ils pourront ainsi discuter entre eux, voir ce qu'ils considèrent comme des « œuvres de rue » et ouvrir l'œil sur ce qui les entoure. Ces photos pourront être un tremplin pour valoriser aux yeux de tous des éléments qui sont un peu oubliés ou mal considérés afin que chacun puisse voir la ville autrement. En s'appuyant sur une sculpture de leur choix, un jeu de mise en scène sera également prévu ce qui incitera les enfants à en faire une analyse plus approfondie. Grâce à des accessoires ils devront reproduire la même scène (attitudes des personnages, expression des visages etc.) et se photographier. A la fin de la journée les photographies des groupes seront récupérées, l'équipe de l'Association départementale et les enfants choisiront la plus originale de chaque groupe. Tout au long de la journée, les enfants auront à répondre à des énigmes concernant la sculpture en premier lieu, l'architecture et peut-être la nature insérée dans ce centre urbain[85]. Ce qui sera une manière d'aborder une large part du patrimoine présent dans la ville. Autour de ces découvertes, des ateliers seront proposés. Parmi eux, il est essentiel de remettre en place cette année la création d'une œuvre commune entre toutes les structures, où chaque enfant apporterait sa contribution, qui pourrait être une sculpture réalisée à partir de matériaux divers. Chaque groupe pourrait avoir à s'attarder sur un élément pertinent d'une sculpture : bouclier, épée, corps, visage… pour le reproduire pendant les ateliers et l'assembler à celui des autres. A travers ces approches, une autre volonté de cette année sera de « sensibiliser » les jeunes aux enjeux de la conservation au sein de l'espace urbain, pour qu'ils se rendent compte de la difficulté de préserver ces œuvres, quelles ne soient pas « maltraitées » et l'intérêt de leur porter

[83] Par exemple : est-ce que le personnage est fier, triste, heureux ? Quel message véhiculent les éléments qu'il tient dans les mains ? Etc.

[84] Avec un travail plus approfondi en ce qui concerne des espaces clés comme la place Clémenceau, la place Verdun ou encore le boulevard des Pyrénées.

[85] Par rapport aux palmiers, au domaine du château, au parc Beaumont ou au rapport avec la vue sur les Pyrénées.

attention car elles font partie d'un patrimoine commun au même titre que celui qui se trouve à l'intérieur d'un musée[86]. Dans le parcours de 2013, il pourrait être intéressant de faire comme en 2010 où les enfants posaient des questions aux passants pour répondre à certaines énigmes. Il s'agit d'intégrer des habitants, des commerçants qui sont de réels témoins de l'histoire, d'autres passeurs de mémoire qui ont vu la ville évoluer au fil des générations. Ces personnes sont une ressource pour la découverte d'un patrimoine à travers un vécu. Ce type de médiation pourrait être renforcé pour que les enfants réalisent que la connaissance ne vient pas seulement du musée. Aussi pour l'année 2014 ou les années suivantes il faudrait intégrer de nouveau l'association de la Maison des Femmes du Hédas, ce qui est positif pour les jeunes mais aussi pour la valorisation des apprentissages de ces femmes. Cette action doit se réfléchir prématurément car la participation des femmes du Hédas dans le cadre des « Portes du Temps » doit répondre à un projet précis pour elles et à un travail en amont. Dans ce projet le château pourrait consolider ses liens avec l'association tandis que l'Association départementale pourrait intervenir pour leur indiquer comment préparer un atelier en direction de jeunes enfants. Par la création d'un lien avec l'Association départementale, il pourrait être proposé à ces femmes que lors d'une journée de grand jeu elles amènent leurs enfants pour qu'ils puissent participer à l'opération. Dans cette optique d'établissement de nouveaux liens pour de nouvelles découvertes, il pourrait être imaginé d'amener les enfants dans d'autres lieux culturels. Le château avait envisagé de faire des parallèles avec un autre site des « Portes du Temps » mais il n'y en a pas à proximité puisqu'il est le seul à accueillir l'opération en Aquitaine[87]. En attendant qu'un autre site de la région participe, pourquoi lors de l'édition 2013 ne pas tenter que les enfants se déplacent au Pavillon des arts, au musée des Beaux-Arts ou au musée Bernadotte qui sont deux musées très peu visités par des enfants durant les périodes de vacances puisqu'ils accueillent seulement des scolaires. Toutefois cela ne peut pas se faire sans un projet solide. Ce ne serait pas constructif que les enfants y restent seulement 20 minutes, le temps de répondre à une énigme comme ils le feraient en extérieur. Il faut qu'il y ait un réel fil conducteur et une réelle raison d'entrer dans tel ou tel espace culturel. Par exemple, le Pavillon des arts accueille une exposition sur le Label Ville d'Art et d'Histoire : « Pau, des patrimoines à vivre » jusqu'en septembre 2013, qui pourrait aider à découvrir l'évolution de la ville. Au musée des Beaux-Arts les enfants pourraient aller découvrir les sculptures qu'il conserve. La maison Bernadotte quant à elle, pourrait notamment prouver qu'un édifice qui de l'extérieur semble « négligeable » peut être bien plus. Aussi, peut-

[86] A Pau, les sculptures et les bâtiments sont non seulement abimés par le temps mais aussi par les habitants. En effet, nombre d'entre eux subissent des actes de vandalisme et sont « graffités » voir même cassés.
[87] Toutefois des contacts ont été pris avec la DRAC pour mettre en place ces actions quand cela sera possible.

être qu'à partir de l'édition 2014 pourra être utilisée la maison Baylaucq qui est une annexe au château de Pau qui va offrir des possibilités d'accueil au site[88]. Cet espace culturel va être un nouveau « terrain » pour les « Portes du Temps » avec des expositions inédites et des locaux adaptés. Cette maison sera notamment une aubaine pour accueillir les enfants handicapés puisqu'elle répond aux normes d'accessibilité.

Pour que les « Portes du Temps » conservent un caractère novateur, il faut continuer à varier les sujets, les modes d'approches (reportage, spectacle…), ainsi que la diversité des organisations pédagogiques (itinérance, camp, expositions…). A partir de l'édition 2014, les enfants pourraient de nouveau entrer à l'intérieur du château pour recréer un contact avec le musée et les œuvres. En attendant que des visites se fassent un jour avec plus d'autonomie, les éditions à venir pourraient prévoir des visites scénarisées avec des acteurs qui rejouerait des moments historiques du château mais aussi certaines de ses légendes. En passant de salle en salle, les acteurs incluraient dans leurs échanges des références aux œuvres qui les entourent, tapisseries et meubles et feraient participer les enfants qui devraient répondre à des questions et les aider à résoudre une intrigue par exemple. Pour ne pas trop déranger les autres visites-guidées des touristes, une partie de cette visite pourrait se dérouler en extérieur. Toutefois, le projet phare des années à venir est de rechercher des activités spécifiques pour les adolescents et qu'ils viennent ! Quitte même à reproposer ce qui a déjà été fait. Cela donnera peut-être l'image d'un manque d'originalité mais à partir de thèmes différents il y a plusieurs façons d'imaginer un « Webzine » ou des courts-métrages. De plus, d'une année à l'autre les enfants ne sont pas tous les mêmes ce qui ne créerait pas de situation de redite. Un nouveau projet pourrait être de réaliser des documentaires sur la vie au château suivant plusieurs points de vue : selon le rang d'une personne dans la société (roi ou domestique), suivant l'époque (médiévale ou celle d'Henri IV), mais aussi du point de vue du personnel du musée (conservateur, agent de sécurité, guide). Les productions des enfants pourraient être mises en ligne sur le site du musée ou diffusées dans la vitrine de l'office du tourisme qui lui est dédiée. Ces ateliers multi médias pourraient générer

[88] http://www.larepubliquedespyrenees.fr/: La maison Baylaucq se trouve au sein de la Basse Plante du château de Pau et tient son nom des anciens propriétaires. Elle y présentera des documents pédagogiques et des œuvres en lien avec le paysage et le patrimoine du site. Elle accueillera également des expositions temporaires sur 110 m² et servira aux actions pédagogiques du musée. Le site possèdera enfin un espace entièrement dédié à l'accueil des scolaires ou autres pour des ateliers. Le premier et le deuxième étage disposent aussi de salles réservées au centre de documentation et de recherche. Le troisième étage quant à lui sera réservé aux professionnels puisqu'il s'agit du Service territorial de l'architecture et du patrimoine et de la Conservation régionale des antiquités et des objets d'art. Le quatrième étage sera aménagé en appartements de fonction pour hôtes ou artistes en lien avec les animations et pour Philippe Gisclard, architecte des Bâtiments de France et conservateur du domaine. Cette maison de 1 400 m² sur est un véritable apport pour le château.

un partenariat avec la presse ou les radios locales. Le but serait de produire une réelle communication autour de ce qui se passe au château lors des « Portes du Temps ». Car elle est une action qui a de l'ampleur et dont il faudrait parler un peu plus : il est tout de même assez rare de réunir autant d'enfants dans un même lieu culturel en dehors d'une action scolaire et pour une journée autant personnalisée. Par rapport à l'organisation des journées en elles-mêmes, il serait également favorable pour l'opération de trouver des moyens pour que les différents participants se rapprochent autour d'activités communes mais il est encore difficile d'organiser ces « mélanges ». Aussi, parvenir à prévoir des activités enfants/parents devrait être un des autres points de recherche de l'opérateur et de l'Association départementale des Francas. Il faudrait réitérer les spectacles ou inciter les parents qui habitent à proximité à venir chercher les enfants directement sur le site au moment du goûter et des restitutions des travaux de chacun des groupes[89].

Le musée national du château de Pau, l'opérateur et les Francas sont censés tirer à la fin de l'opération une réflexion sur l'impact des « Portes du Temps » sur les jeunes. Des évaluations sont réalisées[90] mais elles ne prennent pas assez en compte les ressentis propres aux enfants. La plupart du temps c'est l'animateur qui dit ce qu'il a pensé de la journée concernant l'apport historique, les activités, la journée dans son ensemble etc. C'est vrai que pour 2013 et les années suivantes, il faudrait trouver une façon de faire parler les enfants sur ce qu'ils ont pensé de la journée, qu'ils disent eux-mêmes ce qu'ils ont retenu, aimé ou non. Cette « évaluation » pourrait revêtir plusieurs formes : filmer les enfants en leur posant des questions (mais faute de temps en fin de journée il n'y a qu'une petite quantité qui pourrait être filmée) ou alors mettre une étape à la fin du parcours où chaque enfant pourrait en quelques mots ou dessins exprimer comment il a perçu la journée et ce dont il se souvient. Le bilan pourrait ainsi être enrichi puisque malgré tout, même si les animateurs connaissent les attentes de leurs groupes et sont confrontés à leurs réactions au fil de la journée, les enfants sont les seuls à vraiment pouvoir dire comment ils ont vécu cette découverte du patrimoine. L'intérêt est de connaître l'impact réel sur l'individu. Cela serait une façon de donner aux équipes organisatrices une nouvelle démarche d'observation et de connaitre la réelle pertinence de ce qui est proposé, les points positifs et négatifs de l'opération de manière à encore l'améliorer l'année suivante. Un livre d'or pourrait être créé avec les mots de ces enfants dont les animateurs pourront se servir eux aussi pour savoir comment orienter une

[89] Ce qui n'est là encore pas évident à prévoir à cause des disponibilités restreintes des parents dues à leurs horaires de travail.
[90] C'est le Ministère qui réalise les questionnaires que l'opérateur doit faire remplir aux animateurs. Voir annexe 7, p. 185-186.

visite dans un autre lieu culturel en fonction de ce qui a plu ou non mais aussi quels sont les « manques » des enfants : qu'est ce qui n'a pas été bien compris, qu'est-ce que les enfants aimeraient approfondir etc. ? Une fois au centre de loisirs ces « manques » pourraient être comblés et les apprentissages réels des enfants optimisés dans des activités. Pour cette évaluation, des questions pourraient également être posées aux intervenants (avec une trace écrite) car ils apporteraient sûrement de nombreuses réflexions intéressantes. Ils pourraient renseigner sur l'entrain des enfants à faire tel ou tel atelier, les difficultés que les enfants ont rencontrées, ce qu'il aurait été bien d'approfondir s'ils avaient eu plus de temps etc. Il est essentiel d'améliorer ces évaluations pour ensuite pouvoir consolider les programmations.

Il est capital que les années à venir prévoient des « retransmissions » des travaux des enfants pour qu'ils puissent montrer ce qu'ils ont fait. L'opération doit valoriser le travail de l'enfant auprès de ses proches ou d'autres visiteurs. En 2006, la petite exposition dans la chapelle du château animée par l'AFPEJ avait bien fonctionné et il faudrait réitérer l'expérience. Cette démarche est très encouragée mais elle n'est pas évidente à préparer pour le site et toutes les éditions des « Portes du Temps » n'y sont pas propices. Si tous les ateliers incitent les jeunes à la création artistique, il arrive que les productions ne soient pas diffusables tout simplement parce que les jeunes les amènent directement chez eux à la fin de la journée. Aussi, lorsque les enfants dansent ou chantent sans qu'il y ait un enregistrement numérique de prévu il est impossible d'exposer les réalisations. En 2013, les photographies prises par les enfants, la sculpture et le livre d'or pourraient être rassemblés pour une exposition itinérante. Cette exposition pourrait voyager de structure en structure. Pour ne pas que l'exposition reste sans vie dans les centres de loisirs, il est nécessaire que les centres réfléchissent aux actions de communication que les enfants pourraient faire pour inciter les parents à venir la voir. Puisque les parents ont du mal à venir au musée il faut que ce soit le musée qui vienne à eux. Ainsi, ils pourraient non seulement être associés aux découvertes des enfants mais un premier lien avec le château pourrait être établi qui les inciterait peut-être à utiliser le « pass-ambassadeur ». L'itinérance des travaux des enfants doit elle aussi être accompagnée d'un projet précis. Il pourrait aussi être intéressant pour réexploiter le vécu des enfants et aller plus loin dans le projet que les centres inventent une histoire autour de la sculpture qu'ils ont créée. Le premier centre à accueillir l'exposition inventerait le début et le dernier, la fin. Une fois l'histoire terminée elle pourrait être envoyée aux structures afin que les enfants gardent un souvenir écrit des « Portes du Temps ». Après son voyage l'exposition reviendrait au château pour une nouvelle exploitation. La sculpture pourrait être mise sur la Basse Plante où le château projette d'installer des sculptures contemporaines.

L'idée est de prolonger les « Portes du Temps », que cette expérience s'ancre dans la tête des enfants et que le musée montre aux visiteurs à quoi il est possible d'aboutir suite à un travail sur le patrimoine avec des jeunes. Il serait positif que les « Portes du Temps » soient reconduites à d'autres périodes de l'année mais il faut que cela reste occasionnel. Déjà le musée ne pourrait pas toujours trouver des financements pour employer des intervenants à chaque fois mais en plus il ne faudrait pas risquer la banalisation de la manifestation. Le but est de tenir les jeunes « en haleine », l'opération ne doit pas perdre son attractivité. En février 2013 une reconduction de l'opération a été réalisée au musée national du château de Pau mais ce n'est pas toujours possible. Elle était une demande de la Rmn qui, grâce à la bonne gestion de l'enveloppe des « Portes du Temps » de 2012 avait dégagé un budget supplémentaire réparti sur les services à compétences nationales à hauteur de 4000 euros (TTC) à utiliser sur une opération complémentaire aux « Portes du Temps ». Virginie Arbouin nous raconte la réception de cette demande : « nous on a fait notre mauvaise tête on a dit non, nous on ne sait pas faire les délais sont trop courts. Et puis comme on avait l'idée qu'on allait peut-être pas pouvoir faire les « Portes du Temps » cette année, on a dit oui. Et puis c'est une très bonne continuité ! »[91] D'autant plus que c'est la première fois que le château a mis en place une telle action. Elle a eu lieu sur trois journées dans les mêmes conditions que ce qui est fait habituellement : du hors temps scolaire, pour les centres de loisirs relevant du champ social de la politique de la ville et surtout avec un public ciblé sur les adolescents. C'est Avant-Scène qui a été contactée pour faire un plateau tournage télévision monté de manière professionnelle par les adolescents. Il y avait un ingénieur du son, plusieurs cameramen, un journaliste, un *speaker*… Deux groupes par jour étaient reçus avec tous les âges. Les adolescents dépêchaient deux journalistes auprès des petits qui se costumaient et allaient faire leur reportage : ils déambulaient dans les salles, découvraient la musique à travers les collections de manière ludique. Ils étaient ensuite les deux journalistes qui interrogeaient la conférencière sur le thème de la musique sur le plateau télé. Le reportage parlait de la musique au Moyen-Age, à la Renaissance, des instruments. A la fin de l'entretien le groupe des petits qui avaient appris des danses et des chants venaient clôturer le journal télévisé. La thématique était complètement porteuse pour les adolescents qui se sont transformés en techniciens son, en cameramen etc. Virginie Arbouin conclut : « on a fait carton plein et on a bien rattrapé le coup parce que les ados ont participé ! La difficulté c'est qu'il faut que ce soit mis en place très vite, on n'a pas de moyens complémentaires. Et moi je me suis occupée que de ça,

[91] Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

c'est à dire que j'ai encore du laissé tomber le reste. Après, intéressant ça l'est toujours pour les enfants et pour le site »[92]. Ce type de projet est donc tributaire d'un budget et du temps que possède le personnel du château. Toutefois il devrait essayer de le réitérer même si au départ il ne parvient « simplement » à reconduire les grands jeux lors de manifestations locales ou nationales importantes. Ces actions aboutissent à ce que les « Portes du Temps » soient les plus riches, complètes et efficaces possibles. Dans certains musées participant à l'opération, la relation des Francas et des sites ne porte que très peu sur la réalisation des « Portes du Temps » mais plutôt sur la programmation annuelle en direction des structures éducatives[93]. Au château de Pau, cette relation à l'année pourrait aussi être mise en place pour réaliser d'autres actions envers les jeunes. Et peut-être qu'ainsi il serait possible de mettre en place des formations pour les animateurs en plusieurs temps dans l'année, pas spécialement pour former aux « Portes du Temps » mais pour apprendre à appréhender le patrimoine de proximité. Enfin, il faudrait inclure la valorisation de ce type d'action auprès des élus locaux et les impliquer de manière plus approfondie en essayant de les faire se déplacer sur le site pendant l'opération. La démocratisation de la culture pour un public sensible devrait favoriser un renforcement du partenariat avec le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, afin de pouvoir développer l'accueil personnalisé des jeunes handicapées et résoudre le problème lié au coût du transport qui pénalise les centres éloignés.

La plupart de ces projets seront mis en route dès l'édition de 2013 afin que l'opération au château de Pau commence à entrevoir des effets tangibles au plus tôt. Ce n'est que par son amélioration et son renforcement qu'elle parviendra à rimer avec « pérennisation » et à atteindre ses divers objectifs. Pour réussir à rendre ces idées vivantes, il faudra que le château, l'opérateur en 2014, l'Association départementale des Francas et les structures de loisirs y accordent de leur temps. Toutefois, les « Portes du Temps » ne pourront être enrichies que par la volonté de ces acteurs qui défendent chacun leurs propres principes mais œuvrent tous pour le rapprochement des jeunes avec le patrimoine.

[92] Madame Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, propos issus de l'entretien réalisé conjointement avec Madame Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau, le 22 février 2013.
[93] Par exemple le château d'Espeyran, le château de Pierrefonds ou le musée et domaine nationaux du château de Compiègne.

Conclusion :

« Rendre accessibles les œuvres capitales de l'humanité » à tout un chacun et plus particulièrement à ceux qui en sont le plus éloignés, est depuis la création du Ministère des affaires culturelles en 1959 et pour longtemps encore, sa vocation fondatrice. Après plus de 50 ans d'existence, le Ministère de la Culture tente à travers de nombreuses actions de se défaire de l'image d'une culture exclusivement vouée à des privilégiés et d'attirer ce public qui éprouve des difficultés à franchir les portes d'un musée. Parmi ce public : les jeunes. Selon André Malraux, la culture est davantage une conquête qu'un héritage. A partir de ce postulat, force est de constater que cette conquête ne peut se réaliser sans la concentration d'un ensemble de moyens et de médiateurs. D'abord en 2005 puis 2006, le Ministère a voulu donner une impulsion à la pratique culturelle chez ces jeunes et aider les sites à les atteindre. « Nous aimons notre patrimoine, riche de notre histoire et de nos valeurs. Pour mieux le faire connaître et l'ouvrir à tous, pour que toutes les générations puissent partager et vivre ensemble sa beauté, tout en contribuant à sa transmission, j'ai lancé à Fontainebleau, les « Portes du temps ». Je souhaite à tous de très beaux moments de découvertes et de rencontres, au sein de notre patrimoine le plus emblématique, qui est un capital d'avenir, à partager » annonce Renaud Donnedieu de Vabres[1]. Si lors de la première année au musée national du château de Pau l'opération a demandé à son personnel du temps et de l'énergie, elle a suffi à le convaincre. Tellement qu'en 2013 les « Portes du Temps » signeront leur huitième édition en territoire palois. Comment cette opération nationale aux critères exigeants et uniformisés entre tous les participants a-t-elle réussi à s'implanter dans ce site patrimonial aux contraintes particulières ?

Dès le lancement national de l'opération, il a été demandé au château de Pau d'y participer et il a dû se plier à la mise en place de mesures précises. Travail en commun avec un opérateur et une Association d'éducation populaire, pendant les vacances scolaires, sur plusieurs jours, accueil d'un nombre important de jeunes, issus de zones sensibles, recherche des adolescents, formation des animateurs, intervention de professionnels extérieurs, visites, ateliers, interdisciplinarité, divertissement, adaptabilité, originalité, qualité, partenariats, évolution,

[1] Ministère de la Culture et de la Communication, *Les « Portes du Temps » II, Dossier de presse national*, 2006.

pérennisation, tentatives de retour des jeunes accompagnés de leurs proches sur le site. Afin de faire découvrir son patrimoine au travers des « Portes du Temps » le château a appris à insérer ces attentes dans son propre fonctionnement. Dans l'élaboration de ce projet, il n'a pas œuvré seul et c'est grâce à la cohésion de son équipe, de l'agence Avant-Scène et de l'Association départementale des Francas qu'il est parvenu à ce résultat. Ces trois acteurs veulent ne rien oublier dans l'opération et prendre en compte tous ses principes avec la même attention. Le site privilégie l'arrivée des jeunes et leurs premiers instants dans les « Portes du Temps » sur un air de musique avec la présence d'intervenants et l'annonce d'un défi commun qui sera le fil conducteur de la journée. Depuis 2006 le site parvient à proposer aux jeunes des thèmes nouveaux traités à partir d'approches diverses de son patrimoine. La toile de fond des journées est son histoire, le premier plan la découverte de disciplines peu connues des jeunes. L'expérimentation est le maître mot des « Portes du Temps » au château de Pau qui plaide l'apprentissage par la pratique présente lors de toutes ces journées. La pédagogie active est une démarche essentielle dans l'appropriation des connaissances. D'une édition à l'autre, les programmations sont repensées, améliorées et c'est ainsi notamment que les visites des collections du château accompagnées de guides-médiateurs se sont transformées en des « parcours-visites » de l'extérieur où les groupes évoluent en autonomie et partent à la rencontre de personnages. Ce changement aura permis d'intéresser davantage les jeunes mais aussi de faciliter les visites touristiques du site face à sa configuration spécifique avec un désengorgement du flux de fréquentation de l'intérieur des locaux. En accord avec notre époque le site a souvent favorisé des activités liées aux nouvelles technologies dans l'espoir de toucher au maximum les participants et de viser à plus forte raison les adolescents. Par des activités novatrices, il tente de correspondre au mieux aux attentes de ce public jeune qui a besoin d'être stimulé. Dans cette optique de plaire pour captiver et réussir à faire passer un message culturel, le côté ludique est favorisé et complètement accompli entre les visites et les activités de l'opérateur et les grands jeux de l'Association départementale des Francas. Tout est fondé sur l'apprentissage par le jeu et l'échange. Grâce au carnet d'adresses d'Avant-Scène, les jeunes peuvent échanger avec des musiciens, comédiens, graphistes, journalistes qui apportent non seulement des conseils pertinents lors des activités mais aussi un matériel spécialisé. L'accueil de professionnels d'horizons très divers est un réel atout pour l'opération, ils sont une ressource qui accentue le gage de qualité auquel elle doit répondre. Cette relation de professionnels à professionnels implique également la possibilité d'organiser des spectacles afin de susciter le partage de temps de loisirs entre les enfants et leurs parents.

Par la mise en œuvre de toutes ces actions qui font partie intégrante des « Portes du Temps » le château prouve sa capacité à s'approprier les principales directives d'une opération à caractère national et à les adapter à son site. Toutefois, il y a des points sur lesquels le château de Pau a encore quelques déficiences. Lors de la préparation de l'opération, une journée de sensibilisation doit être prévue pour former les animateurs à leur venue sur l'opération et au patrimoine. Cette journée est bel et bien effective sur le site, la prospection auprès des centres de loisirs est effectuée, un programme de formation assez complet est imaginée, pourtant, les animateurs ont du mal à s'y déplacer et notamment en 2012 où personne n'est venu. Ces absences se ressentent lors des journées : les animateurs qui sont moins informés ont une compréhension moins directe de ce qu'ils doivent faire. Ce qui est regrettable car cela enlève une certaine fluidité aux parcours et peut avoir des conséquences sur la conduite globale de l'opération. Aussi et malgré un important travail en amont de recherche des publics et d'adaptation de la forme des visites et des ateliers proposés, les fréquentations des jeunes issus des zones « politiques de la ville » et des adolescents n'atteignent pas les taux désirés par le Ministère. Avec une opération à la base dédiée à ce public, le pourcentage de jeunes de zones sensibles devrait être au moins de 60 % et les adolescents majoritairement représentés. Le château n'entre pas dans ces rangs avec un pourcentage de public en difficulté qui n'est monté à 61% qu'une seule fois et ne cesse de diminuer et des adolescents qui désertent littéralement l'opération. En dernier lieu, c'est sur ce qu'il se passe en aval de l'opération que le château « pèche ». Les actions de restitution sont préconisées pour que les « Portes du Temps » se poursuivent au-delà des journées mais le château n'a proposé une exposition sur le sujet qu'une seule fois, l'année du lancement. Ajouté à cela, il faut dire aussi que le site ne voit quasiment pas revenir en son enceinte des enfants ayant participé à l'opération accompagnés de leurs parents via les « pass-ambassadeurs ». Ces divers manques ne jouent pas en la faveur du site d'autant plus qu'ils font partie des principes à respecter et en sont même les primordiaux. Cependant ces résultats sont pour une grande part indépendants de son action. En effet, il est tributaire de la résolution des directeurs à envoyer leurs animateurs aux temps de formation, de son territoire qui ne comporte pas suffisamment de zones « politiques de la ville » à proximité, d'adolescents qui ne s'inscrivent plus dans les centres de loisirs et de parents qui ne trouvent pas le temps, l'envie ou le courage de revenir sur le site. Pour les journées de restitution, ce sont les travaux des enfants qui ne se prêtent pas toujours à une éventuelle exposition de ce qui a été créé et dans le cas contraire cela demanderait au site une part importante de travail de mise en forme afin que le public puisse y trouver de l'intérêt. Il est évident que même si le château ne peut pas de lui-même inverser la totalité de ces

« tendances », il doit pour les éditions à venir diriger ses efforts dans cette direction et continuer de chercher des solutions.

Les « Portes du Temps » ont été inventées par le Ministère afin qu'elles procurent aux jeunes comme aux sites divers bienfaits. Pour les jeunes les « Portes du Temps » doivent être entièrement différentes de ce qu'ils connaissent habituellement comme approche du patrimoine et marquer une coupure avec la pression du programme d'enseignement. Il est capital qu'elles aident les jeunes à se défaire de l'image souvent négative qu'ils ont du musée et percevoir qu'il est un lieu vivant. Le site doit les accueillir avec beaucoup d'attention pour qu'ils s'y attachent, s'y sentent bien. Il faut les étonner, les interpeller et leur donner les clés pour qu'ils parviennent à « apprivoiser » les lieux. Le fondement des « Portes du Temps » est de s'adapter au public et non le contraire. Ainsi, elles génèrent l'attention des jeunes et donnent les meilleures conditions d'apprentissage possibles. Elles font rencontrer des œuvres d'art, éduquent le regard et forment à l'esthétique. Elles construisent des situations qui rendent l'enfant acteur en l'invitant à réagir et à agir. Il n'est pas dans une position contemplative, ce qui lui permet de participer à sa propre éducation, de mieux comprendre le savoir diffusé et de l'assimiler. Les enfants sont alors dans la réussite et le dépassement de soi, ce qui les valorise face à un patrimoine qu'ils ne pensaient pas pouvoir déchiffrer. La diversification des modes d'approche de l'histoire du château facilite la mission d'éducation au patrimoine de l'opération. Par la pluridisciplinarité il est montré aux jeunes que le patrimoine est partout et qu'une lecture transversale d'un site permet à chacun d'apprendre la culture selon ses préférences. Lors des « Portes du Temps » les interactions qui s'établissent entre les personnes sont amplement favorisées car elles sont participatives d'une construction du savoir d'adulte à enfant mais aussi d'enfant à enfant. Avec cette opération le patrimoine devient un « prétexte » qui induit une réflexion bien au-delà. Les « Portes du Temps » sont un moment de détente, de divertissement, d'apprentissage et de développement. Elles font que les jeunes prennent conscience de leur passé, de leur racines, de leur histoire. Mais surtout, elles les aident à se construire pour qu'ils s'épanouissent dans la recherche de nouvelles découvertes liées à la culture, appréhendent le patrimoine qui les entoure d'une façon différente, deviennent autonomes, comprennent le monde dans lequel ils vivent, en soient critiques et acteurs. Autour de la mixité, elles permettent également aux enfants de créer et consolider ensemble une culture commune, d'apprendre des valeurs liées au relationnel : se situer par rapport à un groupe, la sociabilité, le respect, la coexistence, la solidarité. A la fin de la journée, il ne s'agit pas que les enfants aient retenu tous les pans de la vie d'Henri IV mais qu'ils aient pris du plaisir, qu'ils aient eu l'impression de sortir de leur quotidien, de vivre un moment

exceptionnel, qu'une relation positive se soit installée entre les jeunes et le musée pour qu'ils aient envie d'apprendre le patrimoine et de réitérer l'expérience de manière plus régulière.

Il est vrai que pour le musée national du château de Pau, en rapport avec sa fréquentation à l'année qui est déjà très élevée qu'il s'agisse de touristes ou de scolaires[2], de la dynamique de sa programmation ou du lien qu'il entretient avec les publics sensibles on ne peut pas dire qu'il avait « besoin » d'accueillir les « Portes du Temps » au même titre que le château de Fontainebleau en 2005 par exemple. Elles ont donc participé à renforcer ce qui existe déjà. Grâce à l'opération, le château a pu consolider son organisation face à un flux important de visiteurs et faire en sorte que recevoir une centaine d'enfant en simultané ne soit plus une appréhension pour le personnel. Aussi, elle a permis de lui donner des idées pour sa programmation annuelle, savoir comment aborder au mieux le public jeune et lui proposer des offres pédagogiques plus ciblées. Les « Portes du Temps » sont la preuve de l'attention que le château porte à son public, de ses efforts pour améliorer la transmission d'informations et attirer de nouveaux visiteurs. Elles sont une façon d'accentuer son statut de musée actif en direction des personnes qui ont des difficultés à le fréquenter. Elles participent à ce qu'il enrichisse ses liens avec ce public qu'il soit issu de zones sensibles ou non. Le château a bien conscience qu'il n'y a pas « un » public, mais « des » publics et que tous n'ont pas la même facilité à appréhender ces lieux. A travers ses actions et la diffusion de sa culture, il a l'ambition d'exclure l'exclusion et de rassembler ceux qui ne pensent pas se ressembler. Par les « Portes du Temps » il souhaite prouver l'effectivité de sa politique de démocratisation, que venir au château ne suppose pas un savoir préalable, qu'il n'est pas réservé à une élite et que chaque individu peut trouver son propre dialogue avec les collections. Le château montre son envie de convaincre ces nouveaux publics mais il ne vulgarise pas pour autant ses propositions. Son objectif central est d'éveiller, donner à voir, à inventer, rendre curieux, pousser à chercher, favoriser les échanges interculturels et intergénérationnels et ce avec une réelle base culturelle qu'il suffit simplement d'adapter. Suite à la création d'une réception positive des « Portes du Temps », il tente de faire revenir les jeunes et leurs parents sur le site pour enfin parvenir à les fidéliser. Pour élargir durablement ses publics et lutter contre ces phénomènes d'exclusion culturelle, le château de Pau ne peut agir seul. Cette démarche nécessite un fonctionnement en réseau et demande l'engagement de tous. C'est pourquoi le château de Pau en lien avec les « Portes du Temps » a établi des relations avec les professionnels qui sont en contact régulier avec ces publics pour qu'ils jouent le rôle de relais. Association départementale

[2] Le château a accueilli 8033 scolaires en 2012.

des Francas des Pyrénées-Atlantiques, structures d'accueil de jeunes, acteurs de la solidarité qui agissent auprès des populations en difficultés et élus sont des partenaires incontournables. Puisque l'action culturelle s'organise dans une dimension collective, le château a pu nourrir ses partenariats et installer une reconnaissance réciproque de l'apport des uns et des autres pour consolider l'opération. Les « Portes du Temps » offrent beaucoup aux jeunes et au musée national du château de Pau. C'est pour cette raison qu'il cherche à approfondir l'expérience qui apportera non seulement un prolongement durable de l'opération mais aussi un levier de plus en plus solide afin qu'il puisse mettre en place d'autres projets d'envergure.

Les « Portes du Temps » s'inscrivent totalement dans la politique du Ministère de la Culture qui est de trouver des solutions afin d'élargir les publics des musées. Il s'agit que l'ensemble de la population reconnaisse que chacun a droit à la culture et que sa contribution est essentielle à tous. Depuis 2005, chaque ministre n'a cessé de soutenir l'opération. Selon Christine Albanel, « lorsque le public ne peut venir à la culture c'est le rôle du Ministère de faire en sorte que la culture vienne à lui », d'où la création des « Portes du Temps »[3]. A ses yeux l'opération « se veut un moment privilégié pour faire naître et transmettre l'amour de notre patrimoine et de notre histoire. Elle illustre la volonté du Ministère de la Culture et de la Communication d'établir des passerelles entre le patrimoine et la création par des approches pluridisciplinaires »[4]. Aussi, elle est une « façon formidable de faire prendre conscience de la beauté du patrimoine mais aussi de sa fragilité »[5]. Pour Frédéric Mitterrand, « le patrimoine est un héritage qu'il nous importe de transmettre. La rencontre avec ses grands lieux laisse des traces bien au-delà du souvenir même » ; il souhaitait « que les jeunes participants tirent de cette confrontation avec le patrimoine une inspiration poétique, une formation de leur sensibilité mais aussi cette force intérieure sans laquelle l'accès à la culture n'est qu'éphémère et évanescent » c'est avec cette conviction qu'il était « heureux d'inviter les jeunes à ouvrir les « Portes du Temps » et d'entrer ainsi dans le grand récit de pierres légué par l'histoire »[6]. Enfin Aurélie Filippetti défend le Ministère d'« œuvrer pour que tous les enfants de France aient accès à ces merveilles de l'art et de la culture, à cette ouverture sur la curiosité des belles choses du monde »[7]. Elle exprime

[3] Albanel (C.), in « S'ouvrir aux autres par la culture », *Respect Magazine*, hors-série, sept 2008, pp. 4-5.
[4] Albanel (C.), « Editorial », *Dossier de presse national les « Portes du Temps » des jeunes et des patrimoines*, 2007.
[5] Albanel (C.), « Editorial », *Dossier de presse national les « Portes du Temps » des jeunes et des patrimoines*, 2008.
[6] Mitterrand (F.), « Editorial », *Dossier de presse national les « Portes du Temps » des jeunes et des patrimoines*, 2011.
[7] Discours de Madame Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication lors de la clôture des « Portes du Temps » à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration le 31 août 2012.

également que « donner accès à l'art, aux arts, laisser percevoir l'intemporalité de la création, délivrer les clés de compréhension des œuvres constituent les missions premières et indissociables du Ministère de la Culture et de la Communication. L'action du Ministère touche à son but dès lors que tout un chacun est en mesure de s'approprier le patrimoine, de s'en enrichir et de l'augmenter »[8]. Elle avait annoncé que « l'Education Artistique et Culturelle est un grand chantier national mobilisateur » et affirmé vouloir que les initiatives pour que chaque jeune puisse découvrir le patrimoine s'intensifient et ce durant « tous ses temps de vie »[9]. Le Ministère attend donc beaucoup de l'opération, il a misé sur elle dès ses débuts et continue encore de croire en ses apports. Il est donc capital que les « Portes du Temps » soient poursuivies au musée national du château de Pau, qu'il remplisse un maximum les exigences de l'opération afin de s'aligner sur la politique du Ministère et d'y contribuer.

Le château tente donc de faire tout son possible avec ses propres moyens pour défendre les principes du Ministère de la Culture à partir des « Portes du Temps » et il y parvient. Cependant, il est vrai qu'en détenant uniquement les résultats du château comme seul point d'appui, celui-ci apparaît comme un bon exemple de ce qu'un site peut proposer en accueillant cette opération à visée nationale. Afin d'analyser de manière plus objective ce que propose le château, il aurait été porteur de faire une comparaison avec d'autres sites pour savoir comment il se positionne nationalement. Fait-il partie des sites qui répondent le mieux à l'opération ou au contraire a-t-il des manques importants à combler face à ce que d'autres sont parvenus à mettre en place ? Il est évident que cette « confrontation » ne peut pas être réalisée avec n'importe quel site car il ne serait pas égal de comparer le château de Pau avec un site tel que le Musée de Bibracte qui opère avec un budget de 5116 euros et accueille 203 jeunes ou au contraire avec Port-Royal des Champs qui rassemble un budget de 75 150 euros et 1332 jeunes pour l'année 2012[10]. Il aurait donc fallu trouver un site qui ressemble de près à celui de Pau : un château, détenant le titre de « musée et domaine nationaux », sous l'autorité de la Réunion des musées nationaux, détenant un budget de mise en œuvre de l'opération semblable et accueillant à peu près le même nombre de jeunes. Parmi les sites participants et notamment au niveau des correspondances entre le budget et la fréquentation des jeunes ce sont les châteaux d'Oiron et de Lunéville qui s'accordent

[8] Aurélie Filippetti, « Editorial », *Dossier de presse national les « Portes du Temps » des jeunes et des patrimoines*, 2012.
[9] Discours de Madame Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication lors de la clôture des « Portes du Temps » à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration le 31 août 2012.
[10] Nilton (A.), *Tableau quantitatif 2012*.

le mieux avec notre château[11]. Pour une analyse avec un « musée et domaine nationaux » c'est le château de Fontainebleau mais avec un budget de 44 333 euros pour 922 participants. Il aurait plus particulièrement fallu se pencher sur ce que les sites proposent à partir de l'historique, des collections et des contraintes propres à chacun avant de pouvoir en déduire une analyse comparative avec le château de Pau qui soit efficace et réellement porteuse de sens. En effet, ces sites sont tout de même très différents du nôtre, notamment le château d'Oiron qui abrite une collection d'art contemporain. Un tel travail aurait pu aboutir à une confirmation de la valeur de la programmation du château de Pau ou bien à son amélioration en fonction de la capacité des autres sites à produire quelque chose de plus pertinent. Face à cette étude, les forces autant que les faiblesses du site palois auraient pu l'aider à savoir ce qu'il doit garder et vers quoi il doit tendre.

Pour les années à venir, le musée national du château de Pau doit continuer ses efforts afin de se diriger vers une perpétuelle évolution des « Portes du Temps » à travers de nouveaux projets. Il est capital qu'un enfant puisse avoir tout au long de sa vie un accès à la culture et qu'il puisse en profiter dès son plus jeune âge. La culture est une chance et la France offre une histoire riche, notre bien commun, que chacun devrait pouvoir connaître peu importe qui il est et d'où il vient. Il faut que l'approche élitiste du musée finisse par rendre l'âme, que la perception de ces lieux aux yeux des jeunes et de certains adultes se reconstruise. Est-il possible de s'insérer dans le monde dans lequel nous vivons sans la compréhension de ce qui nous entoure ? Est-il possible d'en être acteur sans rien savoir de notre histoire, de nos racines et de pourquoi nous en sommes là aujourd'hui ? Est-il possible de s'épanouir sans être rassemblé autour des autres et sans se respecter ? Dans ce cadre les « Portes du Temps » répondent à la question : qu'est-ce qu'un musée peut désormais apporter de plus aux différents publics qui sont amenés à le fréquenter ? Bâtir ce projet culturel c'est avoir conscience des attentes de son public et de son besoin d'y être intégré. Faire s'approprier le patrimoine aux jeunes est une notion ascendante et fondamentale qui doit les rendre propriétaires de ce qu'on leur donne afin qu'ils en fassent un usage qui ne leur sera que positif. Cette appropriation de l'art et de la culture ne peut reposer sur des démarches classiques de transmission. Les « Portes du Temps » sont à l'écoute leur public, elles prennent en compte leurs perceptions, elles sont un guide, un accompagnement vers le savoir, une rupture avec le quotidien, elles croisent des regards et permettent d'atteindre de nouveaux rivages. Elles

[11] En 2012, le musée national du château de Pau a eu un budget de 33 455 euros et a accueilli 720 jeunes. Pour le château d'Oiron il s'est agi de 33 920 euros pour 747 jeunes et pour le château de Lunéville de 35 326 euros pour 400 jeunes.

sont une expérience fructueuse, un levier, elles impliquent les jeunes et les rendent responsables dans l'attention des témoignages du passé dont nous sommes dépositaires, dans la préservation et la vitalité de notre patrimoine, elles forment les générations futures, les visiteurs de demain. A présent inscrites dans le territoire palois, il est indispensable de ne « pas faire retomber le soufflé »[12]. Une offre autant personnalisée est soumise aux critères de rareté et doit continuer d'être une réelle opération éducative et non pas une simple animation ponctuelle. « Parce qu'il manquera toujours une note sur la gamme d'un enfant qui n'aura pas eu la chance d'entendre un piano, parce qu'il manquera des couleurs à la palette d'un enfant qui n'aura jamais eu la chance de voir un tableau »[13] et que l'accès du savoir est progressif, il est capital que l'opération se renforce et se pérennise autour de nouveaux projets afin que les enfants viennent et reviennent jouer à leur tour le rôle de « passeurs du patrimoine » auprès de leur entourage. Le patrimoine est un Trésor à conquérir, les « Portes du Temps » en sont la clé et aujourd'hui c'est notre engagement d'œuvrer afin qu'elles ne se referment jamais…

[12] Pebay-Clottes Isabelle, *Table ronde culture et cohésion sociale, De la maison des Femmes aux Francas ou tisser des partenariats*, 2008.
[13] Deplanque (P.), « la lettre des organisateurs », *Grandir! - loisirs éducatifs & territoires*, n° 20, Juillet/septembre 2010.

Liste des annexes

Annexe 1 : Procédure de choix du prestataire.

Annexe 2 : Analyse des offres de l'agence « Cliotechnie » et d'Avant-Scène pour choisir le prestataire de l'opération.

Annexe 3 : Historique de l'élaboration des politiques de la ville.

Annexe 4 : Les formations des animateurs participants aux « Portes du Temps ».

Annexe 5 : Les costumes des « Portes du Temps »…

Annexe 6 : Quelques pages du *roadbook* d'Avant-Scène pour l'édition 2012 (7-10 ans).

Annexe 7 : Questionnaire remis aux animateurs.

Annexes

Annexe 1 : Procédure de choix du prestataire.

Cet envoi est très codifié et un nombre important de « justifications » doit impérativement être joint au dossier. Il contient dans une première enveloppe la candidature de l'entreprise avec entre autres une attestation d'assurance de responsabilité civile professionnelle, un extrait de kbis[1], un RIB, des éléments qui la présentent mais aussi les actions qu'elle a réalisées dans le même domaine avec le descriptif du projet, le budget, sa stratégie et sa mise en œuvre. La deuxième enveloppe renferme quant à elle l'offre proprement dite avec tout autant de pièces obligatoires à fournir : l'acte d'engagement, le CCAP[2] et CCTP[3]datés et signés ainsi que la Décomposition du Prix Global et Forfaitaire. L'offre du titulaire doit apparaître par le biais d'une présentation commerciale, d'une esquisse du projet exposant le contenu de l'offre et des activités, les formations des personnels recrutés, toute la partie logistique et enfin le calendrier d'exécution de chacune des étapes (à quel moment les publics vont être recherchés, à quel moment le matériel va être acheté etc.). Lorsque l'envoi est fait à la Rmn, le choix du prestataire se fait suivant des critères précis. Tout d'abord, la Rmn s'occupe de vérifier l'inscription en elle-même. Il faut que les critères administratifs soient respectés : qu'ils aient répondu dans les délais, qu'aucun document ne manque et que les papiers soient entièrement complétés. Ensuite la sélection des candidatures s'opère en fonction des garanties et des capacités techniques et financières, ainsi que des références professionnelles des candidats. Lorsqu'il y a plusieurs postulants un tableau est élaboré avec les critères attendus où les traits de chacun sont notés. Une fois cette analyse terminée un bilan est réalisé et ne sont gardés que ceux qui correspondent le mieux[4]. Les deuxièmes enveloppes sont alors ouvertes. De nouveau à partir d'un tableau et de critères préétablis l'analyse des offres est effectuée. Cette étape est déterminante. Enfin la Rmn s'entretient avec le site d'accueil pour analyser sur les dossiers restant celui qui est le plus intéressant, qui convient le mieux aux locaux, ce qui est préféré en termes d'organisation des journées etc. Ce dernier émet des remarques par rapport à tous ces éléments que la Rmn prend en compte avant de décider de notifier ou non les entreprises qui ont candidaté.

Annexe 2 : Analyse des offres de l'agence « Cliotechnie » et d'Avant-Scène pour choisir le prestataire de l'opération.

[1] Selon http://www.infogreffe.fr/infogreffe/jsp/information/extraitRcs.jsp l'extrait kbis est « la véritable "carte d'identité" des entreprises ; il s'agit du seul document officiel et légal attestant de l'existence juridique d'une entreprise commerciale ». L'extrait de kbis donne des informations sur les caractéristiques de l'entreprise : numéro SIREN d'identification, raison sociale, sigle, enseigne, montant du capital social, adresse du principal établissement, date de constitution, activité de l'entreprise et l'adresse de l'établissement. Cette carte d'identité fournie aussi des informations sur l'identité de son dirigeant : fonction, nom, prénom, date de naissance, commune de naissance, nationalité et adresse.

[2] Cahier des Clauses Administratives Particulières.

[3] Cahier des Clauses Techniques Particulières.

[4] Si ces modalités ne sont pas remplies les entreprises sont directement écartées et l'enveloppe des propositions n'est même pas ouverte.

Lot 5 : Pau => 2 offres

Critères d'analyse	*Cliotechnie-Sycomor*	*Avant-Scène*
Qualité et pertinence du projet :		
* sur le plan artistique et culturel :		
- thématiques	Le monument et son architecture, l'art des jardins, les personnages emblématiques de l'histoire du monument, la notion de représentation, la mythologie	Histoire du château, architecture, jardins et environnement, jeux médiévaux, personnages mythiques
- activités	Jeu-poursuite, herbier, conte, histoires, marionnettes, puzzle, collages, coloriage, dessin et peinture, land art, rallye-photo, jeux sur les mots et les mensonges, lecture de paysage, invention de BD Grands jeux : déguisement, chasse au trésor, enquêtes policières 13 ateliers différents proposés - 5 propositions de grands jeux	Jeux, photographie, arts pastiques, création musicale, tissage, construction de maquettes, théâtre => description détaillée du contenu des ateliers
NOTE :	**10/20** **- aucune originalité** **- dispersion**	**18/20** **- activités originales et ciblées** **- renouvellement par rapport à l'édition 2006**
* sur le plan pédagogique :		
- adaptation de l'offre	4 parcours visite scénarisée-atelier des grands jeux des jeux adaptation de la durée et du type d'activités selon l'âge activités sur une demi-journée pour les 3-5 ans	4 parcours visite thématique (road-book) -atelier déclinés selon les différentes tranches d'âge Grand Jeu le vendredi (7-11 ans)
- formation/sensibilisation du personnel	EducTour pour les directeurs de structures ½ journée de formation de l'ensemble des intervenants (sécurité, accueil...)	Module de sensibilisation des animateurs de centres et des hôtes-accompagnateurs sur 2 jours
- supports pédagogiques	Fiches techniques pédagogiques par atelier, dossier de présentation du projet avec ressources pédagogiques	Road-book adaptés à la tranche d'âge, dossier pédagogique du Grand Jeu, film sur l'opération
- objectifs pédagogiques et démarches	Aucune précision sur le lien entre visite atelier, ni sur les objectifs en rapport avec l'appropriation du patrimoine	Sensibilisation par la pratique et la réalisation: restitution des activités en fin de journée ou par le jeu Enfants et jeunes acteurs du monument Appropriation de l'histoire, la vie, le paysage, l'environnement sur le

		site de Pau à 3 époques précises
NOTE :	**11/20** **- activités en surnombre** **- aucune précision sur le lien visite-atelier** **- formation trop légère** **- supports pédagogiques intéressants**	**17/20** **- proposition structurée conforme à la philosophie du projet** **- supports pédagogiques développés** **- formation poussée** **- bonne complémentarité visite-atelier**
* sur le plan technique et opérationnel :		
- affectation du personnel (poste et recrutement)	4 animateurs patrimoine 3 intervenants culturels 1 coordinateur de site et chargé des réservations 1 responsable d'activité	1 secrétaire chargée de la prospection et des inscriptions (stagiaire) 1 régisseur 1 graphiste 4 animateurs 4 hôtes-accompagnateurs 2 guides
- méthodologie de conception des activités	1 réunion de lancement, 1 réunion de validation, 2 réunions intermédiaires	1 comité de pilotage artistique (musée, opérateur Avant-Scène et Francas)
- encadrement	Un animateur patrimoine sur toute la journée + un intervenant culturel pour animer l'atelier	Hôte-accompagnateur sur toute la journée un guide pendant la visite un artiste pendant l'atelier
- accueil	Accueil depuis/jusqu'à la sortie du car (arrivée et départ) document vidéo de présentation de la journée répartition des groupes et formalités administratives	Accueil par l'hôte-accompagnateur
- analyse de l'impact de l'opération	Bilan en fin de journée avec l'artiste et le guide (modèle de questionnaire fourni), compte-rendu au chef de site, bilan qualitatif et quantitatif	bilan qualitatif et quantitatif en fin d'opération
NOTE :	**13/20** **- pas d'artistes identifiés** **- concertation avec le site** **- accueil personnalisé** **- encadrement moyen** **- outils d'analyse de l'impact intéressants**	**16/20** **- intervention d'artistes** **- concertation avec le site** **- accueil personnalisé** **- encadrement de qualité** **- pas de bilan journalier (mais moment de partage prévu)**
Stratégie de recherche des publics		
	premier contact téléphonique envoi d'un dossier de présentation détaillé relance téléphonique avant la venue sur site permanence téléphonique le samedi	Création et communication des programmes accompagnement des équipes éducatives dans la réalisation de projets de centres de loisirs, préparation à la venue sur site,

	réservations en ligne et par téléphone	mobilisation du réseau local
NOTE :	**16/20** **- moyens de réservation développés**	**18/20** **- très bonne connaissance du réseau local** **- accompagnement des centres**
Prix	24.453 euros	48.814 euros + 22.600 euros auto-financé par les Francas
NOTE pour un budget prévisionnel de 49.000 euros	**20/20** **- très faible rémunération des intervenants** **- pas de frais de préparation prévue en amont**	**18/20**
Références similaires	Ateliers artistiques dans les châteaux et auprès d'un public scolaire	Portes du Temps 2006, Nuit des Musées
CA	150 KE	Non communiqué

LOT 5 PAU

	Pondération	Cliotechnie/Sycomor	Avant-Scène
Note sur le plan artistique et culturel	20%	10	18
Note sur le plan pédagogique	15%	11	17
Note sur le plan technique et opérationnel	15%	13	16
Note sur le prix	40%	20	18
Note sur la stratégie de recherche des publics	10%	16	18

Annexe 3 : Historique de l'élaboration des politiques de la ville.

C'est en 1971 que naissent les prémices de la politique de la ville. Son élaboration prend plusieurs années. En 1973, la « circulaire barres et tours » du ministre de l'Equipement Olivier Guichard met fin à la construction d'ensembles de plus de 2000 logements. En 1977, un programme du nom de « Habitat et vie sociale » se formalise avec la création d'un Comité interministériel. L'objectif du « HVS » vise à réhabiliter le bâti le plus détérioré, développer au sein de ces espaces un esprit communautaire et la participation des habitants. Ces premières opérations sont les « ancêtres de la politique de la ville »[5]. Dans les années 80 la délinquance et la violence dans les quartiers se fait très largement ressentir. Dans ce contexte la Commission nationale pour le développement social des quartiers est mise en place et souligne la nécessité de se tourner vers les publics défavorisés. De ce fait, les zones d'éducation prioritaires sont créées en 1981. La mission « Banlieue 89 » voit le jour en novembre 1983 dans le but de promouvoir des actions pour réaménager, désenclaver et embellir ces quartiers. Enfin, le Comité interministériel pour les villes[6] et du Fonds de solidarité urbaine est créé en juin 1984. Il est chargé de mettre en place les politiques relevant de la responsabilité de l'Etat destinées à améliorer le cadre de vie urbain. Ces grands programmes amorcés depuis 1971, prouvent la volonté de trouver des solutions et stopper le déclin de ces zones. L'idée de dépasser le quartier et de se positionner à l'échelle de la ville et de son agglomération devient omniprésente. C'est pourquoi en 1988 l'appellation de « politique de la ville » prend pleinement sa place. Des organes sous-jacents sont créés afin de mobiliser des acteurs sur les différentes dimensions de la ville : conseil national, comité interministériel et délégation des villes et du développement social urbain. En janvier 1991, Michel Delebarre devient ministre d'Etat chargé de la politique de la ville et des sous-préfets à la ville sont nommés. Désormais, l'Etat et les collectivités locales se mobilisent sur ce projet que François Mitterrand veut placer dans les « trois ou quatre priorités » de la politique du gouvernement [7]. Cette politique recouvre une diversité d'intervention large décidée par le Ministère et le CIV. La politique de la ville est mise en œuvre par les collectivités territoriales. Les préfets élaborent des contrats avec les maires ou les présidents d'établissements publics de coopération intercommunale et un projet pour chaque quartier est déterminé. Ces contrats, les « CUCS »[8] projettent des actions dans divers secteurs : habitat, cadre de vie, emploi, développement économique, éducation, citoyenneté, prévention de la délinquance et santé[9]. La politique de la ville s'inscrit aujourd'hui dans un périmètre d'action où sont ciblées les interventions en fonction des territoires les plus en difficulté. Par « territoires politiques de la ville », on comprend tout d'abord les quartiers sur lesquels sont mis en œuvres les dispositifs de la politique de la ville : les CUCS, le projet des Fonds européens de développement régional, le projet de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, le Programme de réussite éducative, l'Atelier Santé ville etc. Ensuite, deux zonages coexistent : les quartiers dits « sensibles » qui se composent de trois types de zones : 751 zones urbaines

[5] Tourette (F.), *Développement social et politique de la ville*, Paris, Gualino éditeur, 2005, p. 96.
[6] Le « CIV ».
[7] http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/politique-ville/chronologie/
[8] Les CUCS sont les Contrats urbains de cohésion sociale mis en place en 2007.
[9] Ministère délégué à la ville, « Qu'est-ce que la politique de la ville ? », ville.gouv.fr, 24 octobre 2011.

sensibles[10] dont 416 zones de redynamisation urbaine[11] et 100 zones franches urbaines[12], ces quartiers font souvent parti des CUCS. D'autre part il y a la géographie prioritaire des CUCS, qui identifie à différentes échelles les quartiers dits « prioritaires », sur lesquels sont appliqués les dispositifs. L'enjeu majeur de ce programme est de réduire les inégalités au sein d'un même territoire et de continuer à agir pour les quartiers en difficulté[13]. La politique de la ville œuvre afin que disparaisse la pauvreté et la misère de ces quartiers pour le mieux-être des populations[14]. Au niveau national et local, de nombreux projets sont montés en rapport avec ce programme afin de sortir ces populations de leur condition.

Annexe 4 : Les formations des animateurs participants aux « Portes du Temps ».

Les formations initiales pour être animateurs sont de deux types. Les formations professionnelles avec des diplômes à la clé qui offrent une qualification spécifique pour les animateurs, les responsables de structures et les directeurs, dans le secteur de l'animation ou du sport. Ces personnes peuvent être diplômées entre autres d'un Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Education Populaire et des Sports[15], d'un Diplôme d'Etat de la Jeunesse de l'Education Populaire et des Sports ou d'un Certificat de Qualification Professionnelle. Le BPJEPS ou le DEJEPS attestent la possession de compétences spécifiques pour exercer le métier d'animateur dans des secteurs précis : activités aquatiques, randonnées, cyclisme, cirque, loisirs tout publics, animation culturelle, escrime, escalade etc. Ensuite il y a les animateurs qui ont des diplômes non professionnels : le Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur et le Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur.[16] Ces diplômes correspondent plus particulièrement aux animateurs « occasionnels » des jeunes, travailleurs sociaux ou enseignants pour les périodes de vacances. Chaque animateur BAFA peut lui aussi avoir des qualifications dans des domaines spécifiques : accompagnement culturel et musique, accueil d'enfants et jeunes en situation de handicap, activités manuelles et plastiques, cuisine, découverte du bord de mer etc.[17]

[10] Les ZUS, Zones urbaines sensibles, sont « des grands ensembles et des quartiers d'habitat dégradés connaissant un déséquilibre accentué entre l'habitat et l'emploi ».
[11] Les ZRU, Zones de redynamisation urbaine, « sont confrontées à des difficultés particulières, appréciées en fonction de leur situation dans l'agglomération, de leurs caractéristiques économiques et commerciales et d'un indice synthétique. Celui-ci est établi, dans des conditions fixées par décret, en tenant compte du nombre d'habitants du quartier, du taux de chômage, de la proportion de jeunes de moins de 25 ans, de la proportion des personnes sorties du système scolaire sans diplôme et du potentiel fiscal des communes intéressées. Les ZRU ont pour objectifs de favoriser l'implantation des entreprises et la création d'emplois sur ces territoires en accordant des exonérations fiscales spécifiques sur une durée de cinq ans ».
[12] Les ZFU, Zones franches urbaines, ont des difficultés encore plus importantes. Elles ont été créées « pour attirer les entreprises, développer l'activité économique et l'emploi dans les quartiers sensibles. Dans ces zones, les entreprises bénéficient d'un dispositif complet d'exonérations fiscales et de cotisations sociales. En contrepartie, elles doivent réserver un tiers de leurs nouvelles embauches aux habitants des ZUS ».
[13] Comité interministériel des villes, *Atlas régional des contrats urbains de cohésion sociale,* juin 2010.
[14] Tourette (F.), *Développement social et politique de la ville*, Paris, Gualino éditeur, 2005, p. 108.
[15] Plus couramment appelé le « BPJEPS »
[16] Le « BAFA » et le « BAFD ».
[17] http://www.sports.gouv.fr/index/metiers-et-formations/

Annexe 5 : Les costumes des « Portes du Temps »…



- *Les guides-médiateurs de 2007*[18].



- *Les guides-médiateurs de 2008*[19].

[18] Source iconographique : musée national du château de Pau.



- *La troupe Armutan en 2009*[20].



- *Deux des animateurs du grand jeu en 2011*[21].

[19] Source iconographique : musée national du château de Pau.
[20] Source iconographique : Association départementale des Francas.
[21] Source iconographique : Association départementale des Francas.



- *Un animateur du grand jeu en 2011*[22].



- *La troupe des Derniers Trouvères en 2012*[23].

[22] Source iconographique : Association départementale des Francas.
[23] Source iconographique : musée national du château de Pau.



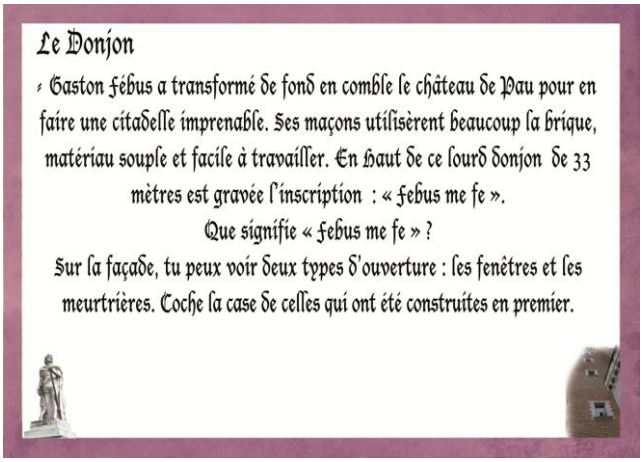
- *Les comédiens du parcours-visite de 2012*[24].



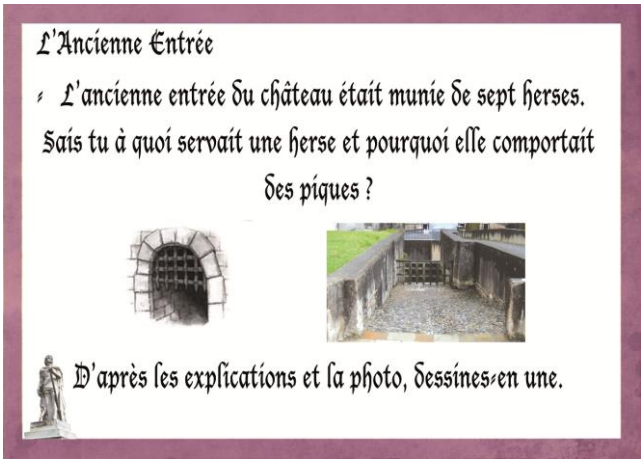
- *Les animateurs du grand jeu de 2012*[25].

[24] Source iconographique : photographie personnelle.
[25] Source iconographique : musée national du château de Pau.

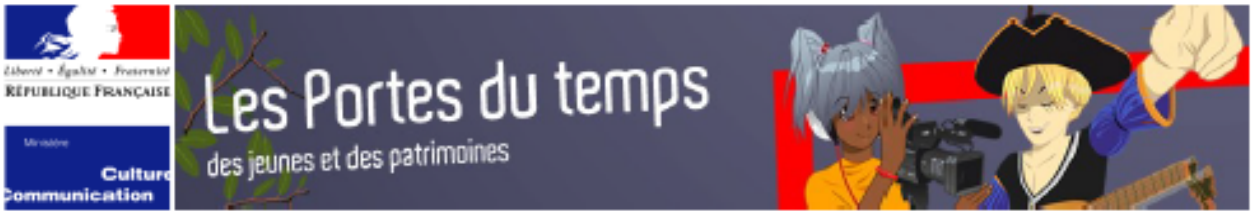
Annexe 6 : Quelques pages du *roadbook* d'Avant-Scène pour l'édition 2012 (7-10 ans).







Annexe 7 : Questionnaire remis aux animateurs.



Enquête auprès des encadrants / animateurs

Direction générale des patrimoines - Département de la politique des publics

Lieu visité : _____ **Date** : ___ / ___ / 2012

Nous vous remercions de votre participation. Votre anonymat est préservé.
Veuillez cochez ou complétez la ou les case(s) correspondant à vos réponses. (Un questionnaire par groupe)

1) Identité de la structure pour laquelle vous travaillez

Nom : _____

Localisation : _____
Si le groupe est accompagné de plus d'un encadrant, chaque animateur peut remplir un questionnaire. Merci de cocher une des cases suivantes : ☐ Deuxième accompagnateur ☐ Troisième accompagnateur. Puis passez à la question 4)

2) Identité du groupe

Nombre total de jeunes : _____ **Nb. de garçons :** _____ **Nb. de filles :** _____

Nombre de jeunes participant pour la première fois aux Portes du temps : _____

Classes d'âge :

Age	moins de 6 ans	6 - 12 ans	13 - 17 ans	18 - 25 ans	26 ans et plus
Nb. d'individus					

Combien d'entre eux relèvent :
☐ D'un "quartier politique de la ville" : _____
☐ Des "territoires ruraux de développement prioritaire" : _____

Nombre. de jeunes en situation de handicap : _____
Type de handicap : ☐ Moteur (nb.:_____) ☐ Visuel (nb._____) ☐ Auditif (nb.___) ☐ Mental (nb.___)

3) Les activités, ateliers et parcours auxquels votre groupe a participé

Nom des activités, ateliers et parcours	Durée en heures ou en journées

Nombre total. d'heures passées sur le site (repas et pauses non-compris) : _____

4) Comment jugez-vous :

a) L'apport culturel
☐ D'une très grande richesse
☐ D'un niveau correct
☐ Un peu juste
☐ D'une grande pauvreté

b) L'adéquation des activités à la classe d'âge
☐ Parfaitement adaptée
☐ Plutôt en phase
☐ Décalée
☐ Inadaptée

c) Créativité, innovation
- ☐ Exceptionnel
- ☐ Intéressant
- ☐ Décevant, ordinaire
- ☐ Médiocre

d) L'accueil
- ☐ Très bien, efficace, agréable
- ☐ Bien, convenable
- ☐ Pourrait être amélioré
- ☐ Pose réellement un problème

e) Organisation de la journée
- ☐ Exemplaire
- ☐ Correcte
- ☐ A revoir
- ☐ Catastrophique

f) Par rapport à l'idée que vous vous en faisiez...
- ☐ La journée dépasse mes attentes
- ☐ La journée correspond à mes attentes
- ☐ La journée est un peu en dessous de mes attentes
- ☐ La journée est très en dessous de mes attentes

5) Connaissance et préparation de la visite

a) Avez-vous déjà participé aux Portes du temps en tant qu'encadrant / animateur ? ☐ Oui ☐ Non
Si oui, combien de fois? _____
Quelle(s) année(s) : ☐ 2005 ☐ 2006 ☐ 2007 ☐ 2008 ☐ 2009 ☐ 2010 ☐ 2011

b) Cette année, comment avez vous pris connaissance de l'opération?
- ☐ Campagne d'affiche
- ☐ Internet
- ☐ Bouche-à-oreille
- ☐ Dépliant, brochure, plaquette
- ☐ Presse et média (radio, télévision)
- ☐ Je connaissais déjà l'opération
- ☐ Votre employeur
- ☐ Guide pédagogique
- ☐ Session de formation
- ☐ Autre : Précisez _____

c) Est-ce la première fois que vous accompagnez un groupe dans ce lieu patrimonial ? ☐ Oui ☐ Non

d) Avez-vous participé à une session de formation pour les encadrants / animateurs ? ☐ Oui ☐ Non

e) Avez-vous eu accès à un guide de préparation de la visite ?
☐ Oui ☐ Non Si oui, l'avez vous utilisé ? ☐ Oui ☐ Non Vous ne l'avez pas utilisé car :
- ☐ Manque de temps
- ☐ Bonne connaissance du lieu
- ☐ Connaissance antérieure de l'atelier
- ☐ Autre (précisez) : _____

6) Quelques informations vous concernant

f) Vous êtes ☐ un homme ☐ une femme **g) Votre année de naissance** _____

h) Vous êtes
- ☐ Encadrant permanent
- ☐ Encadrant régulier
- ☐ Encadrant occasionnel

I) Votre plus haut diplôme/t
- ☐ Certificat d'étude
- ☐ CAP / BEP
- ☐ BEPC ou Brevet des collèges
- ☐ Bac
- ☐ Etudes supérieures: ☐ Bac+ 2 ☐ Bac+3 ☐ Bac+4 ☐ Bac+5 ☐ Bac+8
- ☐ Aucun diplôme

J) Domaine ou type de formation
- ☐ Médiation / animation
- ☐ Lettres
- ☐ Arts
- ☐ Sciences
- ☐ Sports
- ☐ Autre (précisez) : _____

l) Actuellement, vous êtes
- ☐ En activité
- ☐ Élève ou étudiant(e)
- ☐ Parent au foyer / sans profession
- ☐ A la recherche d'un emploi

m) Quelle est, ou était votre profession ? _____

7) Remarques supplémentaires à propos de votre expérience aujourd'hui

a) **Ce que vous avez préféré** : _____

b) **Ce qui vous a déplu** : _____

c) **Ce qui vous a manqué** : _____

d) **Pour terminer, en un mot, pour vous Les Portes du temps c'est** : _____

Bibliographie

Bourdieu (P.) et Darbel (A.), *l'Amour de l'art, Les Musées et leur public*, Paris, Editions de Minuit, 1966.

Deplanque (P.), « la lettre des organisateurs », *Grandir! - loisirs éducatifs & territoires*, n° 20, Juillet/septembre 2010.

Dierking Lynn (D.), « Rôle et interactions sociales dans l'expérience muséale », *Publics et musées n°5*, Ed PUL, 1994.

Favier (A.), « Des clés pour comprendre Parents et centres de loisirs, agir ensemble pour l'éducation », *Camaraderie le magazine des Francas*, n° 294, juillet-sept 2011.

Fédération nationale des Francas, *Les Portes du Temps, un projet de découverte historique pour l'été 2006 ?*, 2006.

Gazeau (M-T.), *L'enfant et le musée*, Paris, Les Editions ouvrières, collection Enfance Heureuse, 1974.

Hardt (H.), « Froissart Jean (1337 env.-apr. 1404) », *Encyclopædia Universalis*.

Hebert (JF.), « Les Portes du Temps au château de Pau, Rendre notre patrimoine attrayant et ludique », *Culture Communication*, n°161, 2008.

Juanico (R.), « Comment favoriser les départs en vacances et un égal accès aux loisirs ? », *Grandir! - loisirs éducatifs & territoires, la lettre des organisateurs*, n° 20, Juillet/septembre 2010.

L'Ecole, le Musée : Croisement des savoirs ?, Actes du colloque, Palais des Beaux-Arts Lille, 1994.

Ministère de la Culture et de la Communication, Direction des musées de France, Délégation au développement et aux affaires internationales, « Les « Portes du Temps » : une approche renouvelée du patrimoine pour les jeunes publics dans le cadre de la politique de la ville et des actions menées en faveur de la cohésion sociale et de l'égalité des chances », *La collaboration entre les musées de France et les fédérations d'éducation populaire*, Ministère de la Culture et de la Communication, Musée national de la Renaissance- Château d'Ecouen, Séminaire du 21 mars 2006.

Mirat (P.), *Statues de Pau*, Pau, Editions Marrimpouey, 2008.

Mironneau (P.), *Musée national du château de Pau*, Paris, Editions de la Réunion des musées nationaux, 2003 (1ère édition 1996).

Plouin (R.), « Fontainebleau château de », *Encyclopædia Universalis.*

Rasse (P.), *Les musées à la lumière de l'espace public, histoire, évolution, enjeux*, Paris, Collection « Logiques sociales », L'Harmattan, 1999.

Teboul (R.), Champarnaud (L.), *Le public des musées : analyse socio-économique de la demande muséale*, Paris, L'Harmattan, 1998.

Tourette (F.), *Développement social et politique de la ville*, Paris, Gualino éditeur, 2005.

Sources

Sources écrites :

- Bilans des « Portes du Temps » :

Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques, *Bilan des « Portes du Temps » des 27 et 28 juillet 2010 au château de Pau*, 2010.

Bilan 2006, Pau.

Bilan des « Portes du Temps » au musée national du château de Pau, 2008.

Bilan les « Portes du Temps » 2011 au musée national du château de Pau, 2011.

Les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau 9-27 juillet 2007, Bilan conjoint de l'établissement et de l'opérateur Avant-Scène.

« Les « Portes du Temps » 2009 au musée national du château de Pau, Evaluation conjointe Site opérateur Avant-Scène, 2009.

Nilton (A.), *Tableau quantitatif 2012*.

Paul (H.), *Compte-rendu de la réunion « Portes du Temps » du 16 mars 2006 et instruction pour sa mise en œuvre,* Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, 2006.

Réunion des musées nationaux, *Bilan Pau 2012*, 2012.

- Dossiers pédagogiques :

Carnet d'un voyage aux « Portes du Temps », Dossier pédagogique pour les accompagnateurs des structures accueillant des jeunes, 2008.

Les « Portes du Temps »… Dossier pédagogique, 2006.

« Les Portes du Temps, un jeudi au château », *Dossier pédagogique*, 2005.

- Etude des publics :

Comité interministériel des villes, *Atlas régional des contrats urbains de cohésion sociale,* juin 2010.

Comité interministériel des villes, *Espoir banlieues une dynamique pour la France, Dossier de présentation*, 20 juin 2008.

CREDOC, *La visite des musées, des expositions et des monuments*, n°281, juin 2012.

Dossier : « Contrat urbain de cohésion sociale de l'Agglomération de Pau ».

Insee Aquitaine, « Quartiers prioritaires en Aquitaine : des quartiers fragiles, en situations diverses », *Aquitaine e-dossier*, n°3, avril 2011.

« Présentation du territoire d'étude », *Le Hameau projet urbain et social*, 2007, p. 2.

- Consignes du Ministère pour la mise en place de l'opération :

Direction générale des patrimoines département de la politique des publics, *Mode d'emploi les « Portes du Temps » 2013*, Ministère de la Culture et de la Communication, 2012.

Discours de Madame Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication lors de la clôture des « Portes du Temps » à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration le 31 août 2012.

Dossier les « Portes du Temps » : une action concertée d'éducation au patrimoine, une opportunité pour le partenariat éducatif.

Ministère de la Culture et de la Communication, *Guide pratique les « Portes du Temps »*, 2011.

Ministère de la Culture et de la Communication, *Un nouvel essor pour les musées et domaine nationaux du château de Fontainebleau soutenu par la création d'un comité consultatif de développement*, 6 juin 2005.

Réunion des musées nationaux, *Cahier des Clauses Techniques Particulières*, 2011.

Réunion des musées nationaux, *Marché « les Portes du Temps » juillet/août 2007, rapport d'analyse des offres*, Rmn, 2007.

- Partenariats :

Charte d'objectifs culture/éducation populaire, 30 juin 1999.

Convention entre le Musée national du château de Pau et l'Association départementale des Francas des Pyrénées Atlantiques, 13 mars 2008.

Fédération nationale des Francas, *Consultation nationale « Education artistique et culturelle», contribution de la Fédération nationale des Francas*.

Fédération nationale des Francas, *Les « Portes du Temps »… en 2006…*, Paris.

Fédération nationale des Francas, *Les Portes du Temps… La participation des Francas à l'édition 2006*, Paris, Les Francas, 2006.

Latour (C.), Mironneau (P.), Pebay-Clottes (I.), *Côté château, la lettre du musée national du château de Pau*, n°3, 2006.

Le troisième pôle, *Conception et mise en œuvre de l'opération « Les Portes du Temps II » Château de Pau*, Paris, 15 mai 2006.

Pebay-Clottes Isabelle, *Table ronde culture et cohésion sociale, De la maison des Femmes aux Francas ou tisser des partenariats*, 2008.

- Presse :

Aurélie Filippetti, « Editorial », *Dossier de presse national les « Portes du Temps » des jeunes et des patrimoines*, 2012.

Donnedieu de Vabres (R.), « Editorial », *Dossier de presse des « Portes du Temps », une journée au château de Fontainebleau*, 2005.

« « Les Portes du Temps », une journée au château de Fontainebleau », *Dossier de presse*, 2005.

Ministère de la Culture et de la Communication, *Les « Portes du Temps » II, Dossier de presse national*, 2006.

Mitterrand (F.), « Editorial », *Dossier de presse national les « Portes du Temps » des jeunes et des patrimoines*, 2009.

Mitterrand (F.), « Editorial », *Dossier de presse national les « Portes du Temps » des jeunes et des patrimoines*, 2011.

Sources iconographiques :

Photographies personnelles prises lors de l'opération 2012.

Photographies de l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques et du musée national du château de Pau.

Sources orales :

Lefebvre Joffrey, employé de l'agence Avant-Scène et chargé de mission « Portes du Temps » en 2012, entretien le 28 février 2013.

Macon Florence, Directrice de l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques, entretient le 18 mars 2013.

Nilton Almeida, Chargé de mission des « Portes du Temps » à la Direction générale des patrimoines, entretien téléphonique le 30 mai 2013.

Paltani Corinne, Chargée de mission des « Portes du Temps » à la Réunion des musée nationaux, divers entretiens téléphoniques tout au long de mes recherches.

Pebay-Clottes Isabelle, Conservateur en chef du Patrimoine du musée national du château de Pau réalisé conjointement avec Arbouin Virginie, Ingénieur des services culturels au musée national du château de Pau, le 22 février 2013.

Webographie

http://www.aquitaineonline.com/actualites-en-aquitaine/sud-ouest/recensement-population-aquitaine.html

http://www.atd-quartmonde.fr

http://www.avantscene-concept.com/

http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Developpement-culturel/Education-populaire

http://www.fnfr.org

http://www.infogreffe.fr/infogreffe/jsp/information/extraitRcs.jsp

http://www.klekoon.com/boamp/boamp-appels-offres-operation-intitulee-portes-temps-musee-port-royal-champs-1514168.htm

http://www.landes.cci.fr/index.php/fre/annuaires/annuaire_service_full/1687

http://www.larepubliquedespyrenees.fr/

http://lesportesdutemps.culture.gouv.fr/

http://www.portes-du-temps-chateau-pau.blogspot.fr/

http://sig.ville.gouv.fr/Cartographie/7205110

http://www.sports.gouv.fr/index/metiers-et-formations/

http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/politique-ville/chronologie/

http://www.vpah.culture.fr/

Table des matières

Remerciements 1

Sommaire.....2

Sigles 3

Introduction 5

Chapitre I - De l'invention des « Portes du Temps » au château de Fontainebleau à leur mise en place au musée national du château de Pau. 11

I- Les prémices de l'opération des « Portes du Temps ». 12
1- Une action expérimentale à Fontainebleau : « Il était une fois, un château… vieux de 800 ans ». 12
2- Les grands principes de l'opération des « Portes du Temps ». 19
3- Les « Portes du Temps » 2006, des bribes de l'expérimentation nationale à l'expérimentation au musée national du château de Pau. 26

II- Une opération, des acteurs : la mise en commun de professionnalismes pour la construction d'un projet collectif. 31
1- Le site d'accueil de l'opération : le musée national du château de Pau. 32
2- L'opérateur des « Portes du Temps » : l'agence de Communication événementielle Avant-Scène. 37
3- De la Fédération nationale des Francas à l'Association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques. 43

III- Des préparatifs permettant la bonne conduite de l'opération. 50
1- Partenaires et financements : des contributions qui font vivre les « Portes du Temps ». 51
2- La recherche des publics : la condition des jeunes défavorisés. 55
3- Préparer la venue des animateurs et des structures de loisirs aux « Portes du Temps » : le module de formation. 59

Chapitre II - Vivre les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau : une réponse aux critères de l'opération ? 64

I- L'entrée dans les « Portes du Temps » : un moment clé de la journée. 64
1- L'accueil des « Portes du Temps » au château, un site avec des qualités et des défauts. 65
2- Comment enseigner le patrimoine aux jeunes ? 71

II- Les « Portes du Temps » une découverte interactive du patrimoine. 77
1- Les thèmes, le point de départ du contenu des journées. 77
2- Les visites et les ateliers d'Avant-Scène la découverte du château de Pau autour de nouvelles disciplines. 82
3- Les grands jeux des Francas : de la transmission du patrimoine par le jeu à la construction de l'enfant. 95

III- Une opération animée par des professionnels, un composant de l'opération non négligeable. 104
1- La présence des intervenants et leur rôle : des éléments garants de la qualité de l'opération. 104

2- Le spectacle et la restitution des journées des « Portes du Temps » ou comment instaurer un moment de partage entre les enfants et leurs parents. 111

Chapitre III- Les « Portes du Temps » : un bilan mitigé et des améliorations à apporter. ...116

I- La fréquentation des « Portes du Temps » au musée national du château de Pau (2006-2012). 116
1- La fréquentation quantitative des « Portes du Temps ». 117
2- Les différentes tranches d'âges accueillis lors de l'opération. 121
3- La fréquentation des structures de loisirs. 125

II- Des apports constructifs pour les jeunes. 129
1- L'apport des « Portes du Temps » chez le jeune public. 129
2- Le retour au château après les « Portes du Temps » : l'invitation des familles. 136

III- Une opération qui contribue à la dynamique du musée national du château de Pau, à renforcer pour les années à venir. 143
1- L'apport des « Portes du Temps » au musée national du château de Pau. 143
2- Les « Portes du Temps » au musée national du château de Pau, des perspectives pour les éditions à venir. 151

Conclusion : 164

Liste des annexes 173

Annexes 174

Bibliographie 187

Sources 188

Webographie 191

Table des matières 192

Table des illustrations 194

Table des illustrations

Les quartiers prioritaires de l'agglomération paloise……58

L'accueil des enfants par la troupe Armutan…….65

La présentation de l'histoire du grand jeu en 2012……67

Le garde du parcours-visite de 2012……..85

L'atelier danse dans la chapelle du château en 2012…….88

Du « cornet au Jingle » l'atelier musique de 2006……90

Les explications de la composition des équipements offensifs et défensifs…….. 91

L'atelier teinture et les images du *Livre de la Chasse* coloriées par les enfants……92

L'atelier « Webzine » en 2008, les jeunes interviewant un guide du musée……. 93

Tournage d'une des scènes de l'assassinat du roi……94

L'Atelier lettrines……...99

L'atelier musique avec un membre de la troupe des Derniers Trouvères..... 100

Le moment du goûter, un moment de partage……...103

Fréquentation prévisionnelle et fréquentation réelle des journées d'Avant-Scène et de l'Association départementale des Francas……..119

Evolution des tranches d'âge des journées d'Avant-Scène.....121

Pourcentage de jeunes issus des zones politiques de la ville……....127

Travail d'Etude et de Recherche

Présenté par M^{elle} Charlotte Labarthe

Sous la direction de M^{me} Sylvaine Guinle-Lorinet

Juin 2013